MARDI, 7 SEPTEMBRE 1943
250e jour — 9e mois, 30 jours — 37e semaine
Fête de sainte Reine
SOLEIL lever à 5 h. 26 coucher à 6 h. 28 (Heure solaire)
LUNE lever à 1 h. 22 coucher à 11 h. 00

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
Averses en certains endroits
Température à Montréal, hier : Minimum, 68; Maximum, 83
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 131 MONTREAL, MARDI 7 SEPTEMBRE 1943 PRIX: TROIS SOUS

LES RUSSES ENTRENT DANS KONOTOP

Déraillement à Philadelphie: 150 morts

Le rapide Congressional Limited quitte la voie au nord de la ville

Le train venait de Washington, en direction de New-York; un grand nombre de blessés encombrent les hôpitaux — Des prêtres ont pu pénétrer dans les débris pour secourir les agonisants

PHILADELPHIE, 6 (A.P.) — Un des plus terribles accidents de chemin de fer vient de se produire à l'extrémité nord de Philadelphie. Le rapide "Congressional Limited" qui venait de Washington et filait vers New-York, portant un nombre-record de passagers, a quitté la voie à trois milles de la gare de Philadelphie, faisant environ 150 morts et un grand nombre de blessés que des équipes de rescapeurs s'efforçaient encore dans la soirée de dégager des débris.

C'est le coroner-adjoint Matthew Ross qui a déclaré qu'il y avait au moins 150 morts; le sous-sol de l'hôpital Frankford est transformé en morgue. Dès l'accident, vers six heures du soir, les ambulances de la ville, les voitures de la police et les équipes de gardes civiles coururent au secours des victimes. La scène du sinistre présentait un désordre indescriptible. Plusieurs prêtres, dont l'abbé Léo Palmer, ont pénétré dans les débris pour secourir les blessés et administrer les derniers sacrements aux agonisants.

Neuf wagons ont sauté hors de la voie, dans une courbe. L'un d'eux a cassé en deux sur un pylône-sémaphore. La locomotive, les six premiers wagons et le dernier wagon ne sont pas déraillés.

* * *

Le gérant-général de la ligne, M. W. C. Higginbottom, a déclaré que l'accident avait été causé par la rupture de l'essieu de tête du septième wagon. Cinq des wagons déraillés sont des voitures de premières classe; deux ont basculé sur le talus, l'une s'est brisée sur le pylone, l'autre tamponnée "comme un accordéon" a emprisonné tous ses occupants dans ses débris. Un wagon-restaurant double et deux wagons-dortoirs ont aussi déraillé.

Quatre trains de secours ont été dirigés sur le lieu du sinistre, tandis que les aiguilleurs de la ligne détournaient le trafic, la voie principale étant barrée par les débris des voitures culbutées.

Le rescapage, dans le quartier très dense de la partie nord de Philadelphie, a été pris en main par le maire de la ville, Bernard Samuel, pour tenter d'ordonner les secours et de dégager l'encombrement du trafic. Tandis que les internes des hôpitaux donnent les premiers soins aux blessés, des rescapeurs taillent les tôles des wagons à la torche, pour rejoindre les blessés bloqués dans les débris.

Le déraillement, rompant des pylônes chargés de fils à haute tension a sensiblement aggravé le sinistre et gêné le travail des rescapeurs. Les services d'urgence du service électrique municipal s'emploient à rétablir les lignes, tandis qu'une couple de cents soldats qui se trouvaient dans les wagons restés intacts se sont joints aux sauveteurs et à la police pour hâter le rescapage.

Le clergé de la paroisse Saint-Joachim se multiplie à l'hôpital Frankford. Tous les gens des environs ont prêté leur concours, apportant toutes sortes d'articles de pansement ou de literie, car les services des hôpitaux sont débordés.

L'ennemi retraite devant les troupes anglo-canadiennes

Nos soldats avancent jusqu'au pied de l'Aspromonte, au centre de la Calabre—3,000 prisonniers. L'aviation alliée bombarde la zone de Viterbe

Quartier-général des Alliés en Afrique du Nord, 6. (A.P.) — Les troupes anglaises et canadiennes qui opèrent en Calabre, à l'extrémité sud de l'Italie, ont étendu aujourd'hui leur front de combat à 40 milles de côte, et ont progressé d'une dizaine de milles dans l'intérieur des terres, jusqu'au pied de l'Aspromonte, massif montagneux au centre de la Calabre.

Les vainqueurs ont occupé une dizaine de localités et le nombre de leurs prisonniers, en grande partie Italiens, s'élève à 3,000.

Au nord, les avants-grdes alliées approchent de Palmi; au sud, elles dépassent Melito. La résistance des Italiens reste faible, quoique l'adversaire aligne encore quelques chars dans ces combats de retardement.

Radio-Berlin rapporte que les les troupes axistes ont évacué la Calabre, province dans laquelle opèrent les Alliés.

Un des premiers résultats de leur avance a été d'obliger les Italiens à retirer leurs canons de côte, qui étaient encore assez nombreux et puissants pour obliger la navigation alliée à s'entourer de défenses dans le détroit de Messine. Les batteries ennemies étant retirées hors de portée, le détroit est maintenant libre à la navigation alliée.

L'aviation alliée continue d'exercer efficacement sa parfaite maîtrise du ciel du combat. Des bombardiers lourds ont bombardé la zone de Viterbe, dimanche, à cinquante milles au nord de Rome. D'autres sont retournés pilonner les aérodromes de Naples qui paraissent être le principal centre de la défense aérienne italienne.

Des wellingtons de la R.A.F. se sont acharnés sur les voies ferrées ennemies.

Au front, le point le plus avancé de la pénétration alliée est le bourg de Santo Stefano, sur les pentes de l'Aspromonte, où les résidents ont acclamé les Alliées. Les autres localités occupées sont Calanna, San Roberto, Fiumara, Santa Lucia, Rosali, San Rocco et Santo Alessio.

Les Canadiens, progressant en montagne, n'ont eu guère le résistance à briser, sauf quelques pétards de mortiers tirés de loin. Le correspondant canadien Ross Munro affirme même que nos soldats n'ont pas eu encore à livrer de combats d'infanterie depuis près d'une semaine qu'ils ont pris pied en Italie continentale.

La progression alliée ne s'en fait pas moins avec beaucoup de précaution, car les colonnes de marche défilèrent en terrain difficile, vallons encaissés, routes longeant des bois favorables à une défense qui, jusqu'à présent, parait surtout avoir consisté en démolitions stratégiques très considérables de la part des Italiens. Le pays est en effet coupé de routes, de ponceaux, de viaducs, de tunnels, que les Italiens détruisent à mesure, retardant d'autant la marche de nos troupes.

Les renforts alliés et les troupes d'étape, destinées à occuper le pays conquis derrière le front mouvant, parviennent sans encombre à traverser le détroit de Messine. La flotte britannique continue de faire bonne garde à toute surprise éventuelle.

Les pertes alliées demeurent extrêmement faibles. Le butin des vainqueurs est intéressant; ils ont pu s'emparer d'une centaine de wagons de fret, et d'une locomotive, en parfait ordre.

On se pose toujours trois questions sur ce que réserve la suite de la campagne. Où sont les Américains? Où les Allemands vont-ils enfin se montrer et tenter de barrer la route aux Alliés? Les Italiens vont-ils se contenter de leur défensive symbolique, ou bien se mettre résolument à se battre?

Quant aux Allemands, il est possible qu'ils attendent les Alliées autour de Naples, fort abîmée par ses multiples bombardements, mais de plus en plus fortement défendue, selon les observateurs.

Leur radio parait s'attendre à un nouveau débarquement allié, soit en Corse ou en Sardaigne, soit peut-être plus haut, en Italie même.

L'aviation alliée a surpris des concentrations de troupes axistes dans le sud de l'Italie. Elle a aussi effectué des raids en Sardaigne. La chasse adverses n'était pas nombreuse. L'ennemi a perdu sept appareils, les Alliés, deux.

En dernière heure, Radio-Alger rapporte que les troupes anglaises ont pris contact avec des troupes allemandes, et qu'elles continuent la progression.

Une escouade d'ambulanciers canadiens a délivré neuf prisonniers Anglais, deux Américains, un Français et un Arabe qui, blessés en Tunisie, avaient été emmenés par les Italiens et étaient soignés en Calabre. Ils disent qu'on a bien pris soin d'eux, quoique l'hôpital manquan de provisions.

Un imprimé distribué aux troupes alliées, destiné à la fois aux Britanniques, aux Canadiens et aux Américains, donnent des conseils pertinents sur la conduite à tenir en territoire italien occupé. Tout soldat allié doit respecter les autorités locales italiennes, traiter les civils avec déférence, ne pas discuter politique avec eux, témoigner le plus grand respect aux monuments publics et religieux nombreux dans le pays, et ne pas oublier que les jeunes filles italiennes ont des habitudes de conduite très sévères et que leurs familles ne tolèrent aucune familiarité à leur égard.

Collision entre un train de marchandises et un train de voyageurs

WINNIPEG, 6 (C.P.) — Un train de marchandises du Pacifique Canadien a frappé un train de voyageurs, tôt aujourd'hui, à Macdonald, province du Manitoba. Onze personnes ont été blessées. Des animaux qui se trouvaient à bord de sept wagons ont été tués ou mutilés. Le train de marchandises a donné contre la locomotive du train de voyageurs stationné à Macdonald, à 45 milles à l'ouest de Winnipeg.

Les nazis envoient des renforts dans le sud de la France

La peur d'une nouvelle invasion alliée gagne tous les centres axistes en Europe

LONDRES, 6. (A.P.) — Les nazis, que la peur d'une nouvelle invasion alliée ne lâche plus, envoient de nouveaux renforts dans le Midi de la France et sur d'autres points du littoral européen occupé, qu'ils croient menacé d'un prochain débarquement doublant celui de Calabre, en Italie.

L'appréhension d'un débarquement alliée en France occupée devient si intense en Europe que la radio britannique, voulant épargner aux Français, des préparatifs inutiles et dangereux, leur demande de "se méfier des provocations de l'ennemi".

La radio allemande rapporte que les Axistes ont évacué tout le monde de la Calabre italienne où progressent les Anglo-Canadiens, même les civils. Pareillement l'occupant aurait évacué tous les Français, sur cinquante milles de la côte méditerranéenne, et sur une profondeur de 10 milles.

Le maréchal von Rundstedt, dictateur nazi en France occupée, presse les travaux défensifs dans la zone Narbonne-Montpellier, où il tient quartier-général. Tout le Midi, garni de plages basses, est particulièrement favorable à un débarquement allié. L'ennemi fortifie aussi la zone côtière Marseille-Toulon.

Le seul indice du côté allié qu'un débarquement approche, est la déclaration du major-général William C. Lee, commandant les parachutistes américains en Angleterre, qui a dit que ses troupes étaient prêtes à opérer "partout".

L'ennemi craint trois débarquements alliés éventuels, en Corse ou en Sardaigne en Italie centrale, ou près de Brindes, dans l'Adratique, mer qui saigne à la fois l'Italie et la Yougoslavie.

Incidemment le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui son espoir que les Alliés aillent bientôt délivrer la Yougoslavie où tient toujours l'armée alliée du général Mihailovic.

Débarquement des Alliés à Lae et à Salamoua

Les Japonais sont si surpris qu'ils n'offrent aucune résistance aux Australiens

Quartier-général des Alliés, Pacifique austral, 7. (A.P.) — Des milliers de soldats australiens, beaucoup d'entre eux, vétérans de la guerre d'Afrique, avancent vers Lae, au nord-est de la Nouvelle-Guinée, après une débarquement surprise sur les rives du golfe de Huon ,samedi dernier.

Un avance rapide de 8 à 10 milles a repoussé les Japonais à Lae et à Salamoua et a même coupé toute base de ravitaillement au nord de la Nouvelle-Guinée.

Le général Douglas MacArthur dirige lui-même les opérations dont le but est de déloger les Japonais des régions de Lae et de Salamoua.

La plus grosse flotte amphibie fut de service dans le débarquement des troupes. Les Japonais furent tellement surpris qu'ils ne réalisèrent pas d'abord la force de ce débarquement. Ce ne fut qu'après un recul de plusieurs milles qu'ils purent évaluer le nombre des soldats australiens.

Pendant que les batteries des navires de guerre faisaient feu sur les fortifications japonaises, les Australiens débarquèrent en grand nombre, cependant que les ennemis fuyaient, épouvantés.

Cette invasion suit de près les récentes offensives aériennes des Alliés. Il devient désormais impossible pour les Japonais d'attaquer Lae et Salmoua où plusieurs de leurs troupes sont exposées à une reddition.

Le débarquement de samedi explique les nombreuses attaques aériennes sur Wewak, Madang. S'il n'y eût eu de gros raids sur les bases japonaises au cours des deux derniers mois, celles-ci eussent pu peut-être empêcher ce débarquement allié, mais à cause des nombreux raids ils ne le purent.

L'ennemi est donc en mauvaise posture et il ne pourra pas regagner le terrain perdu.

La mobilisation des hommes mariés dans l'ouest de l'Ontario

LONDON, 6. (C.P.) — M. William A. Martin, vice-président du comité de mobilisation militaire pour la région, a déclaré aujourd'hui que l'on n'avait pas encore appelé sous les armes d'hommes mariés âgés de 27 à 30 ans, dans l'ouest de l'Ontario. Les jeunes gens de 18 ans et six mois et les autres célibataires suffisent à satisfaire les besoins de l'armée.

Les membres de la Commission du service civil



L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, a reçu, en fin de semaine, à son bureau de l'hôtel du gouvernement, les membres et le secrétaire de la Commission du service civil créée par une loi de la législature votée à la dernière session. On remarque, ci-haut, de gauche à droite: M. J.-Albert Vézina, secrétaire, M. Arthur Brock Astle, commissaire, M. Marc Boyer, I.C., commissaire, Me Aymé Lafontaine, c.r., président, et l'hon. Adélard Godbout.

Les raids violents se font de plus en plus nombreux et suivis en Europe occupée

Les villes jumelles de la Rhénanie, Mannheim-Ludwigshafen reçoivent 1,500 tonnes de bombes durant la nuit d'hier — Tout le jour des avions alliés se sont dirigés vers l'Europe — Cours de triage bombardées en France

LONDRES, 6. (C.P.) — Le ministère de l'air annonce ce soir que 1,500 tonnes de bombes incendiaires et explosives ont été lâchées sur Mannheim et Ludwigshafen hier soir, lors d'un raid de la R. A.F. et de la R.C.A.F., et qu'au moins onze appareils ennemis ont été détruits.

Pour la première fois aujourd'hui, de lourds bombardiers américains ont pénétré à 500 milles dans le ciel allemand au cours d'un raid diurne ajoutant plus de force encore à la puissance de ces assauts aériens, les plus importants jamais entrepris au-dessus de l'Europe occidentale. L'attaque du jour suivait de près le raid nocturne très violent déclenché sur Mannheim et sur Ludwigshafen. Ces deux villes de la Rhénanie ne sont plus aujourd'hui que cendres et fumées après qu'elles eussent subi la destruction des 1,500 tonnes d'explosifs de haut calibre.

De nouveaux bombardiers de différents types continuaient de traverser la Manche ce soir afin de maintenir les assauts qui durent depuis quatre jours consécutifs au-dessus du continent.

Les objectifs précis des bombardiers quadri-moteurs américains n'ont pas été révélés, mais il appert que les appareils ont été vus dans la région de Wuertemberg-Baden où est située la ville industrielle de Stuttgart. D'autres appareils américains s'en sont pri saux cours de triage de Rouen dans le nord de la France, tandis que des avions de la R.A.F. martelaient de leurs bombes le port de Boulogne-sur-Mer et les cours de triage de Serqueux au sud de Dieppe pour la seconde fois en cinq jours.

Le raid sur les ville sjumelles de Mannheim-Ludwigshafen a coûté 34 bombardiers aux Alliés dont quatre escadrilles canadiennes.

Onze appareils ennemis furent descendus. Les pilotes des avions canadiens revenus du raid ont dit qu'ils avaient noté de violentes explosions. Le sergent Marcel Soumis, de Montréal, nota pour sa part quatre grosses explosions tandis que le sergent Bob McLean de Lumsden (Saskatchewan) dit qu'il n'a jamais eu l'occasion de voir de si violents explosions se produire. La fumée s'élevait à quatre milles pieds dans les airs.

Les bombardiers ont laissé choir 1,500 tonnes de bombes en 45 minutes soit 33 tonnes à la minute.

Des nôtres à l'entraînement à Terre-Neuve

D'imposantes manoeuvres organisées par le major Jacques Gauvreau.,

Quelque part à Terre-Neuve, 7. — Deux compagnies d'un régiment d'infanterie canadien-français se sont livrées à des manoeuvres fort réalistes ces jours derniers, à Terre-Neuve. Les Canadiens qui font partie de ces deux compagnies ont pu ainsi se rendre compte des conditions auxquelles ils peuvent être appelés à faire face. Ils disposaient de véritables munitions. Un écran de fumée et l'aide de l'artillerie facilitèrent leur avance.

Les manoeuvres comprenaient l'attaque de redoutes ennemies et de troupes. Des appareils du Corps d'aviation royal canadien y ont participé.

Un écran de fumée a permis à l'infanterie et à l'artillerie de se rendre à tel et tel endroit en vue de l'attaque qui devait suivre. Ces manoeuvres d'importance avaient été organisées par le major Jacques Gauvreau, d'Outremont.

Le major-général F. R. Phelan, D.S.O., M.C., V.D., le vice-maréchal de l'air F. V. Heakes, le capitaine de groupe R. S. Grandy, le lieutenant-colonel A. T. Howell, M. C., et le major J.-M. Boyer, étaient au nombre des observateurs.

Les officiers qui ont participé aux manoeuvres étaient: les lieutenants R. Dufresne, de Granby, G. Masson, de Drummondville, R. Lo[illegible], C.A., J. G[illegible], de Trault, L. Lavine de Montréal, R. Laviolette, d'Ottawa, et G.-C. Laviolette, de Montréal.

Churchill prédit la continuation de la collaboration alliée

Les Etats-Unis et l'Angleterre maintiendront après la paix leur coopération de la guerre

CAMBRIDGE, 6 (A.P.) — Recevant aujourd'hui le titre de docteur en droit "honoris causa" de l'université de Harvard, le premier-ministre d'Angleterre, M. Winston Churchill, a déclaré que la coopération militaire anglo-américaine qui s'est récemment manifestée à Québec dans les entretiens des états-majors interalliés, se poursuivra après la guerre.

Le chef du gouvernement anglais a fait l'éloge de la langue anglaise et déclara que ce serait un bien pour l'univers entier que la langue anglaise devienne la langue internationale universelle.

M. Churchill déclara même que la communauté de langage entre les deux nations leur avait permis de poursuivre la guerre avec une compréhension jamais encore réalisée entre alliés. Il conclut que ce "don" pourrait devenir la base d'une citoyenneté commune aux deux peuples américain et anglais.

L'orateur a aussi déclaré que plusieurs projets de paix mondiale permanente étaient à l'étude dans les milieux dirigeants alliés. Quant à la Société des Nations, "si elle a échoué, c'est parce qu'elle fut abandonnée et trahie", affirme-t-il pour conclure ensuite que d'après l'expérience chèrement acquise, il faudra des institutions mondiales plus rigoureuses encore pour maintenir la paix et prévenir de nouvelles guerres".

"Si l'Angleterre et les Etats-Unis sont unis pour accomplir cette tâche, termina M. Churchill, rien ne nous sera impossible. Mais si nous commes désunis, tout échouera ... Le prix de la grandeur est élevé... Le peuple américain ne peut pas s'évader des responsabilités mondiales".

Le Sionisme serait bientôt réglé par les chefs alliés

On s'attend à une déclaration anglo-américaine sur le problème juif en Terre-Sainte

NEW-YORK, 5. (A.P.) — On s'attend à ce qu'une prochaine déclaration anglo-américaine, fasse taire toutes les discussions soulevées dans les pays alliés, particulièrement dans les milieux juifs, au sujet du Sionisme et du problème que ce mouvement pose en Terre-Sainte.

(La Terre-Sainte, ou Palestine, est l'ancien pays des Juifs, qu'ils d'Egypte jusqu'à leur dispersion habitèrent depuis leur migration par la conquête romaine en l'an 70, quelque trente ans par conséquent après la mort du Christ et la fondation de la religion chrétienne.)

Les Juifs veulent aujourd'hui rétablir leur ancien royaume. Mais depuis deux mille ans, une autre population, les Arabes, d'origine sémitique comme les Juifs, mais de religion mahométane, occupent la Terre-Sainte (qui est aussi le lieu de pèlerinage le plus fréquenté de l'univers, à cause des souvenirs de la vie et de la mort de Jésus-Christ).

Le Sionisme est l'organisation juive qui envoie des colons juifs en Palestine. Avant ce mouvement, ils n'y étaient qu'environ un douzième de la population, soit le dixième du million d'Arabes qui vivent depuis des millénaires en Palestine, et qui habitent aussi tous les déserts environnants.

En 1917, lord Balfour déclarait au nom de l'Angleterre que les Alliés favoriseraient la colonisation juive en Palestine. Aujourd'hui les Juifs y sont plus de 500,000, soit la moitié du million d'Arabes qui y vivent encore. Le pays est sous "mandat", sorte de colonie militaire britannique, depuis la Grande-Guerre.

Les Arabes pjrotestent contre l'arrivée des colons juifs. En 1915, les Alliés avaient promis aux Arabes de leur constituer un état indépendant. En 1938, à la suite de fréquentes bagarres entre Arabes et Juifs, le gouvernement anglais limita la venue des colons juifs à 10,000 pour cinq ans. Pour favoriser les Juifs chassés d'Europe par la persécution nazie, on autorisa l'entrée de 25,000 réfugiés. Ce qui fait qu'au mois de mars prochain (1944), le "plafond" de 75,000 colons juifs admissibles sera atteint en Terre-Sainte, à moins que, devant les réclamations des chefs du Sionisme, les dirigeants alliés ne changent encore de politique.

Les ouvriers devront être représentés aux conférences de paix

TORONTO, 6. (C.P.) — Le travail organisé est bien déterminé à ce que le traité de paix qui suivra cette guerre ne soit pas écrit ou dicté par des diplomates internationaux. C'est ce qu'a dit aujourd'hui M. William Green, président de la Fédération américaine du travail, dans un message que l'on a lu à une foule de plus de 3,500 membres des unions internationales qui s'étaient réunis ici pour célébrer la fête du Travail. Green ajoute: "La Fédération américaine du travail devra être bien représentée aux conférences de paix".

Enormes concombre et tomate récoltés dans des jardins de Toronto

TORONTO, 6. (C.P.) — M. John Letsche, 83 ans, de Toronto, est le fier propriétaire d'une tomate de [illegible] mesure de circonférence et d'un concombre de deux pieds de long. Il les a récoltés dans deux jardins de la victoire qu'il cultive lui-même.

L'armée soviétique approche de la ville de Stalino en partie évacuée

Au cours d'une des journées les plus triomphales de toutes les campagnes soviétiques, les Russes font 10,000 morts à l'ennemi et lui prennent des quantités de chars et de canons

LONDRES, 6. (A.P.). — Les Russes sont entrés aujourd'hui dans Konotop, importante ville de l'Ukraine puissamment fortifiée par les Allemands. Konotop n'est qu'à 115 milles de Kiev, métropole de l'Ukraine. L'ennemi occupait la ville et toute la région depuis le début de l'invasion, il y a deux ans et trois mois.

Plus au sud, au-delà du Donets, les Russes approchent de Stalino, que les Allemands ont déjà commencé à évacuer. On s'attend heure en heure à la prise de la ville.

Autour de Konotop, les Russes ont occupé les villes de Novoyé Mlyny, 25 milles au nord-ouest, au confluent de la Desna et du Seim, deux affluents du Dniéper qui coule à cent milles seulement plus à l'ouest. Les Allemands se replient sur Bakmach, importante jonction ferroviaire qui devient ainsi le prochain objectif des Russes toujours en mouvement sur les talons des fuyards.

Vers Stalino, les Russes progressent sur un front continu de 80 milles de largeur. Ils viennent d'entrer dans Makevka, à six milles seulement de Stalino que les Allemands incendient avant de l'abandonner. Les Russes ont aussi pris autour de Stalino, Kramatorskaya, Slavyansk et d'autres stations ferroviaires dans le même secteur d'offensive.

Les aviateurs soviétiques prenant l'avant-garde, poursuivent à la bombe les trains allemands filant sur Volnovakha, au sud-ouest de Stalino.

Les Russes ont fait au cours de la journée 10,000 morts aux Allemands et leur ont pris un immense butin, des quantités de chars et de canons.

Une idée de la rapidité de la marche des troupes soviétiques est indiquée par la distance séparant Konotop de Kharkow, récemment conquise après un siège laborieux. Les deux villes sont distantes de 170 milles; Konotop est au nord-ouest de Kharkov.

En s'emparant de plusieurs stations ferroviaires autour de Stalino, dont une avant-garde soviétique n'est plus qu'à trois milles exactement, les Russes ont fermé une des issues aux garnisons allemandes attardées dans la place.

Il est possible qu'un nombre considérables de troupes nazies soient prises dans ce secteur où l'ennemi s'est longtemps défendu.

Radio-Berlin parle d'une retraite volontaire, mais les Russes indiquent que la démoralisation se met dans les troupes nazies qui reculent depuis près de deux mois. Le matériel allemand tombe presqu'intact aux mains des vainqueurs, les ponts sont minés de charges de dynamites, mais les Allemands ont fui trop vite pour les faire sauter. Des colonnes de prisonniers nazi reculent vers l'arrière du front.

Stalino est un des grands centres industriels du bassin du Donets. Les Allemants comparaient cette prise, le 21 octobre 1941, à leurs propres usines Krupp, dans la Ruhr.

Le front de marche des Russes s'étend maintenant sur plus de 600 milles, des abords de Smolensk et Bryansk, au nord, jusqu'à la mer Noire. Les Russes y ont progressé au cours des la journée, sur une largeur de six à 15 milles. Ils ont libéré plus de 300 localités de diverse importance. Ils tiennent maintenant cent milles de la ligne Konotop-Bryansk, la plus importante voie de roquade dont disposait l'ennemi derrière son front maintenant effondré de toutes parts.

Les troupes soviétiques ont maintenant récupéré la bonne moitié de l'Ukraine et la plus grande partie du bassin du Donets, une des plus riches régions industrielles de la Russie.

Le service des trains est rétabli entre Moscou et Kharkov, récente conquête des Russes, que l'ennemi leur a d'ailleurs chaudement disputée. Le correspondant Henry C. Cassidy rapporte que la ville, dont le million de population est tombé à 250,000 habitants, après deux ans de terreur nazie et quatre sièges d'une extrême violence, renait peu à peu à la vie et à l'activité.

Déjà on a nettoyé la place Bzerjinski (nom d'un célèbre révolutionnaires commu..iste) et la rue Sumsk, principale artère de la ville. Des équipes de rescapeurs désarmant les mines laissées dans les édifices, nettoient les débris des constructions incendiées. Le maire de la ville, Ignatievitch Sellivanov, âgé de 39 ans, dirige la reconstruction de sa ville. On enquête sur les massacres ordonnés par les terristes allemands.

L'Italie demande aux Alliés de lui garantir seulement ses frontières

La radio romaine lance des appels aux Etats-Unis et à l'Angleterre, leur offrant la paix si les Alliés veulent garantir l'intégrité territoriale italienne

LONDRES, 6. (C.P.) — La radio romaine, dans une émission destinée à la fois aux Italiens et à l'étranger, a demandé directement aux Etats-Unis et à L'Angleterre si ces pays alliés veulent, oui ou non, lui garantir ses frontières de 1919.

Visant directement à offrir la paix, l'orateur romain déclare: "Nous ne voulons pas chicaner sur les mots. Nous sommes prêts à faire face à la dure réalité. Nous vous demandons donc, Angleterre et Amérique, voulez-vous respecter l'indépendance et l'unité de notre infortuné pays?

"Si oui, pourquoi ne le dites-vous pas?

"Les buts de guerre et de paix des puissances anglo-saxonnes garantissent-ils les frontières de l'Italie fixées en 1919, ou bien signifient-ils d'autres amputations?"

La radio romaine ajoute que l'insistance avec laquelle les puissances alliées maintiennent leur principe de reddition sans condition à l'égard de l'Italie, signifie que l'Angleterre et les Etats-Unis ne sont pas disposés à comprendre la situation italienne, ce qui aurait obligé le comte Carlo Sforza à abandonner la direction du mouvement italien anti-fasciste én pays alliés.

(Le comte Sforza, ancien ministre italien, est réfugié aux Etats-Unis depuis l'avènement de Mussolini en 1922.)

L'Italie en 1919 ne comptait pas l'Istrie, province limitrophe de la Yougoslavie dont la capitale est Fiume, annexée par l'Italie en 1924. L'empire italien comptait en 1919, la Somalie, l'Erythrée et la Libye. Il ne comptait ni l'Ethiopie, ni le Dodécanèse (archipel grec) ni l'Albanie (principauté balkanique).

Un commentateur de l'"Associated Press" tire des récentes déclarations de la radio romaine, la conclusion qu'en effet le gouvernement Badoglio cherche à obtenir des Alliés, des conditions de paix supportables pour l'Italie. On rapporte même que les troupes alliées en Calabre, font des prisonniers qui disent avoir reçu l'ordre de mettre bas les armes, après une résistance symbolique. Ce serait encore une confirmation du désir de Rome d'obtenir la paix.

Sept sous-marins coulés dans le Golfe de Gascogne

Les Britanniques et les Américains ont raison de ces unités ennemies

LONDRES, 6. (C.P.) — L'Amirauté et le ministère de l'air ont annoncé ce soir que sept sous-marins ennemis ont été détruits dans les récentes opérations survenues dans le Golfe de Gascogne. Ces sous-marins ont été détruits par des navires de surface britanniques et par des avions américains et britanniques.

On souligne que des avions britanniques et américains secondés par des corvettes britanniques, ont coulé en un seul jour trois sous-marins axistes. On rapporte également que l'ennemi a subi de telles pertes après qu'il eût décidé de faire circuler en groupe de deux ou plus les sousé-marins dont ils disposaient, en vue de rendre le passage du Golfe de Gascogne plus périlleux et plus difficile.

Deux des trois sous-marins coulés le même jour étaient des unités d'approvisionnement. On fait incidemment remarquer que les Allemands ne disposent que d'une faible quantité de sous-marins d'approvisionnement. C'est un avion britannique qui a découvert les trois sous-marins, à environ 90 milles au nord-ouest du Cap Ortegal, à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne. D'autres avions lui sont venus en aide, en plus d'informer les navires de guerre britanniques qui se trouvaient dans les environs.

L'Ouest canadien pourra sauver une Europe affamée, dit M. Bonneau

WINNIPEG, 6. C.P.) — Le major Gabriel Bonneau, délégué à Ottawa du Comité français de la libération nationale, a déclaré, au cours d'une interview, à Winnipeg, que les Français libres considèrent l'Ouest canadien comme une grande source d'approvisionnements, une fois la guerre finieô Vous disposez ici des moyens de sauver une Europe affamée", dit-il.



Le sergent P. Huard, du Régiment de Québec (à gauche) et le lieutenant J.-J. Deniger, du Régiment de Lévis passent maintenant de la théorie à la pratique et aménagent un piège à détente. Ce sont deux instructeurs de l'école de travail en forêt que possède l'Armée canadienne au dépôt Venne, dans la grande forêt québecoise.



En plein coeur de la forêt, il n'y a pas d'ambulance ni de camion pour transporter les blessés et les fardeaux. La même courroie qui permettait aux pionniers de transporter de lourdes charges à de grandes distances retrouve ici un usage modernisé. Le sergent P. Huard, du Régiment de Québec, montre comment on peut s'y prendre pour transporter les blessés dans la forêt. Grâce à cette méthode, un homme moyen peut aisément porter une charge de 300 livres.

La Suède ne reconnaît plus droit de passage aux Nazis

Le Bureau des Affaires étrangères de la Suède a annoncé que l'accord permettant droit de passage aux Allemands qui date de 1940, a expiré à la fin d'août

Le 20 août 1943 a marqué la fin du droit de passage des Allemands en Suède. Le Bureau des Affaires étrangères de la Suède a annoncé que le transport de troupes et de fournitures, tels que permis par l'accord conclu avec l'Allemagne en 1940, aura pris fin à cette date.

Depuis son inauguration, cet accord a été critiqué de toutes parts aussi bien en Suède qu'en dehors. Cependant, comme le disait le 4 avril le premier ministre Per-Albin Hansson: "Le gouvernement considère cette concession comme un des fardeaux que la Suède est forcée de porter."

Lors d'une réunion publique tenue à Stockholm, on vota une résolution demandant au gouvernement de mettre fin à cet accord alléguant que "cela nous fait perdre du prestige comme pays démocratique fondé sur la justice et diminue l'espoir que nous pouvons avoir de protéger non seulement nos idéals et nos intérêts mais ceux de tout le Nord". Le 5 avril, un journal social-démocrate "s'est réjoui de l'aveu du premier ministre qui avait admis que ce va et vient à travers la Suède n'était pas désirable en lui-même" et a promis de combattre cette mesure quand les circonstances le permettraient. Vers la fin du mois, un autre journal, également partisan du premier ministre, insistait pour que cette question fût de nouveau considérée vu que la situation actuelle de la Norvège différait de celle de 1940, que la Suède possédait maintenant la force militaire nécessaire pour lui permettre de prendre une position ferme et qu'il était temps qu'on fit cesser les accrocs de plus en plus fréquents que l'Allemagne faisait à la neutralité suédoise. Bien que ces mêmes arguments parus dans le London Times quelques semaines plus tôt eussent été froidement reçus, il n'y a pas de doute que le peuple suédois, depuis les deux dernières années, a éprouvé une inquiétude toujours croissante devant la situation anormale de son pays.

La Suède a protesté avec impartialité contre l'invasion de la zone aérienne neutre par les pays en guerre, soit allemands ou anglais, et elle a mis fin aux activités pro-anglaises en Suède tout comme aux activités pro-nazies. Il est vrai que la Suède a ouvertement prêté à la Finlande son aide financière et économique (le commerce suédois-finlandais est maintenant environ deux fois plus intense qu'il ne l'était avant la guerre), qu'elle a largement contribué à secourir la Finlande (125 millions sur un total de 175 millions ont été remis directement aux fonds de secours) et qu'elle a permis aux citoyens suédois de s'enrôler dans les forces finlandaises; cependant, comme l'expliquait un journal, plus la Suède aidait la Finlande moins l'Allemagne pouvait fortifier l'emprise qu'elle avait sur elle. En général, l'opinion des Suédois semble s'accorder avec celle des hommes d'Etat finlandais qui ont affirmé à maintes reprises que leur guerre était distincte de "la guerre des grandes puissances". La presse suédoise a souligné cette distinction en avertissant la Finlande qu'elle devait limiter ses activités à la défense de ses frontières de 1939.

Bien qu'on ne puisse nier que les Nazis soient encore actifs en Suède, l'influence de l'Allemagne semble avoir diminué beaucoup comme le prouvent les enquêtes récentes de la police et les poursuites relatives au recrutement nazi. Economiquement la Suède a dû dépendre en grande partie (85 p.c. selon un relevé) de l'Allemagne ou des territoires qu'elle occupe après que le blocus eut diminué le commerce d'avant guerre presque de moitié. Cependant si le charbon de l'Allemagne était essentiel à la Suède (et la Suède s'est constamment evertué à remplacer le charbon par l'énergie électrique et les produits forestiers) l'Allemagne avait besoin du fer, du bois de pulpe, etc., de la Suède. On peut juger de la position relativement avantageuse de la Suède par le fait que, lors du traité commercial de décembre 1941, l'Allemagne s'est vu carrément refuser tout crédit. Les prix qu'elle demande à la Suède sont relativement bas. Lors des négociations commerciales de la mi-1943 la Suède a refusé d'accepter de l'or en échange de ses exportations, croyant probablement que l'or allemand venait des territoires que l'Allemagne avait occupés et craignant qu'il ne lui soit réclamé après la guerre. Il est peut-être significatif de noter qu'elle a tout de même accepté de l'or en paiement du droit de passage maintenant aboli.

En avril 1943, le comité spécial formé en vue d'étudier les possibilités d'améliorer les relations étrangères a émis son rapport et il s'en est suivi un renforcement de la représentation diplomatique dans cet hémisphère (Le Consul général Per Wilkman a été nommé premier ministre suédois au Canada) ainsi que l'acceptation d'un envoyé suédois au roi Haakon, bien que le consul suédois en Norvège occupée n'ait pas été rappelé. En mars 1943, un comité était formé pour considérer la fondation d'un institut suédois-scandinave.

En juin 1942, la Suède a inauguré un plan de défense qui doit durer cinq ans et elle a déjà augmenté considérablement ses forces militaires depuis 1940. Toutefois, entourée comme elle l'est, avec des Allemands au nord et à l'ouest et quatre-vingt-dix mille soldats allemands au nord de la Finlande toute mesure radicale qu'elle pourrait prendre mérite une étude sérieuse.

La Russie veut que les Alliés ouvrent un second front

Le rappel des ambassadeurs de Washington et de Londres

NEW-YORK, 6. (O.N.A.) — La Russie garde la position que ses Alliés lui ont donnée en n'ouvrant pas le second front tant de fois promis, position qui lui assure de mener la guerre comme elle l'entend et de conclure la paix comme elle l'entendra aussi.

C'est ce qui ressort de plusieurs déclarations émises par des observateurs très au courant des affaires internationales et qui puisent leurs informations dans les cercles diplomatiques. Il est vrai que les rumeurs abondent derrière le va-et-vient des ambassadeurs Litvinoff et Maisky.

Des observateurs avaient prédit que Litvinoff aurait été rappelé par son gouvernement à Moscou. La Russie assure qu'en dépit de tous ses efforts, la guerre n'a pas été une guerre de coalition. Chacun a mené la guerre comme il l'entendait. Les Alliés faisaient leurs plans et les Russes, la leur. La Russie demandait l'ouverture d'un second front. Les Alliés le promettaient. Tout cela ne veut pas dire que la Russie, délaissant les Alliés, est prête à conclure une paix séparée avec l'Allemagne. Une nation ne peut oublier le sang de ses soldats morts et tués par l'envahisseur. La Russie ne peut pas faire de paix séparée avec l'Allemagne. Il ne faut pas envisager le problème avec cette solution. On doit plutôt envisager le problème selon l'aspect suivant. La Russie fera ce qu'elle voudra, et tout ce qu'elle voudra quand arrivera le jour de la Paix. Elle a subi le gros choc militaire des nazis. Elle pourra répondre que c'est à elle d'abord de décider. Ou si les Alliés décident sans elle, elle est assez forte de sa victoire et de ses armes pour décider ce qu'il lui plaira.

Mais il convient d'examiner quelles étaient ou pouvaient être les raisons de la Russie pour envoyer Litvinoff à Washington. Assurer une plus étroite collaboration entre les nations en guerre contre l'Allemagne? Depuis le début du conflit, elle n'a cessé de demander aux Alliés l'ouverture d'un front qui la soulagerait de l'oppression nazie. Remarquons que Staline, dans ses discours, n'a jamais dit que la Russie se battait pour le communisme. Staline disait à ses troupes qu'elles se battaient pour défendre le sol de la patrie, et qu'à cette seule fin elles devaient se battre avec bravoure et repousser à n'importe quel prix l'ennemi allemand, l'envahisseur. Litvinoff a demandé l'ouverture d'un second front quatre fois dans des discours. Il demanda aussi l'aide alliée à la Russie sous forme de prêts et de fournitures de guerre.

Le défilé des unions internationales



Quelques-unes des personnalités qui ont participé au défilé de la fête du Travail alors qu'ils descendaient la rue Papineau. On distingue de gauche à droite MM. J. A. Francoeur, député de Mercier à l'Assemlée législative; W. Bélanger, président du comité de la fête du Travail; Son Honneur le maire, M. Adhémar Raynault, le lieutenant L. Pelland, garde de corps du maire; MM. P. Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et vice-président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada; Claude Jodoin, député de Saint-Jacques aux Communes et organisateur canadien français des ouvrières de l'industrie de la robe; C. Miron, conciliateur en chef du ministère provincial du Travail; J.-G. Ratelle, conseiller municipal. (LE CANADA)

La manifestation religieuse de la fête du Travail

Son Excellence Mgr Charbonneau préside la cérémonie à l'Oratoire St-Joseph

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque du diocèse de Montréal, a présidé dimanche après-midi la manifestation religieuse qui eut lieu à l'Oratoire St-Joseph sous les auspices des syndicats catholiques. Une grande foule y était réunie pour prier le patron des ouvriers à l'occasion de la fête du Travail. La cérémonie eut lieu à l'intérieur à cause de la mauvaise température.

Son Excellence était assisté de l'abbé Jean Bertrand, aumônier de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, et de l'abbé A. Valois, aumônier adjoint des Syndicats catholiques de Montréal. Les principaux chefs du mouvement syndical catholique étaient aussi présents. On remarquait en particulier M. Georges-Aimé Gagnon, président du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal.

Son Excellence a fait une brève allocution. Il a recommandé aux ouvriers d'être prudents dans leurs revendications. C'est le R. P. A. Cousineau, supérieur général des RR. PP. de Ste-Croix, qui a prononcé le sermon de circonstance. Il a traité en particulier de la charité chrétienne et sociale.

Il n'y a pas un Anglais qui habite à plus de 70 milles de la côte.

Un pêcheur prend un castor à son hameçon

SAULT-STE-MARIE, 6. (P.C.) — Les pêcheurs ont jusqu'ici pris à peu près de tout mais c'est la première fois qu'on entend dire de quelqu'un qu'il a capturé un castor à la petite ligne. La chose est arrivée ici à M. W. Figures. Sa prise lui a échappé mais il a eu le temps d'identifier la bête avant de la perdre. Plusieurs amis qui l'accompagnaient l'ont corroboré.

DECES

ROCHON, JOSEPH — A St-Jean d'Iberville, le 5 septembre 1943, à l'âge de 43 ans est décédé M. Joseph Rochon, ancien combattant des deux dernières guerres. Les funérailles auront lieu jeudi. Le convoi funèbre partira du No 5220 Avenue du Parc à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Michel où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBINTEX
TISSUS DE LONGUE DURÉE
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR
Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Vol de 50 pneus neufs

TORONTO, 6. (C.P.) — Des cambrioleurs se sont enfuis, aujourd'hui avec un camion de la Provincial Tire Company de Toronto chargé de 50 pneus neufs d'une valeur de plus de $1,000. On a retrouvé le camion un peu plus tard. On l'avait abandonné juste à la sortie de la ville.

COMPTABLES

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
J. Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphis Claireux, C.A.
84 NOTRE-DAME ouest - PL. 9700

P.-E. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Gascon, C.A.
R. Courtois, C.A. Paul Gauvin, C.A.
COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Benoit, C.A.
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
30 ouest, rue St-Jacques - Montréal
MA. 7754
20 Wellington Nord - Sherbrooke Tél. 52

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J. R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3700 Van Horne - AT. 5733 - Montréal

A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES - OPTICIENS



300 enfants aux grandes avionneries Noorduyn



Quelques-uns des 300 enfants d'employés des grandes avionneries Noorduyn, à Cartierville ont récemment visité ces imposantes usines, le jour des Enfants. On en voit, ci-haut, quelques-uns photographiés comme ils écoutaient les explications d'un ouvrier. Celui-ci leur explique le rôle des ailettes à contrôle automatique dans le maniement d'un avion Harvard d'entraînement. Plus tard, les garçonnets étaient les invités des autorités de l'usine à un grand dîner qu'ils ont pris en compagnie de leurs pères, en outre d'assister à un spectacle organisé à l'occasion de leur visite.

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED se fait un honneur de reproduire ce placard de guerre qui reflète la grandeur des marines du Canada et des Nations-Unies.



Un nombre restreint de reproductions en couleurs, format 10" x 15", de cette gravure sont offertes gratis. Ces reproductions ne portent aucune publicité et elles se prêtent à l'encadrement. Demandez par écrit la gravure No 2 à: "Gravure", Canadien Breweries (Québec) Limited, 450, ave Beaumont, Montréal.

La marine canadienne comprend maintenant 500 navires de guerre—son personnel compte 60,000 de nos gars—elle est chargée de 50% du service des convois, gardant 12,000 navires de charge qui transportent 77 millions de tonnes sur l'Atlantique périleux. Votre argent—les obligations de guerre que vous achetez—les bons que vous gardez—sont à l'appui de ce magnifique effort.

Le gouverneur général et la princesse Alice visitent Prince-Rupert

PRINCE-RUPERT, 6. (C.P.). — Le gouverneur général du Canada et la princesse Alice ont visité aujourd'hui les établissements militaires à Prince-Rupert. Leurs Excellences sont arrivées ici dimanche matin.

Début de la C.C.F. dans l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN, 6. (C.P.)— Le premier manifeste C.C.F. a été publié ce soir à Charlottetown. Les élections provinciales auront lieu le 15 septembre dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Il contient des plans de réforme électorale et sociale, et prêche l'abolition du patronage politique.

Le journal du matin est le PREMIER À VOUS RENSEIGNER sur l'actualité mondiale

Le Canada

MONTREAL, MARDI 7 SEPTEMBRE 1943 — 3

Que se passe-t-il? LE JOURNAL DU MATIN est le premier à vous le dire



Avec les Américains en Sicile

ON N'A PAS MANQUÉ DE CARTES SUR LE FRONT DE LA SICILE

La 45e division, venue des Etats-Unis juste avant l'invasion, avait avec elle 83 tonnes de cartes géographiques — On remonte jusqu'à l'Antiquité pour se renseigner

Quelque part en Sicile. — J'ai déjà promis de vous parler un peu des cartes géographiques que nous utilisons au cours de nos opérations. On ne mentionne pas souvent ces cartes dans les dépêches militaires mais ces cartes sont une chose aussi commune pour les officiers qui sont au front qu'un casque d'acier. Un officier qui n'aurait pas sa carte au combat serait complètement inutile.

C'est la tâche des ingénieurs de fournir de cartes chaque division. Sitôt qu'une division atteint la limite du territoire qui apparait sur ses cartes, l'officier chargé de la cartographie fouille dans ses camions et en sort des milliers de nouvelles cartes.

Notre service de cartographie militaire accomplit un travail immense. Ça ne manquera pas de vous étonner, mais la 45e division, lorsqu'elle est arrivée des Etats-Unis, avait avec elle 83 tonnes de cartes géographiques de la Sicile. J'ai oublié de demander combien de cartes cela faisait mais ça doit certainement faire un chiffre d'environ 500,000.

Les cartes de la 45e division étaient infiniment supérieures à toutes celles que nous devions utiliser et voici pourquoi. Nos cartes, à nous les anciens, avaient été dessinées en utilisant surtout d'anciennes cartes italiennes. Puis, durant les mois qui précédèrent l'invasion, nos avions de reconnaissance survolèrent continuellement la Sicile, y prenant des milliers de photographies. Toutes ces photos étaient immédiatement expédiées à Washington par avion. Et là, si l'on découvrait du nouveau sur les photos, on se hâtait de corriger les cartes. On continua de corriger ainsi jusqu'à la dernière minute. La 45e division est partie des Etats-Unis peu de temps avant l'invasion de la Sicile. Alors, la dernière semaine avant son départ, le service de la cartographie de Washington imprima ses cartes, les disposa dans des caisses à l'épreuve de l'eau et les embarqua sur les navires.

* * *

Le 120e régiment de notre corps de génie a dû remonter jusqu'à l'Antiquité pour mener à bien récemment une besogne qu'on lui avait confiée. Il cherchait un moyen de contourner un pont que l'on avait dynamité, quand il découvrit, dans la région, une vieille route pavée du temps des Romains. On ne l'utilisait plus depuis des siècles et elle était presque entièrement recouverte de sable et d'herbes. On la nettoya et on s'en servit sur une distance de plus d'un mille. N'eut été cette route séculaire, il aurait fallu le travail de 400 hommes pendant douze heures pour construire une nouvelle route. En utilisant la voie romaine, on se contenta de faire travailler 150 hommes pendant 4 heures.

Durant toute la campagne, nos ingénieurs ont pris beaucoup de soin pour ne pas détruire inutilement les biens des Siciliens. Ils travaillèrent souvent plus dur et plus longtemps pour éviter de faire des dommages à des vergers, à des édifices ou à des vignes. Parfois ils construisaient une route qui contournait tout un verger plutôt que de traverser ce verger. Cette politique nous a fait de nombreux amis.

* * *

J'ai rencontré, ces jours-ci, un soldat de Newton, Massachusetts, qui a une histoire intéressante. C'est Joseph Campagnone. C'est un Italien venu aux Etats-Unis il y a sept ans, alors qu'il n'était âgé que de 16 ans. Il avait un frère dans l'armée italienne, que les Britanniques ont fait prisonnier en Egypte. Sa mère et ses soeurs vivent près de Naples et il espère bien les voir avant que la guerre soit finit. J'ai demandé à Jos si ça lui faisait quelque chose de se battre contre des gens de sa race. Il m'a répondu que non.

* * *

Nos troupes, quand elles sont sur les côtes, ont parfois une chance de se baigner dans la Méditerranée. Nos ingénieurs, durant la campagne de Sicile, ont enlevé des mines sur une distance de sept milles de plages juste afin que nos hommes puissent un peu nager.

Manifestation récréative de nos ouvriers au Forum

On représente un jeu scénique où chaque corps de métier joue son rôle

Hier soir, au Forum, le comité d'organisation de la fête du Travail avait organisé une grande manifestation. On y donnait un "jeu scénique", texte établi d'après la "Fête Nocturne" d'un congrès jociste tenu à Paris en 1937.

Plusieurs milliers de personnes s'étaient rendues au Forum. Dans la loge d'honneur, on remarquait le maire M. Adhémar Raynault, l'archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr Charbonneau, le R.P. Massicotte, o.m.i., assistant de l'aumônier de la J.O.C. et représentant le R.P. Villeneuve, Mgr Albert Valois, M. Raymond Langlois, Mlle Suzanne d'Arcigny, présidente de la J.F.C., Mme Hector Major et nombre d'autres.

Tous les groupes de métiers étaient représentés. La musique de fanfare était sous la direction de M. J.-J. Gagnier.

Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, adressa la parole aux ouvriers. Il rappela aux ouvriers toutes les vertus chrétiennes qui doivent remplir leur vie, vertus importantes et qui toujours assurent le bonheur spirituel encore plus que le bonheur matériel.

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, a aussi dit quelques mots. Comme maire de Montréal, il était heureux d'être aussi "le maire des ouvriers". Aucune tâche n'est aussi importante que la leur. Et il leur souhaite, en terminant, la paix du foyer, la joie familiale et le respect de leurs métiers.

Chaque corps de métier joua sa scène. Il y eut le vêtement, l'imprimerie, la construction, le transport, le sens du travail et les métiers de la maison.

C'est la première fois à Montréal que l'on essaie ce genre de jeu scénique. Cela explique en partie la certaine gêne que les groupes ressentaient à parader sur le parterre. Faut-il dire que l'assistance ne chantait pas avec l'entrain qu'on attendait d'une foule qui d'habitude aime la chanson à répondre. Le sens poétique était aussi trop métaphorique pour susciter un très grand intérêt. Peut-être aussi un certain manque de naturel. Il est très beau d'organiser une fête, encore faut-il que tout le monde y prenne part, comme chacun prend part au travail de l'usine. Mais il y a commencement à tout. Aussi faut-il applaudir à cette tentative qui a ce mérite d'unir toute la famille ouvrière dans des manifestations intelligentes et de bon aloi.

Un Chinois et une jeune femme sont accusés d'homicide involontaire

Lee Shoo, propriétaire d'un restaurant chinois, rue Dorchester ouest, 50, et Jeanne Bricault, rue De Normanville, 7033, ont été tous deux tenus criminellement responsables à l'issue de deux enquêtes tenues, samedi, par un jury réuni sous la présidence du coroner du district de Montréal, Me Richard L. Duckett. Les deux inculpés vont comparaitre, dès aujourd'hui, en correctionnelle, sous une accusation d'homicide involontaire.

Shoo était détenu au sujet de la mort de M. Charles Milton MacDonald, 56 ans, rue du Parc-Lafontaine, 1279, mort présumément des suites de blessures reçues mercredi soir, lors d'une violente querelle survenue au restaurant de l'inculpé.

La femme Bricault était détenue au sujet de la mort de Mlle Augustine Jobin, 25 ans, rue S.-Denis, 918, décédée vendredi à l'hôpital S.-Luc, présumément victime d'une tentative d'opération illégale.

Les Belges ont inventé un nouveau truc pour faire enrager les nazis

LONDRES, 6. (O.N.A.) — Les Belges se servent actuellement des chiffres pour faire enrager les Allemands. Ils écrivent sur les murs le chiffre 1944 en ajoutant à côté: "un, plus neuf, plus quatre, plus quatre, font 18". Pour les Allemands, ce chiffre "18" ne peut signifier qu'une chose, 1918, l'année de leur défaite dans la "dernière" guerre.

Plein boni réclamé par les employés manuels de la Ville

Le Syndicat des employés de la cité présentera un mémoire au comité d'arbitrage

"Le Syndicat des employés de la cité de Montréal a déjà fait face à beaucoup de situations: c'est pourquoi, son exécutif a étudié sérieusement les nombreux événements survenus depuis un certain temps, il a pris certaines décisions dans l'intérêt de ses nombreux membres et de tous les employés de la cité en général; ces décisions des plus sérieuses seront exposées en temps et lieu", déclarent MM. A. Courcelle et J.-M. Périard, respectivement président et secrétaire-correspondant du syndicat des employés de la cité de Montréal.

"Présentement, le syndicat rappelle aux employés de la cité son travail d'organisation. Il rappelle toutes ses démarches et ses activités auprès des autorités municipales tant pour améliorer le sort des employés en général que pour soumettre des cas particuliers. Le syndicat rappelle les nombreux avantages procurés à ses membres, particulièrement, l'assurance-maladie.

"Ces avantages, ces démarches, ces activités n'ont pas trouvé naissance il y a quelques semaines, mais bien depuis déjà plusieurs années.

"Le syndicat peut affirmer, sans crainte d'être démenti, disent-ils, que les améliorations dont jouissent aujourd'hui les employés manuels de la cité, c'est le syndicat qui les ont gagnées de haute lutte.

"Mentionnons ici la permanence obtenue à des centaines d'employés, des vacances payées, des augmentations de salaires, un boni de vie chère de $1.98 pour les titulaires. Le syndicat revendique depuis déjà quelque temps le plein boni, vu l'augmentation alarmante du coût de la vie. De nombreuses démarches ont été faites à ce sujet auprès des autorités municipales, et nous sommes convaincus que nous l'obtiendrons d'ici peu de temps. Il réclame en plus un fond de pension pour les employés manuels, des meilleures conditions de travail et aussi de meilleurs salaires.

"Un comité d'arbitrage qui étudiera les conditions de travail des employés sera bientôt choisi: le syndicat, reconnaissant la liberté à l'ouvrier de choisir son union, ne veut pas que la ville reconnaisse un groupe au détriment d'un autre comme seul agent de négociation pour les employés municipaux.

"Le syndicat exposera donc au comit d'arbitrage ses griefs, ses demandes. Connaissant, plus que tout autre groupe, la situation réelle des employés il présentera un mémoire complet."

L'unité des deux races garantira l'avenir du pays

M. Laurence C. Tombs rend hommage aux membres de nos forces armées

Dans une causerie prononcée du poste CFCF, samedi soir, sous les auspices de la Ligue du progrès civique et du Municipal Service Bureau, M. Laurence C. Tombs, officier spécial au conseil exécutif de la province, a rendu hommage aux membres des forces armées canadiennes.

M. Tombs s'est dit assuré que les vrais Canadiens qui affrontent le danger répudient les rumeurs fantastiques qui veulent faire croire qu'un grand nombre de Canadiens favorisent des liens moins étroits avec le Commonwealth britannique ou l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Le fait que de telles rumeurs circulent devrait nous porter à étudier notre attitude et nos sentiments à l'endroit de nos compatriotes des deux langues, ajoute M. Tombs. Il y a aussi lieu de penser à la période de transition au cours de laquelle peut-être deux milliens d'hommes et de femmes quitteront les forces armées et les industries de guerre. Il importe de savoir comment les Canadiens d'origine française et d'origine anglaise, qui constituent 80 pour cent de toute la population, peuvent coopérer assez efficacement pour garantir l'avenir du Canada.

La région de Richmond (Virginie) est celle qui produit le plus de tabac à cigarette au monde.

Reçus bombardiers en fin de semaine



Trois autres Canadiens français ont été reçus bombardiers en fin de semaine. On remarque, ci-haut, de gauche à droite, R. Therreault, de 5678, 10e avenue, Montréal, J.-A. Lanouette de La Pérade, et J.-A. Turpin, 9, avenue des Pins, Québec.



NEW YORK

QUITTE MONTRÉAL... 9 A.M., 2:30 P.M., 8 P.M.

Envolées Special pour Fin de Semaine

Phone: PL. 2501

COLONIAL AIRLINES

Le navire "Argenteuil"

Le navire "Argenteuil" portant à son bord les invités d'honneur des fêtes du centenaire du canal de Chambly s'avance dans le canal vers l'écluse numéro un. Quelques instants plus tard les invités débarquaient face à la résidence du surintendant, M. René L'Heureux où eurent lieu les manifestations et les discours. (LE CANADA)



La célébration de la fête du Travail, véritable succès

Une dizaine de mille travailleurs défilent dans les rues de la ville

Dans un ordre parfait, sous un ciel nuageux et lourd, s'est déroulée hier matin la procession annuelle de la Fête du Travail.

Comme bien l'on pense, nombreux étaient les Montréalais qui, en dépit de l'incertitude de la température, s'étaient massés sur les trottoirs tout le long du parcours.

C'est au Parc Lafontaine que s'effectua le ralliement. Dès 8 h. 35, le cortège s'engageait sur la rue Calixa-Lavallée pour poursuivre sa marche vers l'allée du Parc (Rue Sherbrooke,: la rue Papineau, la rue Ste-Catherine, la rue Saint-Laurent, la rue Craig, jusqu'au carré Viger, lieu du démembrement.

On avait vu à ce que chaque corps de métier ait sa place bien définie dans la parade, ce qui donnait à cette longue file de huit à dix mille personnes une allure bien homogène. On avait eu soin d'intercaler dans la parade, de distance en distance, des fanfares militaires qui communiquaient à la manifestation l'entrain nécessaire.

Puis on vit défiler en ordre des représentants de la Fédération des chemins de fer, de l'Imprimerie, des Métiers du bâtiment, du Transport, du spectacle, puis des membres de diverses unions, tels que les employés de tramways, les chauffeurs d'autobus, les distillateurs, les télégraphistes commerciaux, les opticiens, les bijoutiers, les travailleurs en munitions (et ils étaient nombreux), les opérateurs des centrales électriques, les laveurs de vitres, les travailleurs en brasserie, les employés de bureau, les employés d'hôtel, les techniciens. Etaient aussi représentées les unions des travailleurs en chaussures, des barbiers, des confectionneurs de chapeaux et casquettes, des boulangers et confiseurs, des cigariers, des papetiers, des wagonniers, des forgerons, des débardeurs, des typographes, des pressiers, des relieurs, des clicheurs, des photograveurs, des lithographes, etc.

Il est évident que la parade comprenait, outre les "marcheurs", un certain nombre de voitures, des calèches et même de chars.

Ainsi on voyait les membres de la Fraternité des Charpentiers-menuisiers confortablement installés dans d'authentiques "charrettes à bancs". Le char de l'usine Cherrier, sur lequel on pouvait voir de jeunes ouvrières près de leurs machines, était d'un réel intérêt.

L'armée s'était fait représenter à la procession. Ses représentants formaient pour ainsi dire l'arrière-garde. On vit d'abord un groupe de jeeps conduits par des membres du Corps Auxiliaire Féminin, suivis de près par une dizaine de porteurs universels (universal carriers).

Enfin, le maire s'amena, en compagnie d'autres personnages pour fermer la procession. On peut dire que la procession du Travail a été, cette année, un véritable succès, comme toujours d'ailleurs.

Affaire d'accident des plus bizarres

Une affaire d'accident vraiment des plus extraordinaires s'est produite à 1 h. 45 hier après-midi, à l'angle des rues Dorchester et S.-Urbain. Une auto conduite par M. Aquila Piché, de S.-Hermas (dans le comté de Deux-Montagnes), entra en collision avec un taxi conduit par M. Marcel Carrière, rue Ontario est, 2710. Les deux voitures ne furent que très légèrement endommagées et aucun des conducteurs ne fut blessé dans la collision. Par contre, deux piétons qui étaient sur le trottoir, se préparant à traverser la chaussée, reçurent un choc nerveux. Ils ne furent pas heurtés par les autos et ils étaient alors à près de 25 pieds du théâtre de l'accident. Il s'agit de M. et de Mme Adélard Tremblay, respectivement âgés de 36 et 26 ans, qui habitent rue Drummond, 1216. On les trasporta tous deux à S.-Luc, mais ils purent retourner à leur domicile après avoir reçu les soins nécessaires du Dr Racine. Le sergent Gabriel Piché, du poste central, fit les constatations d'usage, avec les agents Henri-Paul Potvin et Lionel Lecoq, de Radio-Police.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Température minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	60		Kingston	69	80
London	77		Ottawa	68	80
Toronto	69	79	Montréal	68	83

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut S.-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Averses en certains endroits; moins chaud qu'hier.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Beau; moins chaud qu'hier.

Faits divers

Tué par un tramway

M. George W. Burton, 46 ans, qui habitait avenue Old Orchard, 2160, a Notre-Dame-de-Grâce, est décédé hier matin, à l'hôpital Sainte-Marie, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue. Cet accident se produisit vers 4 h. 30 dimanche après-midi, à l'angle des avenues Maplewood et Northmount, à la Côte-des-Neiges. En traversant la chaussée, M. Burton fut renversé par un tramway. Les chirurgiens tentèrent de lui conserver la vie. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner, Me Richard L. Duckett.

Deux morts subites

La morgue nous signale deux morts subites qui se sont produites à peu près à la même heure hier matin. Il s'agit des décès de M. Thomas Collester, 45 ans, avenue Moffat, 930 (appartement 2), à Verdun, mort en son domicile, et de M. Roch Munka, 56 ans, trouvé mort dans la chambre qu'il habitait rue De Bullion, 4044. Il y aura enquête en cour de coroner.

Blessés dans une collision

Deux personnes ont été légèrement blessées, vers 3 h. 15 hier après-midi, lors d'une collision d'autos qui se produisit à l'angle des rues Drolet et De Castelnau. Une des voitures était conduite par M. E. R. Banty, de Québec, et l'autre par Mlle Yvette Sansoucy, rue De La Roche, 6736. Les blessés sont M. Louis Banty, 63 ans, et son fils, William Banty, 14 ans, de Québec. Le premier reçut des coupures à la région frontale, et l'adolescent fut blessé au nez. Tous deux furent pansés à Notre-Dame, et il ne fut pas nécessaire de les hospitaliser. Le sergent Azellus Piché, du poste No 29 (à Villeray), fit enquête, avec les agents René Lachance et Jacques Fortin, de Radio-Police.

Il l'échappe belle

M. Edward Sweeney, 49 ans, rue St-Antoine, 1609 (apaprtement 3), a vu la mort de près, vers 10 h. 15, dimanche soir, lors d'un accident qui se produisit rue Sherbrooke ouest, près de l'avenue Claremont, à Westmount. En traversant la chaussée, il fut heurté par un tramway, et on le trouva gisant sous la voiture dont le garde-moteur stoppa très rapidement à la suite de l'accident. M. Sweeney fut transporté d'urgence à l'hôpital Homoeopathique, où les internes constatèrent qu'il ne souffrait apparemment d'aucune fracture. Il semble s'en être tiré avec des blessures relativement peu graves à la tête et au visage.

Projetée sur la chaussée

Mme Thérèse Krumpp, 28 ans, rue Da La Roche, 6708, est en observation, à l'hôpital Victoria, où on la transporta d'urgence, dimanche, à la suite d'un accident d'auto. Cet accident se produisit à l'angle des rues De La Roche et Bellechasse. La jeune femme voyageait dans une voiture conduite par son mari, M. David Krumpp, et elle fut projetée sur la chaussée dans une violente collision avec une auto conduite par M. Albert Scurte, avenue De Chateaubriand, 6051.

Affaire d'opium

Un Chinois dont l'identité n'a pas été hier divulguée, a été appréhendé, dimanche, par des agents de la Gendarmerie royale du Canada, lors de la saisie, dans une buanderie, d'un pot contenant environ une demi-livre d'opium préparé. Les perquisitions commencèrent aux petites heures, dimanche, et la saisie et l'arrestation furent effectues à 9 heures du matin.

La langue anglaise est parlée par environ 270 millions de personnes.

Commission dont Maurice Duplessis veut l'abolition

Le chef de l'opposition a fait un discours à Longueuil dimanche après-midi

Dans une des violentes sorties dont il a l'habitude, M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, a dénoncé dimanche après-midi, à Longueuil, la collaboration intelligente que le gouvernement Godbout accorde à Ottawa et il a déclaré que, si jamais on le retournait au pouvoir, il s'empresserait d'abolir la commission provinciale du fonctionnarisme, qui n'a commence de fonctionner que le 1er septembre.

M. Duplessis a répété qu'il était favorable à la cause de l'unité nationale, mais qu'il n'entendait pas que l'on sacrifiât à cette cause les droits et les privilèges de Québec. Il a accusé le gouvernement provincial actuel d'avoir, depuis 1939, permis qu'on le transforme en une administration qui ne prend plus ses ordres que de M. King. Il a ajouté que "cette servilité avait eu pour résultat, non seulement de faire perdre à Québec ses droits à certains impôts", mais aussi de laisser introduire dans la province "un système de restrictions et de rationnement ressemblant d'assez près à celui qui est en vigueur chez nos ennemis".

Parlant ensuite du rationnement des boissons alcooliques, le chef de l'opposition a dit que, si les autres provinces voulaient la prohibition, celle de Québec, qui s'accommodait fort bien de la tempérance, n'en voulait pas; qu'elle ne voulait surtout pas d'une prohibition ayant pour effet "de faire vendre des alcools fortement coupés d'eau à des prix exorbitants". M. Duplessis a encore ajouté là-dessus qu'il y avait maintenant des limitations sur tout, "excepté sur la quantité d'eau que la Commission des Liqueurs met dans son whisky".

Il a terminé son discours par une longue tirade où il est revenu sur la question de l'autonomie de la province, autonomie qu'il dit perdue et qu'il s'est donné la mission de retrouver.

M. Duplessis était entouré de MM. J.-H.-A. Paquette, député de Labelle à l'Assemblée législative; Auguste Boyer, ancien député de Châteauguay; Hortensius Béique, ancien député de Chambly; Antoine Lamarre et Richard Forgues qui ont tous fait des discours.

Création d'un nouveau comité en Ontario

TORONTO, 6, (C.P.). — M. Daley, ministre du travail en Ontario, a annoncé aujourd'hui que l'on formera un comité la semaine prochaine pour étudier les relations entre ouvriers et patrons en Ontario et pour discuter les amendements qu'il conviendrait d'apporter à la loi provinciale des contrats collectifs et au tribunal chargé d'arbitrer les conflits ouvriers.

Refus formel de la C.C.F. de s'allier à Tim Buck

CALGARY, 6 (C.P.) — M. David Lewis, secrétaire national de la C.C.F., a annoncé ce soir que la C.C.F., lors de sa convention nationale, a voté presque à l'unanimité contre son affiliation au nouveau parti travailliste-progressiste dirigé par Tim Buck, ancien chef du parti communiste.

"Peut-être trois pour cent des délégués votèrent-ils en faveur de l'affiliation", a-t-il ajouté.

Réception des délégués russes au Forum



Une réception officielle aura lieu ce soir, au Forum, en l'honneur de la délégation de la Russie soviétique. On voit ici le lieutenant-colonel Itsik Feffer, soldat-poète russe, M. G. Tsukkin, chargé d'affaires à la légation soviétique à Ottawa, le professeur Solomon Michoels, directeur du Moscow Jewish State Theatre, et Me Louis Fitch, c.r. président du Comité de réception à Montréal.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

℞ service rapide

SERVICE JOUR et NUIT



PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA. 7251

Un mort et deux blessés dans une tragédie de la route à S.-Armand

Un homme a été tué instantanément et ses deux compagnons ont été grièvement blessés tard hier après-midi, lors d'une tragédie qui se produisit à S.-Armand, sur la route de Stanbridge-Station (dans le comté de Missisquoi). La voiture de promenade dans laquelle ils voyageaient, entra en collision avec un camion. Cet accident se produisit dans une courbe.

Le défunt est M. Joseph Boucher, de Bedford (dans le comté de Missisquoi), conducteur de l'auto. Ses compagnons sont MM. Adrien Boucher et Jean-Paul Labonté, aussi de Bedford. Tous deux sont grièvement blessés, et on les transporta à l'hôpital de S.-Jean-d'Iberville, à la suite de la collision. Le camion était conduit par M. Dieudonné Marchessault, de S.-Armand, qui ne fut pas blessé dans l'accident.

Sur l'ordre du capitaine-détective J.-A. Marineau, le détective Léon Pronovost, de la Sûreté provinciale du Québec, fut dépêché sur les lieux pour enquêter avec l'agent A. Clouâtre, de la circulation provinciale.

L'étendue moyenne des fermes des Philippines est de trois acres.

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a vingt-cinq ans...

Le 7 septembre 1918. — Pour obtenir plus promptement réparation des torts subis lorsque son ambassade à Pétrograd fut pillée et un de ses attachés tué, le gouvernement anglais a fait incarcérer le représentant bolchevik à Londres, Maxim Litvinoff... La convention des facteurs réunie à Hamilton a désapprouvé une requête des employés civils sollicitant une exemption de l'impôt sur le revenu à titre de fonctionnaires... De violentes explosions tout le long du front américain indiquent que les Allemands font sauter leurs réserves de munitions.

"Le Canada" écrivait, il y a dix ans...

Le 7 septembre 1933. — Les anciens citadins maintenant établis comme colons à la Rivière Solitaire, au Témiscamingue, ont tenu une exposition agricole qui a remporté un franc succès... Mort du fameux baryton français Marcel Journet et du vicomte Grey of Fallodon, ministre des affaires étrangères anglais en 1914... Le dictateur italien Mussolini prévoit une prompte chute du régime nazi à cause de la baisse de la natalité en Allemagne... Les citoyens de la Côte Saint-Paul et du quartier Saint-Henri réclament unanimement un tunnel sous le canal Lachine.

Collision de deux tramways à Winnipeg

WINNIPEG, 6. (C.P.) — Deux tramways sont entrés en collision, hier soir. C'est le cinquième accident de ce genre survenu à Winnipeg depuis quelques semaines. Neuf personnes ont été gravement blessées hier soir.

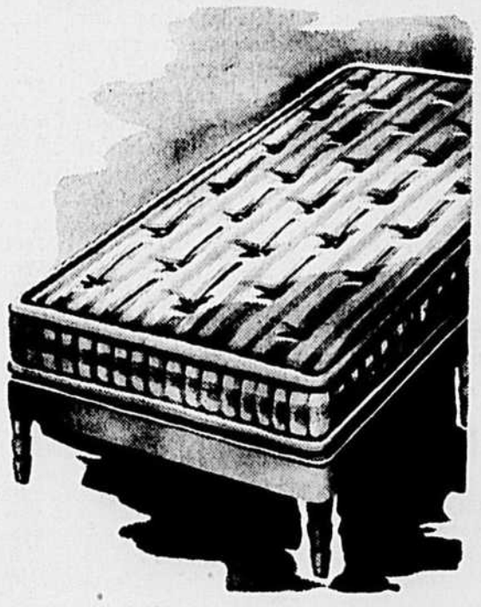
AUBAINES

Faites $10.00 par jour avec notre agence, écrivez sans retard pour devenir notre agent chez vous dans votre paroisse. n'aurez que coupons neufs et lingerie seconde-main à vendre. Ferons notre possible pour vous accorder le plus de marchandises avec conditions 4 mois pour payer. S'adresser, Allaire Nouveautés. Case No 29, Saint-Zacharie, Québec.

SOMMEIL RÉPARATEUR

assuré avec cet ensemble...

"simmons"



Ensemble formant lit complet. Base recouverte de coutil résistant, montée sur pieds solides de forme élégante. Matelas confortable à ressorts intérieurs. Fabrication universellement connue "Simmons". Toutes grandeurs régulières: 3'3", 4', 4'6".

$44.50

Rayon de la literie au 5ième étaage.

Ne Valiquette

915 EST, RUE STE-CATHERINE — PLATEAU 8811

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue 00
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 7 SEPTEMBRE 1943

La leçon du Travail

La fête des travailleurs qui a été célébrée hier par une température de plein été et par un chômage partiel de temps de guerre, est la cinquième depuis l'ouverture des hostilités.

"Durant une période de conflit", avait dit M. Mackenzie King à l'une de ces cinq fêtes du Travail que nous célébrons au milieu des clameurs des combats, "aucun travail, aucun effort n'est comparable aux sacrifices consentis par le soldat, le marin et l'aviateur. Leur sacrifice est celui qui tient le plus au coeur de la nation qui en conserve le souvenir. Mais les Canadiens n'en oublieront pas pour cela la dette qu'ils doivent aux travailleurs. Ici, au Canada, ils ont accepté de prolonger leurs heures de travail, de se priver de leurs congés et d'enseigner à de jeunes mains moins habiles les secrets de la mécanique la plus compliquée. Le peuple du Canada devra se souvenir d'eux le jour de la victoire. Car le travailleur est bien le compagnon, l'allié du militaire qui, soit sur la terre, sur mer ou dans les airs offre sa vie pour nous sauver. C'est qu'il détient le pouvoir d'abréger la durée de la guerre et ainsi de sauver d'innombrables vies humaines. Tous les travailleurs savent que chaque boulon, chaque pièce de métal, chaque balle, fabriqué au Canada est un pas de plus vers la victoire; ils comprennent que même le soldat le plus brave de la terre ne peut rien faire s'il n'est pas outillé."

Ces paroles avaient été prononcées à une époque où notre industrie d'armements ne faisait qu'entreprendre très timidement sa production. Les progrès auxquels nous sommes parvenus en quelques années sont maintenant visibles sur tous les champs de bataille où le matériel de guerre canadien seconde tous les assauts des nôtres et de nos alliés.

Que ce soit en Italie, en Russie, dans le ciel de l'Europe occupée ou de l'Allemagne, sur le Pacifique, sur l'Atlantique et sur la Méditerranée, le produit de l'ouvrier canadien, qui a servi d'abord à la résistance, est employé aujourd'hui avec succès dans les offensives libératrices.

L'ouvrier pouvait donc plus légitimement qu'en aucune autre circonstance afficher toute sa fierté dans le défilé du travail d'hier matin à Montréal. C'était pour lui l'occasion de démontrer la valeur de sa contribution à cette lutte géante et d'annoncer sa détermination de ne point faillir avant qu'elle ne soit terminée à notre avantage.

Entre plusieurs autres, le message du président du Conseil des Métiers et du Travail nous apporte l'affirmation d'une pareille attitude:

"Et pour que nul n'en ignore, dit-il, rappelons que nombre d'entre les nôtres sont actuellement sur le front de bataille proprement dit, front où ils attendent, non sans quelque impatience, de participer au raz-de-marée démocratique qui engloutira à jamais, dans un élan irrépressible, la plus ignoble bande d'assassins internationaux qu'ait enregistrée l'histoire de tous les pays et de tous les temps. Mais le gros de nos forces vives demeurent au front du travail où elles oeuvrent d'arrache-pied afin de rendre inépuisable l'arsenal démocratique sur quoi comptent les phalanges enthousiastes de la liberté pour vaincre les hordes esclavagistes débordant des repaires axistes".

Voilà le langage digne, au seuil de la cinquième année de guerre, du monde syndiqué canadien. C'est une leçon de courage et de ténacité qui nous vient d'un élément de la population canadienne où, en dépit de difficultés parfois acrimonieuses mais passagères, on continue de forger, avec une prodigieuse abondance, les armes de la victoire.

Notre pénétration en Europe

Ceux qui ont été témoins du débarquement des troupes anglo-canadiennes en Calabre, la semaine dernière, s'entendent pour nous révéler qu'aucune résistance n'a été sérieusement tentée de la part de l'ennemi. Il est vrai que l'artillerie britannique avait fauché à peu près tout ce qu'il y avait sur la côte opposée du détroit de Messine de batteries côtières et de nids de mitrailleuses. Ces barrages de feu ont été intenses et ont même avarié la ville de Reggio.

Mais il restait que les premiers effectifs, qui ont ouvert la voie de l'invasion aux autres, ont traversé à découvert, appréhendant un raid aérien qui pouvait compromettre l'opération. Et si les berges du détroit avaient été minées de la même façon que les sables de Tunisie et de Tripolitaine où l'Afrika-Korps s'est assuré par là une retraite très lente et opiniâtre, la Huitième armée britannique et la première division canadienne n'auraient pas progressé comme elles l'ont fait depuis vendredi.

Les feuilles d'automne ne font que commencer à prendre les teintes qu'elles auront en tombant et nous tenons déjà, comme l'avait annoncé M. Churchill, le sud de l'Europe dans un étau qui se resserrera de semaine en semaine sur un ennemi plus paralysé par la supériorité de notre stratégie que par sa propre infériorité en matériel. S'il osait descendre en force plus considérable à notre rencontre en Italie méridionale, il nous offrirait la possibilité de lui couper toute retraite en sectionnant la Péninsule par une jonction de forces débarquées d'un point à l'autre, de la mer Tyrrhénienne et de l'Adriatique.

Déjà, l'Adriatique du sud et le golfe de Tarente ne sont plus considérés très sûrs pour la flotte italienne qui, selon des dépêches encore non confirmées, se dirige vers sa base plus éloignée de Pola.

Les heureux auspices sous lesquels Canadiens et Britanniques commencent leur pénétration en Europe continentale, dénotent encore une fois que le fascisme, en perdant de sa vigueur en Italie, a brisé toute volonté de vaincre chez son allié nazi. La race allemande qui s'est crue un jour supérieure, retraite, retraite constamment. Les totalitaires semblent totalement désaxés.

Contre le mépris de la politique

Il est toutes sortes de snobismes. Il en est de bons et de mauvais. Il y a, par exemple, le snobisme des choses de l'art. C'est un bon snobisme, car il suscite ou entretient la curiosité du beau — et il arrive qu'à force de s'agiter autour des choses de l'art, le snob, qui d'abord n'y cherchait qu'un prétexte à se faire voir, finit par se piquer au jeu et par acquérir une certaine distinction du goût, ou au moins un minimum de discernement.

Il y a, en revanche, les mauvais snobismes. Par exemple celui des délicats qui disent : "Je méprise la politique. C'est une forme inférieure de l'activité intellectuelle. Et en pratique, c'est sale. Laissons ça aux hâbleurs."

Ceux qui parlent ainsi croient se ranger parmi les esprits distingués. En fait, ils se révèlent des esprits superficiels.

On est amené à cette réflexion en lisant l'espèce de recueil autobiographique que l'excellent écrivain et romancier américain John Erskine présente sous le titre *The Complete Life*. Dans ce volume, l'auteur a réuni l'expérience philosophique et pratique d'un homme cultivé qui a cherché toute sa vie la plénitude.

La politique, réfléchit John Erskine, "c'est l'art de vivre au contact de ses semblables". En fait, c'est essentiellement cela. Et notre auteur a tout à fait raison d'écrire qu'à moins de vivre comme Robinson Crusoë dans son île, chacun de nous "fait de la politique" tous les jours de sa vie.

Les snobs de l'"anti-politique" diront que ce n'est pas la même chose. Ils parleront ainsi parce qu'ils sont trop superficiels pour voir que la seule différence est dans les proportions. Etablir des rapports viables avec le cercle immédiat de ses voisins, de ses associés, de ses clients, de ses collègues ou de ses compagnons d'atelier, et tenir sa place dans les cercles plus grands de la Cité, c'est satisfaire une même nécessité sociale sur deux plans différents de grandeur.

Personne ne peut échapper à la nécessité politique, dit John Erskine, et ceux qui ont la prétention de s'y soustraire ne font que se ranger d'eux-mêmes parmi ceux qu'Aristote, auteur d'un *Traité de la Politique*, appelait congénitalement aveugles et incurablement antisociaux.

Autour et alentour

La chansonnette française à la radio

Aimez-vous la chansonnette française? Bon, tant mieux. En tout cas, il n'est aucun Canadien de goût qui ne la préfère aux niaiseries vocales et aux horreurs musicales du *swing* américain. Là-dessus, on est d'accord.

Un poste de radio de Montréal nous donne de la chansonnette française tous les jours de midi à deux heures. Ce programme est sûrement très suivi. Et bien que ce soit un programme sans prétention aucune, l'auditeur habituel serait lui-même surpris du vide que sa disparition créerait dans son âme subconsciente.

Quel est celui qui ne retrouve pas toujours avec plaisir, depuis des années que cela dure, Maurice Chevalier, Tino Rossi, Rina Ketty, Jean Clément, Lys Gauty, Jean Lumière, Charles Trenet, La Palma de l'Empire ou la môme Piaf, Guy Berry, Reda Caire, Alibert ou Germaine Sablon, quand ce n'est pas Pills et Tabet, ou l'orchestre chantant de Ray Ventura, ou parfois encore, de loin en loin, Lucienne Boyer? Et il y en a d'autres.

Mais la vie n'est pas, hélas! que romances et chansons. Il y a aussi la sainte publicité! On ne s'en plaint pas, car on sait que même les plus gais pinsons sont bien obligés de s'arrêter parfois pour nourrir la nichée.

Mais lorsqu'on vient d'entendre Tino Rossi égrener, de sa voix blanche le si nostalgique *Temps des Cerises* des bons bourgeois de 1900 : "Quand nous chanterons... le temps des cerises... les gais rossignols... les merles moqueurs .. seront en fê-è-te..." on est un peu interloqué d'entendre, l'instant d'après, que "la moitié de la digestion se fait en bas de la ceinture" et que, si l'on est souvent maussade et que l'on a envie d'engueuler le patron, c'est que l'on a grand besoin de nettoyer ses intestins en prenant "la bonne petite pilule Cathétère". On a une folle envie de répondre alors à l'impertinent : "Et ta soeur!"

Savez-vous d'où nous vient ce grotesque langage publicitaire? Il nous vient en droite ligne de l'*advertising* à l'américaine. Et la preuve, c'est que la même petite pilule Cathétère clame ses bienfaits pour le bas ventre, *below the belt*, à un autre poste de Montréal, un poste d'expression anglaise.

Tant il est vrai que si "la moitié de la digestion se fait plus bas que la ceinture, oui, Mesdames et Messieurs, plus bas que la ceinture : *below the belt*", il est non moins vrai que les quatre cinquièmes de la sottise et de la vulgarité qui avilissent l'existence quotidienne en notre pays nous viennent de "plus bas que le 45e degré de latitude nord".

De grâce, veillons à maintenir ou à restaurer chez nous le bon goût français, — surtout comme accompagnement à la chansonnette française à la radio

WASHINGTON CARROUSEL

(The Washington Merry-go-Round)

par Drew Pearson

Des comités d'enquête découvrent un peu partout de gros surplus de matériel de guerre. —Les forces armées ont plus qu'il ne leur faut et l'administration du prêt-location demande un changement — Les ouvriers et les fermiers veulent que l'on pale mieux désormais les prisonniers de guerre.

WASHINGTON — Les congressistes s'opposant à ce que l'on mobilise les pères de familles projettent de dénoncer vigoureusement les méthodes des chefs de guerre vieux jeu qui ont amassé de formidables quantités d'armements désuets, pièces d'artillerie, obus et bombes, qui ne serviront probablement jamais.

Ces congressistes ne se gênent pas pour déclarer que, si les généraux ont eu assez peu de jugement pour faire fabriquer tout ce matériel de guerre désormais inutile, on devrait y regarder à deux fois avant de leur permettre de lever une armée de 10,800,000 hommes. Dans la guerre moderne, ce sont les avions et non pas les masses de soldats qui ont décidé des grandes victoires.

Déjà, une commission d'enquête, créée par Jimmy Byrnes afin que l'on détermine pourquoi presque tous nos entrepôts sont remplis de matériel qu'on n'utilisera peut-être jamais, admet très franchement :

"Nous avons tant de bombes de démolition que nous ne savons plus qu'en faire".

Au début de la guerre, nous commençâmes de manufacturer des bombes de démolition en quantités astronomiques, simplement parce que les Britanniques nous en avaient demandées. Aujourd'hui, ce sont, dans une proportion de 60 à 70 p.c., des bombes incendiaires qu'il nous faut et nos bombes de démolition dorment dans nos entrepôts qu'elles encombrent.

Ce n'est là qu'un échantillon de ce que l'on découvre tous les jours. Des comités enquêtent partout et ils soumettront des rapports à Byrnes la semaine prochaine. Ces rapports ne seront évidemment pas publiés.

Lorsque la guerre éclata, les officiers chargés de ravitailler nos troupes préparèrent dans tous les domaines des estimés fantastiques. Ils voulaient de tout en quantités énormes, des lacets de bottes aussi bien que des tanks lourds. Ils prenaient leurs précautions. Mais il arrive maintenant que l'on a tant de lacets de bottes et tant de tanks lourds, pour ne pas mentionner mille autres choses, que l'on ne peut plus trouver de place pour les entreposer.

Il arrive aussi que, dans le domaine du prêt-location, on ne sait jamais ce que les clients peuvent faire. L'administration du prêt-location est aussi difficile que celle du grand magasin où il faut reprendre le manteau de fourrure de madame parce qu'elle a changé d'idée.

Ainsi, les Britanniques nous ont renvoyé nos capotes. Ils nous en avaient commandé des quantités énormes puis un beau jour ils nous ont priés de les reprendre.

Les Russes parfois aussi nous commandent des quantités énormes de ci et de ça puis ils se ravisent, les exigences de la guerre se modifient sans cesse.

Les comités qui font actuellement enquête vont découvrir tant de surplus que l'on pourra bientôt offrir plus de marchandises aux populations civiles.

De meilleurs salaires pour les prisonniers

Les directeurs d'organisation de fermiers se livrent à un rude débat dans la coulisse sur la question de savoir combien il faut payer les prisonniers de guerre travaillant sur des fermes.

On paie actuellement ces prisonniers 80 cents par jour, conformément à ce qu'exige la convention de Genève sur le traitement des prisonniers de guerre. Mais il arrive présentement de grands nombre de prisonniers des champs de bataille de l'Afrique du Nord et de la Sicile, où nous avons remporté des victoires, et les unions s'inquiètent car elles craignent que cette main-d'oeuvre bon marché ne fasse descendre les salaires payés sur les fermes.

Les unions de fermiers se sont unies aux unions ouvrières sur ce point et lorsque le Congrès se réunira de nouveau elles chercheront à obtenir de lui qu'il fasse monter les salaires payés aux prisonniers.

Nouvelles d'Amérique latine

On peut maintenant dévoiler que le gouvernement argentin, peu de temps après la révolte qui le mit au pouvoir, assura à Washington qu'il romprait ses relations avec les puissances de l'Axe. Mais sous la pression qu'exerçaient sur lui certains éléments pronazis de Buenos-Aires, le président Ramirez se ravisa. ... Felipe Espil, ambassadeur de l'Argentine à Washington, a offert sa démission à son gouvernement mais ce dernier ne n'a pas encore acceptée. ... Le ministre aux affaires étrangères du Chili visitera Washington ce mois-ci.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Aux quatre vents

par Yvonne Le Maître

Langage de héros

—Quelles nouvelles de la guerre? lui dis-je.

—Amgot, fifi, radar, shivoo, matlow, plafonnement des boyaux de mouton...

—Tiens, vous parlez eskimo maintenant? Je ne savais pas que vous aviez fait la campagne des Iles Aléoutes.

—Eskimo? Je parle guerrier, madame! Je parle le langage des héros, je suis à la hauteur de mon époque en matière de langage, voilà! Et malgré votre dédain affecté de mon eskimo, vous me comprenez fort bien!

On comprend le jour même, à la lecture du journal qui en donne la signification et l'origine, ces mots prodigieux qui naissent à toute heure de la guerre, et puis, bien vite, on ne s'y connaît plus. Toutes les guerres enfantent énormément de mots neufs, dont certains vivent, dont la plupart s'évanouissent devant le beau visage de la paix revenue de l'exil.

Lexique de Mars

Amgot, qui désigne le gouvernement militaire des Alliés en Sicile, n'est pas d'une beauté folle; puisque nous vivons en une ère de raccourcis en initiales, peut-être faudrait-il songer d'avance à ce que deviendra à l'usage un long titre de fonction administrative. D'où vient le mystérieux "t" final d'**Amgot**, pour **Allied Military Government of Occupied Territory?**

Amgot, mal fichu d'aspect et de son, périra assurément avec la guerre; autant en remercier le ciel tout de suite.

Radar, par contre, est charmant. Sans contredit, celui-là vivra, tout autant que son papa radio, car il est l'une des plus précieuses branches de l'arbre de la T.S.F guerrière. Le joli radar vient de **radio detecting and ranging.**

Matlow et fifi!

Matlow est l'un des plus amusants et les plus étonnants bébés linguistiques de la guerre. Il a cours dans la marine canadienne, chez les marins de langue anglaise, pour désigner un matelot. La Grande-Bretagne, avec la tradition navale que vous savez, un dictionnaire armé déjà de sailor, seaman, Mariner, seafarer, navigator et que sais-je encore! entend ses marins canadiens s'appeler entre eux des matlows! C'est un comble maritime!

L'influence française se fait sentir encore dans **fifi**, évidemment dérivé de jeune fille, dont les soldats américains se servent pour désigner une jeune et attrayante personne avec laquelle on ne serait pas fâché d'avoir une date, un rendez-vous, pour un **shivoo**? Shivoo? C'est australien; cela rime, comme il convient, avec kangarou; cela veut dire une fête mondaine, une soirée, et nos soldats en Australie l'ont cueilli avec enthousiasme. Comme **fifi** et **matlow**, **Shivoo** est habillé de cette aimable fantaisie qui plaît aux guerriers.

Quant au plafonnement des boyaux de mouton, est-il besoin, mesdames, d'être colonel pour comprendre cet eskimo-là?

(Le Travailleur)

Urbanisme

Le jour du débarquement des Anglo-Américains en Afrique du Nord, le "Journal Officiel" de Vichy publiait un décret de trois pages sur "la réglementation de la chasse à l'escargot". A la veille de l'effondrement hitlérien, Pétain rêve... rêve à la transformation de Vichy en "capitale européenne" (sic), afin de "laisser un souvenir durable de son séjour" (sic). On lui a soumis le plan d'un grand Vichy qui déborderait les anciennes frontières du vieux Vichy, situé comme chacun sait — et ce pourrait être là la devise du régime — entre la Grande Grille et l'Hôpital. Ce que l'on sait moins, c'est que les Vichyssois authentiques sont furieux de l'honneur fait à leur ville par le vieux capitulard, et songent avec effroi au préjudice causé à leur ville. Ils n'oublieront pas davantage leur maire que nomma Pétain, ce Léger qui, en juin 1940, rassurait les officiers des chars allemands, occupant la ville, et leur disait: "Soyez les bienvenus ici, Messieurs; Vichy a l'habitude d'accueillir les étrangers!"



Allô! allô! A l'Est, rien de bien nouveau.

LES LIVRES

Mélange

par Paul Valéry

Paul Valéry est enfant de la fantaisie et de l'ordre. Il est l'architecte ingénu et méthodique d'un temple antique, non pas du Parthénon, dont les dimensions dépasseraient l'auteur même du temple d'Eupalinos. Son oeuvre est une évasion pareille à l'évasion de Narcisse car au delà des mots et des images l'on y retrouve un soi-même plus précis dans un monde plus exact. Cartésien qui regarderait la Méditerranée, Valéry a des visions marines qu'il reproduit fidèlement. La Jeune Parque est déesse des environs de Toulon; elle n'est ni grecque ni italienne mais essentiellement française. Un poème de Valéry, c'est une conque marine où peut s'entendre distinctement le thème de la mer, la complainte du vent. Les vers s'alignent dans un aussi beau mouvement que celui de la vague et épuisent leur mélodie entière avec autant de régularité.

Valéry est allé à bonne école. Trois maîtres ont tendrement veillé sur sa "formation". Le premier lui apprit à songer et à formuler ses songes par des formules quasi algébriques, et c'est René Descartes. Le second lui enseigna à voir la lumière et les milles nuances de la lumière, et c'est Degas. Le troisième, maître contemporain, lui révéla l'art décrire, et c'est Mallarmé.

Malgré quelques émules, Valéry devint l'héritier légitime d'une tradition française et la rencontre de ses meilleurs éléments. Mais cet acquit, il ne l'a pas laissé se perdre.

Ses **Variétés**, en renouvelant la critique française, précisaient davantage l'esprit critique français fait d'humour, d'ironie, de bon sens et de certaine austérité qui sait parfois rire. En même temps que ses aperçus littéraires replongent dans l'oubli les Brunetière, les Faguet et une bonne partie de la critique "trop" impressionniste et passent l'éponge sur Lanson et Doumic, etc., ils éclairent d'un jour nouveau, d'un feu de rampe indirect le décor et les acteurs de la Comédie française. Manière analytique d'écrire les choses les plus objectives, un don de faire le grand total, soit qu'il ait recours à une étude sévère et aussi intransigeante que celle d'un clinicien, soit que par le menu détail, auscultant son "malade", il lui indique quelques prescriptions salutaires, à moins qu'il ne propose un toast sur le corps de sa victime. Suivre Valéry dans ses **Variétés** ou **Mélange**, son dernier livre à paraître en librairie, c'est assister et participer au vol d'un singulier papillon. L'esprit de Valéry va où il veut, mais jamais dans la paume de la main qui le voudrait saisir.

A lire Valéry ma génération eut la révélation de la beauté plastique et pour le moins celle de la précision littéraire avec laquelle on peut faire la nique aux "vieux". Si l'on n'a guère la patience de s'ennuyer en compagnie d'auteurs filandreux et qui finissent par se perdre, la faute en est à Valéry, si faute il y a. Si ma génération est la première à lire avec goût Montaigne et Proust, à accepter Péguy et St. John Perse, il y a du Valéry là-dessous. Avec l'auteur des **Variétés**, s'est imposé le culte de la langue française nette et vivante. Valéry a su ralentir jusqu'au point mort l'engoûment que d'autres portaient à des écrivains de talent loquace et qui écrivaient avec leur salive plus qu'avec leur plume. Paul Valéry joue dans les lettres et la poésie, en plus des mérites personnels, un rôle historique. Il aura aidé les Canadiens français à être à date avec l'esthétique française de ce siècle et à redonner à une génération qui l'aurait sans doute abandonné, le culte du bien écrit et du bien composé. Ce n'est pas là un mince mérite ni un petit avantage. Mais avant d'énumérer quelques-uns de ses apports, que pourrait-on lui reprocher, puisqu'il est de convenance que l'analyse entremêle vérités agréables et désagréables.

Un poète chrétien pourrait reprocher à Valéry le choix de ses thèmes qui sont d'une antiquité toute païenne. Valéry a fait table rase de toute religion et de toute philosophie. Il n'a rien d'un tourmenté pascalien et la question du bien et du mal lui sont plutôt l'occasion de notes malicieuses. Aussi ne faut-il pas l'accepter comme on accepte un Claudel, en y cherchant quelque éclaircie sur l'obscur remuement de l'âme chrétienne ou quelque hâvre d'attache contre les ballotements du doute ou la nuit de la négation. Valéry est un monde sans Dieu précis et son oeuvre dénote les multiples démarches d'un esprit lucide, ivre de clarté et de pureté; esprit poétique par excellence où rien ne compte que la couleur et le dessin du mot. Valéry a fait le vide dans un certain monde que l'on croyait plein. Ne définit-il pas cyniquement l'intellectuel, l'homme qui donne des valeurs à ce qui n'en a point? Que penser du reste? De l'exploitation de la sincérité par la réthorique, de la politique par la morale et de la bonne foi par la confession? Valéry place l'homme en face du crâne d'Hamlet et rejoignant Shakespeare lui dit: "Te voici face à face avec ton semblable; espère et rêve".

Cet état d'esprit peut devenir assez redoutable sous des dehors environnés de mots soyeux, car s'il établit que l'homme doit se défendre contre tout état de gloire et de grandeur, il le défend aussi contre la petitesse de la condition humaine.

Ses poèmes ne sont pas à séparer de sa prose. L'un prépare à l'autre et l'autre finit l'un. Valéry est un ensemble et qui lui retire une partie défait le tout. Il est vrai qu'un temple se compose de pierres superposées les unes aux autres. Où est la clef de voute. Valéry répondrait le Moi. Réponse qui prolonge le mystère de la création. Qu'importe, ce poète s'est créé un langage par quoi il décrit l'immensité. Et il se dégage de son oeuvre entière le froid scintillement des constellations qui depuis toujours donnent à l'homme mortel le goût de l'éternité.

Paul Toupin.

Mélange, par Paul Valéry. Réédition de Gallimard (Paris) par les Editions Variétés (Montréal).

Un journaliste au Château

Henry Taylor, qui a représenté le **"New York Times"** à la conférence de Québec, vient de raconter dans son journal comment, en dépit de toutes les consignes, il a passé une journée entière au Château Frontenac à causer avec quelques-uns des principaux personnages de la conférence.

Voici la traduction de son récit:

"Si vous êtes journaliste, vous ne pouvez entrer au Château Frontenac que par erreur. J'y suis entré par erreur. Dans mon innocence, j'ai passé là une journée charmante. Voici comment la chose s'est produite.

"Venant directement de l'aéroport, je ne connaissais pas les règles du jeu. "Château Frontenac", dis-je au chauffeur de taxi. Il m'y conduisit. Je lisais un journal sur le siège d'arrière lorsque l'auto s'engagea dans le tunnel, et tout ce que je puis vous dire, c'est qu'apparemment les constables de la Gendarmerie royale croyaient que toute automobile qui se présentait sans plus d'hésitation que la nôtre avait le droit d'entrer; autrement, il faudrait croire qu'ils ne m'ont pas plus remarqué que je ne les ai remarqués.

"En traversant le lobby, je rencontrai le brigadier-général William-J. Donovan. Nous causâmes quelque temps. Bientôt, W.-Averill Harriman, administrateur du prêt-bail américain à Londres, vint nous rejoindre. Ray Atherton, notre nouveau ministre au Canada, et James Dunn, du département d'Etat, vinrent parler à M. Harriman, portant le chiffre à cinq.

"Avec sa manière tranquille et aimable, le secrétaire d'Etat Cordell Hull vint échanger quelques mots sur la température avant de prendre avec lui M. Atherton et M. Dunn. Mais à mesure que le nombre des politiciens diminuait, celui des militaires augmentait. Le général H.-H. Arnold arriva sur la scène avec ses quatre étoiles.

—"Que faites-vous ici?" dit-il. "Vous feriez mieux de vous cacher si vous ne voulez pas que les gens de la police fédérale vous mettent la main au collet".

"Je passai la demi-heure suivante à me cacher avec le général Arnold et le maréchal de l'air britannique, sir Charles-F.-A. Portal, en plein milieu du lobby.

"Tôt ou tard, en tout territoire britannique, vient l'heure du thé. Au cours de mon après-midi dans le lobby, j'avais accepté l'invitation de prendre le thé avec le feld-maréchal sir John-J. Dill, ancien chef de l'état-major impérial à Londres et maintenant représentant militaire du premier ministre Churchill dans les réunions conjointes des états-majors à Washington.

"A 5 h. 30, sir John descendit par l'ascenseur.

—"Brendan Bracken va nous rejoindre", dit-il. C'est alors que les choses commencèrent à se gâter pour moi. Je sortis avec sir John pour aller prendre l'air dans la cour intérieure, et dans mon innocence, je demandai au secrétaire si j'avais besoin d'une passe pour rentrer.

—"Vous n'avez pas de passe?" demanda le secrétaire, les yeux grands comme des piastres.

—"Non", répondis-je, "mais je suis journaliste et assigné à la conférence."

"Apparemment, si je m'étais identifié comme étant l'homme de la lune, la sensation n'aurait pas été plus grande. Quelqu'un doit avoir donné l'alarme dans le bureau du commissaire Henri-Royal Gagnon, qui, je puis bien vous le dire, n'est pas un de mes amis. Le vaillant homme, dangereusement petit pour un membre de la Gendarmerie royale à cheval du Canada, arriva à la porte au trot. Mais fût-il récemment promu assistant-commissaire de la police fédérale, un policier n'a pas coutume d'arracher comme ça les gens de sous les ailes des maréchaux de l'armée britannique; et, sous les yeux de ses subordonnés qui le regardaient avec un plaisir évident, le commissaire Gagnon tomba soudain à l'attention.

"Cet homme, monsieur", dit-il à sir John, "est un journaliste. En vertu d'une entente conjointe entre le gouvernement canadien, le gouvernement américain et le gouvernement britannique, il ne lui est pas permis de pénétrer dans cet hôtel".

"Entretemps, tout un rassemblement s'était fait à la porte. Le général Arnold prit position avec l'Amérique dans cette conférence avec les Mounties. Ainsi firent le maréchal de l'air en chef Portal, M. Bracken, l'amiral King et Lewis Douglas. Alors survint M. Hull.

"Le feld-maréchal Dill parla clairement en ces termes (notez ceci, vous tous qui doutez des relations anglo-américaine):

"Sans savoir qu'il avait besoin d'une passe et sans être averti, cet homme est entré ici comme n'importe quel autre citoyen. S'il a mal agi, et si ce qu'il a fait viole une entente internationale tripartite, c'est votre faute et non la sienne. Il a passé toute la journée ici et ici il restera jusqu'à ce que nous ayons pris le thé". Le motto du feld-maréchal Dill, comme membre de l'Ordre de la Jarretière, est "Honni soit qui mal y pense".

"Après tout", dit-il, "nous pouvons bien nous payer quelques petites distractions ici. Prenez-vous un biscuit?"

Le bélier

L'"Eclaireur de Nice" écrit :

"A l'épée de la Légion, au bâton de Maréchal, à la francisque gallique s'ajoute un nouveau symbole visuel de l'ordre nouveau: le bélier. C'est ce signe qui représente le printemps, le renouveau et la force que la Milice française vient en effet de choisir comme symbole".

Dans tous les chefs-lieux de France ont eu lieu, comme à Nice, des cérémonies pour célébrer cette Milice printanière qui, depuis trois mois, sans y parvenir, cherche à se constituer.

Avec "un état-major national", composé de falots personnages comme ce "chef" Marionnet — c'est son nom — qui "porte avec distinction la tenue de la Milice à l'élégante vareuse bleue-foncée et aux pattes d'épaule grenat et or", Darnand a pu recruter des "chefs" régionaux, départementaux, locaux. Mais dans son armée, on cherche les simples soldats: les traîtres ne foisonnent pas en France.

Et si le métier est rémunérateur pour ces mêmes "chefs", il semble assez dangereux pour les soldats. Au cours de la cérémonie à Lyon, Angeli, préfet régional, leur faisait, sur le mode lyrique, ces encourageantes promesses :

"Vous serez bafoués, ignorés, frappés même peut-être; vous accomplirez cependant votre mission sans défaillance; l'administration sera d'ailleurs toujours à vos côtés pour vous apporter toute l'aide qui sera en son pouvoir."

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

La VIE des LIVRES

"Les livres ont beaucoup de qualitéz aggréables, à ceux qui les sçavent choisir; c'est la meilleur munition que j'aye trouvé à cet humain voyage."
MONTAIGNE (1533-1592).

(Notes des éditeurs)

L'édition continue d'être active à la Maison Beauchemin

La saison estivale prend fin. Les éditeurs montréalais, après un mois de relâche pour préparer leur saison d'automne, se remettent à l'oeuvre.

Nous avons happé au passage M. Eugène Issalys, directeur des Editions Beauchemin, rentrant de son camp du lac **Obomsawin**, où il a séjournée trois semaines.

Le teint cuivré les mains basanées, M. Issalys se sent tout heureux de reprendre son "métier".

"La saison d'été a été très active chez Beauchemin, nous dit-il, à cause de l'importance de nos éditions classiques. Les maisons d'éducation réclament les livres qu'il leur faut pour la réouverture des classes.

"Vous pouvez supposer ce que cela représente d'éditer quelques ouvrages à fort tirage comme 25,000 **"Petit Larousse Illustré"**; 30,000 **"Dictionnaire Larousse"** (édition spéciale pour le Canada); 25,000 **"Dictionnaire Nugent's Up-to-Date"**; 125,000 **"Petit dictionnaire de poche Nugent's**; 30,000 **"Nouveau Cours de langue anglaise** par Ollendorff", avec son introduction et les livres du maitre.

"Je vous fais grâce des autres livres classiques, sur des sujets variés, qui doivent être réimprimés annuellement.

"J'ai promis pour la rentrée de septembre quelques manuels nouveaux, destinés particulièrement à l'enseignement secondaire: **"Textes latins"** (classe de sixième), **"Textes latins"** (classe de cinquième), **"Versions grecques commentées"**.

"Dans quelques jours paraitra une volumineuse **"Histoire contemporaine"**, de 850 pages, par Ch. Aimond. Cet ouvrage, le dernier d'une série de quatre volumes, était absolument nécessaire aux élèves des classes supérieures.

"A la fin de septembre nous mettrons en vente un cours de langue française, en 2 volumes: **"Grammaire française complète"** par Chérel, et **"Exercices français"**, correspondant à la grammaire, par le même auteur.

"De toutes les matières enseignées au cours classique, la grammaire française est la plus importante, et un bon manuel faisait défaut. D'accord avec la direction des études des collèges classiques, nous avons entrepris ces deux manuels, qui combleront une grosse lacune.

"Les communautés religieuses connaissaient et appréciaient un livre de piété bien connu: **"Prières de Sainte Gertrude"**. Nous l'avons édité dans un format commode et d'une façon très élégante.

"Enfin, vient de paraitre aux Editions Beauchemin un fort ouvrage pédagogique de M. l'abbé C.-E. Roy, le docte curé de Percé, **"Organisation catéchistique"**. Les laïques ignorent souvent les questions qui relèvent de l'autorité religieuse. Si ce livre peut passer inaperçu dans le public, il sera par contre bien accueilli dans les milieux religieux, parce qu'il touche essentiellement à la rénovation de l'enseignement de la doctrine catholique.

"Et voilà ce qu'est la saison d'été 1943 chez Beauchemin.

Comme nous demandons à M. Issalys s'il peut nous dire en quelques mots ce qui mijote dans sa marmite:

"Oh! la moisson serait bien grande, si les ouvriers étaient plus nombreux! Mais la pénurie de la main-d'oeuvre se fait sentir. Voici tout de même un aperçu de mon programme à venir:

"L'Almanach du Peuple", dont le tirage atteindra cette année 100,000 exemplaires. L'almanach n'est pas un livre; c'est une quantité négligeable pour certains. Pour le peuple de vos villes et de nos campagnes cette publication est particulièrement utile. Vous savez bien qu'il y a des gens qui ne lisent que ce livre. Ne souriez pas!

"Le Catalogue Beauchemin", dans lequel nous avons fait l'an dernier la compilation de tous les livres français parus en Amérique depuis trois ou quatre ans, sera publié sous peu, soigneusement mis à jour et distribué à 125,000 exemplaires. Les lecteurs et lectrices y trouveront tout ce qui a paru, tant aux Editions Beauchemin que chez nos confrères. Nous devons ajouter que tous les éditeurs canadiens se réjouissent de notre initiative.

Voici, au hasard, à mesure qu'ils se présentent à ma mémoire les ouvrages en préparation ou sur le point de paraitre: "Originaux et Détraqués", de Louis Fréchette, une réédition demandée depuis longtemps; "Paroles de guerre", par le brigadier-général Vanier, notre ambassadeur à Londres auprès des Nations Alliées; "Réponse à Désespoir de Vieille Fille", par Marie de Villers, un ouvrage plein de saveur; "Musique", oeuvre posthume de Léo-Pol Morin, dont tout le monde se rappelle la mort tragique.

"Alterneront avec ces ouvrages les rééditions suivantes: "Histoire de la Chine", par Grousset, et "William Pitt", par Chastenet, ces deux ouvrages de la collection Fayard des "Grandes Etudes Historiques"; "Scènes de la vie élégante", de Balzac, ouvrage unique qui met en relief un des aspects de la culture de ce grand écrivain; "Cours de langue espagnole", compilé par Mme Briggs, professeur au collège Marie de France, attendu avec impatience; "Une semaine avec...", livre délicieux de formation à l'étude des auteurs français, régal pour les jeunes humanistes.

"Je passe sous silence d'autres ouvrages à l'étude et dont les manuscrits appellent encore des mises au point.

"Dans le domaine éducationnel je signale la publication de plusieurs livres de Maxime, cette femme de lettres au goût si sûr et à la plume si alerte. Il y a aussi la réédition du beau livre de Laure Conan: "La sève immortelle".

"Les livres pour enfants ont toujours été mon objet de prédilection. Nous mettrons bientôt en vente nos collection déjà existantes, enrichies d'une douzaine de nouveautés.

"Je fais une mention spéciale d'un livre de messe pour enfants. C'est un bijou d'édition.

"En collaboration parfaite avec les éditeurs canadiens du livre français aujourd'hui groupés en Association, j'entretiens la ferme confiance que l'édition au pays de Québec n'est pas prête de péricliter. Même après la guerre, lorsque les contacts reprendront avec les éditeurs européens, notre oeuvre commune non seulement survivra, mais ira même s'amplifiant, parce qu'elle sera assise sur des bases sérieuses. Déjà nous attirons les regards de l'étranger, d'après le chemin que nous avons parcouru.

"Nous comptons beaucoup sur la coopération de la presse. Le journal se doit d'être le collaborateur actif et vigilant de l'éditeur, et je ne puis, en terminant, que de remercier tous les rédacteurs des journaux canadiens, de ce qu'ils font pour promouvoir la production littéraire au Canada français".

"Talleyrand"



Le comte Serge Fleury, l'auteur de l'excellente biographie "Talleyrand" publiée aux Editions Variétés, est maintenant attaché à la Mission Française aux Etats-Unis.

"Images d'Alain-Fournier par sa soeur Isabelle", par Madame Isabelle Rivière, aux Editions Bernard Valiquette.

Images d'Alain-Fournier par sa soeur Isabelle, ouvrage dû à la plume de madame Isabelle Rivière, viennent d'être réimprimées par les Editions Bernard Valiquette. Ces pages inspirées nous permettent de mieux saisir les nuances de ces deux âmes d'élite, écrivains à la plume alerte et limpide et d'une inspiration si délicate.

Alain-Fournier, tué à la guerre, fut l'auteur d'un seul livre: *Le Grand Meaulnes* qui depuis plus d'un quart de siècle n'a cessé de grandir, au point que si cet écrivain avait écrit autre chose, on eût dit: "Après *Le Grand Meaulnes*, il aurait fallu qu'Alain-Fournier pût se taire pour toujours."

Images d'Alain-Fournier par sa soeur Isabelle met à nouveau ce chef-d'oeuvre en lumière. Ainsi que l'écrivait André Rousseaux, ces souvenirs contiennent exactement tous les dessous et, pour ainsi parler, tout le matériel du *Grand Meaulnes*. Si *Le Grand Meaulnes* garde ce charme qui nous captive, le "livre d'Isabelle" aide à comprendre pourquoi, après que le livre de son frère nous l'a fait sentir. Le frère et la soeur n'ont pas voulu invoquer seulement la poésie naturelle des souvenirs d'enfance; ils ont voulu faire une évocation de la vie enfantine qui fût une sorte de clef magique d'une autre vie. Car l'aventure dant *Le Grand Meaulnes* développe le récit, c'est l'évocation d'un amour immense et pur comme il en peut naître dans un coeur d'enfant ou chez un adolescent dont l'âme peut être troublée sans que les sens le soient encore. Au royaume merveilleux où l'amour rêve d'échapper à la condition humaine, l'oeuvre des deux écrivains prend place dans la littérature française au chapitre du "vert paradis des amours enfantines."

* * *

"Choix des élues," par Jean Giraudoux, aux Editions Variétés.

C'est une histoire poignante que raconte le superbe roman "Choix des Elues" que viennent de publier Les Editions Variétés.

Edmée vit avec sa famille en Amérique, depuis quelques années; elle est venue de France avec son mari ingénieur des Mines. Son mari l'aime d'une façon logique comme savent aimer beaucoup de Français. Elle est l'idole de sa fille et de son fils. Et pourtant, un soir, le jour de son anniversaire, au milieu des siens... tous virent deux larmes dans ses yeux.

Elle avait le visage bien droit, presque sans expression... et deux larmes venaient, grossissaient dans les prunelles; on les sentait poussées par mille autres larmes. Pourquoi?

Les enfants mangeaient recueillis. Le mari silencieux se disait: "Heureuse femme qui a le droit de pleurer de bonheur".

Son fils Jacques aussitôt après avoir vu apparaitre ces larmes, avait baissé la tête ne la relevait plus. Seule Claudie, sa fille, ne perdait pas un détail du spectacle. C'était la première fois qu'elle voyait pleurer, non pas seulement sa mère, mais une femme. Elle savourait cet instant interdit.

Claudie, trouva dans un prétexte pour embrasser sa mère l'occasion de voir les larmes de près, d'y mouiller sa joue.

Le lendemain, toute la famille, heureuse la veille, est emportée dans un tourbillon; Edmée est partie de la maison. Elle s'est évadée. Où?

Et dans son aventure Edmée a une alliée; sa fille, une fillette de dix ans, en qui elle trouve un appui sûr.

Jean Giraudoux, grand romancier et subtil poète, nous donne sur ce thème un roman puissant, prenant, qui nous laisse un vif goût de le relire pour connaitre le mystère du coeur de la femme.

* * *

Le Désert de Bièvres, par Georges Duhamel, aux Editions Variétés.

La "Chronique des Pasquier", l'insurpassable chef-d'oeuvre de Georges Duhamel dont Les Editions Variétés ont entrepris la publication, est la captivante histoire d'une famille française dont tous les membres mènent une existence mouvementée, remplie d'événements inattendus.

"Le Désert de Bièvres" est le cinquième roman de cette Chronique. Comme les autres, il peut être lu seul, car il renferme une histoire complète.

Ici Laurent Pasquier et six amis veulent fausser compagnie aux hommes du siècle, soustraire leur belle vie, leur jeune vie à toutes les vilenies de l'argent.

Ils trouvent dans la campagne une grande maison, où ils pourront se retirer du monde et vivre solitaires, vivre pour une idée.

Mais que cherchent-ils? Les uns, un envol, une inspiration, les autres, le recueillement, l'indépendance.

Les sept sont d'éducation différente, de sensabilité diverse; celui-ci aime la terre, celui-là les femmes, cet autre le rêve; trouveront-ils dans le calme ce qui leur manquait dans la vie bruyante?

"Le Désert de Bièvres" est un livre où l'imprévu et le drame s'ajoutent au vivant récit d'une belle histoire. En plus d'assister aux drames qui surgissent entre les sept garçons, vous retrouverez dans cet ouvrage tous les membres de la famille Pasquier, tels que vous les aimez, tels que la vie les a façonnés.

C'est le cinquième livre de la célèbre Chronique des Pacquier; il ne vous décevra pas.

* * *

"Souvenirs", par Charles Péguy, aux Editions Variétés.

Dans la même collection qui, tout récemment, vous apportait **Prières, La France et Pensées** par Charles Péguy, Les Editions Variétés présentent aujourd'hui: **Souvenirs** du même auteur.

Plus on connait l'oeuvre de Péguy, plus on désire connaitre Péguy lui-même, et il n'est peut-être pas un seul auteur qui nous intéresse au même degré.

Péguy est mort trop jeune pour avoir pu nous donner des "Mémoires". Mais on a trouvé facilement dans son oeuvre les éléments d'une autobiographie: sans cesse il se reporte à son expérience, à la vie pauvre qu'il a librement choisie.

Rares sont ceux qui connaissent véritablement Péguy, sa pensée, ses intentions. Qu'était-il? Où allait-il?

Ce recueil de pages émouvantes qui sont presque des confessions, nous donne le précieux témoignage de Péguy sur lui-même et sur son époque. **Souvenirs** est un livre de la plus vivante et de la plus urgente actualité.

Le "Livre du Mois"

Afin de mieux connaitre le livre et les écrivains canadiens, l'Institut de la Nouvelle-France choisit chaque mois un ouvrage de mérite: Le Livre du Mois.

Après *En Pleine Terre* de Germaine Guèvremont (juillet) et *Notre Question nationale* de Richard Arès, S.J., (août), cet organisme vient d'arrêter son choix pour septembre sur le roman de Rex Desmarchais *La Chesnaie*.

L'action de ce roman nationaliste se déroule dans le cadre de l'historique village de Saint-Eustache. D'un genre nouveau chez nous, *La Chesnaie* mérite l'attention du peuple canadien.

L'éditeur et les libraires n'ont pas hésité à apporter toute la collaboration possible à la diffusion du livre choisi pour septembre par l'Institut de la Nouvelle-France. L'on pourra en voir des étalages intéressants dans nos librairies.

Réédition attendue

La librairie Granger achève en ce moment la réimpression d'un livre bien connu qui, par suite de la guerre, a cessé depuis quelque temps de figurer aux étalages des libraires. Nous voulons parler du "Dictionnaire des idées suggérées par les mots", de Paul Rouaix.

La réédition de cet ouvrage éminemment utile et pratique sera bien accueillie des éducateurs, étudiants, écrivains, orateurs, journalistes, amateurs de mots croisés. On y trouve tous les mots de la langue française groupés d'après le sens. C'est un beau volume de près de 600 pages illustré de 16 planches de figures hors texte. Elégamment relié pleine toile, fers spéciaux. Il sera mis en vente au cours du mois de septembre.

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille



Question. — On a constaté, en étudiant le travail des femmes employées à la fabrication des avions, des navires et des chars d'assaut, dans les usines de guerre, qu'un nombre de femmes nettement supérieures à celui des hommes étaient sujettes à des chutes et des accidents graves lorsqu'elles devaient, comme eux, travailler sur les superstructures, c'est-à-dire dans les parties les plus élevées de ces machines, à plusieurs dizaines de pied du sol. L'explication s'en trouverait tout de suite dans la différence de conformation des membres de la femme. Quelle est donc cette différence?

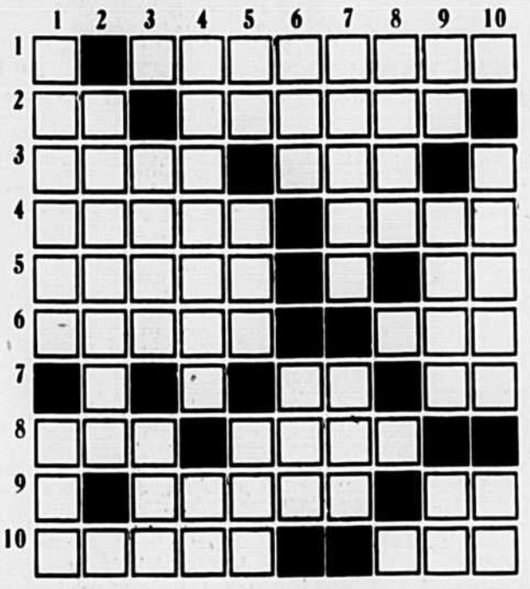
Réponse. — *Nous avons en effet parlé de différence de conformation des membres de la femme à propos de l'explication de sa dextérité manuelle, notoirement plus grande que celle de l'homme. C'est encore cette différence de conformation qui intervient ici; mais cette fois elle joue contre la femme. Tout comme son bras, la jambe de la femme est en effet orientée "en dedans", c'est-à-dire vers l'axe principal du corps. C'est dans la cuisse surtout que se manifeste la distinction entre les deux sexes. Le fémur ou os de la cuisse, chez l'homme, descend en pose naturelle presque verticalement de la hanche aux genoux. A cause de la largeur des hanches de la femme, son fémur ne se dirige pas verticalement mais obliquement vers le genou. Lorsqu'il faut marcher à une grande hauteur, sur des passerelles très étroites, la femme dispose ainsi, par suite du plus grand rapprochement de ses pieds, d'une surface de sustentation, pour parler comme les physiciens, bien moins grande que celle de l'homme. En termes courants, cela veut dire que l'espace compris entre ses deux pieds est bien moins étendu qu'il ne l'est ordinairement chez l'homme.*

* * *

Question. — Tout au moins dans l'industrie, la guerre aura changé même les choses les plus anciennement établies. L'état, par exemple, cette machine des plus simples parmi les machines simples, qui n'avait pas modifié sa construction et son fonctionnement depuis des siècles, vient à son tour de subir des altérations importantes. On ne se sert plus maintenant dans certaines usines travaillant pour l'armée de l'état ordinaire, serré à la main. Pourquoi l'a-t-on modifié et qu'y a-t-on introduit de nouveau?

Réponse. — *On ne pourra pas dire que la femme n'est pas puissante et qu'elle ne peut forcer tout le monde à marcher à son gré et à changer toutes choses pour lui faire plaisir, quand on saura que c'est à cause d'elle que le vieil état à main, si bien connu de tous les menuisiers et ajusteurs-mécaniciens, a été modifié. En fait ce n'est pas uniquement pour elle seule et afin de s'attirer son sourire que les fabricants de machines-outils ont lancé un nouveau type d'état; ils voulaient en même temps satisfaire les manufacturiers et surtout les ingénieurs chargés de la conservation de l'équipement dans les usines. Toute l'affaire commença lorsqu'un contremaître se rendit compte que les femmes travaillant sous ses ordres n'étaient pas assez fortes pour serrer les mâchoires de l'état avec la vigueur demandée et qu'elles s'aidaient de coups de maillet qui pouvaient endommager gravement les machines et les pièces usinées. Elles disposent maintenant d'un état dont les mâchoires sont refermées et maintenues en place à l'aide d'un jet d'air comprimé, ce qui donne ainsi à la fois une pression plus grande et plus sensible.*

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Faire une clôture.
2—Note de la gamme. — Quadrupède qui tient du renard et du chien.
3—Colères. — Monsieur (en anglais).
4—Luisante. — Hausser.
5—Rameaux jeunes et flexibles. — Mesure chinoise.
6—Qui vient en troisième lieu. — Ecorce du chêne.
7—Article simple. — Négation.
8—Très petite quantité. — Orné, embelli.
9—Qui est réelle. — Connaissance d'une chose.
10—Terme de dénigrement. — Action de lancer.

VERTICALEMENT

1—Jeu de paume. — Mouvement de l'homme.
2—Qui produit l'érosion (féminin).
3—Prophète juif. — Pommade de blanc de plomb.
4—Bord d'une étoffe. — Petit ruisseau.
5—Charpente du corps. — Genre de légumineuses. — A travers.
6—Amas de choses. — Petit joint lyrique.
7—Qui rend service. — Mesure agraire.
8—Action de rire.
9—En les. — Interjection. — Tellement.
10—Canal qui conduit le sang des extrémités au coeur. — Ville de Chaldée.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	D	E	S	S	A	B	O	T	E	■
2	E	L	A	■	N	O	S	■	L	U
3	S	A	I	N	■	R	A	V	I	N
4	E	N	S	E	I	G	N	E	R	■
5	Q	■	I	■	N	O	T	E	R	■
6	U	■	S	I	■	E	R	E	■	E
7	I	S	S	U	E	■	E	R	I	N
8	P	■	A	L	U	N	■	A	L	E
9	E	R	N	E	■	I	■	N	E	S
10	R	A	T	■	U	L	M	■	T	■

Bridge-Contrat

Le Bridge-Contrat

Ceci est la première d'une série de chroniques qui couvriront tous les principes fondamentaux des enchères et de la manche du coup d'après le système Culbertson. Les experts ne perdront rien à passer en revue une foule de règles dont ils se départissent trop souvent; les joueurs moyens y trouveront l'explication de certaines situations mal interprétées ou incomprises et les commençants pourront suivre la marche du coup et apprendre graduellement les principales règles qui gouvernent les enchères d'une main de bridge. Cinq minutes par jour et dans trois mois, le commençant pourra s'attabler en face d'un expert et lui rendre la partie intéressante.

Le premier groupe des chroniques traitera de la marche des enchères, de la façon de jouer les cartes, de la marque des points, des expressions employées au bridge, certaines explications du bridge-contrat et du mécanisme de la partie. Quand le cours aura été complété, vous aurez couvert tout le terrain des enchères, et de la marche du coup qui font les meilleurs joueurs de bridge. Chaque pas sera exposé, aussi clairement que possible et nombre de mains fourniront quelques divertissements, tout en illustrant les points les plus intéressants de chaque donné.

Il faudra avoir constamment à l'esprit que ces chroniques sont une étude de bridge-contrat et que les explications et les exemples marchent ensemble. Le texte devrait être lu tranquillement et attentivement et peut-être pas tout à la fois. De cette façon, vous lirez et comprendrez un point à la fois et vous ne serez pas surchargés en voulant tout apprendre du coup. Par cette méthode vous lirez, étudierez et pratiquerez tout en même temps.

Avant la donnée. — Il faut quatre joueurs pour faire la partie. Deux se font face assis aux côtés opposés de la table de cartes et sont partenaires. Les deux autres occupent les deux autres positions et forment l'équipe adversaire.

Règle générale, les équipes sont décidées par la coupe des cartes. Les joueurs qui coupent les plus hautes cartes deviennent partenaires et les deux joueurs qui ont coupé les plus petites cartes deviennent leurs adversaires. Le joueur qui a coupé la plus haute carte est considéré le donneur.

Le joueur à la gauche du donneur mêle les cartes et les remet au donneur. Le donneur les présente alors à son adversaire de droite et lui offre de couper.

La donne. — Le donneur commence à sa gauche et distribue, une carte à la fois à chaque joueur, toutes les 52 cartes. Chaque joueur devrait maintenant détenir treize cartes.

Il n'est pas considéré de bonne forme pour n'importe quel joueur, autre que le donneur, de toucher aux cartes avant que la distribution soit complétée.

Alignement des cartes. — Dès que la donnée est complétée, chaque joueur ramasse treize cartes et commence à les assortir. Les cartes devraient être classées d'après l'ordre des couleurs ou divisées noir, rouge ou vice-versa. La plus haute carte de chaque couleur devrait être placée à gauche et d'après l'ordre de la force des cartes. Un tel arrangement permet de voir et de tirer facilement n'importe quelle carte de la main. (A suivre)

TA-RAIS-DU

L'arrivée à Québec de M. Churchill

Il n'y arriva pas par sous-marin, mais à bord d'un train du Canadien National

Lorsque la nouvelle de l'arrivée à Québec de M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, parvint au public, beaucoup se demandèrent comment il était arrivé dans l'ancienne capitale du Canada. Quelqu'un prétendit savoir de bonne source qu'il était débarqué d'un sous-marin à l'Anse au Foulon. Un autre soutint qu'il était descendu en hélicoptère sur les Plaines d'Abraham et un troisième qu'il était arrivé en bombardier. Seuls les employés du Canadien National ne firent pas de suppositions car eux, il savaient; seulement leurs ordres étaient marqués "secret et confidentiel" et ils gardèrent un silence complet, ce qui est tout à leur honneur.

Toutefois, l'un des premiers canadiens à souhaiter la bienvenue à M. Churchill à son arrivée au Canada fut, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, Réseau qui fournit douze trains spéciaux pour la conférence de Québec y compris celui du premier ministre de Grande-Bretagne et le train qui conduisit M. Roosevelt à Ottawa et d'Ottawa aux Etats-Unis.

D'autres trains spéciaux du Canadien National ont transporté les ministres de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, de hauts fonctionnaires et des membres de l'Etat-major des deux pays. En tout, les trains spéciaux du Canadien National parcoururent une distance de 5,245 milles.

Pendant son voyage de Québec à Ottawa, le président Roosevelt eut pour cuisinier James P. Morgan, instructeur-chef et cuisinier du Canadien National. Celui-ci lui prépara plusieurs des plats qu'il avait déjà servis à Leurs Majestés le Roi et la Reine lors de leur visite au Canada.

Recensement des livres canadiens

La Société des Ecrivains canadiens publiera, au début de 1944, un Bulletin Bibliographique portant sur tous les livres parus en 1943.

Désireuse de faire une oeuvre aussi complète que possible, la Société des Ecrivains canadiens prie donc tous les auteurs de bien vouloir lui adresser sans délai (s'ils ne l'ont déjà fait) les ouvrages qu'ils ont publiés au cours de l'année. Seuls seront recensés les livres dont le dépôt aura été fait au secrétariat, avenue Viger, 535.

Lancé en 1938, le Bulletin Bibliographique de la Société est destribué gratuitement, tous les ans, aux auteurs, libraires, maisons d'enseignement, commissions scolaires, bibliothèques ainsi qu'aux universités et aux bibliothèques des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud.

Nos soldats auront de la musique

Un comité de divertissements prépare quelques concerts pour l'hiver qui vient

M. Grattan Thompson, président du comité d'amusement du Conseil de Coordination des services de guerre de Montréal, prévoit un programme chargé pour le divertissement des troupes du district militaire No 4.

Le programme organisé pour le mois d'août par le comité de coordination comptait dix représentations données dans le district, dont deux à Sherbrooke et une aux camps militaires de Jacques-Cartier, Longueuil, Sorel, Farnham, S.-Jérôme, Joliette, Valleyfield, l'Ile aux Noix et S.-Hubert. La troupe de René Provost, de Hull, fit sept apparitions dans le district militaire No. 4, les Kiwanis présentèrent leur revue et la Canadian Legion donna deux représentations.

MAISONS D'ÉDUCATION

LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL
COURS D'ESPAGNOL:
Prof. Senora C. Jimenez-Thibault — Cours donnés à l'académie Bourget
Cours de Traduction française-anglaise
En collaboration avec l'Université McGill
Prof.: M. John Perrie, M.A., M. René Fandrich, M. J. L. Darbelnet
S'adresser à Mlle Andrée Rigaud - CH. 3491 pour l'espagnol
S'adresser à Mlle Simone Boyer - WE. 2866 pour l'anglais-français

Collège O'Sullivan, Verdun, Enr'g
L. J. Comeau, principal
4080 rue Wellington, Verdun
COURS D'ANGLAIS
Conversation - Grammaire - Traduction - Orthographe Composition - Termes commerciaux.
Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable au succès.
Un employé bilingue vaut deux employés unilingues
Sténographie - Comptabilité - Dactylographie Correspondance - Spécialités commerciales
Ecole DU JOUR — Enseignement Individuel
Ecole DU SOIR
E. J. O'SULLIVAN Fondateur

CONSERVATOIRE LASSALLE
Ecole supérieure d'Elocution française, annexée à l'Université de Montréal
G. LANDREAU, directeur
PHONETIQUE -- DICTION FRANÇAISE
ART DRAMATIQUE
CLASSES DES ADULTES: cours pour obtention du diplôme universitaire et de la licence d'enseignement. Cours préparatoires à l'art dramatique.
Classe élementaire: $4.00 d'inscription et COURS GRATUITS toute l'année
Classes supérieures: $1.00 d'inscription, $2.00 par mois.
CLASSES DES ENFANTS (6 à 15 ans): $1.00 d'inscription, $1.00 par mois.
Deux cours par semaine dans toutes les classes — Pas d'examen d'admission.
OUVERTURE DES COURS: MARDI 7 SEPTEMBRE
à l'Ecole Cherrier, coin St-Hubert et Cherrier
POUR RENSEIGNEMENTS: G. LANDREAU — AT. 1406

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO
En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique
ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.
Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN RADIO DEMANDES
Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTRARIO, MONTREAL — HA. 4745

Ouverture
DES COURS DU JOUR
LUNDI, 13 SEPTEMBRE 1943
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi.
l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
subventionnée par le Secrétariat de la Province
affiliée à l'Université de Montréal
Examens de reprise ou d'admission, du 7 au 11 septembre.
Angle avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL
PL. 3486

Institut Sténographique Perrault
(700 STENOGRAPHES OFFICIELS)
Sténographie française-anglaise
Dactylographie — Routine générale de bureau
Le PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission scolaire de Montréal (1919).
EN GARDE
Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE: Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifiée" ne sont pas authentiques.
3742, rue St-Denis — Montréal — Tél.: PLateau 2660

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Hon. Hector PERRIER, Ministre — Jean BRUCHESI, Sous-ministre
ECOLE du MEUBLE
1097, rue Berri — Montréal — Tél.: PL. 5061
ARTS APPLIQUES AUX INDUSTRIES DE L'AMEUBLEMENT
SECTION DE L'ARTISANAT ET SECTION D'APPRENTISSAGE
Ebénisterie, menuiserie en meubles et en sièges, sculpture sur bois, garniture, dessin d'ameublement, décoration intérieure.
COURS DU JOUR ET COURS DU SOIR.
Ouverture des cours du jour, mardi 21 septembre à 9 a.m. Cours du soir, lundi 4 octobre à 7.30 p.m.
Pour tous renseignements, s'adresser à Jean-Marie GAUVREAU, Directeur.

Province de Québec — Secrétariat de la Province
ÉCOLE des BEAUX-ARTS
Montréal — 3450, rue Saint-Urbain
ENSEIGNEMENT GRATUIT — FRAIS D'INSCRIPTION $1
COURS DU JOUR
Inscriptions reçues à partir du 7 septembre de 10 heures A.M., à 5 heures P.M.
OUVERTURE, MERCREDI LE 15 SEPTEMBRE
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs diplômés pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs, pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes diplômés — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs
Architecture: Examens d'admission lundi 20 septembre à 9 h. A.M.
COURS DU SOIR
Inscriptions reçues à partir du 20 septembre de 10 hres A.M. à 7 hres P.M.
OUVERTURE, VENDREDI LE 1er OCTOBRE
Dessin d'art — Modelage statuaire.
ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ART DÉCORATIF
1182, rue St-Laurent
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Inscriptions reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain, à partir du 20 septembre de 10 heures A.M. à 7 heures P.M.
OUVERTURE, VENDREDI LE 1er OCTOBRE
Architecture pratique, Dessin, Décoration, Modelage ornemental et statuaire.
Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest.
Honorable Hector PERRIER, Ministre. — Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

Edmond VERMEIL
HITLER ET LE CHRISTIANISME
"Rien ne me retiendra d'extirper d'Allemagne le christianisme." (Hitler)
Prix: $0.60
VARIÉTÉS

DEUX LIVRES MAGNIFIQUES
ANDRÉ MAUROIS
HISTOIRE D'ANGLETERRE
édition complétée par un chapitre inédit
2 VOLUMES: 750 PAGES
PRIX: $3.00
HENRY BORDEAUX
YAMILE SOUS LES CEDRES,
l'oeuvre maitresse d'un très grand romancier.
1 VOLUME ..... PRIX: $1.50
Par la poste ajouter 10%.
LIBRAIRIE J.-A.
PONY Limitée
554 Ste-Catherine est
Montréal. Tél.: HA. 2577

Jean GIRAUDOUX
CHOIX DES ÉLUES
ROMAN
Une femme était torturée par un désir:
L'ÉVASION
Prix: $1.25
VARIÉTÉS

BEAUCHEMIN
présente
Le dernier ouvrage du grand écrivain-soldat Antoine de Saint-Exupéry
LETTRE A UN OTAGE
Un volume superbement édité, riche couverture en 3 couleurs
PRIX: franco $1.15

JOURNAUX FRANÇAIS
du MAROC et d'ALGERIE
Coeurs Vaillants
Flamme - Vaincre
Combats - Paris - Tam
Prix de chaque numéro: $0.15
LIBRAIRIE J.-A.
PONY Limitée
554 Ste-Catherine est
Montréal. Tél.: HA. 2577

Cotnoir-Capponi
(Licencié)
Seul cours complet de
Coupe et Couture
professionnel au Canada
Jour — soir — Ouverture 14 sept.
Exposition Annuelle — Diplômes
1231 ouest, STE-CATHERINE, Ch. 214

« HORIZONS FÉMININS »

Un homme averti...

Grâce à Dieu, nos gouvernants nous considèrent comme des gens intelligents. Ils ne s'amusent pas à nous dorer la pilule, à nous "flazouiller" pour tâcher de nous brouiller la vue. D'ores et déjà, ils nous avertissent. Cet hiver, disent-ils (et sans ambages) nous pourrons manquer de charbon.

Très bien, nous voilà avertis. On nous l'a dit depuis le 15 août. Ceux qui n'auront pas pris leurs précautions ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas, ni tâcher d'abriter leur négligence sous des raisonnements d'enfants.

On nous donne aussi d'autres conseils judicieux. "Epargnez le combustible nous dit-on. Faites calfeutrer vos fenêtres. Posez vos châssis-doubles de bonne heure. Condamnez les pièces qui ne vous servent pas. Sachez vous servir de votre fournaise, etc." Autant de recommandations utiles et judicieuses qu'il n'est pas bon de prendre à la légère.

Manquer de charbon avec un climat comme le nôtre, mais ce serait la fin du monde. Heureusement que, plus heureux que les malheureux d'Europe envahie, nous pourrions suppléer pour une bonne part à la chaleur artificielle par la chaleur naturelle produite par une bonne nourriture. Tout de même ce serait dur.

Il va falloir alors que chacun y mette du sien. Somme toute, quand va-t-on dans cette pièce d'apparat souvent inutile, qui ne sert qu'aux autres et qu'on nomme pompeusement le salon? Recouvrons-en les meubles de housses ou de vieux draps, mettons de la naphtaline sur les tapis et fermons soigneusement les calorifères si nous avons le chauffage central, les portes si nous tenons notre maison chaude à l'aide d'une fournaise. C'est autant de moins de dépensé.

Il n'est pas difficile non plus de faire calfeutrer portes et fenêtres. Il ne faut tout de même pas que cela nuise à l'aération, car mieux serait pire que bien. Et cette année, nous ne pourrons pas nous permettre de jeter les cendres sans les avoir sassées comme il faut. Le contraire serait du pur gaspillage.

Il en faut du charbon pour chauffer les locomotives, pour alimenter les feux des usines, pour tout ce qui touche à la production de guerre et rend plus grand et plus beau notre suprême effort!

Nous le comprenons si bien que pas un foyer ne se permettra de gaspiller le combustible. Quand il commence seulement à faire froid, une attisée matin et soir suffit, surtout dans les maisons où tout le monde travaille et où il n'y a pas de petits enfants. Pour ces derniers, au lieu de les laisser aller dans la maison nu-pieds et légèrement vêtus, il faudra leur mettre dès le matin des bas de laine et de bonnes pantoufles, sans oublier l'indispensable chandail de laine.

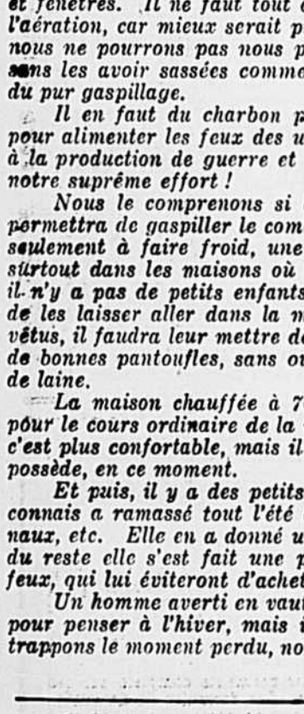
La maison chauffée à 70 degrés F. est assez chaude pour le cours ordinaire de la vie. Certes, quand il fait 72, c'est plus confortable, mais il faut se contenter de ce qu'on possède, en ce moment.

Et puis, il y a des petits trucs. Une personne que je connais a ramassé tout l'été des caisses de bois, des journaux, etc. Elle en a donné une partie à la récupération et du reste elle s'est fait une provision suffisante d'allume-feux, qui lui éviteront d'acheter du charbon de bois.

Un homme averti en vaut deux. Il n'est pas trop tard pour penser à l'hiver, mais il est tout juste temps. Rattrapons le moment perdu, nous n'aurons pas à le regretter.

Odette Oligny

Jupon ajusté



Patron No 9516

Il n'y aura jamais un jupon pour vous ajuster aussi bien que celui que vous aurez confectionné vous-même. Celui-ci sera facile à exécuter. Il est de lignes princesses avec corsage en forme de soutien-gorge que vous pourrez enjoliver d'un motif délicat de fleurs brodées aux teintes pastelles ou en blanc. Ce patron numéro 9516, comprenant un joli motif de fleurs, est établi dans les grandeurs 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 40 et 42. La grandeur 16 requiert 2 verges en tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres poste ne sont plus acceptés.

On trouve de tout dans les jardins de la victoire

LINDSAY, Ontario, 6. (C.P.) — L'échevin T. L. Braunton a exhumé une sculpture de pierre fort précieuse de son jardin de la victoire. Il s'agit d'un oiseau taillé dans la pierre, probablement par des Indiens, et qui est vieux de plus de sept ans.

HYGIÈNE

Les causes morales de la fatigue

Il y a deux sortes de fatigue: la fatigue saine provoquée par le travail et dont le repos et le sommeil viennent facilement à bout, et cette fatigue bête, méchante et insidieuse qui n'a sa source que dans des causes morales, car on la ressent d'autant plus qu'on est plus volontiers oisive.

Ne négligez pas les causes morales de la fatigue. Sachez les trouver, les limiter, et y apporter les remèdes qu'il faut.

Il y a des causes inévitables, celles qui sont provoquées par les deuils, les chagrins intimes, l'abandon d'un être aimé, l'absence, etc. Le remède, le vrai guérisseur, c'est le temps, mais vous pourrez considérablement l'aider si vous y mettez toute votre volonté et si vous avez confiance en la Providence. Ne restez pas penchée sur vous-même, pensez aux malheurs des autres plutôt qu'aux vôtres et essayez de soulager le plus grand nombre possible de misères.

Les causes qu'on peut modifier sont nombreuses. Vous devez lutter de toutes vos forces contre elles. Les discussions, les inutiles différends entre membres d'une même famille, entre personnes qui s'aiment; les querelles vous fatiguent plus qu'une longue journée de travail. Sachez garder votre sang-froid et n'essayez pas de convaincre à tout prix un adversaire qui ne veut pas entendre raison.

Les blessures de vanité, envie, rancoeur, remords, scrupules peuvent jouer dans votre vie le rôle d'un ver rongeur. Regardez en face ces causes contres lesquelles vous pouvez certainement beaucoup. La politique de l'autruche ne vaut rien vis-à-vis de soi-mme et il est bien plus simple de se dire ses quatre vérités.

L'incertitude, le doute, l'inquiétude sont aussi des épreuves plus supportables qu'une véritable grande peine, sur laquelle ont sait impossible de revenir, comme la mort.

La peur, les chocs physiques ou moraux peuvent amener un épuisement physique complet à la suite de l'état de tension qu'ils provoquent. On peut tomber de fatigue après une forte émotion, comme la vue d'un terrible accident, sans avoir eu, soi-même, un cheveu dérangé.

Il faut toujours se dire que notre volonté est plus forte que tout, et lui imposer une règle de conduite immuable. Et surtout, pour guérir la fatigue morale causée par l'ennui, travaillez. C'est le meilleur remède connu.

Deux aviateurs tués et neuf portés disparus

OTTAWA, 6. (C.P.) — L'aviation canadienne annonce ce soir, dans sa 673e liste de victimes de guerre, que deux de ses hommes ont été tués en service actif outre-mer et que neuf autres sont portés disparus après avoir participé à des opérations aériennes. La 673e liste contient 15 noms.

Dans le Monde

Houle-Chantelois

Hier matin, à 9 h. 30, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, avait lieu le mariage de Mlle Suzanne Chantelois, fille de M. et de Mme Edmond Chantelois, avec M. Paul-Marcel Houle, fils du Dr et de Mme J.-F. Houle. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Paul Contant, cousin du marié. La chapelle était décorée de glaïeuls de différents tons, de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Paul Demeules et M. Honoré Abel. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe Blanchini blanc, aux lignes princesses, sur un fourreau de taffetas, et dont l'ampleur de la jupe formait légère traine, un long voile de tulle illusion retenu par de minuscules glaïeuls blancs et elle tenait une cascade de glaïeuls blancs Le Dr Houle était le témoin de son fils. M. Léandre Chantelois, frère de la mariée, MM. Jean-Pierre, Maurice et Bernard Houle, frères du marié, plaçaient les invités.

Mme Chantelois, mère de la mariée, portait un ensemble de romalba bleu-marine, un feutre et des accessoires marine, une parure de vison et un bouquet de roses American Beauty à l'épaule. Mme Houle, mère du marié, portait un ensemble de crêpe français vert mousse brodé de soutache de même ton, un feutre noir orné d'un oiseau de fantaisie vert mousse, des accessoires d'antilope noire et un bouquet de glaïeuls Picardy au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eu réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de glaïeuls et de verdure. M. et Mme Houle partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Houle portait un ensemble de crêpe romain bleu-marine, un feutre et des accessoires de même ton, et un manteau de lainage anglais marine avec col de renard platine. A leur retour, les nouveaux mariés resideront avenue des Ecores.

* * *

Beausoleil-Picard

Le mariage de Mlle Simone Picard, fille de M. Cléophas Picard, décédé, et de Mme Picard, avec M. Emile Beausoleil, fils de M. et de Mme Narcisse Beausoleil, avait lieu hier matin, à 8 h. 30, en l'église St-Pierre Claver. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe. La mariée, accompagnée de son frère, M. Cléophas Picard, portait une robe de crêpe mat beige rosé, un petit chapeau de plumes brunes, des accessoires bruns et elle tenait un livre d'heures orné de roses Talisman. M. Beausoleil était le témoin de son fils. Mme Picard, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romain noir, un feutre et des accessoires noirs et un bouquet de roses rouges à l'épaule. Mme Beausoleil, mère du marié, portait une robe de crêpe français bleu-marine, avec légère touche de blanc, un feutre et des accessoires marine et blancs et un bouquet de corsage composé de roses American Beauty.

Après une réception chez la mère de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs de saisons, M. et Mme Beausoleil partirent pour Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, Mme Beausoleil portait un costume couturier en lainage vert foncé garni de tigre, un petit feutre de même ton et des accessoires d'antilope brune. Son bouquet de corsage était composé de roses Talisman. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: le Dr et Mme Henri Picard, et leur fille, Françoise, de Granby, et M. Edgar Houle, d'Halifax, N.-E.

* * *

Trudeau-Markum

A Westmount, samedi matin, à dix heures, en l'église de l'Ascension, a été célébré le mariage de Mlle Beverley Mary Markum, fille de M. et de Mme F. A. Markum, avec le lieutenant Maurice-A. Trudeau, fils de M. et de Mme L.-F. Trudeau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Wilfrid McDonagh, curé et pendant la messe, Mme McCarthy et M. Gérald Duranleau exécutèrent un programme de chant; M. J.-E. Savaria touchait l'orgue. L'autel et la table de communion étaient décorés de glaïeuls blancs; des fleurs identiques avaient été disposés dans la nef et marquaient les bancs réservés aux invités. M. Markum accompagnait sa fille et M. Trudeau était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, effet basque, en satin ivoire avec touche de point d'Alençon à l'encolure et dont la jupe lourdement froncée à la taille formait courte traine, un voile de tulle illusion avec béguin d'Alençon maintenu sous des rosettes blanches; elle tenait un livre d'heures en satin ivoire à signets d'orchidées blanches et de bouvardias. Mlle Estelle Markum, soeur de la mariée, et Mlle Pauline Trudeau, soeur du marié, demoiselles d'honneur, portaient des robes de style en faille bleu crépuscule, de courts voiles de tulle illusion maintenus sous des halos et des gerbes de glaïeuls rose pâle. M. Harvey Egli, de Toronto, était le garçon d'honneur et MM. Gérard Bourassa, Gérald Gohier et Jean Michaud plaçaient les invités.

Mme Markum, mère de la mariée, portait une robe de romain noir et blanc, un chapeau et des accessoires noirs et des minuscules glaïeuls au corsage. Mme Trudeau, mère du marié, portait une robe de crêpe violette de Parme, un chapeau et des accessoires noirs et une jaquette de renard argenté; son bouquet était de glaïeuls de deux tons de mauve.

Après une réception dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, le lieutenant et Mme Trudeau partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme Trudeau portait alors un tailleur de lainage émeraude, un feutre et des accessoires bruns et un manteau en poil de chameau.

Etaient à Montréal à cette occasion: M. Edward Birk et Mlle Marthel Birk, d'Ottawa, Mme Clarence J. Egli et Mlle Marilyn Egli, de Toronto, le colonel B. Howard, commandant du centre militaire à Farnham, le capitaine F. L. MacPhail, R.C.A.M.C., des Trois-Rivières.

* * *

Charbonneau-Beauchamp

En l'église de la Rivière des Prairies, samedi matin, à 9 h. 30, l'abbé François Vallée, professeur au Collège de L'Assomption, bénissait le mariage de Mlle Laurence Beauchamp, fille de M. et de Mme Mathias Beauchamp, avec le docteur Jean Charbonneau, fils de M. Wilfrid Charbonneau, décédé, et de Mme Charbonneau. Le choeur et la nef étaient décorés de corbeilles de glaïeuls roses et blancs, de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par le docteur Jean-Paul Cholette; Mlle Desjardins touchait l'orgue. M. Beauchamp accompagnait sa fille et M. Roger Charbonneau était le témoin de son frère. La mariée portait une robe en crêpe français blanc, d'une grande simplicité, de lignes, légèrement froncée au corsabe et dont la jupe formait petite traine, un voile de tulle illusion, maintenu sous un béguin de fleurs d'oranger et une gerbe, disposée en cascade, composée de minuscules glaïeuls blancs. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. M. Marcel Beauchamp, frère de la mariée, et M. Guy Charbonneau, frère du marié plaçaient les invités. Mme Charbonneau, mère du marié, portait une robe en crêpe matelassé noir, un chapeau et des accessoires noirs, une parure de renard argenté et une touffe de gradenias à l'épaule. Mme Beauchamp, mère de la mariée, portait une robe en crêpe fuchsia, un chapeau et des accessoires noirs, une parure de renard argenté et un orchidée à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de glaïeuls et de verdure. Le docteur et Mme Charbonneau partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Charbonneau portait un deux-pièces de crêpe de laine bleu pâle, un manteau de lainage d'un ton plus soutenu avec col de renard platine, un feutre brun orné d'une fantaisie d'autruche et des accessoires d'alligator.

* * *

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Marie-Yvonne Boulay, fille de M. et de Mme A. Boulay, de Dalhousie, N.-B., avec M. Julien-Neville Bissonnette, fils du major J.-F. Bissonnette, décédé, et de Mme Bissonnette, de Montréal, sera célébré dans l'intimité le 20 septembre prochain.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Raymonde Tousignant, fille de M. et de Mme J.-E. Tousignant, des Trois-Rivières, nièce de Mme Wellie Garnon, de Louiseville, avec Me René-R. Béland, fils de M. et de Mme Hector Béland. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 18 septembre, à 10 h., en l'église de Louiseville.

* * *

Le mariage de Mlle Denise Taillefer, fils de M. et de Mme A. Taillefer, avec M. Jacques Couvrette, fils de M. et de Mme E. Couvrette, d'Outremont, sera célébré dans l'intimité, le 14 septembre.

La santé des dents

Hydrates de carbone et carie dentaire

La carie dentaire, à cause de l'étendue de son champ d'action et de sa constante augmentation, demande toute l'attention des parents. En dépit de sa fréquence, on ne sait pas grand'chose de ses causes. En 1880 environ, W. D. Miller, dentiste américain exerçant sa profession en Allemagne, émit la théorie suivante: la présence de certaines bactéries dans la bouche corrompt les aliments contenant de l'hydrate de carbone; et, à la longue, ces aliments carient les dents. Le Dr Miller ne pouvait savoir au juste quelle sorte de bactérie causait cette carie. Mais ces dernières années, des recherches poursuivies à l'Ecole Dentaire de l'Université du Michigan, semblent indiquer que la carie est due à la présence d'un type de bactérie appelé "lactobarilles".

Un groupe, chargé des recherches à l'Université de Michigan, a surveillé et étudié soigneusement la bouche et les dents d'un grand nombre d'orphelins. En analysant la ration d'aliments d'un groupe d'enfants qui n'avaient que très peu de dents cariées, ils constatèrent que leur régime contenait trop peu de vitamines et de minéraux pour assurer une croissance normale. Mais une étude plus poussée révéla que ces enfants mangeaient très peu de sucre et de bonbons: et on en conclut que cette absence de sucreries dans le régime était cause de l'absence de carie dentaire.

Lorsque de grandes quantités de sucre, sous forme de bonbons, furent introduites dans le régime, on constata l'apparition de nouvelles caries. Bien plus, ces investigateurs de l'Université du Michigan mentionnent que lorsqu'on fournit un excès de sucre à des enfants dont la diète alimentaire était au point, ils souffrirent aussi d'une augmentation de la carie dentaire.

Ces recherches de laboratoire indiquent donc un accroissement des "lactobacilles" dans la bouche, en proportion de la quantité d'hydrates de carbone absorbés.

Quoique ce travail expérimental soit loin d'être terminé, on peut déjà en conclure que les enfants dont le régime alimentaire ne comprend qu'un minimum de pâtisseries et de bonbons.



Le sergent-pilote Gaston Beaulieu, du C.A.R.C., et Mme Beaulieu (Bibiane Hébert), dont le mariage a été célébré samedi matin, à 9 h., en l'église S.-Louis de France, par M. l'abbé Jacques Brossard. (Photo LE CANADA)

Conservons aux légumes leurs vives couleurs

Les légumes sont tout aussi agréables à l'oeil que délicieux au goût. Crus, riches de couleurs vives, jaunes, verts ou rouges, ils sont très décoratifs et souvent utilisés à cette fin.

A la fête de la moisson que l'on célèbre dans certaines provinces, on en fait les plus jolies décorations. Adroitement disposés pour former un ronde de table, un comptoir de marché ou pour imiter une vitrine d'épicerie, ils présentent un attrayant spectacle.

Malheureusement, des méthodes impropres de cuisson enlèvent souvent aux légumes non seulement leur vive couleur mais aussi une grande partie de leur valeur nutritive, tandis qu'une cuisson appropriée leur conservera tout cela.

La Section des Consommateurs au Ministère fédéral de l'Agriculture nous a fourni quelques renseignements sur la manière d'apprêter et de cuire ces précieuses denrées.

D'abord, il ne faut jamais préparer les légumes à l'avance et les laisser séjourner dans l'eau.

Ne jamais les garder pour quelques jours dans la cuisine, à la chaleur de la maison. Un endroit frais est nécessaire à leur entière conservation.

Tous doivent être cuits dans le moins d'eau possible et servis aussitôt. Si on les laisse dans l'eau et qu'on retarde à les servir, ils perdent couleur et valeur nutritive.

Les légumes à feuillage vert seront recouverts juste au début de la cuisson et cuits jusqu'à ce qu'ils soient amollis. Ne pas prolonger davantage.

Ne jamais ajouter de bicarbonate de soude (soda à pâte) aux légumes sous prétexte de prévenir la décoloration. La vitamine C en serait réduite.

Une petite quantité de vinaigre ajoutée à l'eau de cuisson des betteraves et du chou rouge en conservera la couleur rouge vif. Pour chaque tasse de légumes, utiliser une demi-cuillerée à thé de vinaigre. Ne jamais enlever la racine des betteraves et laisser à peu près un pouce de tige pour empêcher l'écoulement de la sève.

Jeter rapidement les légumes dans l'eau bouillante salée. Employer le moins d'eau possible.

Utiliser l'eau de cuisson pour les sauces, les soupes ou les apéritifs.

La plupart peuvent être bouillis, cuits à la vapeur ou au four. Autant que possible, ils doivent être cuits avec la pelure.

Ils demandent à être assaisonnés avec soin, bien salés. Pour varier la manière de les apprêter, on peut ajouter du lait, de la sauce à la crème, ou au fromage, du poivre, du paprika, du poivre de cayenne, de la menthe, des feuilles de laurier, du vinaigre ou des épices.

Cuisine

Mûres et bleuets

Comme j'aime la campagne, disait, au retour de ses vacances une charmante jeune fille. Nous n'avions qu'à aller dehors, à quelques pas de la maison, et sur les ronces et les arbustes, nous cueillions notre dessert. Car les mûres et les bleuets abondaient.

Puisque, prisonniers de la grande ville, nous ne pouvons en faire autant, achetons ces délicieux petits fruits et faisons-en des desserts exquis. Voici quelques recettes agréables et faciles.

Tarte aux mûres. Faites une bonne pâte brisée. Epluchez et lavez une livre de mûres. Prenez un plat creux, genre plat à soufflé. Garnissez les côtés seulement de pâte (ne pas en mettre au fond). Garnissez le fond du moule de mûres encore humides, saupoudrez-les de sucre. Couvrez les mûres avec le reste de la pâte. Faites bien adhérer ce couvercle autour du plat. Faites un trou au centre et faites cuire à feu doux. Démoulez en renversant et servez chaud ou froid, avec de la crème douce ou fouettée.

Gâteau de mûres—1 livre de mûres, 3 oeufs, 1-2 de livre de sucre, 4 cuil. à soupe de farine, une chopine de lait, un bon morceau de beurre. Travaillez ensemble farine, beurre et oeufs entiers. Ajoutez le lait froid. Lorsque la préparation est terminée, ajoutez les mûres nettoyées et le beurre coupé en morceaux. Mélangez le tout. Beurrez un plat, mettez y le gâteau mettez au four jusqu'à cuisson et servez chaud.

Tarte aux bleuets. — Faire une bonne pâte brisée. En garnir un moule à tarte. Remplir de bleuets bien nettoyés et soigneusement lavés. Sucrer au goût. On peut aromatiser d'un rien de vanille ou de citron. Faites cuire à four moyen. Servir froid ou chaud. On peut à volonté faire une tarte ouverte ou la munir d'un couvercle.

Sirop de bleuets.—Mettez deux livres de sucre dans une bassine; mouillez d'un demi verre d'eau. Laissez un peu épaissir. Ajoutez alors deux livres de bleuets bien nettoyés et laissez cuire une dizaine de minutes. Egouttez sur un tamis recouvert d'un coton à fromage. Mettez en bouteilles le sirop obtenu. Bouchez le lendemain. Les fruits pourront vous servir à faire une compote.

La collecte pour l'aide au "padre" à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 7. (D.N.C.) Les premiers résultats de la collecte en faveur de l'Aide à l'Aumônier des forces canadiennes dans le diocèse de Trois-Rivières, indiquent que la population du diocèse s'intéresse vivement à l'oeuvre salutaire des aumôniers. Deux paroisses ont actuellement fait rapport. La paroisse de l'Immaculée-Conception (cathédrale) a recueilli $172.65. Celle de S.-Philippe a donné $206.58.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement le voyageur de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bisson, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

"POT-POURRI PRATIQUE"

Simplicité des voilettes

Votre nouveau chapeau tailleur, cet automne, sera modestement garni, à comparer aux années précédentes. En vérité, c'est par sa franche simplicité qu'il se fera remarquer. Peu d'ornements, mais de ceux qui comptent. La voilette, réduite à une verge, prend un air soigné qui accentue la ligne du chapeau au lieu de l'estomper. Les mignons couvre-chef pour tenue de ville ont une voilette qui retombe simplement devant le visage ou seulement en bas des yeux. Il est un coquet agencement qui promet de gagner la faveur de maintes élégantes: c'est une voilette épinglée de chaque côté de la calotte d'un chic petit chapeau "postillon". Les gros pois de chenille, au lieu de s'éparpiller, se rangent en bon ordre sur un réseau à larges mailles de fil solide. Les chapeaux du soir ou de fantaisie sont moins sobres, cependant, et s'agrémentent de tulle bouffant en flots vaporeux, fantasques et charmants. Chère amie, quand ce bijou de voilette se chiffonne et se défraichit, faites comme pour vos voilettes moins élaborées; plongez-la dans une douce mousse de savon, rincer et mettez à tremper quelques minutes dans de l'eau claire contenant une cuillerée à thé de borax. Enroulez dans une serviette pour exprimer le surplus d'eau et repassez sur-le-champ. Voilà votre gracieuse voilette fraiche et pimpante à souhait!

Sac à tout mettre

Vous avez peut-être un vieux sac sac à chaussures que vous n'utilisez plus. Il peut encore rendre service, vous savez, si vous le suspendez derrière la porte de la cuisine, de la cave ou du placard aux balais. Les pochettes sont très commodes pour mettre de la ficelle, des outils de travail, des outils, de [illegible] Cousez-vous un sac à tout mettre dans du tissu solide, des retailles peut-être. Faites de petits plis au bas des pochettes pour leur donner de l'ampleur, et ourlez-en le haut, ou bien bordez-les de galon de couleur ou de ruban à raccommoder qu'on applique au fer chaud. Pour maintenir le sac bien à plat sur le mur, faites un bord au haut, et insérez-y une vieille tringle à rideaux. Tout ça vous prendra à peine vingt minutes, que vous regagnerez bien des fois, car vous n'aurez plus à faire la chasse à tel ou tel objet puisque vous saurez toujours exactement où trouver ce qu'il vous faut.

Collection pratique

Etes-vous sur le point de vous défaire de vos pots vides de cosmétiques? Pourquoi ne pas les laver avec grand soin et les serrer avec vos bocaux à conserves? Les gros flacons qui ont contenu des cristaux parfumés pour le bain, pourraient fort bien conserver des bonnes confitures aux prunes. Quant aux jolis petits pots à crème de toilette, peut-être pourriez-vous les remplir de bonne gelée et les enrubanner pour en faire cadeau à vos bonnes amies au jour de l'an prochain...

Mon fer est il trop chaud?

On sait maintenant comment laver les vêtements en rayonne. Il faut les plonger dans une douce mousse de savon pour tissus délicats; ne jamais les frotter ni les tortiller; les enrouler dans une serviette de ratine pour en exprimer le surplus d'eau; et ne jamais les faire sécher près d'un agent de chaleur. On les repasse presque à sec, au fer modérément chaud. Comment savoir que la température du fer est modérée, quand le fer n'est pas muni d'un régulateur? Déposez-le sur un journal [illegible] C'est beaucoup mieux que de jeter [illegible] tout ça pêle-mêle dans un tiroir. A défaut de sac à chaussures, taillez-en la rayonne.

LE COURRIER D'ODETTE

Q.—Est-il vrai que Mme Roosevelt soit la cousine de son mari? J'ai parié

R.—Mme F. D. Roosevelt s'appelle Eleanor Roosevelt et est en effet une cousine éloignée de son mari. Si vous avez parié pour l'affirmative, vous avez gagné.

* * *

Q.—De quelle nationalité était le grand pianiste Rachmaninoff, qui vient de mourir? Et la basse Chaliapine? Le violoncelliste Casals est-il encore vivant

Une qui aime la musique

R.—Chaliapine, tout comme Rachmaninoff, était russe. Je n'ai pas entendu dire que Pablo Casals, qui est espagnol, soit mort. Il doit être en Europe.

* * *

Q.—Est-il vrai qu'Hitler ne porte pas son nom? Victoire

R.—Parfaitement vrai. Il est le fils d'un douanier autrichien et il s'appelle, de son vrai nom, Adolf Shickelgrüber.

* * *

Q.—L'année dernière, un jeune homme de mon âge me fréquentait. Il est parti pour faire son service militaire et j'ai appris qu'il a une autre amie. Nous n'étions pas fiancés, mais nous nous aimions beaucoup. Que faire?

Un coeur brisé

R.—Ma chère enfant, ce sont des choses qui arrivent. Lorsqu'on est très jeune, les sentiments sont quelquefois bien fugaces. Puisque vous n'étiez pas fiancé, le jeune homme s'est senti libre. Il ne faut pas trop le regretter et vous dire qu'il vaut mieux que la trahison arrive avant qu'après. Faites-vous un autre ami, et vous verrez que le bonheur refleurira pour vous.

* * *

Q.—Je suis veuve depuis deux ans. Je suis recherchée par un monsieur très bien, qui a sept ou huit ans de plus que moi et deux enfants de dix à douze ans. Il m'affirme que si j'accepte de l'épouser, il placera ses enfants. C'est à cette seule condition que j'accepterai, d'ailleurs. M'approuvez-vous? Violetta

R.—Ma chère Violetta, vous et ce monsieur me faites la pénible impression d'être tous deux de parfaits égoïstes, qui allez bâtir ce que vous croyez le bonheur sur le malheur de deux enfants. Je ne puis approuver le père qui est prêt à se débarrasser de ses enfants pour prendre une nouvelle femme, pas plus que la femme qui déclare qu'elle n'acceptera le mariage qu'à condition que les enfants s'en aillent. Ceux-ci ont des droits au foyer de leur père, et le remariage n'est admissible, en toute justice, qu'à condition que la seconde femme devienne, pour les enfants, une nouvelle mère. A dix et douze ans, des enfants ont besoin d'un foyer et leur père le leur doit. N'espérez pas être heureuse en bâtissant ainsi sur le sable. Personne ne peut vous empêcher de vous remarier, mais tâcher de trouver un célibataire.

* * *

Q.—J'ai eu un petit différend avec ma belle-soeur, et voici que mon mari insiste pour qu'elle soit, avec son mari, la marraine de l'enfant que j'attends. Je me refuse à faire les premiers pas. Comment faire? Antoinette

R.—Est-ce que ce différend est si grave que cela? Il y a pourtant gros à parier que c'est une tempête dans un verre d'eau. Les querelles de famille sont toujours si pénibles qu'il vaut mieux se forcer pour les apaiser. Allez donc gentiment voir votre belle-soeur et agissez avec elle comme si de rien n'était. Puis, priez votre mari de lui demander lui-même d'être la marraine. Elle acceptera sûrement, et tout rentrera dans l'ordre. Si elle refuse et veut continuer la querelle, vous aurez tout de même à votre crédit d'avoir fait les premiers pas, c'est-à-dire d'avoir agi comme la plus intelligente.

* * *

Q.—Je n'ai que trente-cinq ans et j'ai beaucoup de cheveux blancs. Me conseillez-vous de les faire teindre? Poivre et sel

R.—Non, certainement. Rien n'est plus beau que des cheveux gris ou blancs avec un jeune visage. Pensez que les cheveux blancs ont déjà été considérés comme une coquetterie, puisque les belles dames d'autrefois les poudraient pour les faire paraître blancs. Soyez toujours bien coiffée, mais gardez vos cheveux tels quels.

* * *

Q.—Quelle est la date de la déclaration de la guerre de 1914 et celle de 1939? Ignorante

R.—La guerre de 1914 a été déclarée le 2 août et celle de 1939 le 1er septembre.

La riche beauté de l'opossum



L'opossum, cette belle fourrure durable, est utilisé ici pour les revers tuxedo de ce manteau de lainage gris. Manches droites avec larges emboûchures aux épaules, rendant ce manteau très pratique porter avec des costumes chauds tout l'hiver. La robe, très simple, de même ton que le manteau, boutonne dans le dos, jupe droite, encolure montante et ceinture de suède vert clair. Vous devrez vous vêtir chaudement cet hiver, à cause de la pénurie de combustible, alors pourquoi ne pas choisir cet ensemble élégant et très confortable.

Noir et blanc



Voici un ensemble élégant pour la fin de saison. La robe deux-pièces en crêpe rayonne blanc imprimé en noir de motifs de noeuds de toutes formes et de toutes grandeurs. Deux gros noeuds formés de petites perles noires sont appliqués au-dessus de la ligne de buste. Etroite ceinture en cuir verni noir. Olivia de Havilland, gracieuse artiste de la RKO, complète cet ensemble avec un large feutre noir bordé d'un rang de paille blanche tressée. Ses gants et son sac à main sont en antilope noire.



FEUILLETON DU "CANADA"

LE CLOS DES CERISIERS

Roman de
FRANÇOISE ROLAND

No 36 7 septembre 1943

(suite)

Elle éprouvait le sentiment affreux d'un isolement total, comme si, brusquement, par le vouloir d'un mauvais génie, elle eût été transportée dans une plaine de neige, dans un désert gelé, sous un ciel morne où la bise déchaînée eût poussé des nuages noirs et gris en galops de tempête.

Elle but le café que lui apporta Elise. Et jamais nulle boisson ne lui parut plus âcre et plus amère. Pourtant, une vague sensation de bien-être l'envahit peu à peu. Un flot de chaleur chassa l'espèce de brume qui endeuillait ses pensées et la fit se redresser.

Elle tisonna son feu, le fit flamber plus clair et, quand il crépita joyeusement sur les beaux landiers de bronze doré et de fer forgé, elle posa le tisonnier près d'elle, sur la plaque de marbre du foyer, et s'efforça de rassembler ses idées, de les regrouper, d'en extraire la vérité...

Depuis la veille, elle n'avait pu le faire. A dater de la minutes maudite où Maxime Werner lui avait parlé d'une union possible entre sa mère et Roger Le Charroys, elle avait vécu des moments abominables, des instants si cruels que son ombre, son esprit, son corps même en demeuraient tout endoloris.

Pas un instant il ne lui vint à l'esprit — tant elle était foncièrement loyale — qu'elle pouvait être l'objet d'une manoeuvre. Pas un instant elle ne se dit que Maxime pouvait avoir menti, tant le mensonge lui faisait horreur.

Et même, en rappelant ses souvenirs en les remplaçant dans leur cadre, il lui apparut clairement que sa mère et Roger ne pouvaient s'aimer d'amour et songer ainsi à unir leurs existences.

De menus faits, auxquels jusque-là elle n'avait pas prêté grande attention, s'imposèrent à sa pensée et prirent, devant elle, figure d'actes graves, d'événements définitifs. Certains mots dits à Sylvaine par Roger, avec une intonation plus tendre que respectueuse, plus intime qu'amicale, certaines phrases, appuyées par un geste, par un sourire, par une inflexion de voix, que sa mère avait devant elle, adressées au jeune officier, certaines attitude,, des riens futiles, de vaines petites remarques, des impressions fugitives, resurgissaient dans sa mémoire... et peu à peu formaient un redoutable faisceau de présomptions...

Combien Roger, près de la belle Sylvaine, pouvait-il être prévenant, affectueux, serviable!... Sans la courtiser au sens vraiment mondain du mot, il se montrait toujours empressé, toujours aux petits soins pour elle. Et Sylvaine, dans les yeux si droits si purs du jeune homme, pouvait à tout instant surprendre un regard qui témoignait de l'admiration qu'il professait envers elle.

"Comment maman n'aurait-elle pas été touchée par tant de discrétion, de tact, de tendre compréhension? se disait la jeune fille. Avec moi, Roger se montrait moins soucieux de galanterie raffinée. Il était plus "camarade" que "chevalier servant", et c'est la faute à notre éducation moderne. Sous la "camarade" avec qui l'on ne se gêne guère, on ne voit plus la femme à qui, malgré tout, l'on sut plaire... Et maintenant, ils s'aiment! Mais... s'il l'épouse... que vais-je devenir, moi? Quelle existence sera la mienne, entre eux?"

Elle se replia davantage sur elle-même, pour voir plus clair dans les profondeurs de son être moral. Elle chassa de sa pensée tout ce qui ne se rapportait pas au problème dont, tourturée par l'angoisse, la douleur, le regret, elle cherchait la solution...

Et tout à coup, cachant son visage dans ses mains, elle eut cette pensée affreuse et désespérée:

"Par amour pour Roger, vais-je maintenant haïr maman?"

Les minutes, les heures avaient fui... Furtif et doux, le crépuscule envahissait le ciel d'hiver, où, parmi des nuées grises et mauves, erraient encore quelques rayons d'or rouge... Et tout à coup ce fut la nuit, massive et noire, entassée derrière les vitres.

Michelle, pelotonnée sur sa chaufferuse, n'avait pas bougé, sauf pour ranimer de temps à autre son feu près de s'éteindre, en jetant des bûches sur les landiers.

Cinq coups sonnèrent lentement à la grande horloge à gaine du vestibule et presque aussitôt tinta le grêle carillon électrique de l'entrée, en deux appels prolongés et un troisième très court.

"C'est lui! pensa la jeune fille. Que vient-il faire ici?..."

Elle alluma le plafonnier et attendit...

Quelques instants s'écoulèrent. Puis on frappa à la porte. Et la voix d'Elise s'éleva.

—Mademoiselle, disait-elle, c'est M. Roger.

—Que désire-t-il? Annoncez-le à Madame...

—Plaît-il, mademoiselle?...

—Entrez, Elise!... murmura Michelle d'une pauvre voix lasse.

La femme de chambre entra et tout de suite eut une exclamation désolée..

—Ah! c'est sûr que Mademoiselle ne va pas bien... Faut-il faire appeler le médecin?

—Non! répondit sèchement Michelle. Je suis fatiguée, mais nullement malade... Que veut M. Le Charroys?

—Il est venu aux nouvelles... C'est lui qui a ramené Madame hier...

—Oui... je sais! dit Michelle... Eh bien! dites-lui que... nous sommes encore au lit, qu'il revienne demain.

—Mademoiselle... ne veut pas voir M. Roger?

—Non... n...non... pas aujourd'hui.

—C'est qu'il a l'air tellement inquiet...

—Ah! il a l'air inquiet?... fit la jeune fille.

—Mademoiselle devrait recevoir M. Roger... ne serait-ce que cinq minutes, puisque Mademoiselle est debout...

—Vous avez raison... Passez-moi ma robe de laine grise... Et mes souliers de daim! décida soudain Michelle.

Elle enleva sa douillette, passa la robe, chaussa les souliers, discipline sa chevelure en quelque coups de peine et, d'une houppe légère se poudra le visage pour dissimuler la tension de ses traits.

Déjà Elise avait été prévenir Roger que "Mademoiselle allait le rejoindre à l'instant".

(à suivre)



LA JOURNÉE ASTRALE

Par ALIZEE

(Spécial au "Canada", droits réservés)

Mardi, journée dure, sévère, pesante mais non pas stérile. L'orientation générale de la journée, qui pourrait être délimitée par ces deux mots "difficultés fécondes", sera assez bien dessinée par la température si étrangement troublée, humide et instable les jours précédents. Mardi, changement général; les gens qui ont souffert de la chaleur, trouveront le temps frais. Ceux qui ont trouvé que la fin-de-semaine offrait un "beau temps de vacance", éprouveront que "l'automne approche".

Indication générale: travaillons, travaillon, travaillons.

Si vous êtes né du

21 mars au 21 avril, journée dure, pénible, longue, au cours de laquelle vous serez bien avisé de multiplier les pauses rapides, pour vous détendre avant le prochain effort. Travailleurs manuels, attention aujourd'hui aux risques d'accident, qui seront nombreux.

21 avril au 21 mai, journée alerte et gaie, un peu "féroce", car la fatigue y deviendra vite sensible, et pourtant vous continuerez quand même. Il y a des journées commença où l'on travaille, parce qu'on est trop fatigué pour arrêter. Aux femmes: attention aux excès de gros travaux. C'est un danger fréquent aujourd'hui.

21 mai au 21 juin, journée animée, fertile en incident nouveaux, vues. Tachez d'y faire face partout en surprises, en rencontres imprévu d'un oeil serein, ne vous laissez pas démonter par un dérangement subit, par une visite inopinée, par un rédèglement d'horaire.

21 juin au 21 juillet, journée un peu lourde et lente, heures difficiles très longues à passer. Tant mieux pour les voyageurs de commerce; vous serez sans doute sur la route vers dix heures, vers quatre heures. Tâchez d'y être, ça passera mieux qu'à tâcher de réveiller un client récalcitrant.

21 juillet au 21 août, journée lente et pénible, peu favorable vraiment. Il vaudra mieux se confier à la précieuse routine, qui supplée à la lassitude de l'esprit par des réflexes. Quand tout va mal, confions-nous à l'habitude. Elle fait moins de bévues que les nerfs.

21 août au 21 septembre, journée en tout semblable à la précédente, sauf les derniers jours.

21 septembre au 21 octobre (et quelques jours précédents), changement complet. Journée vive, animée, presque fébrile. Vous aurez beaucoup de chances de succès aujourd'hui. Bonne journée aussi pour partir en voyage d'affaires. Ayez de l'attention, de la ponctualité, l'oeil ouvert, et le bon!

21 octobre au 21 novembre, journée moyenne, agréable et facile. Ce sera une journée idéale pour les travaux ménaiers, l'essai des bonnes recettes, les conserves par exemples, que la saison a fait arder cette année.

21 novembre au 21 décembre, journée délicate, très difficile à juger. Tout le jour, on serait bien avisé de se confier au travail, pas d'innovations, s'en tenir à l'utile, à ce qu'on fait tous les jours. Mardi soir, occasion très précieuse pour se faire de nouvelles relations, qui plairont, qui dureront.

21 décembre au 21 janvier, journée dure et fertile. Tout ce que vous ferez aujourd'hui sera solide et bien fait. C'est donc une journée idéale pour les travaux manuels, menuiserie, forge, mécanique, travaux d'usine, tout ce qui durcit les mains et les bras.

21 janvier au 21 février, journée inégale, pénible, levez-vous donc tôt. Fin très alerte et vive. Repos mardi soir, en compagnie intime si vous ne voulez pas rester seul. Sortez prendre l'air, de préférence bien habillé car il y a risque de fraîche... et de rhumes.

21 février au 21 mars, journée agréable et facile, encore une belle journée de vacance pour vous. Profitez-en pour faire une dernière promenade, tandis que la campagne reste encore belle. Montez un peu vers le nord; il y a des bouquets rouges, la forêt commence à se colorer. Ça donne de l'optimisme.

Funérailles de Mme G. Landry à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 6 (Du correspondant du "Canada") — D'imposantes funérailles ont été faites, vendredi le 20 août, en l'église St-Germain de Grantham, Drummond, à Mme Georges Landry, née Champagne (Alexina), décédée à l'âge de 55 ans.

Le convoi funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne dont la défunte était la présidente depuis plusieurs années. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Morin, et le service chanté par M. l'abbé S. Salois, curé, assisté de MM. les abbés A. Morin et A. Béliveau, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil: son époux, M. Georges Landry; son père, M. Michel Champagne, âgé de cent ans et sept mois; un frère, M. Adélard Champagne, de St-Majoric; trois soeurs, Mme Wilfrid Joyal (Fébronie), de Drummondville, Mme Conrad Martineau (Dorilda), de l'Assomption, et Mme Arthur Duhamel (Oliva), de Worcester, Mass.; ses beaux-parents, M. et Mme J.-N. Landry; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Wallace et Germain Landry, Achille Tessier et Emile Gervais, de St-Germain.

POURQUOI RÉCUPÉRER?

Question et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q.—Quelles sont les matières qui composent le verre?

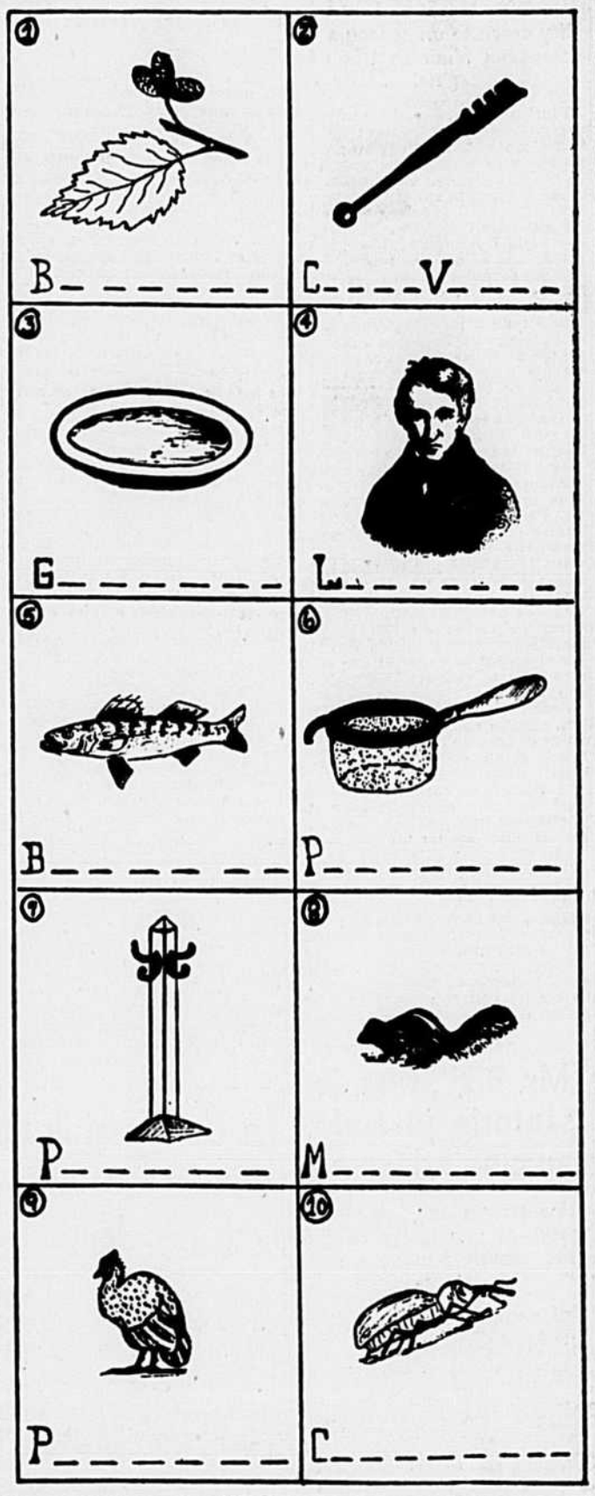
R.—Les principaux ingrédients servant à composer le verre sont la soude, la chaux et du sable de silicate avec un certain pourcentage de verre brisé. D'autres matières sont employées pour aider la fusion et pour décolorer et colorer selon les besoins.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au no 52 rue Hisson. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BElair 2545, et un camion passera chercher ce qu'on aura récupéré.

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés



CASSE-TÊTE No 19

1—Feuille d'un arbre bien connu au pays.
2—Instrument servant à tailler la vitre.
3—Ecuelle métallique, individuelle, à l'usage des soiats.
4—Philosophe et théologien français, apôtre des doctrines révolutionnaires. (1792-1867) lutionnaires. (1792-1867). Ouvres: "Le vrai, le beau et le bien." "Histoire de la Philosophie au 18e siècle."
5—Poisson d'eau douce, très vorace.
6—Appelé communément "couloir"
7—Sert à accrocher les vêtements.
8—Mammifère carnassier qui lance un liquide infect pour se défendre contre les animaux.
9—Oiseau d'Afrique acclimaté dans le monde entier.
10—Insecte nuisible qui ronge les blés, les lentilles, etc.

SOLUTION D'HIER

1—Fin. 2—Maringouin. 3—Pomme de terre. 4—Fléchier. 5—Poire. 6—Store. 7—Terrine. 8—Cerf. 9—Vanillier. 10—Tuteur.

Excellent service médical aux colons de la Gaspésie

Clôture du congrès d'hygiène et de médecine préventive à Carleton-sur-Mer

CARLETON-SUR-MER, 6. (Spécial au **Canada**) — Les bienfaits de l'hygiène et de la médecine préventive, les avantages économiques et sociaux qu'offrent à la population de la province les différents services techniques et administratifs du ministère provincial de la santé et du bien-être social, le rôle indispensable des gardes-malades dans les villages de colons et les paroisses gaspésiennes, la mission bienfaisante des hygiénistes, tels sont les sujets étudiés par les différents orateurs au banquet donné samedi soir, en l'Hôtel des Sables Rouges, à Carleton-sur-Mer, à l'occasion de la clôture du grand congrès d'hygiène et de médecine préventive qui s'y est tenu la semaine dernière. On remarquait quelque trente médecins, des membres de la Société médical de la Gaspésie, des hygiénistes du ministère provincial de la santé et une centaine d'infirmières visiteuses d'hygiène et de gardes-malades des colonies.

Le service médical aux colons dispense les secours sanitaires essentiels non seulement chez les colons des centres non organisés en municipalités, mais aussi le personnel médical et para-médical. La collaboration des médecins praticiens, indispensable aux services d'hygiène, donne d'excellents résultats en Gaspésie. On l'a souligné à maintes reprises au cours du congrès.

Voici les noms des orateurs de samedi soir: le Dr E. Martel, M. Edouard Martin, l'abbé J.-G.-C. Plourde, curé, le Dr J. E. Rioux, le Dr Alvarez S.-Laurent, le Dr J. L. Houde, le Dr E. Couture, le Dr H. Gauthier et le Dr E. Lalande.

Le Dr Emile Martel, président du banquet, exprime sa satisfaction du travail exécuté par les congressistes au cours des assises d'hygiène et de médecine préventive. "Venus ici pour étudier les problèmes sanitaires de la Gaspésie, nous avons fait un travail constructif et qui sera certainement fécond," dit-il.

Le Dr Martel salue ensuite les membres de la Société médicale de la Gaspésie et il en profite pour souligner le rôle utile, chez les fonctionnaires, du ministère, grâce à la collaboration étroite qui les réunit à la profession médicale de la région. En terminant, le chef de la division du service médical aux colons annonce que le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la santé et du bien-être social, ne sera pas présent. Le Dr Elphège Lalande, directeur adjoint des maladies vénériennes, le représente au banquet. L'éloge des chefs de division présents permet au Dr Martel de résumer les grandes lignes du travail accompli pendant le congrès.

Le premier magistrat de Carleton, M. Martin, adresse ensuite la parole et remercie les hygiénistes d'avoir choisi la municipalité de Carleton comme siège du Congrès.

L'abbé Plourde, invité à dire quelques mots, se déclare reconnaissant de l'invitation et surtout des bienfaits que Carleton retirera de ces grandes assises. Il révèle que plusieurs gardes-malades ont fait leur premier vendredi du mois à son église et il les en félicite "Médecins, infirmières et curé, dit-il, s'occupent de l'âme et du corp". Il évoque "des traits de bien moral fait par les gardes-malades au chevet des patients et des patientes. Profitez bien des cours que vous avez reçus, mettez les en pratique et n'oubliez pas l'âme de ceux qui vous passent entre les mains".

Le Dr J. E. Rioux, président-élu de la Société médicale de la Gaspésie, prend ensuite la parole et insiste surtout sur l'importance qu'il y a, pour les médecins, de s'unir pour protéger leurs intérêts, particulièrement en ces heures où fleurissent toutes sortes de nouveaux projets. Le Dr Rioux fait l'éloge du Dr Ernest Couture, d'Ottawa, chef de la division d'hygiène maternelle et infantile au ministère des pensions et de la santé, ainsi que du Dr Emile Martel. Il assure le Dr Martel de la coopération de tous les membres de la Société médicale de la Gaspésie.

Le Dr A. S.-Laurent, président sortant de charge de la Société médicale de la Gaspésie exprime ses voeux au Dr Martel et aux congressistes.

Le Dr S.-Laurent, faisant allusion à la situation éloignée de la Gaspésie, déclare que c'est une aubaine, pour la péninsule, que de recevoir des congressistes aussi importants et que l'événement marque une date dans l'évolution économique et sociale de la Gaspésie.

Le Dr E. Couture dit: "Comme Canadien français à Ottawa, je suis profondément touché de toute la coopération que je reçois de la province de Québec et je tiens à le souligner. L'hygiène et la médecine préventive comptent trop dans notre vie économique et sociale pour qu'on ne soit pas heureux d'assister à vos assises. Continuez et vous serez prêts demain à répondre aux exigences de l'après-guerre", conclut-il.

L'inspecteur régional des unités sanitaires, le Dr Léon Houde, profite de l'occasion pour souligner les bonnes dispositions de la population gaspésienne. Il félicite le Dr Martel de l'excellence du service médico-social aux colons et de l'excellence de cette oeuvre.

Le Dr H. Gauthier, représentant du service provincial de la tuberculose, déclare que sanatorium de Mont-Joli que dirige le Dr Couillard s'efforce de collaborer avec les infirmières et les médecins quand il s'agit des tuberculeux de la région. Le sanatorium, dit-il, est destiné à répondre aux besoins de la région.

Le Dr E. Lalande souligne: "l'absence du sous-ministre de la santé que tous attendaient avec impatience se double de l'absence du ministre de la santé. Je suis convaincu que tous deux le regrettent autant que vous. Les avantages que comporte une belle réunion ne leur échappent pas". Le Dr Lalande fait ensuite l'éloge du Dr Martel et de son travail en faveur des colons de la province. Il exprime la reconnaissance du ministère au curé Plourde et à tous les curés de la péninsule et remercie les praticiens de l'excellence de leur collaboration avec les autorités du ministère de la santé et du bien-être social.

Election municipale à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 7. (D.N.C.) Pour la première fois peut-être dans l'histoire municipale de Trois-Rivières, le conseil municipal demandera en bloc un renouvellement de mandat lors des prochaines élections municipales, le 20 septembre prochain. Tous les membres actuels du conseil ont annoncé qu'ils reviendraient devant le peuple.

Il reste cependant encore une semaine avant la mise en candidature qui aura lieu lundi, le 13. Quelques changements peuvent survenir d'ici là.

L'hon. H. Perrier au congrès de l'Educational Association of Canada

QUEBEC, 5. (C.P.) — On annonce que l'Educational Association of Canada and New Foundland tiendra un congrès au Château-Frontenac, à Québec, les 14, 15 et 16 septembre prochains. L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province de Québec, portera la parole à une des réunions de ce congrès.

C'est un délit que de gaspiller des vivres ou du papier en Angleterre.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

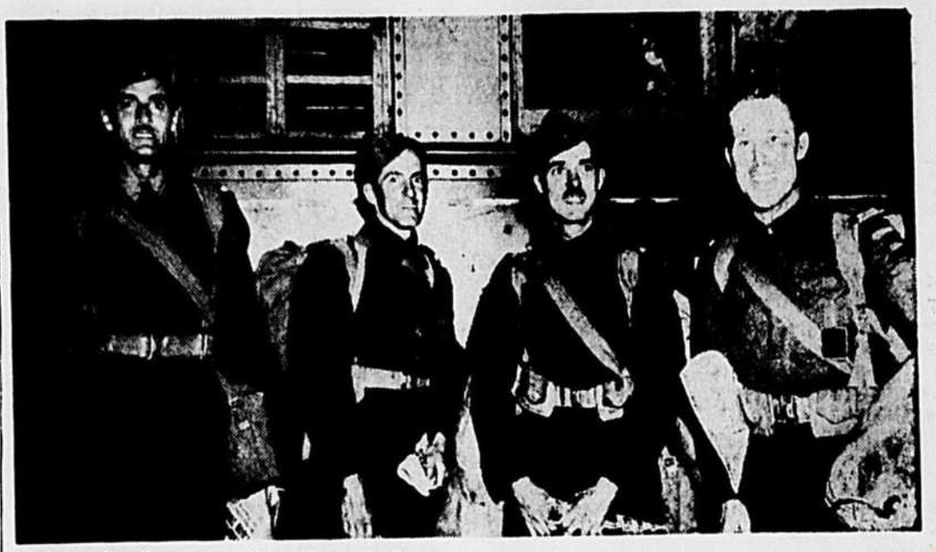
Aujourd'hui

P.M.
1 h. 30—"Rotary Club Luncheon". On entendra, au cours du dîner hebdomadaire du Club Rotary, M. Charles H. Young, qui parlera sur le sujet suivant: "Le bien-être en temps de guerre". CFCF.
8 h. 30—"Le café concert Kraft". Ce programme groupera ce soir plusieurs artistes de renom: Mmes Caro Lamoureux et Olivette Thibault, MM. Jean Lalonde, Clément Latour et Jules Jacob, comme artiste invité. L'orchestre sera sous la direction de Raymond Denhez. CKAC.
9 h. 00—"Concert J. J. Gagnier". J.-J. Gagnier, qui dirigera le concert de ce soir aux postes de Radio-Canada, a inscrit au programme une oeuvre d'un auteur canadien, "Berceuse", de Claude Champagne. L'orchestre jouera aussi un Concerto fugué pour flûte, hautbois et cordes, de Gustav Holet, puis "Divertissement" de Jacques Ibert, CBF et CBM.
10 h. 30—"La voix de l'absent". Programme de choix qui met en vedette Jean Gillet et Léo Lessieur. CKAC.

Horaire des émissions — Mardi, 7 septembre 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	Nouvelles - Biondi			"	
7.30	L'Oratoire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
7.45	Pot-pourri	Musique	"	Rise and Shine	
8.00	Déjeuner musical	NOUVELLES	Radio-journal	NOUVELLES	Bonjour voisins
8.15	"	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Le Train du Rire
8.30	Console Melodies	Pot-pourri et nouv.	Marches en musique	Texas Jim	Rigolades
8.45	Tangos	"	Marches en musique	Fanfare	"
9.00	Nouvelles et sports	Mélodies	NOUVELLES	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Chanteur masqué	"	Everything goes	"	"
9.30	Sans cérémonie	Chansons	"Time for Two"	Homemakers Review	Radio-journal
9.45	"	Belles mélodies	Musique	Studio	Trio Jack Connor
10.00	Coffret musical	"Chez Rose"	"Moods in Rhythm"	NOUVELLES	Chansons françaises
10.15	Heure récréative	Courrier du jour	Relais	Musical Headlines	En guettant les ondes
10.30	Pour la ménagère	Mélodies	Causerie et piano	Baby Institute	Mascarade musicale
10.45	Mélodies	G. Duranleau	Winston Curry	"Love Problems"	"
11.00	Courrier du jour	Grande Soeur	Prog. musical	Your Fortune Mme	Variétés
11.15	Chansonnettes	Métairie Rancourt	Vie and Sade	Betty et Bob	Chansonnettes
11.30	Mélodies chan.	Mélodies	Soldier's wife	For ladies only	Comédiesmus.
11.45	L'heure ensoleillée	Vie de Famille	Lucy Linton	Piano et nouvelles	Mélodies
12.00	Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Neon Melody Time	L'heure fém. et heure
12.15	En dînant	Quelles nouvelles?	Road of Life	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	Réveil rural	La ferme et ses...	Soldier's wife	"
12.45	Quelques refrains	"	"	Luncheon highlights	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue Principale	Radio-Journal	NOUVELLES	Radio-journal
1.15	Mélodies	NOUVELLES	Musique	Chant	L'heure féminine
1.30	Entre vous et moi	Tante Lucie	Mélodies	Club Rotary	"
1.45	Métairie Rancourt	Ensemble à cordes	Claire Wallace	"	"
2.00	L'art vocal	"	Big Sister	Ensemble à cordes	Matinee melodies
2.15	Un peu de tout	Chansonnettes	Programme mus.	Mystery Chef	Variétés
2.30	Neuvaine	Music Hall	Variétés	Claire Wallace	Orch. Jimmy Grier
2.45	Kato Mendelshon	"	"	Rasha et Mirko	Sydney Torch
3.00	Vedette du jour	Mus. de chambre	Mary Marlin	Hit parade	Poèmes symphoniques
3.15	"Joe et Ethel Turp"	"	Ma Perkins	Voice of memory	"
3.30	Trio Johnny Gart	NOUVELLES et les	Pepper Young	Sweethearts of...	"
3.45	Green Valley U.S.A.	Chefs-d'oeuvres	Right to happiness	Ted Malone	Pour les malades
4.00	Evénements soc.	de la musique	Récital	"Blue Frolics"	NOUVELLES
4.15	C.K.A.C., ce soir	Musique	Nouvelles et causerie	"	Parmi mes souvenirs
4.30	Pour-vous Mmes	Progr. musical	Commentaires	Time Views	Orch. John Howard
4.45	Pour Vous	"	Programme mus.	Women's Page of...	Chansons franç.
5.00	Tante Lucie	Heure du thé	Front line family	Hop Harrigan	Le thé-dansant
5.15	Pierre et Pierrette	NOUVELLES	Concert vocal	Dick Tracy	"
5.30	La rue Principale	Beaux disques	Les bardes dans..,	Musique	Radio-spécial
5.45	Madeleine et Pierre	"	Choix des auditeurs	Tea Time	"
6.00	Vie de famille	C.B.F., ce soir	Prog. mus. et sport	Musicale	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30	Variétés musicales	Causerie	Musique	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45	NOUVELLES	Programme musical	NOUVELLES BBC	Studio	Chansons françaises
7.00	Forum des sports	Un homme et son...	Crusaders in Brittany	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Moi j'ai dit ça?	La vie commence...	Piano	Lum et Abner	"
7.30	Nazaire et Barnabé	NOUVELLES, BBC	Chansons	Uncle Troy	Chronique sportive
7.45	Orch. Bob Chester	Lever de Soleil	Causerie	"Pop Stuff"	L'oncle Troy
8.00	Images de guerre	Secrets du Dr	Marine marchande	Lest We Forget	Métairie Rancourt
8.15	Starlight Sonata	Morhanges	"	Studio	Orch. Freddy Martin
8.30	Café-concert Kraft	Chants du vieux	La fête du Brésil	Fun parade	Radio-comédie
8.45	"	Québec	"	"	Studio
9.00	A communiquer	Concert J.-J. Gagnier	John and Judy	Piano	Orch. de concert
9.15	discours Churchill	"	"	"	"
9.30	"	Oeuvres de Chopin	"Passing Parade"	My True Story	Pianiste
9.45	Version française	"	"	"	"
10.00	"Passport for Adams"	Nouvelles et sport	NOUVELLES	Studio	Orch. Alvino Rey
10.15	"	Causerie	Nouvelles d'Europe	"Listen to Lulu"	NOUVELLES
10.30	Voix de l'absent	Chants de l'empire	Chant	NOUVELLES	Musique de danse
10.45	NOUVELLES	"		Orch. de danse	"
11.00	Nouvelles sportives	Programme musical	NOUVELLES B.B.C.	"	Fin des émissions
11.15	Joan Brooks	Orch de danse	"	"	
11.30	Orch. Raymond Scott	NOUVELLES	Fin des émissions	Salut au Chili	
11.45	"	Fin des émissions		"	
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions	

De retour au Canada depuis quelque temps



Au nombre des membres de nos forces armées revenus récemment d'outre-mer pour suivre, au Canada, un cours d'officier, on remarquait, de gauche à droite, le cadet E. J. Mockford, le cadet Paul Trudel, le cadet Bill Chevrier et le cadet P. Poy. (LE CANADA)

M. Dave Rochon perd un frère

M. Joseph Rochon, ancien combattant des deux dernières guerres, meurt à 43 ans

M. Joseph Rochon, un ancien combattant de la guerre 1914-1918 et de la guerre actuelle, est mort hier, à St-Jean-d'Iberville, à la suite d'une longue maladie. Ce frère de M. Dave Rochon, conseiller municipal, était âgé de 43 ans. Décoré après la victoire des Alliés, il s'était enrôlé en 1916 à l'âge de 16 ans. Il combattit alors en France du mois de février 1917 jusqu'à l'armistice de 1918.

En octobre 1940, feu M. Joseph Rochon s'enrôlait de nouveau. Il séjourna en Angleterre de décembre 1940 au mois d'octobre de l'année suivante. Il avait 40 ans quand il reprit les armes.

Le défunt laisse sa femme, née Thérèse d'Aragon, un fils, Roger, une soeur, Mme Alice Neville, et un frère, M. Dave Rochon. Les funérailles se dérouleront jeudi matin, à 8 h. 30, à l'église St-Michel, à l'angle des rues St-Urbain et St-Viateur. Le convoi funèbre partira du numéro 5220, avenue du Parc, à 8 h. 15. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

ON DEMANDE

GARDE-MALADE DIPLOMEE,

Ministère des Pensions et de la Santé nationale, Ste-Anne de Bellevue, P.Q.

$1,380 par année, moins la pension et le logement s'ils sont fournis, plus ce qu'il faut pour les uniformes, plus une indemnité de vie chère, moins les retenues habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans les districts des pensions de Montréal et d'Ottawa et dans la sous-division de Kingston. Les candidates doivent être des gardes-malades diplômées, la préférence étant accordée à celles qui ont fait partie du personnel d'un hôpital après l'obtention du diplôme. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste urbains, doivent parvenir au Représentant de la Commission du service civil 520, édifice Transportation, Montréal, aussitôt que possible. Les demandes soumises antérieurement ne seront pas transférées: les candidates doivent remplir de nouvelles formules et mettre le numéro du concours 43-2293. CETTE ANNONCE A ETE AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE SELECTIF NATIONAL.

VOUS ÊTES LIBRE

de choisir entre ces dix banques à charte...

Banque de Montréal
Banque de Toronto
Banque Canadienne de Commerce
Banque Dominion
Banque Impériale du Canada
Banque de Nova-Scotia
Banque Provinciale du Canada
Banque Royale du Canada
Banque Canadienne Nationale
Banque Barclays (Canada)



Ces banques sont constituées aux termes de la Loi sur la banque, promulgée par le Parlement du Canada. Elles se font concurrence en sollicitant votre clientèle. Cette rivalité même vous offre la garantie d'une gestion équitable et efficace et d'un bon service. Il est loisible aux entreprises comme aux particuliers de se rendre, à leur choix, à l'une de ces banques afin de déposer de l'argent, de négocier des emprunts ou de faire n'importe quelle autre opération de banque.

Sécurité et *discrétion:* telles sont les deux qualités fondamentales que le peuple canadien a toujours exigées de ses banques. Il leur a confié plus de 4,350,000 comptes de dépôts, sachant que son argent sera disponible quand il le voudra. Ses rapports quotidiens avec des gérants et des employés de banque lui ont appris que ses affaires conservent un caractère rigoureusement confidentiel. Les banques sont, dans tous les sens du mot, les serviteurs du public. Lord Macmillan, dans le rapport de la Commission royale de 1933, s'exprimait ainsi: "Le mécanisme de la finance est délicat; si la confiance sur laquelle il repose croît avec lenteur, elle peut être détruite du jour au lendemain; aussi ceux à qui incombe la responsabilité du bien-être du peuple doivent-ils agir avec prudence quand il s'agit d'y apporter des changements".

Les banques à charte comptent au Canada plus de 4,000 succursales et agences auxquelles vous pouvez confier vos économies ou vos problèmes financiers avec l'assurance de la plus entière discrétion.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Au Tic-Toc



Non, ce n'est pas Oliver Hardy du fameux couple de comédiens de l'écran Laurel-Hardy. C'est Johnny Cahill, un des principaux rois du rire du continent américain que l'on verra cette semaine au cabaret Tic-Toc. Ramona, chanteuse-vedette de l'orchestre de Paul Whiteman, fait aussi partie de la revue.

COMMENÇANT CE SOIR

PAUL WHITEMAN et RAMONA

CHANTEUSE-PIANISTE

Grande artiste de la radio et du disque

Plus UNE GRANDE REVUE

Tic Toc

Pas de frais de couvert

"Climatisé . . . évidemment"

PREMIERE FOIS A MONTREAL!

OUVERT LE DIMANCHE

JIMMY MILLS M.C.

du club Small Paradise de New-York présente

"Harlem on Parade"

REVUE — Mettant en vedette

BOB et BOBBY — Fameux couple de danse à claquettes

CHARLIE TAYLOR — Comédien et danseur

SONIA MILLBORN — Danseuse exotique

MARION STEVENSON — Chanteuse de genre

RAY DAWES et son orchestre

Visitez-nous à bonne heure

2 — SPECTACLES TOUS LES SOIRS — 2

10 h. 30 et minuit

CAFÉ ST-MICHEL

770, rue de la Montagne — Pour réservations: FI. 0598

CHANT ★ COMEDIE ★ RYTHME ★ SPECTACLE PARFAIT



EN PERSONNE

GAGNEZ UN CHAPEAU — Chaque soir "Happy" donne un magnifique chapeau de femme — Gratuitement — C'est intéressant et le chapeau vient de chez "JULIETTE" 5016 O., Sherbrooke. "Les chapeaux qui ont du ton"

La découverte de l'année à la comédie américaine secondée par SHIRLEY WAYNE, JANETTE GARETTES, LAMAR ET MARTIN

EL MOROCCO

1410 METCALFE - Tél.. HA. 7729

"Le Coupable" de François Coppée au Saint-Denis

"Place de la Concorde", spirituelle comédie — Intéressantes actualités locales et mondiales

"Le Coupable", une oeuvre très émouvante de François Coppée, passe cette semaine sur l'écran du cinéma St-Denis. Pierre Blanchar, Gilbert Gil, Madeleine Ozeray, Signoret, Alice Tissot en sont les principales vedettes. François Coppée expose dans cette pièce la faute d'un jeune étudiant en droit de riche famille qui trompe une jeune fille qui ose croire en ses promesses. Le temps se charge de punir le coupable.

A Paris, le jeune L'Ecuyer rencontre une jeune fleuriste. Il promet de l'épouser à la fin de ses études. Et il abuse de l'innocente. Elle devient mère. La guerre appelle le jeune juriste aux armes.

La jeune femme ne le revoit jamais. Elle meurt quelque temps plus tard. Le soldat devient, toutefois après la guerre, un brillant avocat, le procureur-général de la République. Il est comblé d'honneur et marié. Mais l'enfant de la victime, seul dans la vie, sera un jour accusé d'un meurtre infâme et l'avocat de la poursuite sera son père naturel.

"Le Coupable" est un beau film que devraient voir les amateurs de fortes émotions.

"Place de la Concorde" est une comédie excellente. Les vedettes en sont Albert Préjean et Armand Bernard.

Des actualités filmées très intéressantes complètent le programme du cinéma St-Denis.

La guerre du Pacifique sur l'écran du Capitol

"So proudly we Hail" demeurera dans la mémoire de tout cinéphile

"So proudly we hail" que le cinéma Capitol a mis cette semaine à l'affiche est un drame poignant, plein d'un intérêt humain, et d'une facture technique irréprochable. En somme, il s'agit ici d'un film de première classe.

C'est l'histoire de Batan et du Corregidor ou de la guerre dans le Pacifique, avec les bombes qui éclatent sur les toits des hôpitaux, les mitrailleuses qui labourent la chair humaine, et les vaillantes gardes-malades qui parcourent les rangs des blessés et des morts. L'histoire débute en décembre 1940, avant Pearl Harbor. Un navire parti de la Californie doit changer sa route et se rendre à Batan où la guerre fait rage, là où une poignée d'Américains tiennent les premiers l'ennemi en respect durant des semaines puis passèrent à Corregidor et de là, du moins ceux qui restaient, au pays d'Amérique. Veronica Lake, Claudette Colbert et Paulette Goddard se taillent un beau succès dans "So proudly we hail", un film qui restera longtemps dans la mémoire de chacun, malgré les quelques défauts inévitables dans les meilleurs pellicules. De nombreux sujets courts complètent l'excellent programme du Capitol.

Les Festivals et la saison d'hiver

Les Festivals de Montréal annoncent une série de concerts et d'opéras

La Société des Festivals de Montréal, société sans but lucratif fondé en 1936 par Wilfrid Pelletier et Madame Athanase David, annonce ses projets pour la prochaine saison.

Comme le plus grand nombre d'amateurs de musique se recrutent, à Montréal comme dans toutes les grandes métropoles, parmi la classe moyenne de la population, la Société des Festivals a décidé de reprendre cet automne et cet hiver la série de ses concerts populaires qui, l'été dernier, a remporté un si grand succès au Forum. On donnera, en plus des concerts symphoniques, des représentations d'opéras également à prix populaires.

Le premier concert de la saison sera donné au Forum le 10 septembre à 8 h. 30 p.m., sous la direction de sir Thomas Beecham. Sir Thomas annoncera lui-même, ce soir-là, le programme de la saison. On s'attend à maintes surprises. Nous pouvons cependant dès maintenant annoncer qu'un des principaux items de ce programme sera la diffusion de la musique canadienne. Le public pourra de plus assister au Forum à de grands concerts symphoniques et à des représentations d'opéra. Dans une salle appropriée qui sera désignée plus tard, on donnera 'La Passion selon Saint Mathieu" de Bach, pendant la Semaine Sainte. On présentera également "L'Arlésienne" de Bizet ainsi que des opéras de Mozart, des concerts de musique de chambre, des oratorios profanes et sacrés.

Sir Thomas assumera la responsabilité et la direction de la plupart des concerts et opéras. La Passion de Bach, comme l'année dernière, sera dirigée par Wilfrid Pelletier.

1,600 femmes anglaises donnent naissance à 1,800 enfants polonais

LONDRES, 6. (O.N.A.) — Mille six cents femmes anglaises ou écossaises ont donné naissance à 1,600 enfants, depuis que leurs maris, des Polonais, sont en service dans les îles britanniques. cinquante veuves de mariages polono-écossais reçoivent chacune une pension de $36 par mois du gouvernement polonais en exil.

"Dixie" est un film gai, charmant et sans prétention

Il est retenu à l'affiche du Loew's une deuxième semaine

"Dixie", retenu à l'affiche du Loew's une deuxième semaine, est un film gai, charmant, sans prétention. Tout concourt à en faire un spectacle divertissant: couleurs riches, décor simple mais seyant, chansons gaies, ambiance tout à fait reposante.

Il nous reporte à la période qui a précédé la guerre civile, alors que florissaient, dans les Etats américains, ce qu'on appelait les "minstrel shows".

Le scénario est basé sur un épisode de la vie sentimentale de Daniel Emmett, compositeur de "minstrel songs", dont "Dixie", la plus fameuse.

Bing Crosby, qui incarne Daniel Emmett, représente très bien le type "plutôt rare" de l'acteur-compositeur dont le coeur, partagé entre deux "flammes", demeure fidèle à la première dont il fait bientôt son épouse. Les chansons qu'il nous fait entendre sont vraiment évocatrices de l'époque: "Swing low", "Dixie",, "Sunday, monday or always", "Turkey in the straw", etc. Dorothy Lamour fait très bien dans son type de femme autoritaire, mais amoureuse de Daniel. Quant à Marjorie Reynolds, elle est spécialement remarquable dans son rôle de jeune épouse paralytique.

Ce qui, à notre point de vue, fait la valeur de ce film, c'est, outre la véritable gaieté de la musique, la vivacité de l'action qui nourrit, durant la plus grande partie du spectacle, un rire discret dans toute l'assistance.

Il serait à espérer que l'on nous présente plus souvent de ces spectacles d'un autre âge dont la musique nous repose de la musique populaire énervante de l'heure présente.

Le Leow's annonce pour bientôt: "The constant Nymph", avec Charles Boyer, Joan Fontain et Alexis Smith.

Tyrone Power a un beau rôle dans "Crash Dive"

Superbe film d'aventure et d'amour au cinéma Palace — Beaux sujets courts

Après un départ lent, l'action du film "Crash Dive" actuellement à l'affiche du cinéma Palace se resserre et devient des plus captivantes. Tyrone Power y joue le rôle d'un officier à bord d'un sous-marin américain. Power aime la même femme que son officier supérieur, Dana Andrews. Mais Power a de la difficulté à se faire accepter d'Anne Baxter qui aime déjà Andrews et auquel elle est promise. Power ignore les amours de son officier supérieur et quand il réalisera qu'il aime la même femme que son commandant, il sera trop tard pour reculer. Il aura alors détruit l'amour d'Anne Baxter pour Andrews. C'est lui qui aura pris la place dans ce coeur féminin.

Un raid de commandos sur une base navale ennemie du nord de l'Atlantique constitue un des sommets photographiques de ce film en couleurs très bien monté. Les nombreuses scènes tournées en mer et à l'intérieur du sous-marin sont autant de leçons de choses qui donnent un air nettement documentaire à cette production. James Gleason, un vétéran de l'écran obtient un beau succès dans le rôle d'un vétéran de la Grande-Guerre qui en dépit de la faiblesse de son coeur a réussi à se faire accepter pour combattre dans la guerre actuelle. Il se signale particulièrement dans la scène du débarquement des commandos après que le sous-marin américain eut réussi, en évitant les mines de pénétrer dans la rade de la base ennemie.

Ben Carter joue pour une fois le rôle d'un nègre qui n'a pas froid aux yeux. La Compagnie 20th Century-Fox a produit avec "Crash Dive" sinon un film entièrement original, du moins un film superbement photographié avec un scénario plausible et de grande actualité.

Un March of Time sur les ouvriers de guerre, un film en couleurs sur l'Alaska, un dessin animé fort vivant et les actualités complètent cet intéressant programme du Palace.

Ramona sera au programme de la revue du Tic-Toc

Ramona, un des noms les plus resplendissants dans les clubs de nuit, sera au cabaret Tic-Toc cette semaine, ayant débuté hier soir. Ramona s'est acquis une réputation comme chanteuse de genre avec l'orchestre de Paul Whiteman. Elle chanta cinq ans avec cet orchestre. Au cours de ce temps, elle eut l'avantage de paraître dans les plus grands théâtres d'Amérique, ainsi que dans les boîtes de nuit les plus réputées. De plus elle a enregistré une infinité de disques qui ont connu la faveur du public. Ramona chante et s'accompagne elle-même au piano. Elle vient de terminer un engagement de plusieurs semaines au réseau radiophile Mutual. Cette semaine, Ramona en plus d'être chanteuse, agira comme maîtresse de cérémonies et c'est à elle que reviendra de présenter Jimmy Shields chanteur comique, Johnny Cahill sera aussi au programme, c'est un comédien émérite. C'est un vétéran des cabarets de nuit et des spectacles de variétés.

Cahill imite à la perfection plusieurs vedettes de l'écran, et de la radio. Il excelle surtout à incarner Oliver Hardy, auquel il ressemble jusqu'à un certain point. Les ballerines de Noel Sherman apparaîtront de nouveaux dans des costumes rafraîchis. L'orchestre de Norman Calvert fournit la musique de danse avec l'entrain qui lui est coutumier.

C'est une NOUVELLE REVUE à succès!

Mettant en vedette

AUX SERVICES ARMES — Hommes en uniforme — les lundis et les vendredis sont les soirs des services armés. Dinez ici avec votre amie — nous lui payons son dîner.

Esquire

LA. 6700 — 1224, RUE STANLEY

★ RAE et RAE couple danseurs
Patricia LANE ★ Mae WYNNE
Bert STONE ★ Eileen O'BRIEN
★ THE ESQUIRETTES
★ Armand MEERTE et son orchestre
Julio REYES' RHUMBA BAND

Deux spectacles chaque soir — Spectacle du dîner 8 h. 30

COMMENÇANT LUNDI

Happy Felton a du succès au El Morocco

Il y organise un concours de chapeaux féminins très original

Plusieurs maîtres de cérémonie ont paru déjà au cabaret El Morocco, mais "Happy" Felton, qui y dirige cette semaine la revue, est un des meilleurs. Ce dernier exploite à l'envi la rondeur de son visage et de son ventre, mais sans jamais... trop insister. Il possède une série impressionnante d'histoires drôles, et qui est mieux est, il sait les détailler et les faire valoir. Pour ceux qui, d'après ces lignes, ne sauraient encore classer Felton, disons qu'il a fait longtemps partie de la troupe Hellzapoppin. En compagnie de Shirley Wayne, une femme qui n'est pas jolie mais qui a le sens de l'humour très aigu, Felton joue quelques soli de violon qui ne font pas concurrence à un Kreisler ou à un Elman, mais qui toutefois, ne manquent pas de piquant.

Jeannette Garrette est une souple danseuse qui se fait valoir dans deux ou trois numéros pleins de vie. Couple classique de danseurs, Lamar et Martin ne sortent pas de l'ordinaire et du conventionnel, mais ils ne sont pas non plus inférieurs à nombre de leurs concurrents, ce qui vaut, croyons-nous, bien des compliments banals.

Les ballerines de l'El Morocco maintiennent la tradition des danses vivement enlevées et des costumes frais et renouvelés quant à la coupe.

Sous la direction de "Happy" Felton, chaque cliente de l'El Morocco a une chance de gagner un chapeau grâce à un concours original. Il s'agit, pour celui qui accompagne une femme, de monter sur le parquet de danse et d'y parader avec le chapeau que porte sa compagne. Ce concours ajoute un numéro piquant au programme, et le gagnant a le plaisir d'apporter un superbe chapeau neuf à celle qui est venue souper avec lui à l'El Morocco. Ce chapeau est échangeable à l'un des plus grands magasins de Montréal, s'il ne sied pas.

Felton, va sans dire, sait conduire avec habileté et tact ce concours de beauté nouveau genre au grand plaisir des dîneurs de l'El Morocco.

"Mr. Big", film de sauterie juvénile, au ciné Princess

Une troupe de jeunes danseurs et une bande de petits nègres aux voix délicieuses

Le "Princess" présente cette semaine deux films dont le principal, "Mr Big", présente une troupe de jeunes sauteurs et sauteuses aux jarrets endiablés.

Rien n'est charmant comme de voir danser cette belle jeunesse. Sauf la gymnastique indiscrète qui ne gêne guère les Américains, peu difficiles sur ce chapitre, il faut bien reconnaître que toutes les sauteries des derniers cinq ans, aux noms impossibles, sont bien moins lascives que les lentes accolades de la génération précédente. Au théâtre comme ailleurs, ce n'est pas ce qui fait le plus de bruit qui fait le plus de mal.

Et voir taper toute cette jeunesse, jarrets, croupes, yeux éperdus, petits doigts en l'air, crinières et cravates au vent, ça ne manque vraiment pas d'allégresse. Une allégresse qui atteint à la plus insolite cocasserie lorsque les jeunes protagonistes d'une pièce classique du théâtre grec transforment à vue, je ne sais plus quel dialogue d'Eschyle et un "jitterburg" exaspéré. Tans pis si une jupe vole trop souvent plus haut que la cuisse; encore une fois, c'est le déchet du genre. On dirait que le film américain a l'obsession de la jambe. Il n'en manque pourtant pas.

Un mot des petits chanteurs nègres qui, vraiment, témoignent d'un art, d'une culture musicale qui fait conclure forcément, malgré tout le respect dû à la race blanche vantée par Gobineau, qu'aux Etats-Unis du moins, les noirs chantent mieux que les autres. Quelle douceur de roseau, quelle harmonies naturelles et profondes, quelle cadence, quel rythme! S'il est vrai que tous les peuples ont appris à chanter en écoutant couler leurs fleuves, le Congo doit être un charme.

La vente des billets d'opéra est ouverte

La direction de France-Film vient de commencer la vente des billets pour les spectacles d'opéra qui seront donnés au Saint-Denis avec un groupe d'artistes du Metropolitan Opera.

La direction de France-Film a voulu éviter les attentes trop longues au guichet et répondre aussi rapidement à toute la clientèle, qu'elle vienne de la région de Montréal ou de l'extérieur. Pour cela, trois guichets sont de 10 heures du matin à 6 heures du soir, tous les jours, sauf le dimanche, à la disposition du public. Il y en a un à la maison Archambault, un autre au Saint-Denis et un troisième au magasin ouest de la maison Lindsay. Les employés de ces trois postes sont des personnes d'expérience et à chaque endroit on trouvera un choix varié et complet de billets pour tous les opéras.

La période de vente est plus courte cette année parce qu'il n'y a que sept spectacles. Les commandes postales sont nombreuses et le public est prié de faire diligence car la demande, après le sensationnel succès de l'an dernier, va sûrement établir un nouveau record. MM. Wilfrid Pelletier et Désiré DeFrère seront à Montréal au cours de cette semaine afin de compléter les derniers arrangements.

La troisième saison d'opéra avec des artistes du Metropolitan Opera s'annonce sous les plus heureux auspices et tout est mis en oeuvre pour obtenir un succès artistique éclatant qui fera de Montréal l'une des villes "musicales" les mieux cotées au monde.

Rien ne pourra mettre fin au marché noir en France occupée

BERNE, 6. (O.N.A.) — Un correspondant suisse écrit de Vichy que des centaines de condamnations à la prison et des milliers d'amendes ne mettront pas fin au marché noir en France. Il dit que la masse crève de faim, tandis qu'un groupe de profiteurs aggravent les différences sociales. Les Français sont certains que le prochain hiver sera horrible, parce qu'ils vont manquer et de vivres et de combustible.

PAROLES ET MUSIQUE

par JEAN VALLERAND

Lucien Sicotte

La nouvelle de la mort de Lucien Sicotte a éclaté, dans le monde musical montréalais, comme un coup de tonnerre. Rien ne laissait présager une disparition aussi rapide. Mercredi soir, à l'émission Sérénade pour Cordes que Jean Deslauriers dirige à Radio-Canada, Lucien Sicotte avait interprété un solo avec sa maîtrise habituelle. Vendredi matin, vers cinq heures, sans avertissement, la mort l'a frappé d'une façon fulgurante.

J'ai connu Lucien Sicotte il y a vingt ans. A cette époque, Lucien Sicotte faisait partie du quatuor à cordes Dubois. Il était un bourreau de travail; ce qu'il n'a cessé d'être jusqu'au dernier instant. J'éprouverai toujours beaucoup de reconnaissance envers Bayeur, le luthier de la rue Amherst, qui m'avait dirigé vers ce professeur de vingt ans. Sicotte était un bien jeune professeur alors, mais je n'ai jamais eu à corriger depuis les principes de travail qu'il m'avait appris, car il était déjà un grand pédagogue et un grand artiste.

Avec le quatuor Dubois, qui a tant fait pour la musique de chambre à Montréal, Sicotte a acquis une expérience immense. Mais il a tenu quand même à se perfectionner, car il était de ceux qui ne sont jamais satisfaits d'eux-mêmes. Après son mariage à Mlle Marcelle Cusson, fille du célèbre pédagogue de la sténégraphie, il était allé étudier en Europe. Il s'était auparavant préparé à ces études en allant aux Etats-Unis travailler avec Stopak et ensuite avec Persigner qui fut le premier professeur de Menuhin. Il ne séjourna pas aux Etats-Unis, mais toutes les semaines il franchissait la frontière, allait à sa leçon et revenait remplir les engagements que le développement de la radio faisait de plus en plus nombreux. Après un premier séjour en Europe, il fonda le quatuor de Montréal. Boursier de la Province de Québec, il se rend en Europe une seconde fois. La guerre devait l'en chasser et le forcer de revenir précipitamment au Canada.

En plus de ses professeurs américains, Lucien Sicotte a étudié avec Enesco, à Paris, et Dubois, à Bruxelles, les deux plus grands pédagogues du violon qui étaient en Europe. Il a aussi travaillé la musique de chambre avec Touré du Conservatoire de Paris. Il a été soliste avec l'orchestre des Concerts Symphoniques, à deux reprises. Avec l'orchestre de Radio-Canada, il a interprété de façon inoubliable Le Tzigane, de Ravel, et Le Trille du Diable, de Tartini. Tout récemment encore, avec Jean Beaudet, il donnait au Gésù une séance de sonates. Son interprétation de la Troisième Sonate, de Handel, et des Sonates de Franck et de Fauré demeurent des sommets qu'à Montréal aucun violoniste, canadien ou étranger, n'est près d'égaler.

J'ai connu peu d'artistes qui eussent comme Sicotte un instinct aussi sûr pour la musique de chambre, de la sonate au quatuor. C'est bien en vain que l'on aurait pu chercher dans son jeu la moindre défaillance. Il avait une connaissance innée du rythme et du phrasé et, à une intelligence aiguë, il alliait une sensibilité lumineuse.

Je pourrais ajouter encore longtemps à la liste des récitals où Sicotte a manifesté son talent. Je me contente d'affirmer, sans restriction, (parce que telle est ma conviction profonde) que Lucien Sicotte a été le plus pur violoniste que le Canada français ait produit depuis la première Grande Guerre.

Il était sur le point d'être nommé professeur au Conservatoire de Musique de la province de Québec. Nous perdons donc un pédagogue en même temps qu'un interprète. Le Conservatoire est frappé durement car il comptait énormément sur Lucien Sicotte.

Si la mort de Lucien Sicotte a tant bouleversé les musiciens de Montréal c'est que Lucien Sicotte n'était pas uniquement un grand artiste. Il était aussi un homme au sens le plus grand et le plus riche du mot. Lucien Sicotte était l'humilité et la bonté faites homme. Ceux qui l'ont intimement connu ne s'habitueront jamais à son absence. Nous avons tous maintenant l'impression qu'il manque quelque chose dans le monde. Les hommes de la qualité de Lucien Sicotte sont si rares que, lorsqu'ils disparaissent, ceux qui étaient enrichis au contact de leur personnalité, se sentent comme privés de toute espérance de joie.

Lucien, ceux qui t'ont connu, conserveront ton souvenir comme un symbole: symbole d'humanité et de conscience artistique totales.

La Commission des prix montre le bout des dents

Sept personnes condamnées pour avoir enfreint certains de ses règlements

Sept personnes ont été condamnées, ces jours derniers, à payer l'amende pour avoir enfreint les règlements de la Commission des prix et du commerce.

Le juge Donat Lalande, siégeant à Ste-Thérèse, a imposé une amende de $50 et les frais à René Labelle, de Ste-Thérèse de Blainville, qui s'est reconnu coupable d'avoir eu en sa possession des coupons détachés de rationnement d'essence. Paul Léonard, dit Lewis, de Ste-Rose, coupable du même délit, a été condamné à une amende semblable. Me Paul Larose, de Ste-Thérèse, représentait la poursuite.

* * *

Reginald-L. Bishop, faisant affaires sous le nom de A.-O. Lemay, Enregistrée, rue King, à Sherbrooke, coupable d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix maximum a été condamné à payer une amende de $25 et aux frais. Me Armand Rousseau, c.r., de Sherbrooke, représentait la Commission des prix.

* * *

Alyre Morrissette, de Rouen, comparaissait dernièrement devant le juge A. Boily, siégeant à Val d'Or, sous l'accusation d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix maximum. Après avoir reconnu sa culpabilité, il a été condamné à une amende de $25 et aux frais. Me Paul Cuddihy, de Rouen représentait la Commission.

* * *

Trois amendes de $10 chacune et les frais ont été imposés par le juge Boily, à Moïse Rabinovitch, de Val-d'Or, qui s'est reconnu coupable d'avoir exploité un commerce comme grossiste, d'avoir vendu des pommes de terre sans détenir un permis à cet effet et d'avoir demandé, pour des pommes de terre, un prix plus élevé que juste et raisonnable. Me J.-L. Bailliargeon représentait la poursuite.

* * *

Pour avoir vendu de la viande à un consommateur sans exiger de coupons, Albert Théroux, de S.-Robert, a été condamné à une amende de $10 et aux frais par le juge A. Allard siégeant à Sorel. Me Gérard Cournoyer, de Sorel, représentait la poursuite.

Trois derniers jours

ALAN LADD — LORETTA YOUNG

"CHINA"

— Autre film —

"LEOPARD MAN"

IMPERIAL

FRANCE-FILM

présente sa troisième saison annuelle d'opéra avec des artistes du

Metropolitan Opera au SAINT-DENIS

MARDI 21 sept., en soirée: "AIDA" avec Milanov, Thorborg, Baum, Pinza, Gurney, Valentino. M. Wilfrid Pelletier.

MERCREDI, 22 sept., en soirée: "LOHENGRIN" avec Carron, Sved, Gurney, Thorborg, Burke, Cehanovsky. M. Paul Breisach.

JEUDI 23 sept., en soirée: "BARBIER DE SEVILLE" avec Martini, Sayao, Baccaloni, Valentino, Pinza, Cehanovsky, Olheim, Oliviero. M. Wilfrid Pelletier.

VENDREDI 24 sept., en soirée: "IL TROVATORE" avec Milanov, Thorborg, Baum, Sved, Lazzari, Stellman. M. Wilfrid Pelletier.

SAMEDI 25 sept., en soirée: "BORIS GODOUNOW" avec Pinza, Tokatyan, Baccaloni, de Paolis, Olheim, Harshaw, Gurney, Stellman, Cehanovsky, Oliviero, d'Angelo. M. Wilfrid Pelletier.

DIMANCHE 26 sept., en matinée: "CARMEN" avec Djanel, Stellman, Tokatyan, Sved, Cehanovsky, de Paolis, d'Angelo, Olheim. Jean Beaudet.

DIMANCHE 26 sept., en soirée: "LA TRAVIATA" avec Bidu Sayao, Martini, Valentino, Stellman, Olheim, Cehanovsky, d'Angelo. M. Wilfrid Pelletier.

Direction artistique: M. WILFRID PELLETIER
Directeur de la scène: M. DESIRE DEFRERE

PRIX	2.00	2.50	3.00	3.50	3.75
Taxe F.	.40	.50	.60	.70	.75
Taxe P.	.25	.32	.38	.44	.48
	$2.65	$3.32	$3.98	$4.64	$4.98

BILLETS EN VENTE
AU SAINT-DENIS - PL. 3171
CHEZ ARCHAMBAULT - MA. 6201
CHEZ LINDSAY (Ouest) - MA. 7701

LES FESTIVALS DE MONTREAL

SIR THOMAS BEECHAM

CONCERT SYMPHONIQUE

FORUM

à 8 h. 30

VENDREDI

10 SEPTEMBRE

Souscriptions à prix populaires

50¢ - $1.00 - $1.50

Toutes places réservées
S'adresser festivals de Montréal
Bureau 14 - Hôtel Windsor - BE. 2238

Réception au

Forum — Ce soir

en l'honneur des délégués de la Russie soviétique

PROFESSEUR SOLOMON

MICHOELS

ARTISTE DU PEUPLE DE L'URSS

LT-COL. ITZIK

FEFFER

SOLDAT-POETE RUSSE

ARTISTES RENOMMES - MUSIQUE - CHORALE

Admission: $1.50 et $0.50

Billets en vente au Forum, aux magasins Grays' Drug et au Comité: 5159, Ave du Parc

L'HORAIRE des SPECTACLES

PALACE
"Crash Dive"
11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.

CAPITOL
"So Proudly We Hail"
11 h. 35, 2 h. 55, 6 h. 10, 9 h. 30
"Henry Aldrich Swings It"
10 h. 20, 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 10.

PRINCESS
"He's My Guy"
10 h. 15, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45.
"Mister Big"
11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 00.

ST-DENIS
"Le Coupable"
11 h. 50, 3 h. 25, 6 h. 20, 9 h. 55.
"Place de la Concorde"
1 h. 30, 5 h. 05, 8 h. 40.

LOEW'S
"Dixie"
11 h. 20, 2 h. 00, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 00.

M. Charles H. Young au Rotary Club aujourd'hui

M. Charles H. Young sera l'hôte d'honneur au déjeûner hebdomadaire du Rotary Club of Montreal, aujourd'hui, à l'hôtel Mont-Royal. Il y a intitulé sa causerie: "Le bien-être en temps de guerre".

ST-DENIS



Dolly MOLLINGER — Alain PRÉJEAN
Armand BERNARD — René LEFÈVRE
PLACE DE LA CONCORDE

Un joyeux tourbillon de rythme et de romance



DEUXIEME SEMAINE

Le grand combat de cette année et de cette guerre

TYRONE POWER in CRASH DIVE

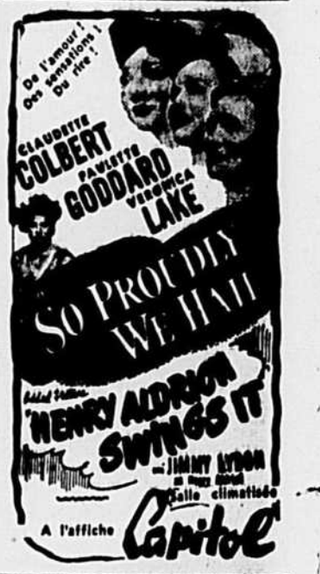
EN COULEURS brillantes!

Anne BAXTER - Dana ANDREWS
James GLEASON - Dame May WHITTY

Salle climatisée

A L'AFFICHE Palace

De l'amour! Des sensations! Du rire!



Added Attraction
"HENRY ALDRICH SWINGS IT"
with JIMMY LYDON

Salle climatisée

A l'affiche Capitol



A l'affiche

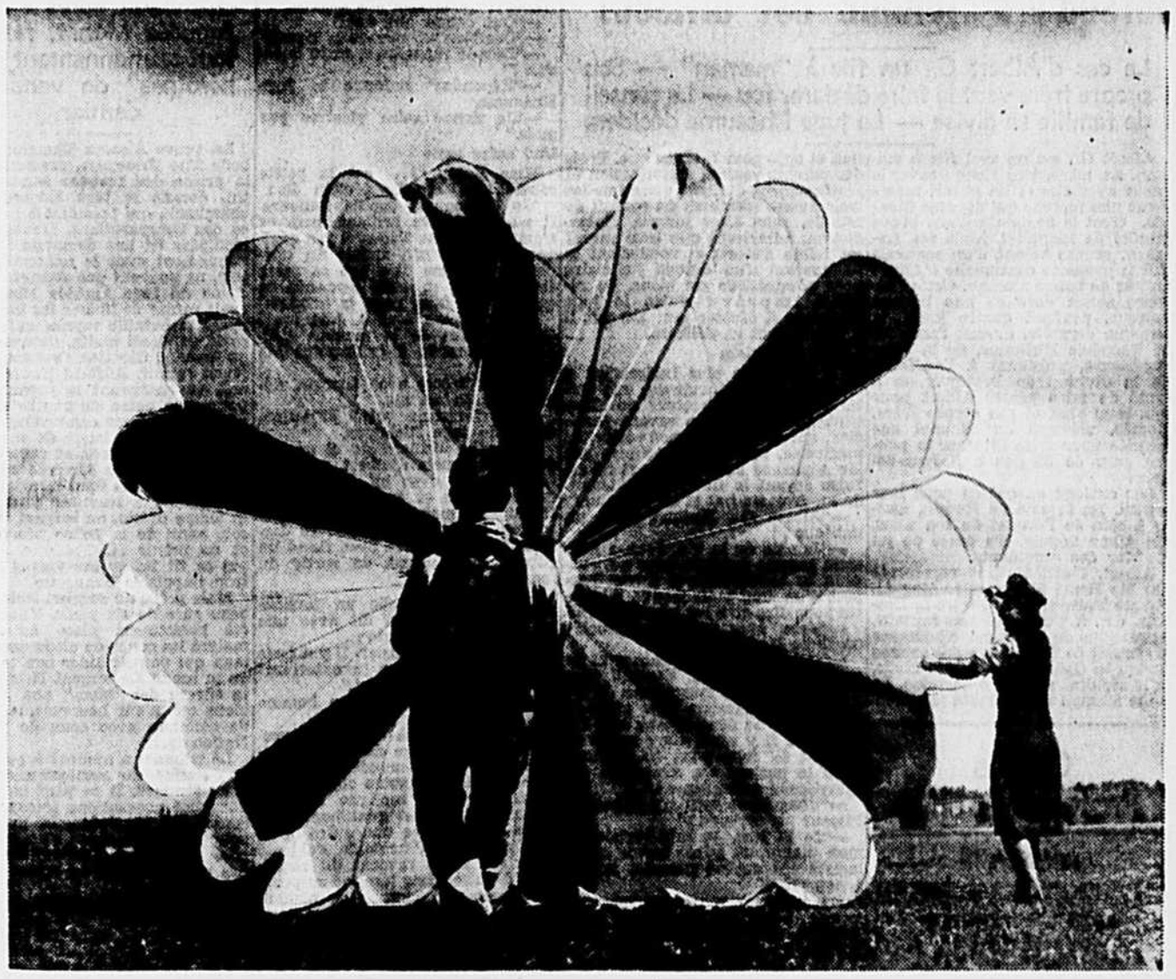
Salle climatisée

PRINCESS

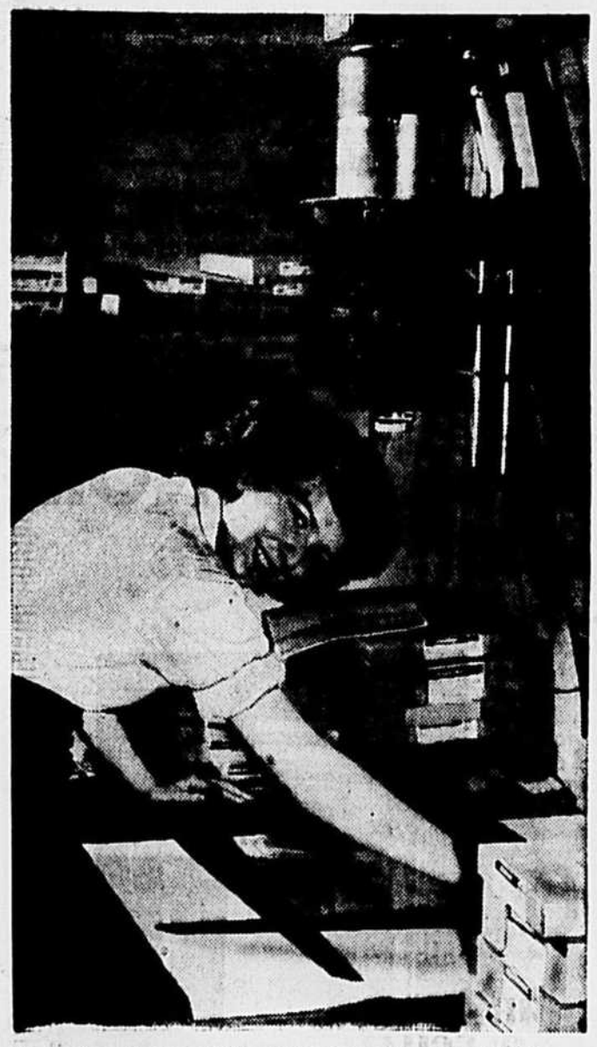
LES DIVERSES OCCUPATIONS DES RECRUES FÉMININES DES FORCES ARMÉES ELLES NE NÉGLIGENT RIEN QUI PEUT LIBÉRER DES HOMMES POUR OUTRE-MER



Les trois services armés féminins, le CWAC, les WRENS et le corps féminin du CARC réclament encore d'autres recrues, pour remplacer ici les hommes envoyés en service outre-mer. Ici, on voit de ces recrues sortir de la chambre d'entrainement contre les gaz asphyxiants au camp de Kitchener (Ont.) Elles pleurent à chaudes larmes.



Dans les centres aériens, les recrues féminines du CARC accomplissent une tâche magnifique qui libère beaucoup d'hommes pour le service actif outre-mer. Cette photo montre comment on vérifie les parachutes afin qu'il n'y reste aucune déchirure.



Une photographe des WRENS travaille dans le laboratoire de la Marine Royale Canadienne à Ottawa. Au Canada, il y a plus de 2,000 WRENS dans la Marine.



Gare à la casse! Une fonction bien délicate qui était autrefois confiée aux hommes, et dont les femmes du CARC s'acquittent aujourd'hui avec grand succès. On peut imaginer le résultat d'une fausse manoeuvre, d'un mouvement brusque.



Une WREN encore. Celle-là a été chargée de livrer aux destinataires, les messages émanant des quartiers-généraux de la Marine. Ici, elle remet à un marin le message qui s'adresse au commandant d'une corvette.



Une recrue du CARC employée au test de la vue pour le vol de nuit. Elle manipule ici l'appareil de test, qui détermine le degré d'efficacité de la vue d'un pilote.



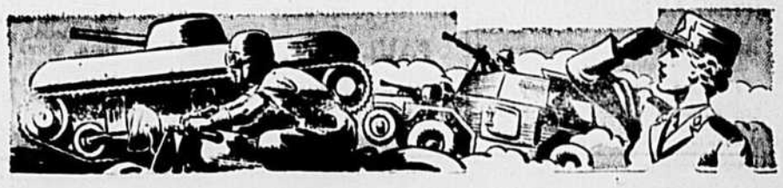
On ne fait pas que de l'entrainement dans l'armée féminine. On n'y fait pas non plus que du travail exténuant. On se délasse aussi, comme cette photo en témoigne. Ces jeunes filles font du canot le long de la rivière Rideau, à Ottawa.



On donne même aux recrues féminines le privilège d'apprendre la mécanique et de réparer ou d'ajuster les moteurs d'avion. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces jeunes filles se sont merveilleusement adaptées à ce genre de travail.







CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

L'argent ne fait pas le bonheur lorsqu'une famille est divisée!

Le cas d'Albert G., un fils à "maman" — Son propre frère veut le faire déclarer fou — Le conseil de famille se divise — Le juge Rhéaume décidera

Albert G... est un vrai fils à maman. Sa mère, très riche veuve, le garde avec elle et lui aurait même légué une fortune qui dépasse $200,000. C'est le benjamin d'une brave famille de Montréal. Mais ses frères et soeurs voient d'un mauvais oeil la présence continuelle d'Albert auprès de bonne maman. Cette présence serait devenue une hantise pulsque, pendant quatre jours, la semaine dernière, devant l'hon. juge Théodule Rhéaume, de la Cour supérieure, présidant à l'audience de la division de Pratique, on a tenté de faire passer Albert pour fou, sans plus, et son propre frère, Roméo, présenta au tribunal une requête pour faire interner le pauvre gars de 35 ans à S.-Jean-de-Dieu.

Les curieux en ont eu pour leur argent. La femme de Roméo, assise à côté de l'avocat de son mari, Me Alban Séguin, n'a cessé de lui souffler des arguments.

Albert, l'intimé, était représenté par Me Henri Monty, avec Mes Alphonse Patenaude et Désiré-L. Desbois, c.r., à titre d'avocats-conseils. Après plus de 40 heures d'audience le conseil de famille a voté, comme l'exige le Code de procédure civile, et le résultat a été une surprise. La riche maman refuse toute intervention et opte pour le statu quo. Trois des parents veulent l'interdiction et l'internement d'Albert alors que les trois autres membres du conseil de famille, sans aller jusqu'à l'interdiction, admettent que leur parent est faible d'esprit et voudraient la nomination d'un conseil judiciaire pour administrer ses biens. Ce résultat imprévu oblige le juge Rhéaume à décider seul. De fait il a pris le tout en délibéré.

Le cas d'Einstein

Le témoin le plus intéressant a été le Dr J.-E. Gendreau, rue Ontario est, 4120, directeur de l'Institut du Radium. Le savant praticien, qui est l'une de nos célébrités médicales, appelé à témoigner par Me Alphonse Patenaude, est très à l'aise devant la Cour. Me Patenaude va droit au but et lui demande :

—"Albert G... l'intimé est-il un imbécile ?"

—"Jamais de la vie. Prenez Einstein comme exemple, avec ses cheveux en brouissaille, il a tout l'aspect d'un fou, mais inutile d'insister pour dire qu'il est loin de l'être."

—"Vous avez examiné Albert?" continue Me Patenaude.

—"Oui. Il n'a pas de cancer ni de tumeur au cerveau. Comme chez tout individu les symptômes de folie peuvent paraitre plus tard. Si les glandes se développent trop rapidement il y aura alors compression et la folie peut en résulter mais le patient n'a aucun de ces symptômes actuellement."

—"Vous jurez qu'il n'y a pas de tumeur au cerveau ?"

—"Je le jure. Je suis certain de mon diagnostic parce qu'un radiologiste prudent ne travaille jamais à peu près."

Me André Séguin, poussé par la belle blonde à ses côtés, se lève et demande au témoin :

—"Il peut y avoir des pellicules qui cachent des tumeurs ?"

—"Cela, Me Séguin, jamais !"

Une amie de la famille

Mme Rodolphe B. connait Albert depuis sa plus tendre enfance et ne lui a jamais vu commettre des actes de folie. Sa mère en a bien soin. Il n'a jamais rien fait d'exagéré."

—"Vous êtes la locataire de la maman?" demande Me Séguin.

—"Oui, depuis huit ans."

—"Combien payez-vous de loyer?"

—"Dois-je répondre à cette question ?"

—"Répondez" ordonne le juge Rhéaume.

—"Je donne seize piastres par mois."

Une autre amie

Mme Raoul G... est la petite cousine d'Albert. Le témoin dit :

"Je le connais depuis toujours. Il n'est pas très brillant mais ce n'est pas un fou. Tenez, il y a quelques mois, il m'a appelé au téléphone pour me dire que sa mère était malade et il me demanda ce qu'il devait faire pour la soigner."

—Votre frère vous a déjà parlé du testament de la maman d'Albert?" demande à brûle-point Me Séguin.

—Je m'objecte avec énergie, déclare Me Patenaude.

—Je maintiens votre objection, décide le juge Rhéaume.

Un brave vieillard de 79 ans, le deuxième cousin d'Albert, est sorti très souvent avec lui. Son parent raisonne bien et parle "ordinaire". Un autre témoin, courtier en assurances, a vu Albert ces jours derniers qui lui montra avec fierté un gâteau qu'il venait de sortir du fourneau.

Me Séguin appelle un faubourien de 69 ans qui dit avec une certitude désespérante :

"Je suis un menuisier. Il y a trois ans j'ai construit un "sanatorium" chez la maman d'Albert."

—D'après vous est-il un homme intelligent?

—Je m'objecte à une telle question. C'est au juge de décider, interrompt Me Patenaude.

—Je maintiens votre objection et je déciderai..." souligne le juge, toujours si poli et gentilhomme.

Me Séguin pose une autre question mais Me Patenaude s'objecte avec succès et l'avocat du requérant déclare avoir terminé sa preuve. Après une journée de plaidoiries le conseil de famille vota comme nous l'avons expliqué plus haut. Le jugement de la Cour est attendu plus grand intérêt. Ce fut l'une des plus longues affaires jamais instruites devant la division de Pratique. Nous taisons le nom de la famille, non seulement à la demande de l'hon. juge Rhéaume, mais aussi à la requête des avocats des deux parties.

Déserteur accusé de vol

Joseph Parento, 25 ans, rue DeLanaudière, 6310, déserteur de la marine canadienne, était traduit en Correctionnelle, samedi. On l'y accusa du vol d'un pneu, évalué à $25. L'inculpé a protesté de son innocence. Le juge Edouard Archambault lui refusa tout cautionnement et fixa le procès au 9 septembre.

Avis Légaux

D'ARCY & COMPANY, LTD.

La compagnie "D'ARCY & COMPANY, LTD.", constituée par lettres patentes émises par l'honorable Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, le 14ème jour de juillet A.D. 1932, donne, par les présentes, avis public qu'elle a l'intention de s'adresser au Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec pour obtenir l'autorisation d'abandonner sa charte et son annulation, conformément aux dispositions de la loi des compagnies de Québec, après telle date que celui-ci jugera à propos de fixer.

Daté à Montréal, P.Q., ce 3ème jour de septembre 1943.

La secrétaire,
MADELINE BRENNAN.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que MARGARET MARY UPTON HOLWILL, de la cité de Verdun, district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente ou prochaine session afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux STANLEY JAMES HOLWILL, mécanicien, de la cité de Verdun, district de Montréal, pour cause d'adultère et désertion.

Montréal, le 27 mai 1943.

PHILIP S. GARONCE,
Avocat de la Requérante.
1449 rue St-Alexandre,
Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPERIEURE

No 221107.

IRWIN COVAL de la cité et district de Montréal,
Demandeur
vs.
DR. J. C. WICKHAM, médecin, de la cité de Westmount, PATRICK WICKHAM, aviateur, du même lieu,
et
HARRY SEGAL, Pilote de Traversier (Ferry Pilot) résidant autrefois à l'Hôtel Ford, dans la cité de Montréal,
Défendants.

Il est ordonné au défendeur HARRY SEGAL, de comparaitre dans le mois.

Montréal, 3 septembre 1943.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

AVIS DE REQUETE POUR LETTRES DE VERIFICATION

Avis est par les présentes donné que le 22e jour de septembre, 1943, à 10 h. 30 du matin, ou peu après dès que l'avocat pourra être entendu, Dame Dorothy Martin, de la cité et du district de Montréal, personnellement et en sa qualité de tutrice de sa fille mineure, Dorothy Anne Makepeace, présentera à l'un des honorables juges de la Cour supérieure, siégeant dans et pour le district de Montréal, à la Chambre No 31, Palais de Justice Montréal, une pétition demandant l'émission de lettres de vérification établissant :

(a) que le capitaine Paul Bleecker Makepeace, de son vivant pilote de la ville de Montréal, est décédé intestat, le ou vers le dix-septième jour de janvier, 1943, laissant des biens situés en dehors de cette province;

(b) que la succession dudit capitaine Paul Bleecker Makepeace est échue à Dame Dorothy Martin, sa veuve, pour un tiers, et à Dorothy Anne Makepeace, sa fille, pour deux tiers, étant les héritiers légaux dudit capitaine Paul Bleecker Makepeace.

Montréal, le 20 août 1943.

(Signé)
J. AUSTIN MURPHY, c.r.,
Avocat de la requérante.

AVIS LEGAL

Province de Québec,
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 1299.

AVIS est, par les présentes, DONNE que j'ai été nommé administrateur provisoire à la succession de feu WILLIAM CHOLHAN aussi connu sous le nom de BILL CHOLHAN, en son vivant mineur et qui a eu son dernier domicile à Montréal et étant sujet britannique, en vertu d'un jugement rendu par l'honorable juge Alfred Savard, le 23 août 1943.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession devront les produire dans les QUINZE (15) jours d'aujourd'hui entre les mains du soussigné, et toutes personnes endettées envers ladite succession devront acquitter leur dette dans les QUINZE (15) jours d'aujourd'hui entre les mains du soussigné.

Pour toute information, s'adresser :

J.-A. ARCHAMBAULT,
Administrateur provisoire,
85 est, rue St-Jacques,
4e étage — Annexe,
Palais de Justice.

Montréal, le 3 septembre 1943.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Anatole Geoffrion, L.L.L.
aui-S. Major, LL. B
Guillaume Geoffrion, L.L.L.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

4 est, rue Notre-Dame HA. 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CR. 8825

HEMOND & DESROCHES
AVOCATS et PROCUREURS
BENOIT G. HEMOND
LAURENT DESROCHES
IMMEUBLE VERSAILLES
60 ouest, rue St-Jacques
Tél.: BElair 1350 Montréal

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone: PL 8601★ Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT - PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 8222

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal

TREMBLAY & EUDES
Avocats
LUCIEN TREMBLAY, LL.M.
RAYMOND EUDES, LL.M.
Membre du Parlement
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407★ Montréal

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
ROCH PINARD, B.L.M.
S. V. OZERE, LL. L.
MARCEL PIGEON, LL.L.

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
E. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. J. Richard Hyde
Paul E. Smith Claude Dubuc

Cartes Professionnelles

AVOCATS

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Metropole"
4 rue Notre-Dame est Chambre 903
Téléphones
Bureau: LA. 8482 Domicile: AT. 4261

Bureau: PLateau 5069
Résidence: ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST
AVOCAT
Chambre 202
132, RUE ST-JACQUES, OUEST
Montréal

René Larivée - Bureau du soir
5144 St-Denis - - - - - CA. 1266
Larivée & Pinsonnault
René LARIVEE, B.A., LL.L.
Substitut du procureur général
Marcel PINSONNAULT,
B.A., L.S.C., B.L.L.
AVOCATS et PROCUREURS
266 ouest, rue St-Jacques HA. 1987★

MA. 8031
JEAN HETU
AVOCAT
Substitut du procureur général
87, rue St-Jacques, ouest
Montréal

PINARD & PINARD
AVOCATS
132 ouest, rue Saint-Jacques
LAncaster 2148
ROGER PINARD, L.L.M.
ROLAND PINARD, L.L.M.

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques - Suite 601
Montréal

David, Perrier, Brossard, Lagnado & Demers
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 — Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Albert LAGNADO, LL.L.
Claude DEMERS, LL.B
Tél.: HArbour 2144★ Montréal

NOTAIRES

Tél.: MArquette 8424
PAUL GAUTHIER
M A L
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

La belle Françoise et sa mère doivent rester en prison

Le juge Edouard Archambault, après le juge Amédée Monet, refuse tout cautionnement aux "héroïnes" de vendredi dernier

La veuve Alexina Therrien et sa belle fille Françoise, revenaient de la prison des femmes samedi matin, devant le juge Edouard Archambault, qui présidait à l'audience des Comparutions. L'avocat des inculpées fit une demande de cautionnement mais le tribunal la rejeta, ne pouvant pas changer la décision du juge Amédée Monet qui avait refusé de libérer les inculpées après la bataille royale, qui se déroula vendredi matin, devant le juge Armand Cloutier. On sait que le jeune bandit, Adélard Therrien, 22 ans, en entendant le juge lui imposer une peine de quatre ans au pénitencier, pour cambriolage, sauta par-dessus la barre de cuivre du box des prisonniers, et aurait attaqué le juge sans l'arrivée opportune du gendarme Paul Hervieux, qui souffre d'une fracture d'un os de la tempe droite, du sergent L. Nelson, aussi de la police provinciale, et du crieur M. Frédéric Larose, qui se fit briser ses verres par la trop impulsive Françoise.

Mais grâce au sergent Nelson, un beau gars de six pieds, Therrien a été prestement placé en cellule malgré les coups de pieds de la maman qui voulait aider son petit, et de sa soeur. Le sergent Nelson porte encore des "bleus" aux jambes, bleus qui n'ont heureusement rien de commun avec ceux de l'Union Nationale...

Le tribunal a ajourné à ce matin la question du cautionnement des deux femmes. Il se peut que deux nouvelles accusations soient logées contre les inculpées, la première, pour mépris de Cour, et la seconde pour dommages à la suite du bris des verres de $22, du crieur Frédéric Larose.

Pour sa tentative d'évasion Adélard Therrien aura à purger une autre peine de deux années, après l'expiration de celle de quatre ans.

Un garage ne peut servir de maison

L'hon. juge Duranleau accorde une injonction interlocutoire demandée par la ville de Granby

Le 8 septembre 1942, Mlle Carmen Taschereau, de Granby, obtenait un permis du conseil municipal pour construire un garage, sur la rue S.-Charles, en arrière des lots 476-3 et 476-4, bordant cette rue. Plus tard, Mlle Taschereau décida de transformer en logements privés le haut du garage en question. La ville de Granby présenta aussitôt une injonction interlocutoire devant la Cour supérieure pour mettre fin à ces travaux. Il avait été question de garage, sans plus, dans le permis accordé, et non pas de logis.

Au cours de l'hiver l'inspecteur des bâtisses de la municipalité visita les lieux et mis Mlle Taschereau en demeure d'arrêter les travaux qu'elle dirigeait. Le 10 mars, un inspecteur du ministère de la santé de la province, fit une visite du chantier et constata que les logements de Mlle Taschereau étaient impropres à l'habitation. Il recommanda aux autorités municipales de sévir.

L'affaire s'est plaidée devant l'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure. Dans un jugement élaboré, rendu samedi, ce tribunal a maintenu l'injonction interlocutoire de la ville de Granby, représentée à l'audience par Me Paul Provost, c.r., de Granby, et a ordonné à Mlle Carmen Taschereau, de cesser tous travaux de nature à transformer le haut du garage en question en logements. La Cour souligne:

Le droit à une injonction interlocutoire est basé sur l'équité et est laissé à la discrétion du juge et le juge, dans l'exercice de cette discrétion, doit considérer toutes les circonstances de la cause. Le remède de l'action en démolition n'enlève pas à une municipalité de ville le droit de recourir à une demande d'injonction pour arrêter des travaux faits sans permis et en violation des règlements municipaux. Il est sage et dans l'intérêt de la justice que l'injonction intérimaire soit maintenue, avec frais à suivre."

La Cour exige un cautionnement de $500 de l'intimée afin de garantir les frais d'une action qui sera plaidée à la session de septembre.

Voleur de cigarettes à l'Imperial Tobacco

Léo Robert, 28 ans, rue Dorchester est, 1370, accusé d'un vol de cigarettes, évaluées à $200, alors qu'il était à l'emploi de la compagnie Imperial Tobacco, s'est déclaré coupable, samedi matin, devant le juge Edouard Archambault. Le prononcé de la sentence a été ajournée au 10 septembre.

L'arrestation du voleur a été effectuée par l'inspecteur Emile Paquette et son assistant, l'inspecteur William Cody, de l'agence de détectives Broderick, après une longue enquête. D'après ces derniers Robert vola 130 boites de rivagettes et 1,200 livrets de papier à cigarettes en moins de deux mois.

Deux suspects accusés de vol dans une auto

Donat Caille, 19 ans, sans domicile connu, et Roger Tessier, 26 ans, rue Lagauchetière est, 10, étaient traduits en Correctionnelle samedi. On les y accusa du vol d'une malle, d'un télescope et d'échantillons variés, dans l'automobile d'un voyageur de commerce. Les inculpés ont protesté de leur innocence. Les procès ont été fixés au 9 septembre. Le juge Edouard Archambault accorda un cautionnement de $500 à Caille, représenté par Me Richard Robert, mais refusa tout cautionnement à Tessier, à cause de son casier jjudiciaire.

Vol après un incendie

Jacques Primeau, rue Vitré est, 83 "C", et Narcisse Trudel, rue S.-Dominique, 1297, accusés de vol de quatre moteurs électriques, trouvés dans les ruines encore fumantes du restaurant Frank De Rice, dévasté par un incendie vendredi soir, à Cartierville, étaient traduits devant le juge Edouard Archambault samedi matin. Les suspects se sont dits innocents. Le procès a été fixé au 9 septembre et le tribunal a accordé à la police de détenir les prévenus durant trois jours pour les faire identifier.

Les chiffres des pertes de l'Empire dans la guerre de 1914

Il est facile de répondre aux mensonges par la vérité — Il n'est rien de tel qu'un fait exact pour prouver — Voici quelques faits

Avec un peu d'attention, on s'aperçoit tout de suite que les rumeurs se classent généralement dans une même catégorie, bien qu'elles aient divers aspects. Ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer, les rumeurs peuvent changer de visage, mais elles restent les mêmes.

Il y a, par exemple, des rumeurs ridicules qui circulent au Canada et aux Etats-Unis au sujet de l'effort de guerre de l'Angleterre. Voyons sous quel angle se présentent ces rumeurs aux Etats-Unis et comment la Clinique des Rumeurs de l'Université de Syracuse les démentit à la lumière des faits.

1ère rumeur: "Les Canadiens et les Australiens, tout comme pendant la première Grande Guerre, accomplissent les tâches les plus pénibles et enregistrent un plus grand nombre de pertes que les Anglais."

Voici la vérité: Les pertes de l'Empire Britannique, pendant la première Grande Guerre, se sont chiffrées à 3,266,362 dont 2,614,269 ou 80 pour cent étaient des soldats de la Grande-Bretagne et de l'Irlande; le Royaume-Uni ne comprenait alors que l'Ecosse et l'Angleterre. Les mobilisés de l'Empire étaient au nombre de 9,496,370 et la part de la Grande-Bretagne et de l'Irlande représentait une proportion de 63 pour cent. Le tableau suivant nous fait voir le nombre de morts et de blessés:

	Morts	Blessés
Grande-Bretagne et Irlande	774,702—(78%)	1,693,262—(79%)
Canada	56,625	149,732
Nouvelle-Zélande	16,136	40,729
Australie	59,330—(16%	152,171—(18%)
Afrique Sud	7,121	12,029
Terre-Neuve	1,204	2,314
Les colonies	507	810
Les Indes	61,398—(6%)	70,859—(3%)
Total	977,023—(100%)	2,121,906—(100%)

Voici maintenant la liste des pertes de l'Empire Britannique, du 3 septembre 1939 au 3 septembre 1942, telle que présentée à la Chambre des Communes, le 1er juin 1943:

	Morts	Disparus	Blessés	Prisonniers	Total
Royaume-Uni	73,477	75,403	50,163	76,801	275,844
Australie	6,192	24,193	15,700	7,874	53,959
Canada	3,142	2,058	1,357	3,865	10,422
N.-Zélande	3,219	2,860	7,178	6,088	19,345
Afrique Sud	1,439	13,350	3,229	4,597	22,615
Les Indes	3,286	86,289	9,168	3,236	101,979
Colonies	1,334	22,566	1,499	5,430	30,829
Total	92,089	226,719	88,294	107,891	514,993

Commentaires: Du 3 septembre 1939 au 3 septembre 1942, les pertes du Royaume-Uni se sont élevées à 53.6 pour cent des pertes totales de l'Empire. Le Royaume-Uni comprend aujourd'hui l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord. L'Irlande du Sud, ou l'Eire, ne fait pas partie du Royaume-Uni; c'est un Dominion qui exerce ses droits de souveraineté et qui a décidé de rester neutre dans le présent conflit. Terre-Neuve, qui a volontairement renoncé à son statut de Dominion en 1936, compte parmi les colonies dans ce tableau. Les pertes indiennes, y compris celles de Hong-Kong et de Singapour, représentent 19 pour cent des pertes de l'Empire. Le nombre des morts du Royaume-Uni représente 79.8 pour cent du total des pertes de vies. Ces chiffres nous font voir que, en regard de chaque groupe, les pertes du Royaume-Uni excèdent celles des dominions, des colonies et de l'Inde. En plus de ces pertes militaires, le Royaume-Uni a subi des pertes civiles, dues aux bombardements: elles se chiffrent à 47,291 tués, 53,643 blessés, ce qui fait un total de 102,934.

2e rumeur: "Cette guerre concerne surtout l'Angleterre, mais celle-ci se sert aujourd'hui des Américains pour combattre pour elle."

Voici la vérité: Voici ce que l'on pouvait lire récemment dans un journal des Etats-Unis: "Nous ne nous battons pas pour l'Angleterre. Nous sommes entrés dans ce conflit parce que les nations de l'Axe menaçaient de détruire nos libertés, notre genre de vie et nos institutions. Nous sommes entrés dans cette guerre pour nous sauver nous-mêmes et non pas pour sauver l'Angleterre. D'ailleurs, nous nous sommes trouvés engagés dans le conflit après la sournoise attaque des Japonais sur Pearl Harbor et après la déclaration de guerre qui a suivi immédiatement de la part de l'Italie et de l'Allemagne. Ce n'est pas l'Angleterre qui nous a entraînés dans cette lutte gigantesque contre les forces axistes. Pour attaquer l'Italie et l'Allemagne, les Etats-Unis ont envoyé, de leur propre consentement, une force expéditionnaire en Afrique du Nord, puis en Sicile, sous le commandement du général Eisenhower qui, sur ces théâtres de guerre, commande aussi des forces britanniques, canadiennes, françaises et autres. Pour les opérations de Sicile, même la flotte était soumise à la haute direction du général Eisenhower.

Dans le sud de l'Océan Pacifique, toutes les forces américaines et britanniques sont placées sous le haut commandement du général MacArthur et de l'amiral américain Halsey. Ce qui revient à dire que cette guerre est tout autant celle des Etats-Unis que celle de l'Angleterre et, jusqu'ici, la plus grande partie des opérations militaires sont dirigées par des chefs américains.

Deux marins accusés de vol

Deux mathurins, Robert Prentice, 21 ans, et Patrick Cook, 22 ans, traduits devant le juge Edouard Archambault, samedi, ont été accusés du vol d'un camion, la propriété de la compagnie Killfeather's Motor Cartage. Les suspects ont protesté de leur innocence. Le tribunal a refusé tout cautionnement et fixé au 9 septembre la date de l'enquête judiciaire.

Prentice accusé en plus d'avoir négligé d'arrêter après avoir causé un accident s'est de nouveau déclaré non-coupable. Le camion, d'après la police municipale, aurait été volé vendredi soir à l'intersection des rues Ste-Elizabeth et Ste-Catherine.

On travaille plus au greffe de la Paix

Me Paul Monty, c.r., greffier de la Paix, disait aux journalistes, samedi, entre deux cigarettes, que la criminalité a presque doublé depuis le début de la guerre. Cette augmentation dans les délits est due en grande partie aux infractions des règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Si l'on étudie les statistiques de la Correctionnelle on voit qu'à la fin du mois de juin, 9,581 inculpés ont été traduits en justice cette année, quand pour la même période, en 1942, le total ne s'élevait qu'à 9,364. Un tiers des accusations relève des ordonnances de la Commission des prix.

Film réaliste sur Milan en ruines

On s'attend à ce qu'il fasse impression sur les esprits de la jeune génération

BERNE, Suisse, 6. (O.N.A.) — On projettera bientôt, sur tous les écrans d'Italie, les ruines fumantes de la ville de Milan, et le journal italien Pomeriggio espère que cela montrera au peuple italien où le régime fasciste l'a conduit.

"Les édifices qui jadis étaient couverts de drapeaux sont aujourd'hui des monceaux de ruines. Les démonstrations de joie ont fait place à de bien différentes processions, à savoir celles de multitudes qui, chassées pour toujours de leurs demeures en flammes, marchent sans but vers des abris incertains, portant sur leurs épaules tout ce qui leur reste de biens"

Les éditeurs espèrent que le film de Milan imprimera pour toujours la haine de la guerre dans l'esprit de la jeune génération.

EATON Heures d'affaires: 10 h. à 6 h. Le magasin ferme le samedi à 1 h.

Complets de tweed
POUR GARÇONNETS
11.95



Costumes de bonne coupe pour garçonnets de 6 à 10 ans. Confectionnés de tweed canadien durable, bien faits, bien finis pour résister à l'usage. Culottes à siège et genoux doubles. Gris, faon, bleu. Bon choix en tailles 24 à 28.

Vêtements pour garçons, au deuxième

THE T. EATON Co LIMITE
OF MONTREAL

Nouvelles de nos réservistes

Au Châteauguay

L'armée de réserve constitue une source inépuisable d'excellentes recrues qui s'enrôlent dans l'armée active. Le 2e bataillon de réserve du régiment de Châteauguay a, pour sa part, donné un grand nombre de ses officiers, sous-officiers et hommes à l'active. Ces jours derniers, nous publiions dans cette même colonne les noms des officiers de la réserve qui, par le truchement du Châteauguay, sont passés au service actif. Nous publions aujourd'hui les noms de cinq sergents et de onze soldats qui ont suivi leur exemple.

Ce sont le sergent-major régimentaire John Derbyshire (maintenant dans le C.A.R.C.); les sergents Jean-Marie Legault (infanterie); Raymond Meilleur (infanterie); J.-J. Gareau (C.A.R.C.); et Aimé Leclerc (C.A.R.C.); les soldats André Hamel (école d'orientation de l'armée); Rosaire Comeau (C.A.R.C.); Réal Labelle (C.A.R.C.); Jean-Jacques Renaud (Cours universitaire de l'armée); Jean-Marie Leroy (Cours universitaire de l'armée); André Verreault (Corps d'ordonnance); Paul-Emile Gariépy (C.A.R.C.); Jean-Gaston Rivard (C.A.R.C.); Pierre Rousseau (infanterie); Maurice Leblanc (C.A.R.C.); Ernest Jolivet-Chénier (école d'orientation de l'armée).

Le lieutenant André Ducharme, du Châteauguay, a été promu capitaine.

Bel effort d'un comité juif

L'American Jewish Distribution Committee dépense $27,857,000 en secours divers

NEW-YORK, 6. — Un rapport du "American Jewish Joint Distribution Comittee Inc." démontre aujourd'ui toute l'étendue du secours offert par l'Amérique aux infortunés Juifs européens.

Un total de $27,857,000 a été dépensé par cet organisme de septembre 1939 à septembre 1943 pour assurer des secours, assistance aux émigrés, aide économique et culturelle aux Juifs victimes de la guerre et des persécutions dans 52 pays. L'analyse des dépenses, pour ces quatre années, révèle qu'une somme de $7,181,000 fut dépenssée en 1939-1940, $6,087,000 en 1940-1941, $6,827,000 en 1941-1942, et $7,762,000 en 1942-1943.

Les nazis conscrivent les prêtres lithuaniens, lettons ou estoniens

LONDRES, 6. (O.N.A.) — Une nouvelle de Stockholm mande que tous les prêtres estoniens, lettons et lithuaniens, à l'exception des pronazis, ont été conscrits dans les forces armées. Plusieurs jeunes prêtres ont déserté pour se joindre aux patriotes dans les bois.

LA LAVEUSE CONNOR
tout métal, à main

La laveuse Connor "Nuway" . . . permet de laver le linge d'une manière aisée, efficace et économique ! Idéale pour les maisons dépourvues d'électricité. N'exige que peu d'efforts pour fonctionner . . . et nettoie à fond en quelques minutes. Exactement tel qu'illustrée, complète avec essoreuse.

25.00



Cette vignette fait voir l'intérieur, de la cuve de métal. L'agitation de l'eau causée par le mouvement alternatif de la cuve permet un lavage en un temps remarquablement court.

LA LIVRAISON SERA FAITE EN 60 à 90 JOURS

Veillez vous rappeler les conditions actuelles et n'attendez pas votre laveuse immédiatement. Il faudra 60 ou 90 jours à faire la livraison.

Lindsay
rue Ste-Catherine, près de Peel
Succursales à: 580 est, S.-Catherine
4232, rue Wellington
6885, rue S.-Hubert

EXPEDIEZ CE COUPON

C. W. Lindsay & Co., Limited
1112 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal

Messieurs : Veuillez me faire parvenir sans obligation de ma part tous les renseignements concernant la laveuse Connor à main.

Nom .....
Rue .....
Ville ..... Loc. 43

8 étages d'ameublements, de musique et d'instruments de musique

Chronique Ouvrière

Semaine régulière de 44 heures accordée aux employés féminins de la Simpson

TORONTO, 4. — Une convention collective d'une extrême importance pour tous les ouvriers du textile du Canada, vient d'être signée entre la compagnie Joseph Simpson Sons Limited, de Toronto, Ontario, et le local 12 de l'United Textile Workers of Canada, affilié au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, A.F. of L.

En effet, par cette convention collective, tous les employés féminins de cette importante filature, qui emploie plus de 600 ouvriers, bénéficieront à l'avenir, d'une semaine régulière de 44 heures, après quoi, toute heure supplémentaire sera rénumérée au taux de temps et demi.

C'est la première fois dans l'histoire du textile canadien, qu'une telle considération est faite aux employés féminins du textile, et au cours d'une assemblée générale qui réunissait tous les employés de la compagnie au Labor Temple de Toronto, M. René Demers, de Montréal, organisateur provincial de l'United Textile Workers of Canada, en félicita chaleureusement les directeurs de la compagnie.

La compagnie Joseph Simpson, par cette convention collective reconnait de plus le local 12, de l'U, T.W.C. comme seul agent de négociation collectve pour tous ses employés et lui accorde le privilège de constituer un atelier d'Union.

Par suite de la mise en opération de cette convention, les employés bénéficieront également d'une semaine de vacances payées, d'un taux supplémentaire de 10 p.c. pour les équipes de nuit, d'une gratification de temps et demi pour tous les employés masculins, après 40 heures de travail, d'un paiement minimum de 3 heures pour tout travail d'urgence, d'une période de repos de 10 minutes, le matin et l'après-midi.

Les ouvriers du bâtiment présentent leurs requêtes au Conseil régional

Les représentants des syndicats catholiques, des unions internationales et des patrons de l'industrie du bâtiment se sont présentés récemment devant le Conseil régional du travail pour discuter leurs requêtes.

Un représentant ouvrier a fait remarquer que les salaires payés dans les autres villes du pays sont beaucoup plus élevés que dans le Québec. Il ne comprend pas la cause de cette anomalie. Le Conseil régional a toutefois dit que les salaires prescrits par les conventions collectives de travail sont beaucoup mieux répartis et plus équitables.

Après les délibérations, il a été décidé que les représentants patronaux et ouvriers se réuniront prochainement pour étudier le barème des salaires et qu'ils devront avoir pris une décision quand ils se représenteront de nouveau le 14 septembre devant le Conseil régional du travail. On croit que les ouvriers du bâtiment obtiendront le plein boni de vie chère, $4.25 par semaine.

Nouvel amendement au contrat collectif de l'industrie du métal en feuille

Un nouvel amendement vient d'être apporté au contrat collectif de l'industrie du métal en feuille de l'île de Montréal. Il s'agit en particulier du salaire que doivent recevoir les soudeurs.

Selon le nouveau barème, les soudeurs de la classe "A" recevront 90 sous de l'heure, ceux de la classe "B" 80 sous de l'heure et ceux de la classe "C" 70 sous de l'heure. Autres soudeurs: 1er semestre, 50 sous de l'heure; 2e semestre, 55; 3e semestre, 60; 4e semestre, 65 sous de l'heure. Ces derniers sont éligibles à la classe "C" un peu plus tard, s'ils en ont la compétence.

Les ouvriers sans aucune expérience auront droit à 32 sous de l'heure. Ils recevront 35 sous après six semaines de travail et 40 sous après le premier semestre. Les augmentations subséquentes seront basées sur la compétence jusqu'à la concurrence des taux prescrits par le Conseil régional du travail.

Les prévisions budgétaires du Comité paritaire de l'industrie de la chaussure

Le Comité paritaire de l'industrie de la chaussure publie ses prévisions budgétaires cette semaine dans la Gabette Officielle. Selon les chiffres donnés, il dépensera la somme de $52,000 pour l'administration de la convention collective de travail du 1er septembre 1943 au 1er septembre 1944.

Le Comité paritaire anonce que l'impôt d'une demie d'un pour cent sur les salaires ($6,000 en moyenne) que paieront les patrons et les ouvriers rapportera $60,000, mais qu'il exemptera tous les intéressés de cet impôt durant les mois de novembre et décembre 1943. Les intéressés épargneront ainsi un montant de $3,000.

Voici l'état des dépenses: frais généraux, $600; frais professionnels et judiciaires, $5,000; frais de voyage des délégués, y compris les sous-comités, $3,500; impression, papeterie et accessoires de bureau, $1,900; frais de voyage des inspecteurs, $4,600; agios, intérêt et échange, $125; loyer, éclairage, $1,200; taxes, d'affaires et d'eau, $90; mauvaises créances, $100; assurance et frais de cautionnement, $75; poste, téléphone et télégraphe, $1,200; salaires, $28,650.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Réunion de la loge 1004 des débardeurs

La loge 1004 de la Fraternité des employés de chemins de fer et de navires tiendra son assemblée régulière ce soir, à 8 h. au No 1331a est, rue Ste-Catherine. Diverses questions seront à l'étude.

Séance régulière du Conseil des métiers de la construction

Le Conseil des métiers de la construction des syndicats catholiques tiendra séance ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. A. Gosselin. Diverses questions d'un intérêt particulier seront à l'ordre du jour.

Réunion des policiers et des pompiers de Montréal demain

Tous les employés des services de la police et des incendies de Montréal sont priés d'assister à deux réunions que tiendront demain les associations canadiennes (C.C.T.). La première réunion se tiendra à 10 h. du matin et la seconde réunion, à 8 h. du soir, à la salle de l'Assistance publique, située angle des rues Lagauchetière et Berri. n procédera à la mise en nomination et à l'élection des directeurs des deux associations. Les principaux orateurs seront MM. A. Vizlau, organisateur, et P.-E. Marquette, directeur régional du Congrès Canadien du travail.

Avis du Syndicat des pressiers des journaux

Le Syndicat des pressiers de journaux tiendra une réunion ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. Les directeurs rendront compte de leurs travaux.

Avis aux Peintres unis du Canada

Les Peintres unis du Canada tiendront une réunion ce soir, à 8 h. au No 1378 est, rue Ste-Catherine. Cet organisme est affilié au Congrès canadien du travail.

Les directeurs de la nouvelle fédération de l'industrie du bois

La nouvelle fédération fondée dans l'industrie du bois a procédé récemment à l'élection de ses directeurs. En voici le résultat: MM. Emilio Duchesne, président; Gérard Lavoie, vice-président; Thomas Alexandre, secrétaire-général; Léopold Vézina, vérificateur; F.-X. Légaré, agent d'affaires et organisateur; l'abbé Théodule Desrosiers, aumônier. Les directeurs sont MM. Rosario Pelletier, J.-C. Ouellet, Michel Paquet, Antoine Côté, Charles Roussel et Paul-Emile Bard.

La collaboration entre la Russie et l'Amérique

Elle est absolument indispensable — Les Russes admirent les Canadiens

Une collaboration étroite entre les dirigeants de la Russie soviétique et ceux de l'Amérique du Nord dans la guerre contre le fascisme est absolument nécessaire, selon le professeur S. Michoels, directeur du Jewish State Theatre, de Moscou, et le lt-col. Itzik Feffer, soldat-poète russe.

Ces deux délégués de la Russie soviétique seront ce soir les invités à une réception qui aura lieu, au Forum, sous la présidence de Me Louis Fitch, c.r. On remarquera également au nombre des invités M. Sholem Asch, écrivain et artiste de renom, et MM. S. Koudriavtzev et G. Tounkin, respectivement premier secrétaire et chargé d'affaires à la légation russe à Ottawa.

Le professeur Michoels a déclaré aux reporters qu'en temps de guerre il faut connaître son ennemi, mais il faut aussi connaître son allié. Ceci, a-t-il dit, est de la plus haute importance. Aujourd'hui, sachons-le, est le temps d'établir d'excellentes relations entre ces pays. Ce que nous faisons en ce sens aujourd'hui facilitera nos relations d'après-guerre.

Selon M. Michoels, le peuple russe admire beaucoup le peuple canadien pour la façon dont il fait la guerre. Une autre raison de l'admiration du peuple russe pour nous est que nous combattons sans but impérialiste. On n'oublie pas d'autre part qu'il existe un lien géographique entre nos deux pays.

Le lt-col. Feffer est enchanté de la façon dont les délégués russes sont reçus partout en Amérique. "Nous ne venons pas ici pour influencer l'opinion politique des Canadiens, a-t-il dit. Il est naturel que l'on diffère d'opinion à ce sujet. Un seul but doit nous intéresser en ce moment: celui de détruire le fascisme."

L'unité monétaire du Portugal est l'escudo, qui vaut environ 4 cts.

Cinq personnes sont blessées dans une triple collision, près de Repentigny

Cinq personnes ont été plus ou moins grièvement blessées, vers 8 heures hier soir, dans une triple collision d'autos qui se produisit sur la grand'route, à une couple de milles à l'ouest de Repentigny. Les victimes, qui étaient toutes dans la même voiture, sont Mme Delphine Lavoie Dessureault, 32 ans, rue Joliette, 1673, qui souffre de choc et de lésions internes; Claudette, sa fille, 4 ans, coupures à la tête; M. Narcisse St-Arnault, aveugle domicilié rue Viau, 5034, blessures à la tête, aux genoux et lésions internes; Mme Narcisse St-Arnault, son épouse, pied droit fracturé et lésions internes, ainsi que le chauffeur de l'auto, M. Alfred Dessureault, rue Joliette, 1673, qui s'en tira avec des blessures légères. Ce dernier ne fut pas hospitalisé, mais les quatre autres victimes furent transportées à Notre-Dame, pour hospitalisation. La voiture dans laquelle étaient ces cinq personnes entra en collision avec un camion conduit par M. Léopold Frappier, de St-Norbert (dans le comté de Berthier), et une auto conduite par M. Adélard Morel, rue Elsdale, 2613, à Montréal. L'officier Noé Aubertin, de la circulation provinciale, dépêcha sur les lieux les agents Arthur Gagnon et Gaston Locas, et le capitaine-détective J.-A. Marineau, délégua aussi au lieu de l'accident, le détective Roland Jargaille, de la Sûreté provinciale de Québec.

Nos soldats apprennent à devenir des travailleurs de la forêt



Au dépôt Venne, en pleine forêt québecoise, à quelques cinquante milles de la frontière ontarienne, l'Armée canadienne possède une école de travail en forêt où les soldats, les sous-officiers et les officiers apprennent l'art de vivre dans la grande nature sylvestre. Des instructeurs experts y enseignent toutes les données du travail en forêt. Sur cette photo, un groupe de soldats et de sous-officiers apprend à aménager un piège à détente pour la capture du petit gibier: le truc est fort utile pour un militaire qui peut se voir forcé de vivre plusieurs jours au sein de la forêt. L'instructeur est le lieutenant Robert Brunelle, de Duck Lake (Sask.)



Ce couteau courbé (le couteau qui, au dire des hommes des bois, a ouvert le continent) est l'instrument à tout faire par excellence dans la forêt. C'est l'outil avec lequel on confectionne les manches de hache, les avirons, les chevilles à tente, et c'est aussi avec ce couteau qu'on dépouille les animaux et qu'on dépèce le gibier. A droite, un groupe de soldats canadiens au dépôt Venne se servent du couteau courbé pour tailler des manches de hache. L'illustration de gauche montre le maniement du précieux outil. A la fin du cours, ces militaires aguerris seront aussi d'excellents travailleurs de la forêt.



La dernière matinée de Mont-Royal marquée par plusieurs surprises

Les inscrits aujourd'hui

Narragansett

NOS SELECTIONS

1—Seaman, Molasses Jo., Herod's Pilate.
2—Ballarosa, Blensign, Lawyersville.
3—Dauber Up, Kenty Boy, Early Winter.
4—Spare Rod, Flaming High, Brave Sir.
5—Manamaid, Silver Grail, Pharatheen.
6—Sunsmit, Boston Victory, Bud West.
7—McMacGurrin, White Ford, Five Am.
8—Jessie Gladys, Orcades, Exploration.

PREMIERE COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Nosined	103	Goodanwarm	113
Catomar	105	Canterbrun	113
Molasses Jo	109	Still Gallant	113
Herods Pilate	113	Valdina Flare	104
Wined		Maic Lady	110
Phariah	113	Seaward	
Seaman	116	Bound	106
Valdina Bien	109	Country Lass	110
Molasses Bill	113	Idle Fancies	110

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Lawyersville	113	Ballarosa	113
Pretty Is	111	Four Leaf	105
Memphis Lad	108	Vesuvius	113
Blensign	113	Mack's Miss	110
Royal Army	106	Valdina	
Sun Ivy	105	Rocket	105
Ardenell	113	Mindeful	110
Range Dust	108	Prince Bellitro	113

TROISIEME COURSE — $1,200, poulliches, poids spécial, 6 furlongs:

Omastone	111	Omaloo	116
Psychio Rate	116	Kenty Boy	116
Dauber Up	116	Early Winter	116
Fall Brook	116	Touche Pas	116
Camera Man	116		

QUATRIEME COURSE — $1,200, à réclames, 3 ans et plus, 6 furs:

Flaming High	106	Colors Up	108
Shepson	116	Key Largo	108
Centuple	116	Pariferda	100
Short Measure	110	Brave Sir	113
Primarily	116	Hi Pov	113
Tintitter	103	Meadow Dew	105
Spare The Rod	111	Dainty Ford	110
Witness Stand	113	Straight Lead	113

CINQUIEME COURSE — $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Misfit	108	Pharatheen	113
Manamaid	113	Beauty Blen	110
Silver Grain	116	Travelalong	109
Landslide	113		

SIXIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

In Vogue	105	China Lady	98
Glorious Sec.	105	Bud West	108
Renraw	111	Uncle Bud	110
Buck Patch	108	Leo's Girl	105
Pida	103	Pipeliner	113
Sunamit	115	Gun Flash	110
BostonVictory	111	Crestfallen	113

SEPTIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans, 1 mille et 70 verges:

Bras	110	Tina Sanjour	107
Gorse Hill	110	Wadedale	110
PentlandFirth	113	Buckle Down	110
White Ford	111	Pamphlet	110
Bass Fiddle	113	Timothy C.	117
Mc.MacGurrin	113	Tidy Thing	107
Alfred Stuart	113	Flying Junior	113
Bus Girl	113	Five A. M.	108

HUITIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Two Ply	113	Raj Kumar	109
Black One	113	Jessie Gladys	110
Gold Bill	113	Neddie's Lass	110
Exploration	116	Red Berry	113
GrandVenture	113	Maezaca	113
Belmar Bess	105	Orcades	110
In Dutch	113	Light Chaser	109
Lady's Count	113	Noodles	105

Détroit

NOS SELECTIONS

1—Alfadildo, Alchanc, Ackwell.
2—Ballury, Valdina Idol, Sea Lane.
3—Jokapi, Semper Ego, All Charm.
4—Six Trix, Star Maedic, Bomberess.
5—Bert W., Mintlock, King Leroy.
6—Straw Stack, Valdina Fable, Sidout.
7—Tomlista, Galileo, Lucia's Sun.
8—Ambo, My Myri, Sly Tom.
Le meilleur: BERT W.

PREMIERE COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Moot Quest	109	Three Roses	101
Royal One	109	ckwell	109
Alchanc	109	Old Book	115
M. Brosal	104	MissNran	106
Queen .Echo	106	Rosemere	
Alfadildo	108	Rose	104
Sabra	106		

DEUXIEME COURSE — Poulliches, 2 ans, poids spécial, 6 furl:

Chaladee	105	Lights Aheam	103
Templet	115	Beautiful	
Ballury	118	Boy	108
Sea Lane	113	Libyan Star	115
Lostahat	114	Valdina Idol	111
Wonder		Our Merrick	118
Witch	105	Sugmae	108

TROISIEME COURSE — A réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

Semper Ego	113	Epical	110
Ronnetts	110	All Charm	105
Miss Foy	110	Rockspring	
May J.	105	Rip	113
Black		Jokapi	108
Skimmer	113	Fair Georgia	110
Oomph Girl	110		

QUATRIEME COURSE — A réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

Manda	100	Bomberesa	100
Six Trix	113	Warrior Lad	105
Kings Mount	111	Riskton	108
Star Maedic	113		

CINQUIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Bright Arc	113	Uncle Joseph	110
King Leroy	108	Bert W.	100
Double Back	105	Doll Baby	105
Mintlock	116		

SIXIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Scrooge	116	Macks Prince	113
Alumont	113	Straw Stack	116
Inconceavable	113	Pari King	113
Mango	97	Sidout	107
Valdina Fable	113		

SEPTIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Gallilee	96	Pistol Pete	108
Tomlista	113	Grano Saltis	105
Lucia's Sun	112	Heresheis	104
Toonerville	109		

HUITIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Bit Of Sugar	94	Sly Tom	103
Red Duster	99	Ambo	106
Darby Dismay	105	Pucky Muffin	104
My Myri	106		

Hawthorne

NOS SELECTIONS

1—Supreme Bid, The Captain, Guante.
2—Michigan Blue, Jackorack, Tip Your Hat.
3—Circus Wings, Anopheles, Masculine.
4—Air Warden, Yeentee, Rooster.
5—Mr. Rabbit, Captain Eddie, Brief Sigh.
6—Beautiful, Daily Trouble, Mixer.
7—K. Rounder, Vain Captain, Sharpshell.
8—Pennsburg, More Refined, Materialize.
9—Ained, Huri Hom Huri, Lewiston.

PREMIERE COURSE — $1,200, poulliches, 2 ans, poids spécial, 6½ furlongs:

Guante	118	Cherry Wine	118
Meninisse	118	Judge	
Ed. B	113	Leighton	118
Supreme Bid	118	Chief Adviser	118
Sir Lo	113	M Trevy	
Dark Cloud	113	Woods	113
End Man	118	The Captain	118
Dockwood		InfinitySheik	118
Jean	118	Port Ballot	118
O'Hurry	118	Doodle Bug	118

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Merry Marine	114	Crystal Torch	106
Bo Betty	106	Tip Your Hat	108
Black Fire	105	Keekee	111
Charming	111	Uncle Barb	108
La crecenta	100	Nlush	114
Blossom		Jackorack	114
Queen	111	Brilliant .Fly	108
Michigan		Brilliant Jr	108
Blue	117	Melody	105
Free Miss	106	Sam Houston	112

TROISIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furl:

Maw	111	Sweep	
Three Bangs	117	Through	111
Circus Wings	114	Masculine	111
Rogers Boy	111	Mismark	114
Some Ad	111	Might Step	111
Tetragal	108	Leo's Brandy	105
Cidean	100	Gummed. Up	108
Anopheles	114	Cincinnatus	105
Ida Streng	117	Jungle Moon	111
		Grey Ivoire	111

QUATRIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furs:

Sunny		Tentee	112
Portress	105	Hosier	108
Yar	114	Topnard	117
Romulus	112	Air Warden	105

CINQUIEME COURSE — $1,200, allouées, 3 ans, 6 furlongs:

Miss Fluff	107	Mr Rabbit	112
Head Flight	108	Brown Flame	115
Bagnell	104	Brief Sigh	118
Captain Eddie	104	Lady Nikoh	115
Restoration	109	Missy Miss	109
Valdina Seer	112	Twit	109
Cold Shot	106	Observer	112
Merry March	104	What A Play	118
Holdall	113	Dawn	112

SIXIEME COURSE — $2,500, handicap Inaugural Hawthorne, 1 mille et 70 verges.

Valdina		Bold Chance	109
Groom	112	Bushwhacker	106
Wedding Call	115	Choppy Sea	105
Shot Put	107	Take Wing	114
Happy Pilot	103	Full Cry	109
Daily Trouble	111	Mixer	104
Beautiful II	118	Beau Ary	98

SEPTIEME COURSE — $1,200, allouées, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

K Rounder	118	Constant Aim	112
Count		Fair Haired	
Traumer	107	Boy	118
Knight Call	115	Jd Cin	118
Vain Captain	118	Little Bolo	110
Afghanistan	117	High Talent	112
Sharpshell	118	Reztips	113
Sweet Story	110	Wild Oaes	118

HUITIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

M Caabala	100	Nanny	102
Jefferson		Darfk Watch	106
Town	111	Anthology	111
Old Main Rd	112	Hi Kid	114
George		Alcinous	111
Whlman	114	Homs Ladd	111
Hydate	105	Mlechiew	
Troth	97	Afoot	117
Maerialize	111	Pennsburg	106
Three Sands	106	Eleventhnour	106
More Refined	117		

NEUVIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furs:

Highthorne	114	Black Time	111
Mayhigh	114	Ever Flying	108
Lewistown	111	Hurl How	
Un Jesting	102	Hari	111
Ained	117	High Hat	105
Kings Glory	102	Friars Scout	108
Canfield	111	Sweet Helen	102
Shasta Man	112	Mr Infinity	105
New		Electrical	108
Englander	111	Monks Memo	108

Aqueduct

NOS SELECTIONS

A AQUEDUCT
1—Respire, Raw Recruit, Knights Armor.
2—Fighting Flyer, Parachutist, Tim O' Shank.
3—Scotch Trap, Roman Flag, De Kalb.
4—Stalingrad, Entrée W. L. Brann, Vitamin.
5—New Moon, Esterita, Breezing Home.
6—Singing Torch, Paperboy, Mince Me.
7—George Lamaze, Rodimic, Ask Me.
Le meilleur: NEW MOON.

PREMIERE COURSE — $2,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs:

Reimburseme	113	Scotch Mound	113
Knights		Resale	116
Armor	116	Respire	122
Raw Recruit	116	Scared Cards	112
Courrour	111	Plane	
Magic Heels	108	Shadow	119
Chic Shirley	113		

DEUXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

Swish	108	Pm-O Shank	122
Parachutist	113	Locely One	113
Caroline F	111	Roxspur	111
Holandita	113	Bollinger	111
Alpine Light	113	Briarchal	114
Grey Squire	114	Sun Flame	114
Gold Tint	113	Cherry Crush	116
Poms	106	Briarbrass	107
Fighting		Omachat	108
Flyer	117		

TROISIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans, 6 furlongs:

De Kalb	116	Eamanike	116
Sicyon	117	Diamond	
Psychiatrist	111	Shoals	116
Scioch Trap	121	Maerunway	117
Spare Man	116	Roman Flag	123

QUATRIEME COURSE J $2,200, poulliches, 2 ans, poids spécial, 5½ furlongs:

Turf R	115	Stalingrad	115
Fantamos	115	Rush Light	110
Vitmin	115	Dark Display	115
Persandra	115	Minna Agent	115
Step Across	115		

Résultats des courses

Stamford Park

PREMIERE COURSE

Liberty Ite, Geauthreaux	8.65	5.00	3.55
Pomcal, Palaez		5.95	3.60
North Spate, Rogers			3.20
Zip-Zip, Goaweep, Seak, Four in Hand, Morocco E., ont aussi couru.			

DEUXIEME COURSE

Mack's Gem, Dewhurst	20.25	7.55	4.80
Ima Dell K., Watson		4.60	3.10
Rissa, Geauthreaux			3.50
Big Fish, Belle Glade, Skytime, Bluffer, Lady Wales ont aussi couru.			

TROISIEME COURSE

Floysan, Watson	5.55	3.80	3.05
Worthwood, Dewhurst		3.80	2.90
Gypsy Sentinel Remillard			4.05
Clear Chimes, Mention, Hayfield, Bienbard, Bocksan ont aussi couru.			

QUATRIEME COURSE

Clarkson Gal Dewhurst	12.05	6.60	3.05
Fugacious, Palaez		8.05	3.00
Flying Pretty, Rogers			2.45
Cease Fire, Wheeler			2.15
Red Meadow, Sunny Plume, Casino Pete, Vino Tinto, Matel ont aussi couru.			

CINQUIEME COURSE

Uragal, Smith	25.65	13.50	9.90
Baby Broom, Palaez		13.20	7.55
Billie Day, Dewhurst			6.25
Frobisher, Sovia, Donedna, Yarnith, Ball and Chain Stoney Brush ont aussi couru.			

SIXIEME COURSE

Don Boscombe, Holyday	5.30	3.30	2.70
Play Flash, Remillard		4.00	3.10
Holton, Paterson			4.20
Attracting, Lynalta, High Renown, Minston, Beggs, St. Peter ont aussi couru.			

SEPTIEME COURSE

Edasel, Dewhurst	10.30	4.55	3.40
Last Steel, Leavitt		3.35	2.70
Mintack Paterson			3.40
Light Birch, Cup Winner, My Mother, And So ont aussi couru.			

Washington

PREMIERE COURSE

Little Alice, Pena	10.20	5.40	3.80
Roman Red, Warren		7.60	4.20
Broke, Smith			3.00
Spring Glory, Moon Play, Purple Heart, Gin Lime, Ring Master, Hello Babe ont aussi couru.			

DEUXIEME COURSE

River Lass, Jemas	6.20	4.20	3.20
Valdina Marge, Higley		9.20	6.60
Valdina Gypsy, Boucher			5.20
Liberty Hall, Whiscendent, Night Raider, South Bound, Snow Apple, Blossom Queen, Charming, Robusti ont aussi couru.			

TROISIEME COURSE

Dr Bone, Jemas	10.80	4.40	3.00
Heno Lion, Balaski		3.60	2.60
Redrock Canyon, Groha			2.60
Silver B., Connie Ann, Belay Spiteful, Mighty Fine ont aussi couru.			

QUATRIEME COURSE

American Eagle, Lowe	28.60	12.60	6.00
Captain Eddie, Warren		13.60	6.80
Santa Claus, Balaski			3.00
Allied Glory, Gay Orphan, Polly Lou, Alubuldo, Okana, Miss USO ont aussi couru.			

CINQUIEME COURSE

Tellmenow, Milligan	17.60	6.40	4.40
Silvestra, Morrissey		8.00	3.00
Bold Style, Skoronski			3.40
Pigtails, Jemas		3.40	3.00
Pylon, Jerry Lee, Lady Liberty, Dear Judy ont aussi couru.			

SIXIEME COURSE

Thuffs Up, Gorha	6.60	6.80	4.60
Royal Nap, Mehrtens	21.80	25.00	14.20
Marriage, Barney			6.80
Alquest, Samborombon, Parsaang, Contradiction, Prince Quillo, Sweep Swinger, Georgie Drum, Rounders, Anti Climax ont aussi couru.			

SEPTIEME COURSE

Daily Trouble, Smith	7.40	4.60	3.80
Blue Pennant, Grohs		5.60	4.20
Bold Chance, Wegnyn			6.20

HUITIEME COURSE

Martian, Warren	14.40	7.00	4.00
Hialeah, Smith		4.80	4.20
Whose, Jemas			2.80
Everhard, Madigans, Chimson Tide, Mistress Step, Technician ont aussi couru.			

Détroit

PREMIERE COURSE

Milk Punch, Hall	35.40	13.40	9.00
Red Horizon, Critchfield		13.80	8.80
Out Front, Hart			4.40
Retirés: Sidout, Here she Comes.			

DEUXIEME COURSE

Kenny Brennan	6.00	3.40	2.20
Valdina Lord, Layton		3.60	2.40
Axelson, Hall			2.40
Retiré: Ovala.			

TROISIEME COURSE

Miss Frakes, Roberta	7.00	3.40	2.80
Hutoka, Hart		3.60	2.60
Oncle Walter, White			3.20
Retirés: Foulard, Air Sprite.			

QUATRIEME COURSE

Lucky Greenock, Layton	11.20	4.80	2.80
Quick Bubble, Hall		9.20	4.00
Mattie Sue, Brennan			2.60
Retiré: Alan F.			

CINQUIEME COURSE

Soldier, Hart	25.40	7.20	3.00
Chaco Ballad, Layton		2.80	2.40
Toolmaker, Barney			3.80

SIXIEME COURSE

Golden Man, Barney	19.60	6.40	4.00
Reaping Glory, Jemas		3.20	2.60
No Wrinkels, Adams			3.60
Careless, Hasty Kay, Night Crawler, Scots Fling, Momentito, Valdina Punch, Fiddlers Bit, Lady Rebecca ont aussi couru.			

SEPTIEME COURSE

Ball Player, Layton	6.00	3.20	2.60
Bon Jour, Hart		3.00	2.60
Enter, Calvert			4.40
Retiré: Some Man.			

HUITIEME COURSE

Dedlock, Turk	4.60	3.60	2.80
Hi Duke, Butcher		5.20	3.60
Anytime, Brennan			4.40
Retiré: Jete Jr.			

CINQUIEME COURSE — $2,200, ajoutés, handicap Oxford, Classe C, 3 ans, 6 furlongs:

Eye For Ele.	112	Fair Weather	110
Breezing		New Moon	122
Home	114	Esterita	112

SIXIEME COURSE — $2,200, ajoutés, handicap Bracadale, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Mince-Mo	122	Slinging	
Sugar Ration	10	Torch	113
Sickles Choice	112	Llanaro	115
Paperboy	112	Omission	109

SEPTIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:

Solita	111	Rodimic	111
Crystal	109	George	
Blue Stride	109	Lamaze	110
Charlene	109	Soan Paul	114
Ask Me	112		

Narragansett

PREMIERE COURSE

Frontier Jane, Pratt	4.00	2.80	2.80
Liberty Sand, Trent		4.20	3.80
Quick Baker, Little			11.00
Neds Queen, Gunsite, Tea Clipper, Fair Fighter, Hot Dare, Hardy Bud, Prospectus.			

DEUXIEME COURSE

Morocco Sir, Claggett	7.60	3.20	2.60
Wise Niece, Rienzi		2.80	2.20
Clamor Girl, Lynch			2.80
Styx, Early Delivery, Charlara, Genial Guy ont aussi couru.			

TROISIEME COURSE

Bulwark, Wahler	8.80	5.00	3.20
Dodge City, Claggett		8.20	4.40
Ida Rogers, Williams			2.80

QUATRIEME COURSE

War Result, Trent	7.00	3.60	2.40
Bingo Bridget, Balzarette		3.20	2.40
Boy Baby, Wahler			2.40

CINQUIEME COURSE

Cherrydale, Trent	4.20	3.40	3.00
Equistar, Claggett		7.80	5.20
Tetra Rock, Lynch			5.60
Sequoia Sport, Solture, urgaway, Zaca Rosa K., Dorko ont aussi couru.			

SIXIEME COURSE

Comanche Peak Collins	17.00	6.80	4.00
Cattachiptico Trent		6.40	6.00
Valdina Craft Martin		4.80	5.00
Eternity Frisky Fire, Civil Liberty, Tropea ont aussi couru.			

SEPTIEME COURSE

Plaidloch, Chojnacki	7.80	5.20	4.00
Hidden Ace, Plesas		11.40	5.60
Betty Leon, Williams			3.60

HUITIEME COURSE

ober Lad, Turnbull	6.60	4.20	3.20
Light Landing, Claggett		60.20	6.00
Little Slam, Stevenson			3.80

NEUVIEME COURSE

Viscounty, Wahler	6.40	4.20	3.20
Spowline, Williams		10.00	5.00
Ranger II, Boyle			3.60
Grey Wolf Off Shore, Lady Orchid, Grebe, My Elsie ont aussi couru.			

Aqueduct

PREMIER ECOURSE

Chesapeake, Owens	8.30	3.80	2.90
Norge II, Walker		3.70	2.70
High Tint, Smiley			3.30
Village Chimes Steve W., River Wolf, Sunday Puzzle ont aussi couru.			

DEUXIEME COURSE

Okapi Lancer, Westrope	17.60	8.40	5.70
Hocdoo, Atkinson		7.00	5.00
Grand Fleet, Longden			4.90
Loubre, Beau Quest, Bigheal, Big Raid, Devils Guide, Join Up, Adelphia, Tex Martin ont aussi couru.			

TROISIEME COURSE

Navigating, Stout	8.60	3.80	3.00
Sea Frolic, Longden		3.20	2.60
Golden Thorn, Givens			3.90

QUATRIEME COURSE

Spheric, Longden	11.60	6.70	5.00
Miracle Man, Eccard		22.50	11.30
Your Reward, Snider			12.20
Playgrier, Apple Knocker, Change Here, Great Beyond, Play Dusty, Plasma, Ligarotito ont aussi couru.			

CINQUIEME COURSE

Poacher, Brooks	8.80	5.50	4.40
True North, Atkinson		8.90	6.40
Ariel Lad, Wagner			5.40

SIXIEME COURSE

With Regards, Longden	12.60	5.30	3.90
Apache, Stout		3.80	2.80
First Fiddle, Haas			3.00
Hasteville, Eire, The Rhymer, Water Pearl ont aussi couru.			

SEPTIEME COURSE

Capt. Caution, Givens	8.80	4.00	3.20
Mokablue, Hanna		6.70	4.80
V for Victory, Brooks			3.90
Five o Eight, Pursuit Plane, Jim Joe, Blue Whistler, Jaquita ont aussi couru.			

HUITIEME COURSE

Southport, Givens	4.90	3.00	2.50
Bold Salute, Eccard		8.90	3.40
Xam, Brooks			4.05

Joe Hunt est le nouveau champion américain

Il triomphe du marin Jack Kramer en quatre sets

FOREST HILLS, 6. (A.P.) — Le lieutenant Joe Hunt, de la marine américaine, a remporté le championnat en simples des Etats-Unis, au tennis quand il a défait le marin Jack Kramer, des gardes-côtes américaines, à la finale du grand tournoi de Forest Hills, ici, cet après-midi. Les scores furent de 6-3, 6-8, 10-8, et 6-0. Le match a pris fin d'une manière très inattendue avec une victoire très facile de Hunt au dernier set, après que les trois premiers eurent été disputés avec une rivalité soutenue. Kramer qui a été assez malade durant les deux premiers jours précédant la rencontre d'aujourd'hui, n'a pu faire très bonne figure après l'intermission qui a suivi les trois premiers sets et il s'est facilement fait battre par 6-0, ne récoltant que quatre points au cours des six parties.

Dans les doubles-dames, Louis Brough et Margaret Osborne, de San Francisco ont conservé leur couronne de championnes quand elles ont défait Pauline Betz et Doris Hart, par 6-4, 6-3. On sait que Pauline Betz a remporté le championnat des simples pour dames, samedi tandis que Kramer et Parker ont remporté le doubles pour hommes le même jour.

Valois triomphe de Monte LaDue au stade Exchange

Ce dernier est disqualifié par l'arbitre Jack Sharkey dans la reprise décisive

Frank Valois a remporté les honneurs de la principale bataille d'hier soir au stade Exchange en s'assurant deux chutes consécutives sur son redoutable adversaire, Monte LaDue, après avoir concédé la première. Valois s'assura la victoire après 10.10 dans la reprise décisive lorsque LaDue fut disqualifié par l'arbitre Jack Sharkey après avoir eu recours à des tactiques déloyales et avoir voulu recourir aux coups contre l'exchampion mondial des boxeurs poids-lourds.

LaDue s'était assuré la première chute en 11.10 mais il avait baissé pavillon contre Valois en 8m. 30s. dans la première reprise. L'issue du combat semblait douteux jusqu'au moment où le lutteur californien fut disqualifié par Sharkey après avoir tenté de le mettre à la raison par toute une gamme de coups déloyaux.

Dans la semi-finale Jean Pusie et Ali Aliba firent match nul dans un combat fort apprécié par la foule de quelque 2,000 personnes.

George Brown, qui remplaça Tony Parkin à la dernière minute, fut vaincu par Mike Demetree après 9 minutes d'un combat rudement contesté.

Dans une des préliminaires, Jos DeValteau l'emporta sur Les Ryan lorsque ce dernier fut disqualifié après 10m.13s. de combat tandis que Willie Bourque triompha de George Brown dans le combat d'ouverture en 12m.47s.

La direction du stade a annoncé aussitôt après la finale que Frank Valois aurait Les Ryan comme adversaire dans le combat principal de jeudi soir prochain. En semi-finale "Tiger" Délisle en viendra aux prises avec Sam Chuck.

Dans un match spécial Mike Demetree sera l'adversaire de Jan Gotch tandis que les préliminaires mettront aux prises Jacques Laros et Cyclone Lecavalier ainsi que Bob Rogers vs John Marchand.

J. P. Green sera favori ce soir contre Tousignant

Florian Bibeau rencontre Vianney Gauthier en semi-finale — Demers vs Lévesque

S'il faut en juger par les paris qui se sont engagés en fin de semaine ainsi que la réaction des amateurs qui les ont vus à l'oeuvre, Jean-Paul Green sera ce soir favori pour remporter la victoire sur Jean Tousignant dans la rencontre principale de la séance de boxe que présentera ce soir le promoteur Achille Mathieu au state Ontario.

Green s'est entraîné avec aDve Castilloux en fin de semaine et a fourni une si belle figure que les amateurs l'ont choisi pour l'emporter sur le petit boxeur blond local dans ce combat si important pour Tousignant qui semble sur le point d'obtenir un match contre le champion poids-léger du Canada.

Green a travaillé longuement contre Castilloux qui était presque du même poids que lui et non seulement il a su tenir tête au champion mais lui a porté plusieurs solides coups qui secouèrent Castilloux. Green pèsera 145 livres pendant que Tousignant enregistrera son poids le plus élevé à 139 livres.

Dans la semi-finale, Florian Bibeau sortira aussi de sa catégorie pour faire face à Vianney Gauthier. Ici encore les amateurs sont assurés d'assister à un match intéressant alors que Bibeau devra concéder plusieurs livres à un adversaire qui est un solide cogneur.

Dans une des préliminaires, Fernand Demers tentera de continuer sa série de victoires aux dépens de Bing Levesque, mais il rencontrera dans ce gaillard un redoutable adversaire qui pourrait fort bien lui causer des surprises.

Léo Méthot sera opposé à Ray Hunter dans une des préliminaires pendant que Marcel Fournier aura Jean Barrière comme adversaire dans le premier combat de la soirée.

La vente des billets est très élevée et tout indique qu'avec une chance dans la température le promoteur Achille Mathieu devrait connaître une de ses meilleures assistances de la saison.

Wood et Demaret sont vainqueurs

MINNEAPOLIS, 6 (P.A.) — Tandis que Toney Pena et Willie Goggin tenaient Byron Nelson et Jug McSpaden en échec dans une surprenante exhibition de "putting" dans les neuf derniers trous aujourd'hui, Graig Wood et Jimmy Demaret gagnèrent le championnat du tournoi par invitation Golden Valley avec un score final de plus 12.

PADDY GAGNE LA COURSE PRINCIPALE

Des quinellas de $75.45, $15 et $83.75 — Orenco est vainqueur

Paddy, un cheval portant les couleurs de l'écurie Mavrides et Calvis, remporta les honneurs de la cinquième course hier, principale course de la dernière matinée de la réunion du meeting du Back River Jockey Club à la piste Mont-Royal, devant quelque 10,000 personnes. Conduit par le jockey Sol Magath, le fils de Jamestown ne désappointa pas ceux qui avaient fait de lui le grand favori à $6.20 pour $2 en battant onze autres rapides sprinters, tandis que Budlass terminait deuxième et Tripod troisième.

Miss Victress causa une surprise en portant les couleurs de J. Surprenant à la victoire, avec Williams en selle, dans la première course. Rapide au départ, la pouliche pourchassa Red Duke jusqu'au dernier furlong, prit le commandement et gagna avec de la rapidité en réserve; ce dernier termina avec courage pour résister à l'offensive de Miss Cold qui prit la troisième part de la bourse. Négligé des parieurs, le vainqueur paya $16.85 pour $2 et la quinella rapporta $75.45.

Librement piloté par le petit jockey Alec Ray, Sava Mark termina en trombe dans la deuxième course pour v

Le Royal perd deux fois hier et descend en cinquième place

DIETZ ET SHERER BATTUS PAR SAKAS ET TROTTER

Les scores sont de 7 à 3 et de 5 à 4 — Des erreurs de Hooks, Ortiz et Frost coûtent la victoire au Royal — Les gars de Thompson cognent 19 coups sûrs contre 12 mais ils ne peuvent profiter de ces coups — Contre le Buffalo demain soir

Le Royal a connu une bien mauvaise journée à l'occasion de la Fête du Travail et les deux défaites qu'il a subies devant une bonne foule de 10,000 amateurs l'ont envoyé en 5ème place du circuit Shaughnessy où il devra maintenant batailler avec acharnement d'ici la fin de la semaine afin de reprendre la 4ème place s'il entend prendre part aux éliminatoires de la fin de saison.

Ces deux défaites du Royal, par 7 à 3 et par 5 à 4 ont bien désappointé tout le monde, en commençant par les joueurs de Thompson car après avoir bataillé durant 12 manches, sans résultat à Toronto samedi soir, alors qu'avec le compte à 0 à 0, la joute fut arrêtée à minuit à cause de la loi dominicale en vigueur dans la Ville-Reine, ils parvinrent à triompher du Rochester à deux reprises, dimanche, par le score identique de 2 à 1 pour s'installer temporairement en 4ème place. Le fruit de ce beau labeur fut toutefois bien perdu hier quand tout sembla aller mal au sein du club local.

Dietz et Sherer défaits

Les joueurs de Fresco n'eurent pas beaucoup d'aide de Dame Chance hier, mais d'un autre côté, ils ne semblèrent pas s'aider beaucoup et après avoir cogné plus de coups sûrs que les Red Wings et après avoir, à chaque partie pris une assez bonne avance, ils lancèrent toute prudence au vent pour se laisser vaincre sans trop de résistance.

Lloyd Dietz débuta pour les locaux, à la 1ère partie. Il fit très bien durant sept manches, surtout, après que les Royaux lui eurent donné une bonne avance de trois points dès la 1ère manche. Il perdit toutefois son contrôle à la 8ème, quand il faiblit visiblement pour ensuite ne plus pouvoir rien faire à la 9ème. Dietz aurait malgré tout probablement sorti d'embarras mais le si régulier Alex Hooks commit une erreur qui nous coûta la partie.

fut frappé par la balle. Macon suivit avec un simple à travers le Gibby Brack débuta avec un simple à la 1ère manche et Bob Ortiz monticule et Brack put compter le premier point de la partie. Hooks reçut quatre balles, et Kimball fut retiré sur une chandelle, mais Campanis fit bien plaisir aux spectateurs en plaçant un dur simple à gauche pour faire croiser le marbre à Ortiz et à Macon. Le Royal menait alors par 3 à 0 . . . Dietz fut ensuite bien solide jusqu'à la 8ème quand Joe King frappa un simple et que John Sturdy prit son but sur quatre balles. Overman suivit avec un simple, remplissant les buts. Pepper Martin vint alors frapper pour Ira Hutchinson et il dut bien rire dans sa barbe quand son retrait permit tout de même à King de compter.

La fameuse neuvième !

Le compte était de 3 à 1 pour le Royal, au début de la dernière manche, mais Dietz perdit tout et quand le 3ème Red Wing fut finalement retiré, le club complet des visiteurs était allé au bâton et les Wings avaient croisé le marbre à six reprises pour porter le compte à 7 à 3 en leur faveur.

Dietz donna d'abord un but sur balles à Naylor puis Wargo frappa vers Hooks, pour ce qui aurait dû être un double-jeu parfait, mais le pauvre Alex, visiblement affecté par la tenue de Dietz, lança mal au 2ème but et les deux coureurs furent saufs. Les deux coureurs profitèrent de la nervosité des gars du Royal pour ensuite voler un but chacun, en même temps et quand Alston suivit avec un dur simple, Naylor et Wargo comptèrent pour égaliser le score. King envoya Alston au 2ème avec un "hunt" parfait et ce fut la fin de Dietz.

DeForge est impuissant

Barney DeForge vint à sa rescousse mais il ne fut pas trop brillant. Il retira bien Sturdy, mais il donna ensuite des buts sur balles consécutifs à Burmeister et Mizerak et encore une fois les buts furent remplis. Lou Sakas cogna ensuite un simple à gauche pour faire compter deux points puis le fameux Al Schoendienst fit de même pour faire compter deux autres Wings et donner définitivement la victoire aux vismiteurs.

Toujours la même chose !

Le Rochester continua son beau travail à la seconde partie et compta deux points dès la 1ère manche. L'erreur de Bob Ortiz sur le coup de Overman, fut responsable de ces deux points, car après l'erreur de notre porte-couleur qui permit à Naylor de compterè Alston suivit avec un deux-buts qui fit compter Overman.

Le Royal égalisa les chances à la 3ème grâce au simple de Brack, au dur deux-buts de Ortiz qui voulut évidemment racheter son erreur et le simple de Hooks qui fit croiser le marbre à Ortiz avec le point égalisateur. Max Macon permit aux locaux de prendre l'avance à la 5ème manche quand il débuta avec un magnifique deux-buts pour finalement compter après la longue chandelle de Kimball, mais les visiteurs égalisèrent aussitôt après la 7ème manche, après une erreur du receveur Bob Frost.

Le Rochester y alla de deux points qui lui valurent une 2ème victoire à la 8ème manche. Sherer était venu remplacer Wes Flowers à la fin de la manche précédente pour tirer ce dernier d'embarras et il débuta lui-même bien mal à cette première manche supplémentaire quand il donna un but gratuit à Trotter avec un seul joueur retiré.

Schoendienst fut facilement retiré mais Naylor frappa un dur coup dans la direction de Gibby Brack et la chance fut loin de sourire à nos gars car la balle fit un très mauvais bond et fila par-dessus la tête de Gibby pendant que Trotter comptait et que Neylor en profitait pour se rendre au 3ème but. Pour comble de malheur, les porte-couleurs du club de Thompson firent ensuite preuve d'une telle nervosité que ce même Taylor, bien en possession de ses nerfs, lui, vola tout simplement le marbre pour compter ce qui fut finalement le point de la victoire et celui qui envoyait le club local en 55ème place.

Nos gars tentèrent de se rallier à leur moitié de la manche et tout sembla être pour le mieux quand Macon cogna un simple pour ensuite compter sur le deux-buts de Max Macon mais après le retrait de Hooks, Macon fut pris en défaut en voulant voler le 3ème et ce fut la fin de toute espérance pour les 10,000 amateurs qui depuis plusieurs heures bravaient un soleil ultra-ardent dans l'espoir de voir leurs favoris gagner au moins une partie.

Contre Buffalo demain soir

Le Royal est inactif aujourd'hui mais il ouvrira une série de quatre parties contre les Bisons de Buffalo, ici, au Stade, demain soir, alors qu'il y aura une partie simple à 8.30 heures.

ROCHESTER	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	5	0	1	3	3	0
Naylor, c.c.	4	1	0	3	0	0
Wargo, c.d.	4	1	1	3	0	0
Alston, 1b.	4	1	1	15	1	0
King, c.g.	3	1	1	2	0	0
Sturdy, 2b.	3	0	0	0	4	0
Burmeister, rec.	2	1	0	1	0	0
Held, 3b.	2	0	0	0	1	0
xOverman	1	0	1	0	0	0
Mizerak, 3b.	0	1	0	0	0	0
Hutchinson, lanc.	2	0	0	0	4	0
xxMartin	1	0	0	0	0	0
Sakas, lanc.	1	1	1	0	0	0
Totaux	32	7	6	27	13	0

x—Frappa pour Held à la 8e.
xx—Frappa pour Hutchinson à la 8e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Brack, c.g.	5	1	2	5	0	0
Barnhart, 2b.	4	0	0	3	3	0
Ortiz, c.d.	3	1	2	1	0	0
Macon, c.c.	4	1	1	0	0	0
Hooks, 1b.	3	0	0	12	1	1
Kimball, 3b.	4	0	2	2	3	0
Campanis, a.c.	4	0	1	1	3	0
Dews, rec.	4	0	0	2	2	0
Dietz, lanc.	3	0	1	1	0	0
Deforge, lanc.	0	0	0	0	1	0
zBadke	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	3	9	27	13	1

z—Frappa pour Deforge à la 9e.

Rochester	000 000 016	—	7
Montréal	300 000 000	—	3

Sommaire:—

Points produits par Macon, Campanis 2, Martin, Alston 2, Sakas 2. Deux-buts: Brack. Trois-buts: Schoendienst. Buts volés: Naylor, Wargo. Sacrifice: King. Laissés sur les buts: Rochester 4; Montréal 8. Buts sur balles de Hutchinson 1; Dietz 3; Deforge 2. Retirés au bâton, par Dietz 2. Coups sûrs, sur balles de Hutchinson, 8 en 7 manches; Dietz, 4 en 8 1-3 manches; Sakas, 1 en 2 manches; Deforge, 2 en 2-3 manche. Frappé par le lanceur, par Hutchinson (Ortiz). Lanceur gagnant: Sakas. Lanceur perdant: Dietz. Arbitres: Fowler et Henline. Temps 2.03. Assistance: 10,000.

DEUXIEME PARTIE

ROCHESTER	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	3	0	0	0	3	0
Naylor, c.c.	3	2	2	5	0	0
Overman, c.d.	4	1	1	1	0	0
Alston, 1b.	3	0	2	4	0	0
xMartin	0	1	0	0	0	0
King, c.g.	3	0	1	5	0	0
Sturdy, 2b-1b	3	0	0	3	2	0
Rice, rec.	2	0	0	3	0	0
xxWargo	1	0	0	0	0	0
Burmeister, rec.	0	0	0	2	1	0
White, 3b.	3	0	0	1	0	0
Trotter, lanc.	2	1	0	0	1	0
Mizerak, 2b.	0	0	0	0	0	0
Schmidt, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	27	5	6	24	7	0

x—Courut pour Alston à la 7e.
xx—Frappa pour Rice à la 7e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Brack, c.g.	4	1	2	0	0	0
Barnhart, 2b.	4	0	1	5	3	0
Ortiz, c.d.	4	2	2	2	0	1
Macon, c.c.	4	1	2	1	0	0
Hooks, 1b.	3	0	1	8	0	0
Kimball, 3b.	4	0	1	1	3	0
Campanis, a.c.	3	0	0	1	4	0
Barkley, a.c.	3	0	1	4	0	1
Frost, rec.	2	0	0	0	2	0
Flowers, lanc.	1	0	0	0	0	0
Sherer, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	4	10	24	12	2

Rochester	200 000 12	—	5
Montréal	002 001 01	—	4

Sommaire:—

Points produits par Alston, Overman, Ortiz, Hooks, Kimball, Naylor, Macon. Deux-buts: Alston 2, Ortiz, Macon 2. Trois-buts: Brack, Naylor. Buts volés: Brack, Naylor. Sacrifice: Hooks. Doubles-jeux: Barkley à Barnhart à Hooks; Barnhart à Barkley. Laissés sur les buts: Rochester 11; Montréal 5. Buts sur balles de Flowers 2; Sherer 1. Retirés au bâton, par Flowers 1; Trotter 3; Schmidt 1. Coups sûrs, sur balles de Flowers, 5 en 6 1-3 manches; Trotter, 10 en 7 manches; Sherer, 1 en 1 2-3 manche; Schmidt, 0 en 1 manche. Lanceur gagnant: Trotter. Lanceur perdant: Sherer. Arbitres: Henline et Fowler. Temps 1.42. Assistance: 10,000.

Le Newark terminera en 1ère division pour une 13e année consécutive

NEWARK, 6. (A.P.) — Les Bears de Newark ont battu des Giants de Jersey-City à deux reprises ici aujourd'hui, par 5 à 2 et 4 à 2 pour pratiquement s'assurer une place dans les prochaines éliminatoires du circuit Chaughnessy. Cette double victoire des Bears leur a assuré de terminer la saison en 1ère division de l'Internationale pour une 13e saison consécutive pour un nouveau record pour eux.

Un ralliement de quatre points du Newark, à la 7e manche de la 1ère partie a permis à Steve Roser de remporter sa 12e victoire de la maison pendant que Steve tenait les Giants à quatre coups sûrs.

Les Giants prirent une bonne avance de deux points à la seconde partie grâce au circuit de Ed Robinson et au coup de trois-buts de Dick Lajeski mais les Bears se rallièrent pour égaliser le compte à la 3e manche et ensuite pour l'emporter à la 5e quand Don Savage cogna un simple alors que les buts étaient remplis avec deux joueurs retirés.

Première partie

Jersey City	000 002 000	—	2	4	2
Newark	001 000 40x	—	5	8	3

Trinkle, Sima (7) et Steiner; Rosar, Marleau (8) et Garbark.

Deuxième partie

Jersey City	110 000 0	—	2	6	0
Newark	002 020 x	—	4	7	1

Polli et Fleitas; Holcombe et Garbark.

Macon aurait dû gagner à Toronto

Le grand lanceur Max Macon que le Royal a obtenu du Brooklyn il y a une couple de semaines, est retourné au monticule pour le club local, à Toronto, samedi soir, et il a livré un magnifique duel au fameux Nich Strincevich, le lanceur étoile du club de Burleigh Grimes. Max a tenu les Leafs à cinq coups srs bien espacés durant 12 manches et ne leur a alloué aucun point. Il aurait certes mérité la victoire. On sait que cette partie fut arrêtée à la fin de la 12e manche avec le score égal à 0 à 0 pour permettre au Royal de prendre le train. De toute façon, même si son club n'a pu gagner, le gérant Fresco Thompson a été immensément satisfait de la tenue de Macon au monticule.

Keller cogne son 25e circuit quand les Yanks divisent

Les Athletics gagnent la première 11-2 et le New-Yorw la seconde, 11-4

PHILADELPHIE, 6. (P.A.) — Les Yankees ont subi une troisième défaite consécutive ici aujourd'hui contre les Athlétiques de Philadelphie avant de pouvoir retrouver leur oeil au bâton et l'emporter par 11 à 4 à la seconde partie d'un programme double contre les gars de Connie Mack. Les Athlétics avaient remporté la 1ère partie par 11 à 2.

Les joueurs du Philadelphie réussirent 16 coups sûrs contre les lanceurs Atley Donald et Tommy Byrne à la 1ère partie. Dick Siebert, qui fit compter cinq points contre les Red Sox de Boston, dimanche, a encore été un gros frappeur aujourd'hui en faisant croiser le marbre à quatre coéquipiers à cette 1ère partie, avec un trois-buts et deux coups simples. Roy Weatherly, des Yankees, a cogné son 4ème circuit de la saison à la 1ère manche.

A la 2ème partie, le lanceur Bill Zuzer gagna sa propre joute à la 4ème manche quand il cogna un trois-buts avec deux joueurs retirés et deux coureurs sur les sentiers. Les Yankees terminèrent brillamment la partie quand ils comptèrent six autres points à la 9e et dernière manche. Charley Keller, des Yankees, y alla de son 25ème coup de circuit de la saison à la 2ème manche de cette joute.

Première partie :

New-York	100 100 000	—	2 8 1
Philadelphie	412 020 20x	—	11 16 0

Donald, Byrne (4) et Dickey; Wolff et Wagner.

Deuxième partie :

New-York	020 300 006	—	11 12 0
Philadelphie	200 000 020	—	4 11 0

Zuber, Russo (8) et Hemsley; Black, Arntzen (9) Sheib (9) et Swift, Wagner.

Hughson et Dobson donnent deux victoires au Boston

BOSTON, 6. (P.A.) — Les Red Sox ont gagné deux parties contre les Senators de Washington ici aujourd'hui, par 4 à 1 et 5 à 1 grâce, au beau travail au monticule de leurs lanceurs Joe Dobson et Tex Hughson. Une foule de 14,959 spectateurs a vu les deux clubs à l'oeuvre.

Tex Hughson a limité les Senators à quatre coups sûrs à la première partie pour remporter son premier triomphe depuis le 25 juillet dernier. Les deux clubs ont réussi chacun 6 coups sûrs à la 2e joute mais le coup de circuit de Bobb Doerr, son 16e de la saison, à la 6e manche alorsqu'il y avait deux coureurs sur les buts a permis à Joe Dobson de l'emporter assez facilement.

Washington	000 100 000	—	1 4 0
Boston	101 010 02x	—	5 9 0

Candini, Curtis (7), et Earty; Hughson et Peacock.

Washington	000 010 000	—	1 6 0
Boston	000 013 00x	—	4 6 0

Mertz, Wyns (7) et Giuliani; Dobson et Parteel.

Le circuit de Dalhgren fait gagner les Phils après onze manches

NEW-YORK, 6. (A.P.) — Un coup de circuit de Babe Dalhgren à la 11e manche de la 2e partie Philadelphie-New-York a permis aux Phils de diviser un programme double contre les hommes de Mel Ott, ici aujourd'hui. Les Giants remportèrent la 1ère partie par 6 à 3 mais le circuit de Dalhgren permit aux Phils de gagner la seconde par 3 à 1.

Le coup de Dalhgren mit fin à un spectaculaire duel de lanceurs entre Jack Kraus et Al Chase. Kraus, qui n'alloua que cinq coups sûrs contre 10 pour son rival méritait bien de l'emporter.

A la 1ère partie, le lanceur Rube Fischer s'assura la victoire lui-même quand il cogna un long trois-buts à la 2e manche alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts. Buster Maynard suivit avec un simple qui fit compter Fischer avec le 3e point des Giants pour donner à ces derniers une avance qu'ils surent garder par la suite.

Ace Adams dut toutefois venir terminer la partie pour Fischer et il en était ainsi à sa 61è apparition au monticule cette saison égalant ainsi son propre record. Ernie Lombardi, des Giants, s'est aussi distingué avec un coup de circuit.

Première partie

Philadelphie	000 100 020	—	3 9 0
New-York	030 001 11x	—	6 9 0

Gerheauser, Kimball (7) et Culp; Fischer, Adams (8) et Lombardi.

Deuxième partie

Philadelphie	000 000 010 02	—	3 10 1
New-York	000 001 000 00	—	1 5 2

Kraus et Culp; Chase et Mancuso.

Le Big Six

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc
Musial, Cardinaux	134	536	91	190	.353
Herman, Dodgers	130	497	64	165	.332
Appling, White Sox.	127	480	49	159	.331
Wakefield, Tigers	127	530	77	170	.321
Elliott, Pirates	137	519	71	165	.318
Cuyright, White S.	110	375	56	114	.304

POINTS PRODUITS. — Ligue Nationale: Nicholson, Cubs, 106. — Ligue Américaine: York, Tigers, 101.

CIRCUITS. — Ligue Nationale: Nicholson, Cubs, 22. — Ligue Américaine: York, Tigers, 30.

Tom de la Cruz gagne se 20e partie quand les Chefs divisent hier

SYRACUSE, 6. (P.A.) — Les Chefs de Syracuse et les Orioles de Baltimore ont divisé un programme double ici cet après-midi devant 9,865 personnes, la plus grosse foule de la saison à date ici, et la victoire du Syracuse lui a permis d'accroître ses chances d'être des éliminatoires. Les Chefs ont gagné la première partie par 3 à 2 et les Orioles ont remporté la seconde par 4 à 1.

Tom de la Cruz a remporté sa 20e victoire de la saison à la première partie quand les Chefs ont compté le point victorieux à la 9e manche pour réussir à l'emporter par 3 à 2. A la seconde joute, Steve Gromek, des Orioles, a tenu les Chefs à trois maigres coups sûrs. Le seul point des Chefs fut le 11e coup de circuit de la saison de Frank Kelleher qui frappa du coup son 5e coup de quatre buts en quatre jours.

Baltimore	000 010 100	—	2 10 3
Syracuse	100 000 011	—	3 8 0

Smoll, Van Slate (8) et McGarity, De la Cruz et West.

Baltimore	100 201 0	—	4 9 4
Syracuse	000 000 1	—	1 3 1

Le Cleveland bat les Browns à deux reprises

CLEVELAND, 6. (A.P.) — Les Indiens de Lou Boudreau ont remporté deux belles victoires sur les Browns de St-Louis ici aujourd'hui, gagnant la 1ère partie par 3 à 2 après dix manches de jeu serré et enlevant la 2e joute par 2 à 0 après cinq manches quand la partie fut arrêtée à cause de la température.

Les Indiens prirent deux points d'avance à la 1ère partie, en quatre manches de jeu mais les Browns égalisèrent le compte à la 7e. La joute dut être arrêtée durant plus d'une heure à la 10e manche à cause de la pluie et quand le jeu reprit, la longue chandelle de Gene Désautels permit au gérant Boudreau de croiser le marbre pour donner la victoire aux Indiens et permettre à Jim Bagby de remporter sa 14e victoire de la saison.

Le Cleveland s'assura encore deux points d'avance en quatre manches de jeu à la 2e partie qui fut arrêtée à la 5e manche à cause de la pluie avant que les Browns eurent pu compter un seul point. La victoire alla à Danny Galehouse.

Première partie

St-Louis	000 000 200	0 — 2	13 0
Cleveand	100 100 000	1 — 3	14 0

Sundra, Milnar (7) et Ferrell, Hayes, Bagby et Desautels.

Deuxième partie

St-Louis	000 00	— 0	4 0
Cleveland	001 10	— 2	5 0

(Arrêtée à la 5ème)

Galehouse et Schultz; Kennedy et Desautels.

Tom Ananicz lance une partie sans point ni coup sûr contre le Buffalo

Son simple fait gagner le Toronto par 1 à 0 après que les Bisons eurent battus les Leafs par 8 à 1 à la première partie

TORONTO, 6. (C.P.) — Le gaucher Tom Ananicz, des Leafs de Toronto a réussi une partie parfaite à Toronto cet après-midi quand il n'a accordé aucun coup sûr et aucun but sur balles aux Bisons de Buffalo à la 2e partie d'un programme double pour permettre aux Leafs de diviser les honneurs de la journée. Les Bisons avaient gagné la 1ère partie par 8 à 1.

Ananicz, en plus d'être invincible au monticule a été le grand héros de la joute comme c'est son coup simple à la 7e et dernière manche qui valut le seul point des gars de Burleigh Grimes. Ce coup de Ananicz fit compter Charlie Letchas qui avait pris son but sur quatre balles et qui avait atteint le 3e but sur le coup simple de Herb Crompton. Au monticule, Ananicz fut plus que solide et seulement deux joueurs adversaires réussirent à se rendre au 2e but, à la suite des deux buts sur balles qu'il accorda.

Les Leafs, pendant ce temps, réussirent sept coups sûrs contre Lionel Parkhurst, qui officia au monticule pour le Buffalo durant les sept manches.

C'était la seconde partie parfaite réussie dans l'Internationale en deux jours de jeu comme le lanceur Walt Dubiel, des Bears de Newark, réussit cet exploit contre les Chefs de Syracuse, dimanche.

Les choses ne furent pas les mêmes à la 1ère partie quand les frappeurs des Bisons cognèrent 11 coups sûrs contre trois frappeurs des Leafs, Sullivan, Shuman et Kress. Joe Roxbury fut le lanceur gagnant pour les Bisons et il sut tenir les joueurs de Grimes a 7 coups espacés. Le seul point des Leafs provint d'un circuit de Jim Tyack, coup cogné à l'intérieur du terrain. Les cogneurs des Leafs réussirent trois coups de deux-buts, par Dugas, Davis et Williams mais ces coups ne furent pas frapper en temps opportun et n'apportèrent aucun pointage.

Les Bisons comptèrent deux points à la 1ère manche, quatre à la seconde et les deux derniers points à la manche finale. Bill Deweese fut le gros cogneur des visiteurs et il fit compter quatre points à l'aide d'un coup de circuit et d'un simple.

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Bengoechea, a.c.	4	2	1	1	3	0
Bejma, 3b.	4	2	2	1	1	0
Vero, 3b.	1	0	0	1	0	0
Smith, c.c.	5	1	2	6	0	0
Kobesky, c.d.	4	1	2	4	0	0
DeWeese, c.g.	5	1	3	2	0	0
Heller, 1b.	5	0	0	5	0	0
Hahn, rec.	3	0	0	1	0	0
Denning, rec.	1	0	0	0	0	0
McNair, 2b.	3	0	1	6	2	0
Roxbury, lanc.	3	1	0	0	1	0
Totaux	38	8	11	27	7	0

TORONTO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zak, a.c.	5	0	1	3	2	0
Gamble, c.c.	4	0	0	3	0	0
Handley, 3b.	5	0	1	1	7	0
Tyack, c.d.	3	1	1	1	0	0
Dugas, c.g.	3	0	1	2	0	0
Davis, 1b.	3	0	1	12	0	0
Letchas, 2b.	4	0	1	1	3	1
Williams, rec.	3	0	1	4	0	0
Sullivan, lanc.	2	0	0	0	1	0
xGrundis	1	0	0	0	0	0
Shuman, lanc.	0	0	0	0	0	0
Kress, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	1	7	27	13	2

x—Frappa pour Sullivan à la 6e.

Buffalo	240 000 002	—	8
Toronto	000 100 000	—	1

Sommaire:—

Points produits par Smith 2, Kobesky, DeWeese 4, Tyack, Deux-buts: Williams, Dugas, Davis. Circuits: Tyack, DeWeese. Double-jeu: Letchas à Zak à Davis. Laissés sur les buts: Buffalo 6; Toronto 11. BButs sur balles de Roxbury 5; Sullivan 1; Kress 1. Retirés au bâton, par Sullivan 1; Shuman 2. Coups sûrs, sur balles de Sullivan, 8 en 6 manches; Shuman, 2 en 2 manches; Kress, 1 en 1 manche. Lanceur perdant: Sullivan. Arbitres: Tobin et Duhaney. Temps 1.40.

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Bengoechea, a.c.	5	0	0	0	4	0
Bejma, 3b.	2	0	0	2	2	0
Smith, c.c.	2	0	0	1	0	0
Kobesky, c.d.	3	0	0	2	0	1
Denning, rec.	3	0	0	0	1	0
DeWeese, c.g.	2	0	0	2	0	0
Heller, 1b.	2	0	0	10	0	0
McNair, 2b.	1	0	0	2	1	0
Parkhurst, lan.	1	0	0	0	0	0
Totaux	19	0	0	19	8	1

TORONTO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zak, a.c.	3	0	0	1	3	0
Gamble, c.c.	3	0	2	1	0	0
Handley, 3b.	3	0	1	0	2	0
Tyack, c.d.	3	0	0	3	0	0
Grundis, c.g.	3	0	0	3	0	0
Davis, 1b.	2	0	0	10	0	0
Letchas, 2b.	2	1	2	1	2	0
Crompton, rec.	3	0	1	2	0	0
xWilliams	0	0	0	0	0	0
Ananicz, lanc.	3	0	1	0	1	0

z—Courut pour Crompton à la 7e.

Buffalo	000 000 0	—	0
Toronto	000 000 1	—	1

Sommaire:—

Point produit par Ananicz. Double-jeux: Letchas à Zak à Davis; Bejma (sans aide). Laissés sur les buts: Buffalo 2; Toronto 7. Buts sur balles de Parkhurst 2; Ananicz 4. Retirés au bâton, par Ananicz 2. Arbitres: Duhaney et Tobin. Temps 1.20.

Les Cards gagnent deux parties mais perdent Sanders

Le joueur de 1er but est frappé à la tête par une balle et devra être quelques jours sans jouer

ST-LOUIS, 6. (A.P.) — Les Cardinaux de St-Louis ont fait un pas de plus vers leur deuxième championnat consécutif de la ligue Nationale en battant les Pirates de Pittsburgh à deux reprises, par 3 à 2 et par 6 à 2, ici, aujourd'hui, mais ils ont perdu les services de leur excellent joueur de 1er but, Ray Sanders, pour un temps indéfini, quand il a été frappé à la tête par une balle à la manche initiale de la première partie. On ne croit pas que Sanders soit blessé trop grièvement mais on le saura définitivement demain, après qu'il aura subi un examen de radiographie.

Le gérant Billy Southworth a envoyé deux jeunes lanceurs au monticule, Al Brazle et Harry Brechen, et ces deux gars se sont tirés d'affaires avec grand honneur. Brazle a remporté sa 5e victoire contre une seule défaite, à la première partie, n'allouant que quatre coups sûrs aux Pirates et n'accordant aucun but sur balles. Les joueurs Bob Elliott, des Pirates, et Danny Litwhiler, du St-Louis, frappèrent chacun un circuit au cours de la seconde partie.

Première partie:

Pittsburgh	100 000 010	— 2	7 1
St-Louis	200 000 00x	— 3	8 2

Butcher, Podgajny (8) et Lopez; Brazle et O'Dea.

Deuxième partie:

Pittsburgh	000 200 000	— 2	4 0
St-Louis	000 311 01x	— 6	14 1

Hebert, Brandt (5), Gornicki (9) et Baker; Brecheen et W. Cooper.

Woody Williams égalise un record de ligue quand le Cincinnati gagne 2 fois

CHICAGO, 6 (P.A.) — Les Cubs ont subi deux défaites contre les Reds de Cincinnati, ici aujourd'hui, perdant par 10 a 1 et par 3 à 1. Les Reds ont joué du très beau baseball pour triompher facilement et leur joueur recrue Woody Williams a égalisé un record de ligue quand il a frappé au cours des deux joutes son 10e coup sûr consécutif. Il fut toutefois retiré à sa 2e apparition au bâton à la 2e partie alors qu'il aurait pu établir un nouveau record avec le moindrement de chance.

Williams cogna quatre simples et un deux-buts, à la 1ère partie pour porter son total de coups sûrs consécutifs à 9 puis il réussit un simple é la 1ère manche de la 2e partie pour porter son total à 10 coups sûrs et imiter un exploit déjà réussi par sept autres joueurs du circuit.

Elmer Riddle a remporté sa 18e victoire de la saison à la 1ère partie, l'emportant facilement comme ses coéquipiers cognaient 16 coups sûrs contre trois lanceurs des Cubs. Eric Tipton cogna son 9e circuit de la saison à la 4e manche de cette 1ère partie.

A la 2e joute, les deux clubs batailièrent d'une manière serrée et après que les Cubs eurent pris l'avance à la 3e les Reds parvinrent à égaliser le compte à la 9e manche. Ils comptèrent ensuite le point victorieux à la 10e manche.

Cincinnati	102 100 303	— 10	16 0
Chicago	000 001 000	— 1	8 4

Riddle et Mueller, Dephillips; Warneke, Wyse (5), Burrows (8) et Livingston.

Cincinnati	000 000 001	2 — 3	7 2
Chicago	001 000 000	0 — 1	9 1

Vander Meer et Mueller, Dephillips; Hanyzewski, Passeau (10) et Livingston.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

INTERNATIONALE

Samedi

Montréal 0, Toronto 0 (partie arrêtée après 12 manches)
Buffalo 0, Rochester 7
Newark 12, Syracuse 3
Jersey-City 1, Baltimore 3
Jersey-City 4, Baltimore 6

Dimanche

Rochester 1, Montréal 2
Rochester 1, Montréal 2
Toronto 3, Buffalo 2
Jersey-City 6, Baltimore 0
Syracuse 6, Newark 4
Syracuse 0, Newark 3

Hier

Rochester 7, Montréal 3
Rochester 5, Montréal 4
Syracuse 3, Baltimore 2
Baltimore 4, Syracuse 1
Newark 5, Jersey-City 2
Newark 4, Jersey-City 2
Buffalo 8, Toronto 1
Toronto 1, Buffalo 0

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff
Toronto	90	55	.621	
Newark	80	67	.544	11
Syracuse	77	70	.524	14
Rochester	76	74	.497	18
Montréal	72	74	.493	18½
Baltimore	71	77	.480	20½
Buffalo	64	83	.435	27
Jersey-City	60	87	.408	31

Aujourd'hui

Fin de semaine calme à la bourse — Congé le jour de la Fête du Travail

POTINS FINANCIERS

La fin de la semaine a été des plus calmes à Wall Street et sur nos marchés mobiliers de Montréal et de Toronto, à cause du long congé de 2 1-2 jours à l'occasion de la Fête du Travail. Quant aux prix du blé, ils étaient fermes samedi à Winnipeg et plutôt irréguliers sur le marché de Chicago. Sur la Bourse de Londres, il n'y eut pas de transactions comme d'habitude en fin de semaine. Quant à la tendance samedi sur le marché américain des obligations, elle était plutôt irrégulière, mais les fluctuations accusées ne furent guère prononcées, vu que ce fut la seconde séance la moins active de l'année à date.

* * *

Comme il fallait s'y attendre, à la veille de 2 1-2 jours de congé, les spéculateurs canadiens et américains ne furent guère empressés de transiger en fin de semaine — on peut en juger par le fait que la courte séance de samedi à Wall Street fut la moins active encore vue depuis le 19 septembre 1942. Comme ce calme léthargique doit être considé comme un indice favorable, au dire de certains observateurs du marché, le monde des détenteurs de titres mobiliers doit donc se garder de perdre patience et de liquider à perte, d'autant plus qu'après la Fête du Travail, les stocks sont généralement plus achalandés en anticipation du relèvement automnal dans les affaires? Si l'on en juge par le fait que l'on vient de diminuer de 40 p.c. la fabrication des chars d'assaut aux E.-U., à la suite de l'annulation de commandes par la Russie et l'Angleterre, et si l'on tient compte que les industriels ont été à la hausse 20 fois et à la baisse 25 fois en septembre à Wall Street durant les derniers 45 ans, nous serions portés à croire que les stocks ne seront probablement pas des plus actifs ce mois-ci sur la bourse de N.-Y., d'autant plus que c'est durant la dernière quinzaine du même mois que le gouvernement des E.-U. lancera un emprunt de $15,000,000,000 d'obligations de la Victoire, emprunt qui drainera grandement les fonds du public, y compris ceux des spéculateurs, il va sans dire. Dans de telles circonstances, nos bourses pourraient bien être peu achalandées en septembre, à moins de développements extraordinaires outre-mer sous peu. Comme il est grandement possible qu'il en soit ainsi, que le monde des spéculateurs canadiens se garde donc d'être moroses en ce moment.

* * *

A partir de ce matin l'on ne peut plus transiger à Wall Street sur les anciennes actions 7 p.c. de American Locomotive Co., mais on pourra le faire sur les nouvelles actions 7 p.c. cumulatif de la même compagnie.

* * *

5,000 épiciers indépendants dans l'Etat de N.-Y. auraient adopté la méthode des épiceries à chaines, relativement au service par soi-même, vu la pénurie de main d'oeuvre. Que cette mode s'étende et elle pourrait bien devenir permanente ici comme outre-mer.

* * *

Les administrateurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende: Capital Administration, Ltd, Celanese Corp America, Consolidated Edison, New-York, Decca Records, Lambert Company.

* * *

D'après certains estimés, les Américains consommeront cette année 11,500,000,000 de bouteilles d'eau gazeuse contre 16,000,000,000 1941. Que l'on se garde de croire que les citoyens d'outre-frontière ne boivent que des liqueurs douces...

* * *

Comme le contrôle des prix aux Etats-Unis vient d'accorder une hausse de 1-2 à 1 ct par paquet de cigarettes, vendu en territoire américain, il se pourrait fort bien que les Canadiens aient à payer plus cher pour leurs cigarettes avant longtemps, car il n'y a rien comme le mauvais exemple dans le domaine des prix...

* * *

C'est demain que les actionnaires de Legardo Gold Mines doivent se réunir en assemblée spéciale pour considérer un règlement pourvoyant à la vente de concessions minières de la compagnie, situées dans Larder Lake.

* * *

Tous les marchés du continent étaient fermés hier à l'occasion de la Fête du Travail, et, par marchés, il ne faut pas entendre seulement les Bourses de Montréal, Toronto et N.-Y. mais encore, les marchés du grain de Winnipeg et de Chicago, ainsi que les marchés aux bestiaux et les marchés aux bestiaux et les marchés des denrées qui ouvrent ordinairement leur portes ce jour-là dans les principales villes de l'Amérique du Nord.

* * *

Il se pourrait fort bien que National Steel Car publie son rapport annuel sur la fin de cette semaine. Tout indiquerait que ce bilan montrerait des bénéfices excédant les $4.00 par action commune. Vu l'annonce récemment d'une division des actions sur une base de 4 pour 1, l'état financier annuel est attendu avec impatience par le monde des spéculateurs aussi bien que par les actionnaires.

Revue hebdomadaire des activités mobilières

Que faire en un gite, à moins que l'on ne songe. Que faire au début d'une semaine dans une page financière, sinon, la revue des activités mobilières durant le cours de la période hebdomadaire qui vient de s'écouler.

Marché des valeurs industrielles "hors-liste", bien soutenu

Une analyse de la situation durant le cours de la semaine dernière sur le marcné des valeurs industrielles hors-liste, effectuée par Plaxton, McDonnell & Co., révèle que les actions de priorité 6.50 p.c. du Fédéral Grain furent particulièrement vigoureuses, puisqu'elles accusèrent une hausse de 4 points à 86. B. C. Pulp & Paper, privilégié, 7 p.c., gagnait, de son côté, 2 points à 70-75. Quant à Great Lakes Power, privilégié, 7 p.c., il se hissait de 1 point à 108. Voilà pour les valeurs qui s'avancèrent de 1 point ou davantage. Quant à Minnesota & Ontario Paper, il gagnait une fraction à 8.00-8.40 et les actions de priorité de la classe "A" de United Steel se hissaient de 1-2 pt à 24. Seuls les titres de John Inglis s'avilissaient légèrement entre 8 1-4 et 9. Cette dernière baisse est-elle un signe des temps, c'est-à-dire révèle-t-elle une fin prochaine des hostilités? Chi-lo-sa?

Les mines d'or ont fait meilleure figure que les industriels sur les bourses de Montréal et Toronto

Si le ton fut excellent sur le marché des hors-listes la semaine dernière, l'on peut en dire autant en ce qui concerne les Bourses de Montréal et de Toronto. Sait-on que sur ce dernier marché, il y eut trois fois plus d'échanges en une seule séance de la semaine dernière que durant une couple de séance de la semaine précédente?

Sur le marché local, les transactions furent aussi plus nombreuses la semaine dernière que durant le cours de la semaine précédente, aussi bien dans le compartiment des industriels que dans celui des valeurs minières. Incidemment, l'on notera que le volume des échanges des titres miniers fut même pratiquement le double de celui d'il y a une quinzaine de jours, soit une preuve que les spéculateurs locaux portent de plus en plus d'attention aux mines d'or. Il va sans dire que la vogue de ces dernières est attribuable aux rumeurs que le fonds de stabilisation des monnaies après la guerre exigera au-delà de $8,000,000,000 d'or. Il n'est donc pas étonnant que la moyenne de 15 titres aurifères, transigés sur la place locale, accusa une hausse de plus de 3 points durant la semaine écoulée. Quant aux moyennes des industriells et des utilités publiques, elles n'enregistrèrent que des avances fractionnaires et avec raison vu l'irrégularité persistante de Wall Street durant le cours de la semaine dernière.

Wall Street, témoin de la semaine la plus calme encore vu depuis 1 an

S'il est vrai que les stocks ont eu l'allure erratique durant la majeure partie de la semaine dernière et même samedi, comme chacun sera à même de le constater dans nos données ci-contre sur la bourse de N.-Y., il n'en est pas moins vrai que la moyenne combinée des industriels et des ferroviaires clôturait fractionnairement plus élevée pour la deuxième semaine consécutive. Ce gain moyen de moins de 1-4 de point, enregistré durant le cours de la semaine dernière, est attribuable naturellement à l'apathie du public pour les stocks depuis quelque temps. On peut juger de la faible participation du public dans le marché, par le fait que le total des transactions, enregistrées la semaine dernière à Wall Street, fut le moins élevé encore vu depuis exactement un an, soit depuis le milieu de septembre 1942.

Il n'y a pas que les stocks qui furent calmes la semaine dernière, puisque la séance de samedi sur le marché des obligations de New-York, fut la 2ième séance la moins active encore vue depuis le début de cette année à date.

Cette faible participation du public dans le marché démontre, certes, que les spéculateurs sont perplexes par les temps qui courent et ils ont raison de l'être vu les incertitudes actuelles, non seulement du côté international, mais, encore des côtés politiques et économiques.

L'accalmie persistante des stocks, un excellent indice?

Personne n'ignore que l'on est passablement incertain en bien des milieux canadiens et américains sur l'avenir des gouvernements au pouvoir actuellement en Amérique du Nord. S'il est vrai que les élections présidentielles n'auront pas lieu avant l'an prochain aux E.-U., il n'en est pas moins vrai que l'on ne saurait se prononcer pour Ottawa. Bien que les incertitudes politiques ne soient pas un facteur influant beaucoup sur le sentiment spéculatif présentement, il est appelé à avoir beaucoup plus d'effet dans un avenir plus ou moins éloigné.

Quant aux incertitudes économiques, elles hantent de plus en plus les esprits et les placeurs de fonds se demandent avec anxiété ce que sera l'économie d'après-guerre. Tandis que certains économists parlent de "boom", d'autres craignent un chômage considérable durant la période de transition qui marquera le passage de l'industrie de guerre à l'industrie de paix et c'en est assez pour jeter le désarroi dans le monde des spéculateurs ,déjà alarmés par ce qui semble vouloir se passer outre-mer. Que les Alliés tentent l'ouverture d'un second front — ce qui se passe dans le sud de l'Italie n'est pas considéré comme tel par les Russes — en France et ce serait là un facteur probablement bien vu des spéculateurs, d'autant plus que l'on espère beaucoup de la réunion du Cabinet de Badoglio, au début de cette semaine. Qu'il en résulte une paix séparée avec l'Italie et les Nations Unies seraient alors en mesure de prendre à revers les Nazis dans les Balkans, et aider, en même temps, aux mouvements en faveur d'une paix séparée qui se dessinent de plus en plus actuellement en Bulgarie, en Hongrie et, même, en Roumanie. Comme l'emprise des Allemands sur les différents pays de l'Europe est encore très forte, les spéculateurs ne doivent donc pas, cependant, s'emballer, tout en se gardant d'oublier que les stocks ont monté jusqu'à la veille de l'Armistice, lors de la dernière guerre. En sera-t-il ainsi durant le présent conflit? Il serait téméraire de le dire, mais, l'accalmie des stocks, durant la période critique que nous traversons, semble un excellent indice.

Marcel Clément

Bourse de MONTRÉAL

Fluctuations des plus étroites sur la place locale, en fin de semaine — Placer, Shawinigan et Winnipeg Electric, actifs samedi

La liste locale ne bougeait guère samedi, à cause du long congé de 2½ jours à l'occasion de la Fête du Travail. Le ton irrégulièrement à la baisse durant le cours des séances précédentes n'était guère un stimulant, d'ailleurs. Les mines d'or, tout comme les industriels, étaient peu achalandées en fin de semaine.

Winnipeg Electric a été la valeur la plus active samedi dans le compartiment des titres industriels et 560 titres de cette compagnie changèrent de mains à 6⅜, soit une baisse de ⅛ pt seulement.

Shawinigan était aussi fort achalandé et 481 actions de cette compagnie furent échangées à 18, soit le même point que la veille.

Le C.P.R. à 11 baissait de ⅛ pt parmi les valeurs ferroviaires.

Placer Development fut assez actif parmi les mines et ce stock subissait un échange global de 225 actions à 11.

Abitibi était mieux soutenu parmi les papeteries et les titres communs de cette compagnie gagnaient ⅛ pt à 2⅝, tandis que les actions de priorité clôturaient fermes à 25⅞. Cons. Paper à 53¾ était en fermeture au même point que la veille.

Statistiques du marché pour la semaine terminée samedi, 4 septembre 1943:

	Cette sem.	Sem. préc.	Il y a un an
Industrielles	64,382	66,938	25,358
Mines	97,099	135,921	13,536
	161,481	202,859	38,894

	VT	T.	R.	Inch.	H.	B.
Cette sem.	202	76	76	50	32	0
Sem. préc.	211	83	93	63	17	1

Dix des valeurs industrielles les plus actives:

	Actions
Aibitibi	7,675
Consolidated Paper	2,843
C.P.R.	2,647
Brazilian Traction	2,431
Canadian Breweries	2,207
Int'l Utilities "B"	2,200
Winnipeg Electric	2,050
Imperial Oil	1,825
Montreal Power	1,653
Can. & Dom. Sugar	1,450

Dix des valeurs minières les plus actives:

	Actions
Central Cadillac	15,000
Aldermac	14,800
Normetal	14,700
Sladen	6,500
Siscoe	5,850
Bidgood	5,700
Sullivan	4,900
Bouscadillac	2,800
Ontario Nickel	2,500
O'Brien	2,500

Valeur des transactions	
Semaine terminée, 28 août	$1,718,114
Semaine précédente	$1,641,401

Une allure plus ferme des oeufs

Livraisons de volailles vivantes, de nouveau abondantes

Le marché des oeufs accusait une allure plus ferme au début de la semaine dernière, caractérisée par une hausse d'un demi-cent par douzaine sur les catégories supérieures comparativement aux cours de fermeture la semaine précédente; le ton est toutefois devenu plus stable. Les recettes de l'Ontario sont encore faibles, mais le marché est amplement fourni avec les arrivages de wagons provenant des Provinces des Praires. Les rapports à l'effet que plusieurs wagons sont actuellement en route font que l'on est contraint d'écouler quelques wagons en lots fractionnes.

Les quantités en magasin chez les distributeurs en gros sont considérables. On signale que la demande de consommation s'est ralentie quelque peu, bien qu'elle soit encore bonne.

Les offres de wagons de l'Ouest sont faites comme suit: Catégorie A Gros 47-48, Moyens 46-47, Catégofrie B 36-37.

On cote les expéditions triées sur place ce matin aux cours suivants: Catégorie A Gros 48-48½, Moyens 46½-47, Poulettes 38-39, Catégorie B 36-36½, Catégorie C 30-30½.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 50½-52½, Moyens 48½-59½, Poulettes 44½-47½, Catégorie B 39-41, Catégorie C 34-36.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 54-58½, Moyens 52-56, Poulettes 39-41, B 43-46, C 38-39.

Le volume des livraisons de volailles vivantes a de nouveau été assez abondant, bien que l'on estime qu'il le soit moins que la semaine précédente. Les poulets du printemps d'un moyen poids formaient le gros des arrivages, tandis que les poulets de gril étaient moins nombreux; les poules sont toujours plutôt rares en regard de l'excellente demande dont elles sont l'objet. Les recettes de poulets, fortes au début de la semaine, ont diminué vers la fin, vraisemblablement à cause de la revision à la baisse des prix maxima pour la période d'emballage qui a commencé le 1er septembre. L'abatage bat son plein, mais on éprouve de la difficulté à prendre soin de tous les arrivages en raison du manque de main-d'oeuvre, ce qui est une cause d'inquiétude.

Du gros au détail on cote les volailles vivantes aux prix suivants: poulets 5 livres et plus 28-29, moins de 5 livres 25-27; poulets de gril 2-2½ livres 29-30; 1½-2 livres 28; poules 5 livres et au-dessus 23, au-dessous de 5 livres 21; jeunes canards 25-27. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Au cours de la semaine terminée le 28 août il est arrivé un total de 61,027 volailles vivantes, soit environ 248,197 livres.

Le marché des volailles abattues commence à manifester un peu d'activité, grâce aux nombreux petits envois qui arrivent des points avoisinants. Ils se composent principalement de poulets de la catégorie B, nourris au lait, de 4 à 5 livres en moyenne, et de petites quantités de poules de la catégorie A. Les arrivages sont acheminés librement vers les voies de la consommation aux prix du plafond.

A. R. Hedgecoe,
Inspecteur Sénior.

A NOTER

Depuis le début de l'année, Donnacona aurait grandement amélioré son fonds de roulement, tout en effectuant le rachat de $336,000 d'obligations.

Bourse de TORONTO

Astoria Québec, fort achalandé en fin de semaine

TORONTO, 7. — Les stocks étaient assez soutenus en fin de semaine sur le marché minier de cette ville, mais ils ne paraissaient guère achalandés.

26,800 actions de Astoria Québec changèrent de mains à 11¾ et ce fut la valeur la plus populaire dans le compartiment des titres aurifères.

B.C. Packers fut le titre le plus actif samedi parmi les industriels; plus de 505 actions de cette entreprise furent échangées à 21¾.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Acme	11	11	Kirk L	80	80
Ajax	150	149	Lake D	114	110
Alderm	18	18	Lapa C	6½	6½
Anglo C	69	69	Lebel	3¾	3¾
Aquar	56	56	Leitch	110	110
Arjon	26	26	Lill L L	77	77
Armist	43¾	43¾	MacL	224	224
Astoria	12	11¾	Madsen	140	140
Aunor	330	325	Malar	315	315
Bagam	15¼	15¼	McKen	123	122
Bankf	3	3	Min C	220	220
Bear Ex	36¼	36¼	Nipiss	190	190
Beattie	168	167	Noran	49¼	49¼
Bidgood	38	38	Norme	114	113
Bonetal	21	21	O'Brien	103	100
Brazil	24¼	24¼	Omega	58	56
BC Pack	22¼	21¾	Ont Nick	3¾	3¾
Brit D	55	55	Pamo	110	110
Buff A	345	345	Partenan	4	4
Cal Ed	155	155	Paymas	30	30
Calmont	25	25	Pick C	199	199
Can Mal	62	62	Pioneer	245	245
Chester	160	160	Powell	112	110
Cent P	12	12	Prest	229	229
Cochen	145	145	Roche	5¾	5¾
Coniar	124	124	St Anth	4¾	4¾
Duques	7¾	7¾	S Anto	360	360
East Cr	15¾	15	Sand Riv	6¾	6¾
E Mal	169	167	Senator	42¾	43
Eldora	138	138	Sherritt	90	90
Fed Kirk	6¾	6¾	Sladen	50	48
Franco'r	24	24	Slave L	3	3
Gods L	18	18	Steep R	232	230
Gold Ea	4	4	Sud Cont	4¾	4¾
Gold G	12	12	Sullvan	88	88
Grando	7	7	Trans R	67	67
Gunnar	19	18¾	Upp C	175	175
Haler	13	13	Ventu	640	640
Halliw	4	4	Vermi	26	26
Hard R	58	58	Wendi	20	20
Home O	360	350	Wrt H	350	350
Imp Oil	17	17	**Curb**		
Inspir	45	45	Brett-Tr	1¾	1¾
Int Pete	22¾	22¾	Footh	142	142
Jellicoe	4¾	4¾	Osisko	19	18¾
Kerr A	900	895	Temisk	9	9

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 260, S.-Jacques Ouest

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Alban R	9	10	Norbeau	32	35
Am Kirk	14	16	N Auge	21	24
Area	12	14	N A Moly	3	3
Athona	1	2	Obalski	4	5
Barb L	7	8	Oklend	5	6
Beauco	11	14	O'Lea M	4¾	5¾
Bilimac	1	2	Opem C	5	7
Brock G	11	13	Oriole	1	3
Cadil E	2	3	Orpit	3	5
Cent M	2¾	4	Pam Ca	4	6
Chemin	11	13	Pascalis	32	36
Chibmac		2	Plains P		10
Clerno		3	Porcu L	2	4
Cournor	10	15	Polaris	1	2
Cro Sho	3	5	Pon Ro	14	16
Cunipte	2	4	Presdo	3	4
DeSantis	7	9	Privat	27	30
Dubisso	16	20	Propri	760	525
Elmos	3	5	Que Ma	22	24
Franco	37	42	Que Eur		2
Fontana		2	Rand M	27	29
Hu Pa	6	8	Red Gold		3
Hutch L	1	2	Rbago		2
Iroquois		5	Rose G	8	10
Keora		2	Rout Ca		2
Lacoma		2	Douyn R		1
L Genev	6	8	Rubec		2
L Rowan	1	3	Scott Chi		10
Leroy		2	Shenang	5	7
Louvre		1	Siscoe E	1¾	2
Low Pet	35	40	Smelt G		2
Mag Co	46	50	Spri Stu	40	42
Martin B	6	8	Thomp C	2¾	3¼
Maget L	10		Tible Is		2
McMar	14	16	Tonawan		2
Moff H n	8	9	Unio M	6	8
Mosher	10	12	Val D'Or	10	15
Nat Ma	26	28	Wesley P	2	3
Numa L	5	7	You Da	25	28

Dividendes versés en septembre 1943

A peu près égaux à ceux payés durant le même mois l'an dernier

Les compagnies canadiennes distribueront à leurs actionnaires en septembre un montant de $25,744,398, seron une compilation que nous venons de préparer. Cette somme est à peu près égale à celle versée dans le mois correspondant de l'an dernier.

Pour les 8 premiers mois de l'année, les sommes versées en dividendes se sont totalisées à $176,350,000 contre $173,150,000 pour les 8 mois correspondants de l'année dernière. Si on ajoute le montant de septembre on arrive avec $202,100 contre $199,000,000 dans la période correspondante de l'an dernier, soit donc une aumentation d'a peu près $3,100,000 ou de 1.5 p.c.

Bourse de NEW-YORK

Il y avait un peu plus de gains que de pertes samedi à N.-Y. Engineers Public Service, en vedette — Fermeté des leaders industriels

NEW-YORK, 7. — Les stocks ne furent guère achalandés en fin de semaine à Wall Street et ce fut même un des samedis les moins actifs de l'année à date.

173,570 actions seulement furent échangées durant le cours de cette séance de samedi, contre 397,875 la veille.

Sur 508 valeurs échangées, 206 clôturaient à la hausse, tandis que 134 étaient à la baisse et que 168 demeurèrent inchangées.

Chrysler et General Motors se comportèrent bien parmi les titres des cies d'automobiles et l'on pouvait en dire autant de U.S. Steel et de Bethleem Steel parmi les aciéries.

Engineers Public Service fut le leader de la fin de la semaine et 7,700 actions de cette entreprise changèrent de mains, avec une variation de ⅛ point seulement.

Am. Telephone se hissait de ⅝ pt. parmi les utilités publiques.

Francisco Sugar gagnait ½ pt, parmi les spécialités, tandis que N.-Y. Central demeurait inchangé parmi les titres de cies de chemins de fer.

La majorité des échanges furent de moins de 3,000 actions par valeur transigée.

Ventes-record pour Paraffine Co. Inc.

Augmentation de $5,086,880 durant le dernier exercice

NEW-YORK, 7. — Les ventes de Paraffine Companies Inc. se sont élevées à $23,062,554 durant l'exercice fiscal terminé le 30 juin 1942, soit un record et soit $5,086,880 de plus que le total accusé durant l'exercice fiscal précédent.

Le gros de cette augmentation est du à des commandes de guerre. Les profits nets pour l'année fiscale écoulée se chiffrèrent à $1,540,081, soit l'équivalent de $3.04 par action, et cela après avoir mis de côté $100,000 comme réserve pour la dépréciation et après avoir payé en taxe une somme de $1,535,357.

Industrie de la pêche plus active en Ontario

Les produits des pêcheries de l'Ontario mis sur le marché en 1942 ont une valeur de $4,104,345, augmentation de $584,942 ou de 17 p.c. en regard de l'année précédente. Le corégone est le poisson le plus important de cette province avec une valeur de $1,510,763, soit 37 p.c. de la valeur totale des pêcheries. La truite et la sandre occupent respectivement les deuxième et troisième rangs au point de vue de la valeur des produits. Ces trois sortes de poisson accusent des augmentations au point de vue de la valeur. La quantité totale du poisson pris en 1942 est de 263,780 cwt contre 269,466 en 1941.

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

WINNIPEG

	Ferm. Ant.	Haut	Bas	Clo
Blé				
Octobre	108¾	109¾	108¾	109¾
Décembre	107¾	107⅞	107	107⅜
Mai	107¾	107⅞	106⅞	107¾
Avoine				
Prix de fermeture: oct. déc. mai, 51⅛				
Seigle				
Octobre	96¾	96⅞	96¾	96⅞
Décembre	95¾	96⅛	95¾	96⅛
Mai	96⅛	97⅛	96⅛	97⅛
Orge				
Prix de ferm.: ort., déc., mai...				64⅛

CHICAGO

	Ferm. Ant.	Haut	Bas	Clo
Blé				
Septembre	144⅜	145¼	144⅜	145¼
Décembre	147⅛	147⅜	146⅜	147
Mai	148⅛	148⅜	148⅛	148⅜
Juillet	146⅛	146⅜	146¼	146⅛
Avoine				
Septembre	72⅜	72⅝	72¼	72½
Décembre	70⅛	70⅜	69⅝	70⅛
Mai	69⅛	69⅜	69	69⅛
Juillet	68	68¼	67⅛	68
Seigle				
Septembre	101⅛	102	101⅛	101⅝
Décembre	103⅛	104¼	103¼	104
Mai	106⅛	106⅜	105⅜	106⅛
Juillet	105⅞	106⅛	105⅛	106¼

Dans le monde de la finance



M. John C. Newman, président de General Steel Wares Limited qui vient de terminer sa 50e année, au service de cette entreprise et des compagnies qui l'ont précédée.

Obligations, fermes sur notre marché

Durant le cours de la semaine dernière

Le marché des obligations est demeuré ferme la semaine dernière, dit le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. sont restées inchangées, mais elles ont été passablement actives.

Les valeurs des provinces de l'est ont été inchangées ou une fraction de point plus bas, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse reculant d'environ ⅛ ou ¼ de point. Les titres d'Ontario ont été fermes et inchangées. Parmi les valeurs des provinces de l'ouest, celles du Manitoba et de la Colombie Britannique n'ont pas changé, mais celles de la Saskatchewan et de l'Alberta ont été un peu faibles.

Les valeuss des services publics ont été en baisse. Les Algoma Central ont baissé de 1½ point. Les Calgary Power 5 p.c. 1964, les C.P.R. 4 p.c. perpétuelles, les International Hydro ont glissé d'un point. Les Calgary Power 5 p.c. 1960, les C.P.R. 1949 et 4½ p.c. 1960, les Montreal Light, Heat & Power 4 p.c. 1957 ont subi des pertes fractionnaires.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, les Acadia Sugar 4½ p.c. 1955, les Industrial Acceptance 4 p.c. 1952 ont réalisé un gain de ½ point, tandis que les Algoma Steel 5 p.c. 1948, les Brandram Henderson 6 p.c. 1956, les Canada Steamship 5 p.c. 1957, les Canadian Canners 4 p.c 1951, les Dominion Steel & Coal 6 p.c. 1955, les Dominion Woolens & Worsteds 6 p.c. 1953 et les Gypsum 5½ p.c. 1943, ainsi que les Massey-Harris 4½ p.c. 1954 et les Simpsons 4½ p.c. 1951 ont aussi avancé de ½ point. Les Burns & Company 5 p.c. 1958 ont baissé de 1½ points.

Au groupe des valeurs papetières le ton a en général faibli, alors que les Donnacona, les Great Lakes 5 p.c. 1955, les Price Brothers 4 p.c. et les Lake St. John 5 p.c. 1961 ont diminué de fractions de point. Les Abitibi ont monté de ⅞ de point.

C'est au 17e siècle que l'on a pratiqué pour la 1ère fois la taxidermie.

Nouvelle émission religieuse, achetée

Il s'agit d'obligations, à 3½%, en série de 1 à 22 ans

La maison L. G. Beaubien & Cie Limitée vient d'acheter une émission de $185,000 d'obligations des Syndics de la Paroisse St-Vincent de Paul de Montréal.

Ces obligations portent intérêt à 3½ p.c. et elles sont remboursables en série de 1 à 22 ans. Elles sont datées du 1er novembre prochain.

Les fonds provenant de cette émission seront utilisés à rembourser le solde d'une émission de $225,000 qui avait été faite en 1935. Ces obligations portaient intérêt à 4½ pour cent.

Après le 1er novembre prochain, les obligations appelées au remboursement ne porteront plus intérêt. On peut naturellement les remplacer par de nouvelles obligations.

Les obligations sont garanties par le transport au fiduciaire du produit d'une répartition de 45 cents par $100. Cette répartition est amplement suffisante pour rencontrer en plus le paiement du capital et les intérêts sur l'émission qui vient d'être vendue. L'évaluation des biens fonciers des catholiques de cette paroisse est, en effet, aux environs de $3,500,000.

La paroisse St-Vincent de Paul de Montréal est une des plus populeuses de Montréal et aussi une des plus anciennes. Sa fondation remonte à 1867. La population catholique y est de 12,000 âmes.

Cette paroisse est comprise entre les rues Delorimier, l'avenue Lalonde, la rue du Havre et le fleuve.

Un record pour Bethleem Steel Co.

NEW-YORK, 7.—Bethleem Steel a produit 1,118,544 tonnes d'acier en août, soit un record, au dire de son président M. Eugene C. Grace. Il dépasse de 4,981 tonnes, l'ancien record rétabli en mars de cette année.

AVIS DE RACHAT

GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 4 POUR CENT

Date d'émission: 15 octobre 1933
Echéance: 15 octobre 1945

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations en cours de l'emprunt de remboursement du gouvernement du Dominion du Canada émis le 15 octobre 1933 et échéant le 15 octobre 1945, qu'en vertu des termes dudit emprunt, toutes les obligations en cours de cette émission sont par les présentes appelées au remboursement anticipé, en totalité, le 15 octobre 1943, à toute agence de la Banque du Canada, à leur valeur nominale sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 15 avril 1944 et des coupons subséquents. Lesdites obligations ne porteront plus intérêt à partir du 15 octobre 1943.

Les détenteurs d'obligations de cette émission auront le privilège d'échanger leurs obligations pour celles du Cinquième emprunt de la Victoire lors de leur émission prochaine.

Ottawa, le 13 août 1943.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA
Par son agent financier,
LA BANQUE DU CANADA

NR-1F

Votre succession devra payer des droits. Votre intérêt, c'est de les réduire le plus possible. Nous pouvons vous aviser à cette fin. Apportez-nous votre testament. Nous le reviserons. A titre gracieux.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

1,O.S.-Jacques, Montréal, HA.3291

Feu Vie Vol Maladie — COURTIER en ASSURANCES — 500, Place d'Armes BElair : 2041 — Automobiles Accident Bris de glace Responsabilité

O. R. GRAVEL, c.c.s.

Une police d'assurance placée par moi est une protection absolue

Tél.: MArquette 3261

ROLLAND RINFRET
ASSURANCES
Chambre 511,
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal
LESAGE & KENT LTEE

un facteur de
SÉCURITÉ SOCIALE

En qualité d'ami, de conseiller et de protecteur de milliers de gens appartenant à toutes les classes de la société, la Compagnie de Fiducie apporte une contribution vitale au bien-être de la nation.

Les veuves, les enfants et les autres dépendants des nombreuses personnes qui nous ont confié la gestion de leurs biens comptent sur notre aide et nos conseils. Nous ne leur ménageons pas notre compréhension bienveillante et notre concours expérimenté qui sont pour eux la meilleure garantie de confort et de sécurité.

Plus la succession est modeste, plus il importe de recourir aux services compétents et peu coûteux des Compagnies de Fiducie.

THE ROYAL TRUST COMPANY
SÉCURITÉ CORPORATIVE — SERVICE PERSONNEL
105 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
HArbour 4221

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

Aux Patrons et Employés:

LA 6ème Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et astreignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état martimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6ème Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégories prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6ème Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujetis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail* — A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

D-6B-F

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par
L. G. BEAUBIEN & CIE
61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Vente	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
345	Algoma Steel	10¼	10¾	10¼	10¾	11	10
605	Asbestos	25	25	25	25	27	21¾
300	Ass Brew	20	20¾	20	20¾	....	....
31	Do priv	109	109	109	109	111½	....
300	Bathurst A	13⅜	13⅜	13⅜	13⅜	....	....
124	Bell Tel	157	157⅛	157	157	158	151
600	Brazilian	25	25	25	25	29	14⅜
120	B C Power A	27	27	27	27	29	25½
620	Do B	3½	3½	3½	3½	5⅛	2
65	Bruck Silk	8	8	8	8	9	5½
450	Bldg Prod	17	17	17	17	17	13
375	Bulolo	17¾	17¾	17¾	17¾	17½	....
900	Can Cement	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞	8½	4
204	Do priv	105½	105½	104½	105	106	92
....	Can Forg A	....	....	....	....	26½	20
5	Can Nor Pwr	10½	10½	10½	10½	12	6
1005	Can Stmship	13½	13½	13½	13½	14¼	9
170	Do priv	35½	35½	35½	35½	38	31½
200	Can Bronze	32½	32½	32½	32½	35	30
530	Can Car	9½	9½	9½	9½	12	7½
720	Do priv	28½	28½	28½	28½	31	27¾
225	Can Celanese	36½	36½	36½	36½	37	27½
15	Do priv	141	141	141	141	141	133
.....	Do droits	....	....	....	....	22½	....
.....	Can Convert	....	....	....	....	33	17½
.....	Can Cottons	....	....	....	....	75	70
.....	Do priv	....	....	....	....	126	....
730	Can In Alco A	5	5	5	5	5¾	3¾
....	Do B	....	....	....	....	5½	3¾
.....	Can Loco	....	....	....	....	26	12
2460	Can Pac Ry	11⅛	11⅛	11	11	12¾	10
.....	Cockshutt	....	....	....	....	13½	10
670	Con Smelting	44½	44¾	44	44¼	46	37¾
.....	Crown Cork	....	....	....	....	31	26
255	Cons Glass	28½	28½	28¼	28½	29	27½
300	Dist Seag	34½	34½	34½	34½	36	26
480	Dom Bridge	28½	28½	28	28	31½	24¾
310	Dom Coal pr	13½	13½	13	13	16½	13
....	Dom Glass	....	....	....	....	127	122
....	Do priv	....	....	....	....	155	152
1000	Dom Stl & C B	9	9	9	9	11	8½
670	Dom Tar	8½	8½	8½	8½	9	6½
.....	Dom Textile	....	....	....	....	88	69¾
300	Dryden	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞	8¾	5½
50	Dom Tar pr	102½	102½	102½	102½	145	75
100	East Dairies	.50	.50	.50	.50	1.25	.50
.....	Eng El A	....	....	....	....	30	25
....	Do B	....	....	....	....	5½	4
695	Electrolux	9	9	9	9	9¾	3
25	Enam & Heat	5	5	5	5	5½	....
910	Foundation	15½	15½	15½	15½	16¾	14
335	Gatineau	9¾	9¾	9¾	9¾	11	7¾
75	Do priv	94½	94½	94½	94½	100	79
210	G B Wares	12¾	12¾	12¾	12¾	13¾	8
75	Do priv	108¾	108¾	108¾	108¾	109	94
....	Goodyear pr	....	....	....	....	55	51¾
60	Gurd	8	8	8	8	8	5
700	Gypsum	7	7	7	7	7¾	5
....	Ham Bridge	....	....	....	....	8¼	4
85	Hudson Bay	31¼	31¼	31¼	31¼	32¾	29
2500	Hollinger	12½	12½	12½	12½	12½	8 90
280	Howard Sm	14⅞	15	14⅞	14⅞	16½	12½
1200	Imp Oil	16¼	16¼	16¼	16¼	17½	11⅛
1685	Imp Tobacco	12	12	11⅝	11⅝	12⅛	10¼
....	Indust Accept	....	....	....	....	22	13
1875	Int Nickel	35	35½	35	35	39½	33
1300	Int Pete	21⅞	21⅞	21⅞	21⅞	24	17
50	Int Power	10½	10½	10½	10½	14	6
104	Do priv	109	110	109	109	110	98
5	Int Bronze pr	23	23	23	23	....	....
.....	Lake Woods	....	....	....	....	26½	19
.....	Do priv	....	....	....	....	130	124
.....	Lang & Sons	....	....	....	....	16½	13¾
270	Aluminum	107	107	107	107	....	....
70	Do priv	102	102	102	102	....	....
1400	Can Brew	4	4¾	4	4	....	....
975	Can Car pr N	26½	26½	26½	26½	....	....
24	Dist Seag pr	110	110	110	110	....	....
50	Holt Renf pr	92¾	92¾	92¾	92¾	....	....
200	Can Found	69	69	69	69	....	....
250	C Bronze pr	108	108	108	108	....	....
15	Jam P S	11	11	11	11	....	....
635	Massey Harris	8¾	8¾	8	8	10	5⅜
490	McColl-Front	8¼	8¼	8¼	8¼	9⅛	6¼
....	Mitchell priv	....	....	....	....	46	44
112	Mtl Cottons	70	70	70	70	75	46
....	Do priv	....	....	....	....	125	122
1000	Mtl Power	26½	26½	26½	26½	27⅛	24¼
....	Mtl Telegrph	....	....	....	....	27	25
200	Mtl Tram	28	28	28	28	33⅛	39
80	Murphy	12	12	12	12	....	....
385	Nat Brew	35½	35⅝	35¼	35½	35⅝	26
260	Do priv	40⅛	40⅝	40⅛	40	41	38½
815	Nat Steel Car	61½	62	61¼	62	61⅝	38
....	Niagara Wire	....	....	....	....	18	15
632	Noranda	50	50	49⅜	50	52	40
480	Ogilvie	24	24	24	24	25⅜	92½
....	Do priv	....	....	....	....	161	140
....	Ont Steel	....	....	....	....	15	10
....	Ont Steel	....	....	....	....	16	10
20	Ott Power	8¼	8¼	8¼	8¼	....	....
235	Penmans	....	....	....	....	55	43
....	Do priv	....	....	....	....	126	....
1300	Power Corp	9	9	9	9	10¾	6
1200	Price	17½	17½	17½	17½	19⅝	9¼
51	Do priv	80	80	80	80	89	69
625	Quebec Pwr	15⅛	15⅛	15⅛	15⅛	16	14
220	Regent Knit	10	10	10	10	10¼	6
....	Do priv	....	....	....	....	21	....
200	Rolland Pap	10	10	10	10	10¼	8½
....	Do priv	....	....	....	....	97	90
12	Sag Pwr pr	107	107	107	107	108	106
340	St Law Corp	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜	3½	1⅜
675	Do priv	17½	17½	17½	17½	18¾	11¼
300	St Law Flour	33	33	33	33	33	24
150	St L Paper pr	44¼	44½	44	44	47	32½
625	Shawinigan	17½	17½	17½	17½	19½	16⅝
....	Sher Will	....	....	....	....	16¼	13
....	Do priv	....	....	....	....	134	114
....	Simon & Sons	....	....	....	....	10	8½
....	Do priv	....	....	....	....	109	104
250	So Can Pwr	11	11	11	11	11½	10
410	Steel of Can	69	69	69	69	72	69⅜
100	Do priv	75	75	75	75	76	74
....	Tooke priv	....	....	....	....	26½	22
....	Tuckett priv	....	....	....	....	154	151
....	Twin City	....	....	....	....	9⅝	6½
....	United Steel	....	....	....	....	5⅛	4⅛
....	Viau Biscuit	....	....	....	....	6	5
....	Do priv	....	....	....	....	60	49
250	Wabasso	56½	56½	56	56	58	47
....	West Grocers	....	....	....	....	75	50
....	Do priv	....	....	....	....	120	....
765	Winn Elect A	6½	6¾	6¼	6½	8¼	2⅝
120	Do B	56	56	56	56	63½	....
....	Do priv	....	....	....	....	59	54
8	Woods priv	95	95	95	95	95	....
225	Willsils	18	....	17¾	17¾	17¾	....
220	Zellers priv	26¾	....	26½	26¾	26¾	....
	BANQUES						
3	Canadienne	130½	130½	130½	130½	132	128
18	Commerce	140	141	140	140	138½	125
....	Dominion	....	....	....	....	166	....
50	Montréal	156	156	156	156	155	140
40	N-Ecosse	252	252	252	252	255	230
35	Royale	150	150	150	150	146	141
	OBLIGATIONS						
....	M Pwr/Notes	....	....	....	....	51	49½

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par
SAVARD & HART
225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
7575	Abit P&P	3	3	2⅝	2⅝	4¼	6⅝
912	Abit P&P 6P	25⅞	26¼	24½	26	20	5½
65	Abitibi P P	54	54	54	54	54	12½
200	Brew & Dis	7	7	7	7	7¾	5¼
705	Brit Am Oil	22	22	22	22	22½	17⅜
75	BC Packers	22	22	22	22	....	....
12	Calgary P P	104	104	104	104	104	101
1450	Can & D Sug	22½	22½	22	22	22¾	17¾
125	Can Dredge	18	18	18	18	19	15¼
1175	Can Marconi	2	2⅛	2	2	3⅛	85
225	Can P & P I	55	65	55	65	115	50
100	Do Priv	8	8	7½	8	10	2
315	Can Vickers	6	6¼	6	6	7¾	3¾
45	Can Vick P	46	46	46	46	37	25½
60	Can Wet'hse	45	45½	45	45¼	45½	39½
35	Catelli F P	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞	12
290	Claude Neon	12	12	12	12	15	7
625	Com Alcohols	2⅞	2¾	2⅝	2&	3¼	2¼
100	Com Dive A	30	30	30	30	45	15
3033	Cons Paper	5¼	5½	5¼	5⅜	6¾	3
50	Dom Eng W	32	32	32	32	36½	22½
70	Dom Oilcloth	29	29	29	29	30	24½
90	Dom Square	27⅛	27⅛	27⅛	27⅛	30	15¾
75	Dom Wool P	12¾	13	12¾	13	14	8
735	Donnavona Pa	6¾	7	6½	6¾	7¼	3¾
75	Eastern Dair	30	30	29½	29½	35	14
235	Fairchild Air	36	36	34	34	46	26
954	Ford M t A	23½	23⅞	23½	23¼	24	19¼
265	Fraser Co	18	18	17½	17½	20½	12½
2200	Int. Util C B	30	30	30	30	75	15
305	McColl-Fron	20¼	20¾	20	20¾	22	14½
40	McColl-F P	103	104	103	104	104	98
250	Melchers D P	6¾	7	6¾	7	7	5½
175	Mitchell & R	19¼	19¼	19	19	22	16½
50	Moore Corp	48	48	48	48	48	45½
200	Prov Transp	7½	7½	7½	7½	8	5⅝
175	Thrift Stores	10	10	10	10	10	2⅝
150	Walker Bre	175	175	175	175	2	1¼
220	Walk-Good	56½	56½	56	56½	56¼	47⅝
	MINES						
1580	Aldermac	19	20	19	18	21	10
200	Aunor G M	299	310	299	310	310	200
2700	Beaufor G M	7	7	7	7	7	2¼
5000	Bidgood K G	35	36	35	36	62	12
1300	Bouscadillac	3½	3½	3½	4½	4	2
25000	Cent Cadillac	3¼	4	3¼	3½	6	2
300	Dome Mines	27⅝	29⅝	27⅝	29⅝	29⅝	19½
100	East Malart	160	160	160	160	170	113
300	LamaqueGM	575	575	575	574	595	395
1350	Malartic G	289	310	289	295	310	166
500	McLeod-Coc	224	224	224	224	224	167
13012	MiningCorp	220	220	225	225	220	150
6500	Normetal M	101	116	101	110	116	78
3610	O'Brien Gol	102	102	100	103	110	63½
3000	Ont Nick	3	3½	3	3¼	11⅝	3
1400	Pandora Cad	6	6	6	6	6	3
100	Preston	225	225	225	225	225	180
6850	Siscoe G M	53	57	53	57	60	38
8000	Sladen Mal	49	41	49	50	51	36
9100	Sullivan C M	80	89	80	89	89	68
1000	Wood-Cadilla	1½	1½	1½	1½	4	½
600	Wright Har	350	350	350	250	400	260
	HUILES						
500	Calgary & E	162	152	152	152	164	143
1110	DalhousieOil	40	40	40	40	46	30
1327	Home Oil	370	370	370	370	400	266
1500	Homestead	5	5	5	5	5	3

Consommation moindre de papier-journal?

NEW-YORK, 7. — La réduction prévue pour le 4e trimestre dans l'emploi du papier journal sera probablement sur une base de 10 pour cent de moins que durant le cours du trimestre actuel, au dire de The American Newspaper Publishers Association.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Pap. C.D.	5	1953	72	74
Abitibi Paper	5	1953	72½	74½
Acadia Sugar	4½	1955	101½	103½
Atlantic Sugar	4	1951	101½	....
Algoma Steel	5	1948	103	105½
Alta. Pac. Grain	6	1946	105½	....
Bowaters Pulp	5	1968	97	....
B. C. Pulp	6	1950	97½	99½
Bruck Silk	6½	1948	101	....
Brand-Hend, ex.	6	1956	82½	85½
Brown Co.	5	1959	81½	82½
Burns	5	1958	85	87
Can. Cannera	4	1951	102	104½
Can. Cement	4½	1951	103½	106
Can. Int. Paper	6	1949	109½	111½
Can. Loco	6	1953	105½	....
Can. Vickers	6	1947	100	102
Cons. Paper	5½	1961	84½	86½
Dom. Coal	4½	1952	101	103
Do. Steel & Coal	6	1955	106½	108½
Dominion Tar	4½	1951	103½	105½
Dom. Woollens	6	1952	99½	101½
Donnacona Paper	4½	1956	87	89
Dryden Paper	6	1949	104½	....
Eastern Dairies	6	1949	92	94
Famous Players	4½	1951	103½	106
Federal Grain	6	1948	107	....
Fraser Co.	6	1950	104	106
Gen. Steel Wares	4½	1952	102½	105
Gt. Lake Paper	5	1955	100	102
Gypsum Lime	5½	1948	105	....
How. Smith Pap	4½	1951	104	106
Inter-City Bak	5½	1948	102	105
Int. P. & P. Nfld	1	1963	101	....
Kingston Elev.	5	1950	105	....
Lake St. John	5	1961	77	97
Lake St. John	5½	1961	95	97
Maple Leaf Mill	5-5½	1958	100	102
Massey-Harris	4½	1954	101	103½
McColl Front	4½	1949	103	106
Mersey Paper	5	1957	95½	....
Mersey Paper	6	1949	99½	....
McCormick's	4	1952	101	....
Min. & Ont.	4	1960	107½	....
N. S. Steel	3½	1963	86	88
Price Bros	4	1957	94	....
Price Bros	5	1957	100½	103
Reliance Grain	4½	1952	99½	....
Restigouche	6	1948	104	106
Rolland Paper	4½	1951	101½	....
Simpson Ltd	4½	1951	102½	104½
Unit. Amusement	5	1956	102	....
Unit. Grain Gro.	4½	1958	99	101
Western Grain	6	1949	101	104

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T.	4½	1955	94	96
Avalon Teleph	5	1952	102	....
Bell Telephone	4	1957	107	....
Bell Telephone	4½	1960	130	....
B. C. Power	4½	1960	102	104½
B. C. Telephone	4½	1961	107	109
Calgary Power	5	1960	111½	....
Calgary Power	5	1964	106	....
Can. Nor. Pow	5	1953	108	110
Do. Gas & El	6½	1945	110	113
Foreign Power	6	1949	20	....
Gat. Power "B"	2½	1969	102	104
Gat. Power "A"	2½	1969	108	....
Great Lake Pow.	4½	1956	102	104½
Great Lake Pow.	5	1957	102	104
Int. Hydro	6	1944	67	69
Int. Power	5	1955	103	....
Int. Power	6½	1957	107	....
LW St. Lawrence	4	1959	100½	....
McLaren Que Pw	4	1959	103	105
Maritime Elect.	4½	1956	101½	....
Maritime Tel.	4½	1957	111	....
Mont. Isl. Power	5½	1957	111	....
Mont. L. H. & P.	5	1956	104½	106½
Mont. L. H. & P.	5½	1972	102½	104½
Mont. L. H. & P.	5½	1962	102	104½
Mont. Tramways	5	1955	92½	94½
Mont. Tramways	5	1951	104	106½
Mont. Tramways	4½	1955	87	90
National Light	4½	1961	98½	100½
N. S. Light & Pw	4	1957	101½	....
Ottawa Electric	4½	1951	100	102½
Ottawa Valley	4	1964	105½	....
Ottawa Light	5	1957	102½	104½
Power Corp.	4½	1959	101	....
Quebec Power	4	1962	103½	105
Saguenay Pw B.	4½	1966	104	106
St. Maurice Pw	4½	1970	104½	106½
St. Maurice Pw	5	1958	101½	103½
Shaw. W. & P.	4	1961	103	105½
Shaw. W. & P.	4½	1970	114	117
Twin City R.T.	5	1952	101	103
United Securities	5	1952	95½	98½
Winnipeg El. A	5	1965	96½	98½
Winnipeg El. B	5	1965	93½	95½

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Can. Atl. D. Rl.	4	1955	109	111½
Can. Steamship.	5	1957	104½	106½
C. P. R.	4½	1951	101	103
C. P. R.	4½	1946	110½	112
C. P. R.	5	1954	114	116
C. P. R.	4	1949	104½	106½
C. P. R.	4½	1960	109½	111½
C. P. R.	4%	perp.	95½	97½

Les recettes du C.P.R. montent de 24.2%

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont enregistré une augmentation de $1,848,000 ou de 24.2 pour cent dans les dix derniers jours d'août; elles se sont chiffrées à $9,480,000 à comparer à $7,632,000 dans la même période de l'an dernier.

L'orientation des cours à la bourse locale



Voici un graphique, montrant l'orientation des stocks durant le cours de la semaine dernière sur la Bourse et le Curb de Montréal. Les mines d'or furent de nouveau à la hausse, et les autres groupes, plutôt fermes. Ce graphique, compilé par le département des statistiques de la place locale, montre l'orientation des cours et le volume quotidien des échanges, sur une base quotidienne depuis juin et sur une base mensuelle depuis 1940. L'indice minier représente 15 titres aurifères, tandis que l'indice combiné comprend 10 utilités publiques et 20 industrielles.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
Air R	42¼	42¼	CoEds	22⅝	22⅝	JMan	84⅞	84⅝	Radio	9⅜	9⅜
RICh	150½	150½	CoOil	11⅝	11½	Kcott	31	31	priv	68½	68½
A Can	84¾	84¾	CtlCan	33½	33½	Lbert	24	24	Rgton	16⅞	16⅞
A Car	35⅞	35⅞	CtlMot	5¾	5⅝	Lckhd	18	17⅝	RepSt	17⅝	17¾
ALoco	13⅜	13⅜	Crane	19¼	19¼	Mack	32⅝	32⅝	ReyTo	29⅜	29⅜
AP&Lt	2⅞	2⅞	Deere	38⅜	38⅜	Martn	17⅞	17⅞	Sfway	42⅞	42⅞
Apriv	40⅝	40½	D&Hu	12⅞	12⅞	McInt	47⅞	47⅞	Sears	85¼	85¾
Apriv	88¾	88¾	DSeag	29⅞	29⅞	Mead	8¾	8¾	Servel	15⅞	15⅞
ARadia	9⅜	9¼	Dougl	60⅝	60⅞	Montg	48¾	48¾	SocVa	13⅛	13⅛
ARoil	13⅞	13⅞	Du P	145½	145½	NBisc	22⅝	22	SCEdi	23⅛	23⅛
ASFdy	23	23⅛	EALit	36	36	NCash	27	27	SoPac	25⅞	25⅞
ATel	157⅝	157⅝	EBoat	10¼	10¼	NDair	20⅜	20⅜	SoRly	22⅝	22⅝
ATob	57	57	EP&Lt	4⅞	4⅞	NDist	31½	31½	priv	42	42
AWater	7⅛	7⅛	Fkote	19⅝	19⅝	NLead	17⅜	17⅜	Sperry	26¼	26¼
Anaco	25⅜	....	GATr	42½	42½	NPr&L	6⅝	6⅝	StBrds	67	67
Armour	6	5⅞	GElec	37½	37¼	NYCtl	16	15⅞	SOCal	37⅜	37⅜
Atchis	59½	59	GFood	40⅝	40⅝	N&W	181½	181½	SOInd	35⅝	35⅝
Aviatn	4¼	4¼	GMC	51⅝	51⅝	NoAm	17	17	SONJ	58⅝	58¼
Blwin	16⅞	16⅞	Gliddn	19	19	NAAv	10	10	Studb	11⅝	11⅝
Balt&O	6⅝	6⅝	Gyear	39¼	39¼	NoPac	14	14	TCorp	19¼	19¼
BethS	58⅞	58⅜	GNR p	26⅝	26⅝	OhioO	18⅜	18⅝	20CFF	22⅞	22⅞
Boein	15⅝	15⅝	GWSu	24⅝	24⅝	Omnib	6⅝	6⅝	UnBag	9½	9½
Bordn	29⅛	29⅛	Hiram	48½	48½	Owens	57⅜	57⅜	UCbde	8½	8⅝
Borg	34	34	Htake	29⅝	29⅝	P Gas	30	30	UAcft	32⅛	32⅛
Budd	6½	6½	Housin	7½	7½	Packrd	3⅞	3⅞	UnCorp	1⅜	1⅜
BurAd	12½	12⅜	Howe	33⅓	33⅓	Param	25⅞	25⅞	priv	32⅝	32¼
CanPac	9½	9½	HuBay	27⅜	27⅜	PeRR	26⅝	26⅜	USRu	43	43
Cater	46⅜	46⅝	ICtlRy	12½	12½	Pepsi	51⅞	51⅝	priv	128	127⅜
Cinese	37	37	Inspir	11⅝	11⅝	Phelps	23¼	23¼	USSt	52⅛	52⅜
Che&O	46⅝	46½	Intlron	7⅝	7⅝	PhPet	47⅝	47⅝	priv	119⅞	119⅝
Chrysl	79	79	IBM	172	172	PSCar	11¼	11¼	Wrner	13	13
Colgte	23	23	IHary	68⅜	68⅛	Pr&G	56	56	WeUn	36¼	36
ColGas	3⅜	3⅜	INickl	30⅝	30½	PSNJ	14⅜	14⅜	Whse	93	93
CSolv	15½	15¼	IP&P	11⅝	11¾	Pullm	33⅛	33⅛	Wwth	37⅝	37⅝
C&So	11-16	⅝	priv	60¼	60¼	PureO	17¼	17¼	YTrck	18¾	18¼
									Ystwn	36	36

Augmentation constante des dividendes de la Pacific Tel. & Tel. Co.

NEW-YORK, 6 (C.P.) — Les administrateurs de la Pacific Telephone & Telegraph Company ont voté un dividende de $1.75 sur les actions communes, pour le troisième trimestre, ce qui représente une augmentation sur la dividende de $1.50 pour le second trimestre, comparativement à $1.25 pour le premier trimestre de l'année fiscale courante. Le paiement en sera fait le 30 septembre, aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Unil	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. sam.	61.4	80.1	114.11	77.15
Il y a 1 sem.	61.4	79.9	114.36	74.16
Il y a mois	61.5	79.3	113.01	70.08
Il y a 1 an	62.3	53.5	48.26	38.54
Ch'ge net	inch.	+0.2	—0.25	+2.99
Haut. sem.	61.7	80.1	114.68	77.15
Bas sem.	61.3	79.8	112.66	74.15
Haut 1943	62.5	82.4	120.86	77.16
Bas 1943	51.8	63.4	74.08	49.15
Haut 1942	51.3	64.1	77.18	54.82
Bas 1942	39.6	53.5	47.92	33.47

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques:

Angleterre, livre, câble	4.03
Suisse, franc	.2332
Suède, couronne	.2386
Brésil, cruzerio	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger.

£ sterling	4.43
$ américain	10%

4.47
1/1% pr.

Forte hausse du revenu de la Barcelona Traction Light & Power Company

TORONTO, 4 (C.P.) — Le

TOUJOURS DÉLICIEUX
BUVEZ KIK
5 GRANDS VERRES 9¢

Le Canada

16 MONTREAL, MARDI 7 SEPTEMBRE 1943

CHARLES GUILLEMETTE
M.C.
6 autres spectacles venant directement de N.-Y.
CHANT -- DANSE -- COMEDIE
VISITEZ-NOUS DE BONNE HEURE
AU CAFE AMERICAN
92, Ste-Catherine est - MA. 8888
SPECTACLES :
DIMANCHE
4 et 9 heures
SEMAINE
9 h. 30 et 12.00

Le canal de Chambly a joué un rôle considérable dans les relations canado-américaines

La célébration du centenaire du canal de Chambly, dimanche dernier à Chambly-Bassin — Présence des honorables J.-E. Michaud, ministre du transport et T.-D. Bouchard, ministre de la voirie provinciale — Pageant, discours, concert

De belles fêtes se sont déroulées dimanche dernier à Chambly-Bassin à l'occasion de la célébration du centenaire du canal de Chambly. Elles avaient débuté le matin par une messe pontificale célébrée à Saint-Jean-d'Iberville par S. Exc. Mgr Anastase Forget suivie d'un buffet offert au personnel du canal et aux invités spéciaux à l'hôtel de ville de Chambly-Canton.

Dans l'après-midi il y eut parcours d'une partie du canal par les invités d'honneur à bord du navire "Argenteuil" jusqu'à l'entrée en face de la résidence du surintendant à Chambly-Bassin où une estrade était dressée pour les discours.

A deux heures et quart, l'"Argenteuil" s'arrêta à l'écluse numéro 2 et les manifestations de l'après-midi débutèrent par un pageant symbolisant l'arrivée de Champlain et sa rencontre avec un chef iroquois. Après quoi les orateurs de la journée firent l'historique de l'existence du canal de Chambly et conclurent, pour la plupart, au besoin d'améliorer cette vieille voie de navigation due à la prévoyance de nos pères.

Après les mots de bienvenue prononcés par le maire suppléant de Chambly-Bassin, M. J.-W. Pilon, M. Guy Tombs, président du comité des fêtes, souligne la nécessité de perfectionner le canal actuel qui n'a pas changé d'aspect depuis cent ans, dit-il. L'expansion du canal, poursuit-il, doit se faire pour des raisons économiques et sécuritaires. Tout est changé dans le pays, s'écrie l'orateur, sauf le canal. L'expansion du canal de Chambly aiderait encore les relations existantes entre le Canada et les Etats-Unis. Les Américains, a conclu M. Tombs, n'ont pas cessé d'améliorer leurs voies d'eaux et particulièrement leurs canaux.

L'hon. J.-E. Michaud

L'hon. J.-E. Michaud, ministre du Transport dans le cabinet King dit avoir accepté avec un grand plaisir l'invitation de venir participer au centenaire du canal de Chambly, voie qui existe depuis les premiers jours de l'histoire du pays et dont le rôle en temps de paix continuera d'être grand. Nous devons, dit l'hon. M. Michaud, féliciter ici nos pères de la prévoyance qu'ils ont manifestée en construisant ce canal. Depuis cent ans, dit-il, le canal de Chambly a joué un rôle important comme voie de communications entre le Canada et les Etats-Unis. Depuis cent ans, il a connu un trafic maritimes notable. Aux jours qui ont précédé ces 100 années de paix, l'usage des cours d'eau Richelieu-Lac Champlain-Hudson, comme moyen de transport entre la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-France a probablement marqué le premier pas précis fait par ces deux pays vers un caractère national. Ce cours d'eau a largement servi aux forces armées des deux pays et le sang fut répandu des deux côtés avant que nous apprenions à connaître la valeur d'une paix durable.

Un mot d'histoire

Je voudrais souligner ici qu'après la fin de la guerre de 1812, nous avons commencé des pourparlers en vue d'établir les moyens de transport plus faciles entre le fleuve S.-Laurent et le lac Champlain, alors qu'en même temps nos voisins du sud pensaient à améliorer la navigation sur ce cours d'eau de leur côté des limites internationales. Ceci demanda plusieurs années d'études, mais en 1818, le parlement du Bas-Canada faisait une loi accordant à une compagnie privée, le droit de construire un canal qui relierait la navigation sur le lac Champlain avec le bassin de Chambly et le fleuve S.-Laurent. L'année d'avant, nos voisins avaient entrepris la construction d'un système de canaux dans leur partie de ce cours d'eau international .Après des difficultés nombreuses, le canal fut complété en 1843. C'est cet événement que nous célébrons aujourd'hui en le commémorant. Le canal de Chambly demeure aujourd'hui comme symbole des relations paisibles qui ont existé pendant plus de 100 ans entre le Canada et les Etats-Unis. Malheureusement cet exemple de paix est passé inaperçu par les nations turbulentes du monde.

On peut considérer le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson comme le berceau du transport international sur le continent nord américain.

A plusieurs reprises, de continuer M. Michaud, on a proposé des plans pour le développement de cette route maritime naturelle entre Montréal et New-York. Le plus avancé fut celui qui nécessiterait l'abaissement du niveau du lac Champlain et des deux rivières attenantes à celui de la mer, ce qui fournirait ainsi une navigation en eau salée entre ces deux villes et ferait une île des états de la Nouvelle-Angleterre et de cette région de l'Est du Canada, qui se trouve au sud et à l'est du fleuve St-Laurent. Sans discuter le bien-fondé de l'un ou l'autre des grands projets, disons que le réseau entier des canaux du Canada joue un rôle important de ce temps-ci dans l'effort de guerre du pays bien que, vu la proximité des sources d'approvisionnements et des industries de guerre, quelques-uns des canaux jouent un rôle plus important que d'autres. Par économie, on s'en est tenu au minimum quant aux réparations apportées au système des canaux, et aucune construction n'a été entreprise. C'est le cas des canaux de Chambly et St-Ours qui font partie du Richelieu: on n'y a fait que des améliorations mineures. Quant au canal de Chambly lui-même, on y a reconstruit à l'écluse numéro 6, le mur de l'entrée la plus basse à l'est, et la butée ouest du pont numéro 6 fut renouvelée. On a réparé les murs enrochés tout le long du canal et accompli des travaux de dragunge entre le pont du chemin de fer du Canadien National et l'écluse numéro 9. En terminant, l'orateur prévoit le jour où le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson et ses canaux attenants deviendront l'une des principales artères de circulation pour cette immense armée de personnes en quête de divertissements que nous avons appelés "touristes". Sans minimiser l'importance commerciale de cette voie, conclut l'hon. M. Michaud, il faut prévoir le jour où les touristes la fréquenteront plus nombreux en se souvenant que ce sont leurs pères qui l'ont ouverte et ont permis ces échanges cordiaux entre deux nations.

M. T.-D. Bouchard

Invité à prendre la parole à l'hôtel de ville de Chambly-Bassin où la foule se transporta à cause de la pluie, l'hon. T. D. Bouchard, ministre de la voirie provinciale, a fait écho aux paroles de M. Guy Tombs et a dit que si vraiment les temps sont changés, on a raison de parler de l'élargissement du canal de Chambly. Le transport par voie d'eau est, dit-il, plus économique que par voie de terre. Nous sommes intéressés, dit-il, à parfaire, à améliorer cette grande oeuvre commencée par nos gens il y a cent ans. La guerre ne permet que les travaux d'importance majeure, et les améliorations à apporter au canal sont de cette nature, termine-t-il.

Mgr Maurault

Mgr Olivier Maurault parlant au nom de l'Eglise, dit que le Richelieu est le fleuve le plus humanisé, celui qui rappelle le plus les cours d'eaux de France. Il faudrait, dit-il, écrire un livre sur le Richelieu. En terminant, Mgr Maurault dit, avec tant d'autres, souhaiter de voir s'accomplir des travaux de perfectionnement au Richelieu.

Les fêtes du canal de Chambly se sont terminées le soir par un concert donné par la fanfare de Chambly-Bassin.

Tragique plongeon dans les eaux du canal Soulanges

Un camionneur a été englouti, tard samedi après-midi, quand le gros camion de transport qu'il conduisait, a fait un plongeon dans les eaux du canal Soulanges, à l'ouest du pont des Cèdres. On croit qu'il était seul au moment du drame. Le lourd véhicule — chargé de chaussures — fut retiré de l'eau vers 10 h. samedi soir, mais ce n'est que vers 4 h. dimanche après-midi que le cadavre du chauffeur fut repêché. Le défunt est M. Grant Heskins Heberson, 27 ans, de Brockville, en Ontario. L'eau a environ 28 pieds de profondeur à cet endroit, et la charge de chaussures est encore au fond du canal. Une enquête sera tenue, samedi prochain, par le coroner Hébert, de Côteau-Station. Le sous-inspecteur Max Cartier et les agents Rodrigue Charlebois et Rodolphe Théorêt, de la circulation provinciale, firent les constatations d'usage, sur l'ordre du capitaine-détective J.-A. Marineau, de la Sûreté provinciale du Québec.

Aux fêtes du canal de Chambly



Photographie prise dimanche après-midi à Chambly-Bassin, lors des fêtes du centenaire du canal de Chambly. Avaient pris place sur l'estrade d'honneur dressée en face de l'écluse numéro 2 du vieux canal, de gauche à droite, première rangée: les honorables Damien Bouchard, ministre de la voirie dans le cabinet provincial, P. J. A. Cardin, député de Sorel, J. E. Michaud, ministre du transport, MM. Guy Tombs, président du comité d'organisation des fêtes, René l'Heureux, surintendant du canal de Chambly et directeur du Comité des fêtes du centenaire, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, représentant la Société Royale du Canada, l'abbé S. Laporte, curé de Chambly-Bassin, J. W. Pilon, maire suppléant de Chambly-Bassin, et l'abbé P. Z. Therrien, curé-aumônier de l'hospice S.-Jean-de-Dieu. On remarque dans le groupe en arrière le lieutenant colonel Dansereau, MM. Eugène Simard, C. P. Trotter et Charles rescoot. (LE CANADA)

Un incendiaire aurait voulu détruire l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue

Un ancien patient de cette institution, un aliéné, est détenu à la Sûreté provinciale — Appréhendé pour une affaire de vol dans des villas d'été

Un jeune homme souffrant apparemment d'aliénation mentale est présentement détenu au quartier général de la Sûreté provinciale du Québec, dans la métropole. Cet individu, qui fut appréhendé au sujet d'une affaire de vol dans des villas d'été, pourrait bien avoir eu quelque chose à faire au grave incendie qui a détruit samedi soir un pavillon de l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue, à 25 milles à l'ouest de Montréal. La salle à manger, les magasins, la cuisine et le bureau de poste de cette institution bien connue, furent rasés par les flammes. L'incendie se déclara vers 5 h. 30, et les flammes furent maîtrisées vers 8 h. 30 samedi soir. Tous les 800 patients de l'hôpital ont évacué les lieux, sans le moindre accident. On croit que cet incendie, qui aurait pu facilement avoir des conséquences des plus tragiques, est l'oeuvre d'un incendiaire. La Sûreté provinciale et la police fédérale se livrent actuellement à d'actives recherches.

Les autorités de l'hôpital ont déclaré hier que tous les patients avaient pu retourner à l'hôpital.

Comme il s'agit d'un immeuble fédéral, la Gendarmerie royale du Canada fut mandée sur le théâtre de l'incendie, tôt samedi soir, afin d'enquêter sur la cause exacte de l'incendie. L'inspecteur Joseph-Rodolphe Lemieux et l'agent Don Pendlebury, de la police fédérale, font enquête, en collaboration avec le capitaine-détective J.-Albert Marineau et le détective Henry Berland, de la Sûreté provinciale du Québec. Le jeune détenu serait un ancien patient de l'institution. Son identité ne fut toutefois pas divulguée hier soir.

L'incendie se déclara comme quelque deux cents patients de l'institution venaient de finir leur souper. Tous sortirent calmement. Entretemps, les flammes se propagèrent des magasins à la cuisine, et de là à la salle à manger de l'institution.

* * *

Le capitaine G. H. Boyd, du ministère des pensions et de la santé, fit plus tard l'éloge des pompiers et des citoyens en général de cette région, félicitant les premiers de leur magnifique travail, et les seconds, de leur merveilleuse collaboration. Il rendit hommage au personnel de l'hôpital, aux médecins, aux gardes-malades, aux pompiers, aux citoyens, aux membres des C.W.A.C. et aux patients de l'institution.

Les flammes auraient pris naissance dans les magasins situés au-dessous de la cuisine et de la salle à manger. Dès que l'incendie se déclara, les membres du C.P.C., à l'hôpital se mirent promptement à l'oeuvre, rejoints quelques minutes plus tard par quelque quatorze pompiers sous la direction personnelle du chef Esdras Lépine, directeur du service de la police et des incendies de la municipalité de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Le capitaine Boyd, administrateur de ce district, manda, par mesure de précaution, du renfort de municipalités avoisinantes. Montréal, Lachine, Pointe-Claire et Dorion répondirent promptement à l'appel. Deux pompiers furent partiellement asphyxiés par la fumée, mais on les ranima promptement et ils retournèrent à leur travail.

La salle à manger et la cuisine de cette importante institution étaient situés à l'arrière du pavillon de l'administration et, au milieu de la soirée de samedi, il n'en restait plus que des débris.

$1,320 pour un complet en Hollande

Les derniers rapports qui nous viennent de Hollande révèlent que si le commerce du marché noir prospère, les consommateurs paient des prix fabuleux Vers la fin de juillet, le prix d'une livre de beurre — traduit en monnaie canadienne — était de $22. Un oeuf se vendait de $1 à $1.50, une livre de saindoux $33 et une livre de sucre $20.

La viande est devenue presque impossible à trouver et elle se vend de $10 à $14 la demi-livre. Le café se vend $100 la livre et le thé de $120 à $180.

Il semble encore possible d'acheter un complet d'homme fabriqué de tissu d'avant-guerre, mais depuis plus d'un an le prix en est de $1,350 et plus.

L'incendie de Sainte-Anne-de-Bellevue



Cette photo fut prise, samedi soir, sur le théâtre du dangereux incendie qui détruisit de fond en comble, la salle à manger, les magasins, la cuisine et le bureau de poste de l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, à 25 milles à l'ouest de Montréal. La police fédérale et la Sûreté provinciale font présentement d'actives perquisitions, car on croit qu'il s'agit de l'oeuvre d'un incendiaire. (LE CANADA)

La France attend la victoire des Alliés avec le plus ferme espoir

M. le sénateur Maroselli s'est évadé des prisons nazies en février dernier — "Les Allemands, dit-il, empêchent la naissance de 2 millions de Français par an

(Par Paul Toupin)

Je suis très heureux, me dit le sénateur Maroselli de recevoir le représentant du Canada, journal qui a toujours soutenu le bon combat de la bataille de France, et dès l'avènement du général de Gaulle. Je félicite de mon côté le sénateur de travailler le jour de la fête du Travail.



Le sénateur Maroselli

"C'est, me répondit-il, que je prépare un livre. M. Laugier m'a demandé de rédiger les principales phases de mon évasion et certains souvenirs de prison. Alors, comme vous le voyez, n'ayant que quelques jours devant moi, je travaille comme un forcené à ce livre qui paraîtra aux éditions de l'Arbre sous le titre de "Des prisons de la Gestapo à l'exil".

Pourquoi les Allemands vous ont-ils arrêtés?

Sous quel chef d'accusation?

Mon cher Monsieur, les Allemands ne disent jamais pourquoi ils vous arrêtent. J'étais un Français comme il y en a des milliers d'autres. On est venu chez moi, et sans plus de formalité, on m'a arrêté.

Les Allemands exercent-ils beaucoup de terrorisme en France?

Les Allemands exercent sur la France un terrorisme pire que celui des arrestations sans raisons données. Tout détenu est passible d'être considéré comme l'otage que l'on fusillera au petit jour, dans quelque coin de prison. Et les Allemands l'ont laissé entendre en affichant partout, principalement dans les grandes villes, comme à Paris, que tout prisonnier peut servir d'otage.

Vous auriez pu être fusillé si là où vous étiez les Allemands eussent eu besoin d'otage.

Le plus naturellement du monde. Les Allemands n'auraient pas hésité une seconde à accomplir ce genre de terrorisme.

Mais pis que le terrorisme, continue le sénateur, est le chantage allemand sur la France affamée. Les Allemands volent 80 pour cent des récoltesdu pays. La population crèvent de faim. De plus, comme Hitler s'était promis dans son livre "Mein Kampf" de détruire la France par n'importe quel moyen, il en a trouvé un puissant, mais combien épouvantable. Il garde un million de Français prisonniers en Allemagne. Il en mobilise un autre million à des travaux forcés. Hitler empêche donc au moins deux millions de naissances par année. Sans parler de tous les bébés qui meurent faute de soins, de médicaments, et du nécessaire.

Comment les Français réagissent-ils ?

Le Français tout au contraire puise sa force dans l'épreuve. Pas un Français ne doute de la victoire alliée. Il y eut évidemment après l'évacuation anglaise de Dunkerque un contre-coup, que Vichy avait l'habitude d'exploiter comme propagande anglophobe. Mais les Français ont vite réagi. La France a toujours été avec le général de Gaulle. Elle s'est écoeurée de Pétain et de Laval lorsqu'elle les vit aux genoux de l'Allemagne. Une nation comme la France a trop le sens de l'honneur pour aimer des reprsentants qui ne manquent jamais l'occasion de l'avilir.

Selon vous, dis-je au sénateur, la politique est-elle plus responsable que l'état-major de la défaite de la France ? C'est une question discutée. Les uns accusent les autres et les autres accusent les uns.

Il n'y a pas à en douter, répond vivement le sénateur. L'état-major est responsable de la défaite de la France. Le général Denain, qui fut avec Pétain, ministre de l'Air dans le cabinet Doumergue, en 34-35, le lendemain du 6 février, est aussi le grand responsable de la faiblesse de notre aviation.

L'état-major avait conçu la défense du territoire français par une ligne Maginot. Quelle ironie, en pleine guerre moderne alors que la puissance aérienne est de première importance.

Quelle est l'attitude des intellectuels français ?

De grands écrivains et la plupart catholiques n'ont jamais voulu collaborer. Paul Claudel a écrit une lettre publique où il demande que l'on prie pour les Juifs persécutés. Mauriac s'est montré très courageux. Les Monterlant, les Drieu de la Rochelle, les Alphonse de Chateaubriant, et les Abel. Hermant et Bonnard collaborent avec les nazis. Mais en général, l'attitude des intellectuels est admirable.

Et l'Action française ?

Comme influence, l'Action française est morte. Maurras parle dans le vide. Daudet, son bras droit, est d'ailleurs mort et enterré.

Que deviennent Herriot, Blum, Daladier, Raynaut, Guy de la Chambre ?

Tous sont en prison quelque part en Allemagne.

Et Tardieu ?

Très malade, à sa résidence à Menton. Il est paralysé.

Quelle est donc la situation politique de la France ?

La France n'espère qu'à une chose, à la victoire alliée et au retour de la république.

Le sénateur me parle ensuite de son évasion. Récit qui dépasse l'incroyable. Je lis quelques-unes des pages qui paraîtront dans son prochain ouvrage "Des prisons de la Gestapo à l'exil". Je ne voudrais pas anticiper dans un simple reportage sur un livre. Nul doute que les lecteurs du Canada liront cet ouvrage. M. Maroselli me parle de l'accueil qu'il a reçu dans notre pays. Il me remercie encore une fois et me prie de saluer les lecteurs du Canada.

Deux Montréalais sont victimes de l'onde dans la rivière des Prairies

Deux Montréalais ont été victimes de l'onde, vers 3 h.30 hier après-midi, en se baignant dans les eaux de la rivière des Prairies, à la plage Crystal, à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds. Il s'agit du Dr Joseph Flanz, 34 ans, avenue Victoria, 5420, et de Mlle Arlene Vivian Lyford, 25 ans, boul. La Salle, 6875. Le corps de la jeune fille fut repêché quelque temps après la double tragédie et transporté à la morgue de Montréal, pour fins d'enquête du coroner, mais celui du jeune médecin n'a pas encore été repêché. Le capitaine-détective J.-Albert Marineau, de la Sûreté provinciale du Québec, dépêcha sur les lieux le sergent-détective Maurice Valiquette, pour fins de constatations.

Détenu comme témoin au sujet de la mort tragique d'une fillette

La police détient un homme comme témoin important pour l'enquête qui sera tenue, ce matin, en Cour du coroner, dans le cas de la mort de Gisèle Larin, 12 ans, avenue Des jardins, 629, morte à S.-Luc, des suites de blessures reçues quand elle fut renversée par un camion, samedi après-midi, à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de l'avenue De La Salle, à Maisonneuve. Le camion monta sur le trottoir, saisit la fillette et enfonça aussi la montre d'un établissement de commerce. L'enfant eut la jambe droite arrachée et reçut aussi une affreuse fracture à l'autre jambe. Les médecins tentèrent vainement de lui conserver la vie. Mme Gilbert Delorme, 45 ans, rue Adam, 4242, rut aussi heurtée par le véhicule, mais elle s'en tira avec des blessures peu graves. Ce camion fut retrouvé plus tard, abandonné dans une ruelle.

Dix Canadiens sont portés morts et cinquante-quatre autres portés blessés, annonce Ottawa

La 18e liste officielle des pertes subies par l'armée active canadienne — Elle comprend les noms de 71 hommes — Sept autres Canadiens portés disparus

OTTAWA, 6. (C.P.) — La 18e liste officielle des pertes subies par l'Armée active canadienne a été publiée ce soir à Ottawa. Elle comprend les noms de 71 hommes. Le total des victimes se chiffre maintenant par 1,739.

La liste publiée ce soir, la 359e rendue publique depuis le commencement de la guerre, comprend neuf hommes morts au combat, un autre mort de blessures reçues, un autre gravement blessé, un officier et 52 autres hommes blessés et sept hommes portés disparus au combat.

Le neuf soldats morts au combat appartenaient à l'infanterie: Georges-Henri Beaudoin, de Jonquière, Wilfrid Bolduc, de Magog, le caporal intérimaire Albany Chassé, de Drummondville, Gérard Couture, de Montaubon, Gérard Gagnon, de Loretteville, Maurice Janvier, de Limoilou, Marcel Lebel, de Biencourt, Fernand Primeau, de Montréal, et Joseph-Ephrem Tarte, de St-Hyacinthe.

Le soldat porté mort de ses blessures est Adrien Gagné dont la mère, Mme Adelaide Dubé, demeure à Les Boules, comté de Matane.

L'officier porté blessé est le major intérimaire Frank Willis Fullerton dont l'épouse est Mme Pearl Rena Fullerton, de 68, rue Gordon, Moncton, Nouveau-Brunswick.

Suit la liste des noms de Canadiens français :

Morts au combat

Beaudoin, Georges-Henri, 28, rue Leclerc, Jonquière, Qué.; Bolduc, Wilfrid, 60, avenue Clinton, Waterville; Chassé, Albany, Drummondville, Qué.; Couture, Gérard, Montaubon, comté de Portneuf; Gagnon, Gérard, 116, rue Verret, Lorretteville, Qué.; Janvier, Maurice, 356, 3e ave., Limoilou, Qué.; Lebel, Marcel, Biencourt, Qué.; Primeau, Fernand, 3408, Hochelaa, Montréal; Tarte, Joseph-Ephrem, 2770, rue Lafontaine, St-Hyacinthe, Qué.

Mort de blessures

Gagné, Adrien, Les Boules, comté de Matane.

Gravement blessé

Perreault, Joseph-Jean-Napoléon, 219, rue Ste-Anne, Joliette, Qué.

Portés blessés

Bouchard, Lucien, 2, rue Ste-Marie, Rivière-du-Loup, Qué.; Boucher, George, Napierville, Qué.; Brien, Gilles, 3682, St-Denis, Montréal; Canuel, Joseph-Alphonse, St-Ulric de Rivière Blanche, Qué.; Charron, Marcel, 7771, Saint-Denis, Montréal; Couture, Paul, 1658, Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.; Daigle, Alcide, Richibucto, N.-B.; De Champlain, Louis, Rimouski, Qué.; Des Autels, Edgar, 3701, Montsaulais, Montréal; Dubé, Joseph-Samuel, St-Marcellin, comté de Rimouski, Qué.; Ferland, Léo, rue St-Pierre, Beauce, Qué.; Fugère, Raymond, 2668 Orléans, Montréal; Genest, Léopold, 7, London, Sherbrooke, Qué.; Guimont, Jean-Paul, St-Juste du Lac, comté de Témiscouata, Qué.; Guitard, Hyacinthe, 672, avenue Est, Limoilou, Qué.; Henry, Lucien-André, 2356, Moreau, Montréal; Jacques, Paul-Eugène, 7047 de St-Valier, Montréal; Lajoie, Joseph-Paul, 1634, St-André, Montréal; Lambert, Gaston, 339 est, St-Paul, Montréal; Landry, Maurice, Sainte-Scholastique, Qué.; Lavoie, Charles, 160 Dorchester, Québec; Lauzon, René, 478 Ramsay, Pembroke, Ontario; Lebel, Paul-Emile, 1809 est, Ontario, Montréal; Semieux, Albert, 1461 De Lasalle, Montréal; Lepage, Raymond, 108, 15e avenue, Lachine, Qué.; Lévesque, Robert, 172, St-Olivier, Québec; Lynch, Paul, 108 St-Pierre, Saint-Jean, Qué.; McCutcheon, Charles-Edouard, Chambly-Canton, Qué.; Michaud, Théodule, Sainte-Félicité, Qué.; Montreuil, Jean, Rivière Blanche, comté de Matane; Ouellette, Marcel-Jean-Joseph, St-Jean, Qué.; Paquette, Emile (adresse inconnue); Perreault, Rolland, 442 Moffat, Verdun, Qué.

Pinette, Léo, S.-Eusèbe, Qué.; Proulx, Mermann, 5891, avenue du Parc, Montréal; Proulx, Sylvio, 3433 S.-Emilie, Montréal; Querel, Georges, 265 ouest, Lagauchetière, Montréal; Renaud, Robert, 560 Congrégation, Montréal; Richer de Laflèche, Paul-Aimé, 1075, Berri, Montréal; Rousseau, Jean-Paul-Joseph, 47 Girouard, S.-Hyacinthe, Qué.; S.-Aubin, Raymond, 8368 De Gaspé, Montréal; Savard, Rolland, 283 Arago, Québec; Soucy, Conrad, Lac Frontière, comté de Montmagny, Qué.; Thériault, Roger, Rivière-du-Loup, Qué.; Therrien, Joseph, 190 Ruel, S.-Grégoire, Montmorency, Qué.; Thibault, Lionel, Lucerville, comté de Rimouski, Qué.; Thibeault, Pierre, Roxton Falls, Qué.; Villeneuve, Pierre, Hawkesbury, Ontario.

Portés disparus

Nolan, Jean, Edmonton; Dugas, Ernest, 50, S.-Marc, Rivière-du-Loup, Qué.; Pelletier, Albert, Ste-Anne des Monts, Qué.; Robillard, Marcel, 26, S.-Germain, Janquière, Qué.; Robin, Lauréat, Ansonville, Ontario; Roy, Réal, Petit Rocher, N.-B.; Ste-Marie, Edouard, 1497, Wellington, Montréal.

Deux associations charitables vont coordonner leurs efforts

La Société canadienne de la Croix-Rouge et l'Association ambulancière S.-Jean constituent un comité conjoint pour mieux travailler ensemble dans certains domaines

Le gouvernement du Dominion désirant que la société canadienne de la Croix-Rouge et l'Association ambulancière S.-Jean puissent familiariser le plus grand nombre possible de gens avec la tâche de donner les soins de premiers secours aux blessés et aux malades, les services éducatifs de ces deux organisations travailleront désormais sous la direction d'un bureau conjoint dont Mme Morris W. Wilson, de Montréal, a accepté la présidence, à la demande de l'hon. L. R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre.

C'est ce que Mme Wilson a elle-même annoncé ici hier soir. Dans le communiqué qu'elle a remis à la presse, elle précise: "La guerre a naturellement obligé la vénérable Association ambulancière S.-Jean et la Société canadienne de la Croix-Rouge à redoubler d'activité dans les domaines des soins a donner aux malades et des premiers secours à accorder aux blessés. Ce redoublement d'activité a été tel que, dans bien des cas, les deux associations accomplissaient des tâches identiques et se gênaient parfois. Après plusieurs conférences et avec l'approbation du ministre des services nationaux de guerre, il a été décidé que les deux associations coordonneraient, sous la direction du comité conjoint de l'Association ambulancière S.-Jean et de la Croix-Rouge, leur travail."

Les membres de ce nouveau comité seront: pour l'Association ambulancière S.-Jean, MM. Allan T. Lewis, d'Ottawa; R. V. LeSueur, de Toronto; le sénateur N. M. Patterson, d'Ottawa; le lieutenant colonel T. Guérin, de Montréal; pour la Croix-Rouge, par MM. Jackson Dodds, de Montréal; le juge P. H. Gordon, de Regina; Wills Maclachlan, de Toronto; et le Dr Léon Gérin-Lajoie, de Montréal.

Arrivé outre-mer



L'officier pilote W. L. Tessier, de Browsburg, province de Québec, du Corps d'aviation royal canadien, est récemment arrivé en Grande-Bretagne. On voit, ci-haut, l'officier pilote Tessier photographié à son arrivée en Grande-Bretagne. (Photo C.A.R.C.)

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120, rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr Alex. Gour

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :
Police, incendies, accidents HA. 5131
Directeur de l'information .... HA. 3451
Sport, rédacteur ..... HA. 5134
Annonces, ateliers ..... HA. 1432
Administration, Finance ..... HA. 3507
Circulation et expédition ..... HA. 5134
Rédacteur en chef ..... HA. 8454

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE
DURANT SEPTEMBRE ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE
A NOTRE RAYON DES ARTICLES DE TOILETTE — OBJECTIF $300,000
Les recettes seront appliquées à l'achat de médicaments pour nos soldats outre-mer.
Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président
A. J. DUCAL vice-président et directeur ARMAND DUPUIS secrétaire